est abolie

REUTER

aurait lancé

ution > sur In

ecteur. La livraine les mortelles etate. La livraine par les Etats-Unit nue polémique

par les Elais-unis iune polémique en les Elais-unis iune polémique en le que ce soit la pre-récii de l'enveyt préci de l'enveyt préci de l'enveyt préci de l'enveyt préci en l'enveyt en l'enve

et de la bande de Cristate.
et de la bande de Cristate.
et de la bande de Cristate.
et samedi 18 mar.
violentes manifestat.
violentes manifestat.
violentes manifestate.
effensive israélisme :
un. Près d'un pote l'.
x portes d'un pote l'.
x potes d'un pote l'.
raélien : il a carbine in l'.
soldat. Selon un pres.
illitaire, la vietime intésieurs séjours dan l'.

sjordanie, deur eden ges de huit et setz ri ués près de Naplone t tre qui a percuie aux Son conducteur aux pierre cur la idea eridu connaissante,

nee internationale;

contre l'aparthela

officiellement a Pater IUNESCO, le med IUNESCO, le med Iunesco le med Iunesco le med Iunesco le manuel de l'Organista Marche de l'Organista d

eneral de l'Organale une « table ronde se

experts en men

le l'homme, qui le le nature de l'aparte façon de le combane

tif de déniniste

: donné la température anusation dirigée per 130 Carrillo, Nombre des

fojo: de rapport sur k' du mars pretait pas sessi: ile e: qu'il frisatt tru, 'au:c-satisfaction : e

ies reproches qui so-ireses de l'externa un acquelle du P.CE le-tes modrilènes un fié-

zoutten à la politique

na: onale que le parti

car. a appliquée au cepuis qu'il a été lés

se demandent pourisi

avec la bourgeoisie e

c'empecher, or e

tocicle s, que le per

ilas e P.C.E. n's F

rechange: il d

parce qu'il ne come

a une democa ina l'appui de la mit

.o. de l'organisita

pose en laveur è

interne de rices de la company de la company

TARLES VANHECEL

2372,31:03.

- emps 1977.

r a ure ringialne dur

dans l'ancien Sud-Vietnam

L'entreprise privée

LIRE PAGE &

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algerie, 1,90 S.A; Marac, 1,50 db.; fundsiz, 130 m.; Allembins, 1 Shi; Antricae, 12 cci.; Refigios, 13 ft.; Cansae, 8 0,72; Cansauri, 2,50 ft.; Espagne, 35 st.; furnos-Strugus, 20 s.; Grick, 20 dt.; iran, 30 riz.; itams, 350 L.; iffen, 250 g.; Laremboury, 13 ft.; floretigs, 3 ft.; Pays-Res, 1,23 ft.; Parthysi, 17 st.; Sacie, 2,56 ft.; Salisse, I ft.; S.S.A., 40 cts; Vengestovin, 52 dis.

Tarif des abonnements page 22 S. RUE DES ITALIENS

75027 PARIS - CEDEX 60 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 654572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La tension istaélo-américaine

Pour la première fois, des entresiene entre un ebel de gou-remement d'Israèl et le président éricain se sont achevés le jeudi 23 mars sans que soit publiée ane declaration commune, le porte-parole de la Maison Blenche, elle e cût compliqué ane situation dejà difficile ». Il nte invitation adressée il y vingt ans par Eisenhower a Ben Gonriou pour qu'il retire ses trospes du Sinaï en échange d'une promesse de garantie de la liberté e navigation dans le golfe C'Akaba pour trouver un climat anni tendu dans les relations entre Washington et Jerusalem. Or, même si l'on n'évalue pas. comme M. Sadate, à 99 % les Hements de la solution an Proche-Orient entre les mains des Etats-Unis, il est blen évident que seul le grand allié de Jérusalem est eu mesure de jouer un rôle décisif dans un réglement

Quatre mois après le discours du président égyptien à la Knesset et l'immense espoir de paix qu'il avait fait naître, les Etats-Unis ettendent toujours d'Israel les « décisions historiques » répondant à cette iniliative. Bien plus, ils se heurtent à une rigidité accrue puisque le gouvernement de Jéruselem est alle jusqu'à proclamer, dans une interprétation surpre-nante de la résolution 242, que le retrait de (co des) territoires occupés en 1967 exigé par la com-munanté internationale ne s'appliqueit pas à ses « provinces de Judée et de Samarie » (Cisjerdanie). Venant après l'invasion du Sud-Liban, la réaffirmation de l'intransigeance israélienne par M. Begin, avec toute l'obstination doot il est capable, a provoque chez ses interlocuteurs américains un agacement si visible que la Maison Blanche a dù démentir avec insistance aveir demandé M. Begin de. « démissionner ».

Israel pour sa part affirme u'ctre pas soumis aux « pressions a américaines, uni ent tou lours été son secret cauchemar. Il n'en reste pas moins que, pour la première fois, en liant la vente d'avions de combat à Jérusalem à celle d'appareils de même type à l'Arabie Sacodite, Washington a récemment pris à l'égard de son allie un engagement conditionuel Pour la première fois aussi. les dirigeants américaius sout. pour affronter leurs incommodes unis de Jérusalem, sur un terrain favorable, le geste du président Sadate ayant prouvé à l'opinion mondiale qu'Israël n'était pas seul à souhaiter la paix et n'avait pas que des ennemis irréconci-liables à ses frontières.

Dans cette nouvelle crise, c'est bien évidemment le poids du « lobby pro-israélien », à Washington, qui peut empêcher une mauvalse humeur passagère de deve-nir un ressentiment suivi d'effet. Influente, nombreuse et passionnément attachée à la sécurité d'Israël, la communauté juive a oc rôle poblique considerable — de 14 à 20 % des veix dans de grands Etats décisifs pour une élection présidentielle et, selon la · Wall Street Journal », elle a été jusqu'à assurer 80 % du financement de la campagne du parti démocrate. Les juifs américains sont loin d'approuver unanimement la politique d'implantation de colonies dans les territoires occupes et les positions les plus dures de M. Begin. Ils ne manqueraient pas, toutefois, de serrer à nouveau les rangs s'ils avaient le sentiment que l'Etat hébreu était exposé à nn grave peril.

C'est à dissiper cette appréhen-sion que va, sans doute, s'attacher maintenant le président Carter. Il est, en effet, de plus en plus question qu'il soumette sen propre « plan de paix » en retenant cer-taines thèses de M. Begin uctamment sur l'autonomie lu-terne en Cisjordanie, — mais en ecartant des exigences ingées inacceptables. Si une telle formule raillait l'Egypte, les dirigeants de Jerusalem parviendraient-ils longtemps à maintenir intégralement la position que M. Begin n'a pu faire enteriner à la Maison

(Voir nos informations en page 4.)

M. Giscard d'Estaing va s'efforcer de détendre ses relations les dirigeants de l'opposition avec

M. Giscerd d'Estaing poursuit ce vendred! 24 mars ses conversations evec les dirigeante des organisations professionnelles et syndicales : organisations professionnelles et syndicales : dprès evoir reçu dans la matinée M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., il e'entretient dans l'après-midi evec M. Yvoa Cherpentié, prési-dent de le C.G.C., puis avec MM. Francie Combe et Robert Delorosoy, présidente des assemblées parmanentes des étambres de métiers et des chambres de commerce et d'industrie.

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Tout en achavent la semaine prochaine ee tour d'horizon avec les confédérations syndiceles, le président de le République recavra les responsables des principales formations politiques. Mardi metin 28 mars, il s'entretiendre evec M. Chirec

M. Vuléry Giscard d'Estaing u enfin réussi à faire venir à l'Elysée les dirigeants de l'oppo-sition conformement au projet qu'il nourrissait depuis son éjec-

sition conformement au projet qu'il nourrissait depuis son étertion à la présidence de la République, Les invitations officielles n'ont été adressées qu'après que le chef de l'Etat ent été assuré que la réponse de M. Mitterrand serait positive. Un contact préalable avait été pris par l'intermédiaire de MM. François-Poncet et Serisé, d'une part, Pierre Mauroy, d'autre part.

MM. Fabre et Marchais avalent été, eux aussi, prévenus de la prochaîne invitation, mais il ne

soire, scandaleux, dangereux ». Ce ton n'est pas sans évoquer ceixi de la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., qui juge que ces audiences rappellent le «carnara!» des crises ministérielles de la UV. Philiphilieur. IV. Répoblique.

IV Répoblique,

II n'empêche qu'aux yeux du
pays le chef de l'État a une noupays le chef de l'État a une noupays le chef de l'État a une noupelle fois atteint son but, comme
il a su gagner des élections législatives, maiutenues à leur date,
tout en rééquilibrant sa majorité.

M. Valéry Giscard d'Estaing profite du fait qu'à la Prance coupée
en deux succède la cohabitation
de quatre courants politiques largement autonome, ce qui donne
plus de souplesse à l'ensemble.

Une « affraction »

Rien n'indique en revanche que Rien n'indique en revanche que ces audiences solent susceptibles de modifier sensiblement le comportement des diverses forces politiques et la Lettre de la Nation n'a pas tort d'écrire qu'après cette « attraction » l'opposition, tant politique que syndicale, ne sera pas désarmée et qo'elle reprendra ses utraques contre le gouvernement,

eté. eux aussi, prevenus de la prochaine invitation, mais il ne semble pas qu'ils alent fait connaître à l'avance leor réponse.

Le président du M.R.G. a fait avertir ses vice-présidents de son intention de rencontrer à nouveau M. Giscard d'Estaing, Le P.C.F. a réuni son secrétariat, de même que le P.S. La minorité du parti socialiste — le CERES, — qui n'est pas représentée dans cette instance, a protesté en expliquant, que le bureau exécutif du P.S. aurait dù être coovoqué. Le CERES déplore d'avoir été « placé derant le fait accomplin, et il estime qu' « une réponse aussi précipitée ne s'imposuir pas ».

Les organisations d'extrême gauche jugent avec beaccoop de sevérité l'attitude des formations politiques et des centrales syndicales qui oot répoodo à l'appel do chef de l'Etat. M. Krivine estime que « tout cela est dériment,
Quel est l'objectif de M. Giscard d'Estaing? Il a indiqué, dans
son abocution télévisée de mercredi, qu'il ne croyait pas an débauchage. Après l'avoir pourtant
pratiqué. M. Pierre Brousse, en
ripture de M.R.G., devint ainsi
un éphémère ministre do commerce et de l'artisanat avant de

DEC CHAMINADDC

La France compte plus de sept cent mille

personnes, en majorité des fonctionnaires civils oc militaires, qui additionneut les avantages

eudienca à M. Millerrend, premier secrétaire du P.S. Jeudi 30 mars, le président de la République recevre tour à tour MM. Lecanuet, président du conseil de l'U.D.F. ; L'archais, secréteire général du P.C.F., et Fabre, président du Mouvement des radicaux de geuche

président du R.P.R., et, dans l'eprès-midi, il donnere

Tirant les conclusione de ces entretlens, le nouveau gouvernement, qui doit être formé à l'oceasion de l'ouverture de le nouveile législeture, le 3 avril, pourrait être conduit à négociar, avec les partenaires sociaux, le « programma da Biois » élaboré sous la direction de M. Raymond Berre.

(Lire page 7 l'erticle d'ALAIN ROLLAT.)

perdre dans l'opération, outre son mandat de sénateur, la mairie de Béniers

L'arenir des radicaux de gauche des reux de prendre leurs dis-tances vis-a-vis des socialistes est tances vis-à-vis des socialistes est, ù présent de reconstituer une nouvelle version du centrisme d'opposition. La réunifica-tion radicale, elle, n'est guère entisageable depuis la naissance de l'UDF, et les dirigeants du MRG. ue compteut pas donner suite à la proposition de M. Pé-ronnet, président d'honneur du parti radical «valoislen», qui a souhaité rencontrer M. Fabre. souhaité rencontrer M. Fabre.

La renaissance do centrisme La renaissance do centrisme d'opposition pourrait permettre à la majorité de faire baisser le niveau électoral de la gauche, qui reste toujours inquiétant pour elle puisque supérieur à 49 %. Il pourrait sussi permettre à certains élèments du P.S. d'amorcer un rapprochement avec l'executif.

L'objectif du chef de l'Etat L'objectif du chef de l'Etat reste toujours en effet d'associer in jour les socialistes à la gestion gouvernementale. Pour y parvenir i, se déclare toujours disposé à modifier la loi électorale pour rétenir à un système de repré-sertation proportionnelle blen qu'une telle reforme puisse au-lot d'une menger l'homogénaité jourd'hui menacer l'homogénéité du « parti du président », qui s'ébauche dans le cadre de l'UDF,

THIERRY PFISTER. (Lire la suite page 7.)

CUMULARDS ET DES CHOMEURS

La marée noire s'étend

Le pétrole de l'« Amoco-Cadiz » menace la baie du Mont-Saint-Michel

La situation s'est à nouveau aggravée, ce vendredi 24 mars, sur les côles bretonnes, où la marée noire s'étend. L'épave de l' - Amoco-Cadiz -e fini de se disloquer su large de Portsail ; les grandes marées d'équinons attendues pour le week-end risquent d'entraîner vers le Cotentin la reppe de pétrole qui soullie déjà l'ensemble du litoral entre les abords de Brest et l'entrée de la baie du Mont-Saint-Michel.

Un vaste mouvement de solidarité c'est organisé en laveur des régions sinistrées, où les manifestations se multiplient. Des écologistes, et surtout des jeunes, installent sur place des chantiers de bénévoles. La gouvernement e ennoncé une série de mesures pour en

surveillance maritime et mieux contrôler la eleculation des pétrollers dens la Manche. Il a, d'autre part, annoncé que les premières indemnisations des victimes de la poliution interviendralent rapidemeet; dès mardi pour les marins pêcheurs de Brest et de Moriaix.

La passeport du capitaine du pétroller, M. Pasquale Bardari, qui avait été inculpé de poliution, lundi 20 mars, lui e été retiré par les autorités. Il lui est interdit da quitter Brest. La marine nationale indique qu'ectuellement trente bâtiments sont enga-

gés dans la lutte contre la marée noire, « ce qui permet de maintenir en permanence une quinzaine de bateaux dans la zone politée ».

Colère et solidarité

De notre envoyé spécial

Brest. — On n'avait jamais vu ele à Brest : la préfecture mari-me, qui est sussi le P.C. de leurs ainés de mai 1968 : a Noir, cela à Brest : la préfecture mari-time, qui est aussi le P.C. de l'escadre de l'Atlantique, assiègée par einq mille étudiants et lycéens. La préfecture maritime, enfermée derrière les murailles et les bas-tions d'un ancien château, plantée sur un réseau de galeries creusées sur un réseau de galeries creusées en plein roc, juste ao-dessus du port militaire, n'attendait certes pas leur visite, La garde, totale-ment surprise par l'Irruption, des manifestants, le jeudi 23 mars vers 17 heures, a tenté de baisser la herse moyenageuse mais il était trop tard. Garrons et filles, partis une heure plus tôt de la partis une heure plus tôt de la maire, brandissant des bande-roles, criant « la Bretagne n'est pas une poubelle ! », étaient déjà dans la place.

dans la place.

Ils ont légèrement bousculé un officier supérieur qui essayait de traverser leur « sit-in ». Et une demi-heure durant ils ont scandé, sous les fenctres du vice-amiral Coulondres, le préfet maritime : « Plan Polmar, plan de ringuard / » Puis, après avoir déposé sur le perron les dépoullies de poissons et d'oiseaux « mazoutés »,

Sont ils, pour actant, des • voleurs d'emplois • ?

cumul, licite oo lilicite, ne fausse-t-ii pas le

marché de l'emploi en période de récessiou, notamment eu bloquant les possibilités de pro-

motion pour les jeunes salariés? Gouverne-

meut, patronat, syndicats et partis out long-temps répugné à s'attaquer à ce dossier explosif.

Le travail noir coûte cher ac pays. Quant au

noir, le printemps sera noir l » Cette manifestation, venant après celles de Morlaix et de

Lannion, au cours desquelles, mercredi, des lyceens avaient également crié leur colère devant des bâtiments publics, traduit le seu-timent de la jeuoesse bretonne : nu profond écourement devant ce qu'ils considérent comme une « incurie » des responsables,

Durant les jours qui ont suivi le naufrage de l'Amoco-Cadiz, on a observé une extraordinaire floa observe une extraordinare no-raison d'inscriptions à la bombe sur tous les murs disponibles et ce fusque dans le moindre village: a Super-Eint, super-tankers, super-connerie a ou encore a Pétrole: Tejusez de payer ros tambés.

Risque d'« explosion » plus grave?

Il aurait suffi à Brest d'une maladresse de la police qui, heo-reusement, oe s'est pas montrée, pour que la manifestation tourne mal. En tout cas, les sept mille grève jusqu'au mardi 28 mars et expriment leur colère avec un ton tout différent de celoi des marins-pecheurs qui, la veille, défilaleot sagement en réclamant des indemnités (1).

L'élan de solidarité et de dévouement qui se manifeste à l'égard des victimes de la maréc noire est frappant. Et d'abord à propos des oiseaux mazoutés.

MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la suite page 25.)

(1) Les quelque sept mille étu-diants ont constitué plusieurs « col-lectifs », fréquemment épec la parti-cipation de leurs professeurs. Le secrétaire général de l'université, qui a accepté de reporter les exameus partiels prévus le samedi 25 mars, nous a déclaré qu'il considérait que cette réaction présentait « un aspect positif »,

1. — Des centaines de milliers de marginaux rieur, travallient en debors de leurs heures de service, fût-ce pour conduire un baut personnage à sa résidence secondaire ou à quelque réunion électorale, ne sont-ils pas rémunérés, très offi-

Quelques jours après sa mise à la retraite, M. Léon Zitrone re-vient sur le petit écran pour commenter le Tour de France. Mme Soleil, pour conter l'avenir aux Français, assure d'abord le sien en cumulant de respectables cachets dans deux sta-tions périphériques, l'une de ra-dio, l'autre de télévision. Ce sont là des exemples spectaculaires. Mais les cumulards sont légion. On les volt partout ; dans l'industrie, le commerce, l'artisal'industrie, le commerce, l'artisanat, l'agriculture co les services,
dans le secteur privé comme dans
la fonction publique (sans porler de la grande presse, où le
système des collaborateurs mutiples est de plus en plus répandu). Il suffit d'ouvrir le
Who's who pour découvrir quantité de personnalités qui, svec
plus on moins de bonheur, exereent en même temps deux ou plocent en même temps deux ou plo-sieurs emplois, ou conjuguent les avantages d'une retraite confor-

par JEAN LINOIT Ces cumulards ne sont pas tous des spécialistes de la « combine », et :s ne contreviennent pas nécessairement à la loi. Tel grand patron des hopitaux de Paris. patron des hépitaux de Paris, ubiquiste comme le Médecin volant de Mollère, est aussi professeur à l'université et pratielen dans son propre cabinet,
à 200 F la consultation: n'estce pas une question de spécialisation et de compétence? Tel
autre professeur, d'économie cette
fois, court de la « fac» au Conseil
d'Etat, dirige une collection dans
une malson d'éditions, collabore
à plusieurs journaux et donne
des conférences à ses moments
perdus: n'est-ce pas le contraire
d'une sinéeure, et, après tout, le
sort finai d'un grand nombre
de mandarins? de mandarins ? de mandarns ?

Quittons le Who's who pour
d'autres sphères. Place Beauvan,
quand les chauffeurs de M. Christian Bonnet, ministre de l'inté-

AU JOUR LE JOUR

M. Marcel Dessault sera le doven de la nouvelle Assemblée. Au dout avionneur il reviendra de prononcer, son tameux talisman sur le cœur, premier discours de la législature. Ne seratt-il pas plus juste de parler d'homé-

Car notre doyen est mem-bre de la démocratie chrétienne. Il possède un journal paroissial sis sur les Champs-Elysées, et sa sollicitude apostolique s'intéresse passionnément que toiturss d'églises en mal de restauration. Certes. on ne s'attend pas que M. Maicel Dassault tra jusqu'à écrire sur le juseMonsieur le doven...

lage de ses avions a Doux Jésus », mais c'est délà beaucoup qu'un industriel aussi fracassant vienne prôner pour la France la douce, la paysanne beatitude telle qu'elle se trouve Elustrée dans l'Augélus de Milet.

Je ne vois que Mor Leièvre qui cut pu établir un doyenné aussi respectable sur les bords de la Seine. Mois il n'a pas encore rallié la République et, pour ce faire, il lui faudrait un appareil autrement rapide que le pauvre Mirage de M. Marce! Das-

XAVIER GRALL

UNE EXPOSITION A BEAUBOURG

Faut-il des livres pour enfants?

Au Centre Georges-Pompidou, une sorte de « parcours du combatdons la fosse du forum d'accueil, vient de s'ouvrir une exposition qu titre bizarrement rime : Ulysse, Alice, Oh hisse !..., co aux livres des enfants (1).

ciellement, en «frais de dépla-cement »?

(Lire la suite page 26.)

Organisée par la Bibliothéque publique d'information du Centre Pompidou et la Jaie par les livres — qui a construit, en 1965, la Bibliothèque pour les jeunes de Clamart et créé un centre de documentation sur la littérature enfontine, - cette manifestation sur le thème de l'oventure ressemble un peu à ces livres de notre enfance dant les personnages et les monuments se dressent en trompel'œil auand on ouvre le livre, puis disparaissent entre les pages fer-mées... Ce labyrinthe, qui se veut un voyage à l'intéritur d'un ilvre, fera passer les visiteurs à travers toutes les oventures de la préhistoire, de l'astronomie, de la science. fiction, des robinsonnades, de la peur et de lo tendresse. On y foit (1) Voir le Monde de l'éducation,

tant », de combattant de la lecture, destiné principalement oux enfonts de six à treize ans, mais qui est ouvert à tous, jusqu'à la tin du mois d'août. NICOLE TAND.

(Lire la suite page 22.)

LES PYRAMIDES AU PÉRIL DU BÉTON

Un promoteur canadien s'apprête, avec l'accord du gonver-cement égyptien, à bâtir les premiers « villages » d'un vaste ensemble à caractère résidentie et touristique dans le voisinage immédiat des Pyramises de

Notre correspondant su Caire, J.-P. Péroncel-Rugaz, onvre le dossier de ce projet qui met en péril l'eu des sites les plus

(Lire page 13.)





EGYPTE

ISBN - 2-222-02172-3 68 F 16 x 25 - 392 p.br.

pratuke sur Camenda

Editions du CNRS

idées

COMMUNICATION

LES CONSEILS DE PRESSE

par CLAUDE-JEAN BERTRAND (*)

U elècie des tumières était A né te dogme que la presse, en démocralie, devail être usepers. Il est sous-entendu qua le libra de toute entrave. Mais quend conseil visa é protéger la presse de vint l'époque des mass medles et que partout, pour des mopouvoir politique et les puissances miques, e l'instaurèrent d'argent. Pour ce feira, it ne dispose mananales et aligapales. It devint morate que lui confére se reprécenlibéralisme devait être emendé. Alors talivilé, et le publicité que tas émargea la doctrine de le « responmédies font à ses déclerations. eabitité sociale - da la presse, dont idéalement, un conseil devrait se un des plus célébree exposés est soucier de la politique nationete en dû é une commission préstée per R. M. Hutchine, recteur da l'univer-

matière de communicadon de messe, des etructures de la propriété de presse, de le formadon des journelietes, de le recherche en communtcotogle. Au nom du public, il devrait examiner toue tes produits de le presse é le lumière de le déantala gle. Pratiquement, un conseil de presse exprime son avie sur les effeires politiques touchant eux médies, les projets de loi en perticulier. Et aurtout. Il statue eur les pleintes portées contre des organes de presse par des consommeleurs.

Un modèle britannique

li existe un modéla de conseil de presse, le Prese Council britanniie (1). Quend (1 apparut en 1953, li était la premier conseil corporetit. Quand, dix ane plue tard, II offrit qualques eléges à das repréeentants du public. la Corée du Sud et la Turquie s'éteient déjà donné des conseils tripartiles, meis es cétébrité éclipsa ces précur-

sité de Chicago. Elle conclut eon

repport de 1947 en recommendant

le création d'un organisme que les

Britanniques allaient bientôl bepti-

Qu'est-ce qu'un conseil de

presse? Un groupe, normalement

composé de propriétaires de médies.

de journelietes et de membres du

public, qui se donne pour mission

de veiller à ce qua le presse eoit

libre d'essurer ean service public, et

qu'elle l'assure é la estisfection des

ser un conseil de presee.

Un consell de presse peut exister é trois niveaux différents. Au niveau Inférieur, il s'agit d'un comité de lieison entre ta communaulé et les médies locaux (2). Au niveau eupérieur. li s'east d'un comité de défense et d'arbitrage pour toute le presse d'un peys (Nouvelle-Zélende) ou même d'un ensemble de pays (Antilles anglophones). Au niveau injermédieire, indispensable dans de vastes lédérations comme les Etats-Unis ou le Caneda, le consell regional (Minnesota, Ontario) participe des deux types.

Aux Elats-Unis, ce sont des fondetions privées qui isnoèment bien des conseils locaux el qui lomèrenl (et meinlenant financent) National News Council (N.N.C.).

sociale; communication au

C'est devenu une de nos pré-

- le développement des ré-

seaux do déplacement des hom-

mes, des marchandises et des

messages, en apportant des solu-

tions à un manque en matière de

maîtrise de l'espace oo do temps,

crée une situation difficilement

maîtrisable au plan de la rela-

tion et les médias, multipliant les

possibilités de contact entre individus et ses produits jobjets

ou aignes) d'autres individus.

font émerger l'incongruence de

le rencontre, la difficulté de se

comprendre, l'improbabilità en

La tendance, alors, est à mui-

tiplier les réseaux, à employer

des techniques plus sophistiquées,

à augmenter la quantité de mes-

seges, à rechercher l'augmenta-

tion du nombre de récepteurs et

à capter davantage leur atten-

Or. Il semble bien que le déve-

loppement quantitatif des

réseana de communication

n'apporte aucuno solution à la

difficulté de communiquer. C'est

en effet répondre à la problèma-

tique de la relation humaino

somme de communiquer.

- les moyens de communica-

occupations essentielles.

tion humaine

D'ordineire cependent l'initiedve viant de le presse, le directeur du journal eu niveau local, lee organisations petronales et syndicales eu niveau netional. En Finlende, l'Etat participe pour molté dane le finencement du conseit, mala le régle est que la quasi-totalité des fonds soit versée per les patrons de presse. Ceux-ci e'engegent par ellleura é publier les opinione du

Dens un conseil de presse typique olégent des représentants de trole des quetre groupes impliqués dans la communication de masse, les politiciens (et heuts lonctionnaires) étant exclus. Toutefols, il a existé des consells comprenent des pariementaires (Inde), et il y e encore des consells qui excluent le public des consells qui excluent le public (R.F.A.), ou les éditeurs (Psys-Bas), des conselle même qui sont rédults é une catégorie d'hommes de presse : les journelistes en Sulsse, les éditeurs eu Danemark. Il est évident, et l'expérience le confirme, que les conseils corporatifs ne méritent, ni n'obtiennant, la confience du public : lie s'occupent avant tout de préserver les privilèges de la pressa.

Les consells les plus anciens ne a'tntéressent qu'eux journaux et megazines, maie beaucoup des plus récents couvrent le radio-télévision (Québec), même si elle n'est pea commerciele (Finlande). Quiconque est offusqué per le comportement d'un média peut porter pleinte. S'ît e été personnellement lésé, on tui demande hebituellement de renoncer à pourautivra l'affaire en fustice. Après filtrage, les pleintes donnent list à une enquête, pule à audition des perties. Enfin le conseil passe

eu vote. Se décieton est alors pubilée per le presse : c'est una etricte obligation morale pour un médie quand le jugement le Tout é fait exceptionnelle est le formule japonalse. L'association des éditeura emploie sant lournalistes è

scruter toue les journeux pour y déceler des violetions des canons du lournalisme. Eventuellement, des evertissements sont adressés eux responsables. De son côté, tout grand quotidien possède sa propre chambre d'évaluation des conte-Dans les ennées 70, le nombre

des conseils de pressa e doublé. Désormals, de la Norvège à Israël, du Portugal à l'Austrelle, toutes les démocraties parlementaires ont un ou des consells. Les excaptions enni rares en Europe du Nord (Irlende, lalande), un peu ptus nombreuses dans le Sud, où piusieurs netions eorieni à peine du lascisme (Grèce, Espegne). Si l'on admet qu'en Italie l'ordre des journalietes joue, ou pourreit louer, le rôle d'un conseil de presse, il n'existe en fait qu'un grand peys où (i n'elt jemeis été eérleusement question d'un conseil de presse : le France.

été utilitsés par les adversaires de l'Inetitution. Entre autres : l'Etat trouvers moyen d'utiliser le consell pour museler le presse : les conseillers ne peuvent être qu'incompé-

Partout les mêmes erguments ont

(*) Maître assistant à l'université * La documentation française (29-31, quai Voltaire) vient de publier une étude sur « Les conseils de préss dans le monde », par C.-J. Bertrand, et le Press Council

Grande-Bretagne, par P. Hamon numero : 10,50 P).

l'imaga de te presse aux yeux du public : il n'aura aucune influence eur la mauvaise presse et poussara que expérience (vingt-cinq ans an Grande-Bretragne) prouve que ces craintes cont vaines. Le résistance majeure vient lou-

tents ou partieux : le conseil ternire

jours des patrons de presse qui retusent de voir ébrécher teur pouvoir. Le plus souvent, ile se résignant à formar un conseil uniquement pour éviter que la gouvernement, tirant prétexte de l'hostillé du public anvere les médias, n'en établisse un par la loi (Grande-Bretagne, tereël). Quele que soient les avantages du conseil de presse eur les sutres movens de contrôle démocratique (3), son attrait princi-pel est tà, dans sa valeur symbo-

A lui seul, en effet, un conseil de presse n'est pas la solution au dilamme : presse ecumise au capital ou presse dirigée par l'Etal. Comme Il dépend du patronat pour ses fonds et sa publicité, il n'a, d'une part, que de malgres moyens et 11 dolt, d'autre pert, borner ees ambitione é trancher dans les effaires ralativement mineures qui tui eont apportées, il lui est impossible, per exemple, de démontrer les omissions et les distoraione d'un mèdia dont te propriétaire exploîte sans scrupute la monopole pour eccroître ses profite et protéger les privi-

En revanche, un consell da presse tripartite est le eigne clair que les régents de le presse (y compris periole l'Etat) reconnaissent : a) que les journalistes ployée eux écritures : b) que les citoyens ne sont pas simplement des clients ou des eulets. Bref, aux une et aux eutres, le conseil donne volx eu chapitre. Alors peut commancer une lenie prograssion vers un jeurnalisme démocratique.

(1) Le Press Council, par P. Ha-mon. Notes et études documentai-rès. La Documentation française, décembre 1977.

(2) « Les Consells de presso locaux sur Biats-Unis », dans Presso-Actualité, mai 1977. (3) Gazette, hiver 1917, p. 217-

Le blanc est noir

por GABRIEL MATZNEFF

OMMUNICATION est un très besu mot de le langue française. L'attention des légialeteurs, écrit Voltatre, fut toulours de rendre les hommes sociables : mais, pour l'être, ce n'est pas essez d'être rassembiéa dans une ville, il feut se communiquer avec politesee; cette communication adoucit partout les emertumes de la vie. « Catte phrase de Voltaire, que cita Littré, est intéressante, cer elle réunit le mot communicati qui eignifie la relation, l'échange, le nertage, au vertie de commu niquer, dont te sens est : ouvrir

son cœut, se rendre accessible, dévoiler ses pensées. La communication devrait donc étre l'antidote contre l'isotement. at se communiquer le ptus sûs moyen d'échapper é le solltude. Gr. Il n'en est rien. Il sutfit de regarder autour da sol pour e'en pénétrer. Jemale les hommes n'ont eutant communiqué entre eux, et lamais ils n'ont été eussi

esparés les uns des autres. Uoe dame catholique me disait le semeine demière : « J'entre parfois é l'égilse en dehors un cierga, mais je n'y vale pes le dimenche ; le préfére reparder aveu neif m'e paru monstrueux. La railgion est, étymologiquemant, ce qui refle le divin à l'humain, et le mystère eucharistique est, par excellence, un sacrifice collectif et une ection

Assistar passivement à une messe esl un non-sens théologique : on ne peut qu'y participer ectivement, par un engage-ment conjugué de l'esprit, du cœur et du corps. Que le télévision cloue une baptisée, qui n'est ni agée ni melede, eur son fauleuil et lui ôle le désir de e'incorporer à le commu perclesiele peut sambler à certains le irlomphe de le technique. En réalité, il e'egit d'une ruse du diable, at donc d'une défalle de l'homme. La véritable communication est un ecte d'incarnation, une démarcho de via. Subir n'est pas communiquer, mele au contraire renoncer eu

que l'on appelle l'égalisation des

Mais il en résulte une triple

culturelle des individus, leur fa-

con de voir le monde, leur expé-

rience propre, et l'expression qui

conditions, en évitant les deux

réactions extrêmes : accepta-tion inconditionnelle (qui se

confond avec le psittacisme) ou

éviter que le discours didactique

n'organise par ses modalités, dans son déroulement même, la

sélection des individus, lorsque

la sélection initiale a été sup-primée (la responsabilité n'étant

plus alors celle de l'institution

qui sélectionne mais de l'indi-vidu qui se sélectionne — s'auto-

- Comment, en troisième lieu,

- Comment préservor l'identité

- Comment informer, dans pes

difficulté :

téléviseur pour être capable da communication. Bien d'eutres une dizaine de lours, nous nous trouvions, René Schérer et mai, parmi des étudiants qui nous evalent priés de venir parier evec eux de t'sofanca et de l'edolescence. Ce qui m'e le plus attristé, au cours de cette soirée, fut le solitude spirituelle où checun de ces leunes gens était muré. Ces futurs professeurs parelssalent plus soucieto da l'exercice de leur propre parole que d'ouverture à cella d'autrut il n'y e jamale eu un échange vrai, et le conversation espérée s'est réduite é une n'est pas un hasard si le mol discours falt eujourd'hul flores, et e'll est mie, le pauvre, à toutes les sauces. Les gene parlent de communion, mais ils vivent dans le aclipaleme. SI J'états linguiste, j'approfondtrais te point suivant. Pour

partage. Le voyeurlame est un

des noms de le mort.
Il ne euffit pas d'éteindre son

quoi, dans les réections hostiles qua suscite un écrivein, lut faiton louioure orief de propos ou'll n'e pas tenus et d'idées qui eont aux antipodes de calles qu'it exprime tout eu long de son couvre ? C'est à croire que les gene nous lisent avec d'étrangee lunettes déformantes. Cele n'est d'ailleurs pas nouveau. - Quand Faurals dit bianc, o me feraît dire noir , se plaigneit délà Rousseau dans Rousseau juge de Jean - Jacques, L'explication per la meuvaise foi est euperficielle. Il e'egit d'un phénomène beaucoup plus grave. Ce n'est pas la sincérité qui est en cause, meis l'absence de

disponibilità intérieure, et l'im-SI les gens sont seuts, c'est perce que le ptupert de leurs prétendus dielogues ne sont que des monologues. Pour échapper à le solltude et etteindre à la communication. Il faut acquérit trols vertus rares, qui soni le peu élevée : le vigliance, le blen-velliance et l'attention à l'autra.

les syndicats out dec

Transfer of the second of the second Wird principal and the specific day A Property of the second secon

The second secon

ge general in a fer de les les

#2mg --- ことり、「21X111 22等。

que e attilia annament delle Bi

les mirerite de 11 Moro tais

erent permit en mortant per-

Pristale in this embedha las

liz'ers, tu tret mes de mie-

iders en in-un definates (un

exemplare would's power exa

221 1931, 20 mg migr gur ms four-

nam le encomain de l'attentat.

Les vertes de la Grampa joht

augmente do 15%, gaviron, la

ventres to mare : « G'est un tal un que cana l'histoire de

Boirg .t. "al' -, c.t is directour,

bardos mannar biles P

- 15 7-15

De notre comercionome

La presse fait-elle le jeu des lin

is on the acres 49 were des 101713 C' . 371, -114" @"T. 184 M. Arrigo Last. Quant & to the fusion on to Republicat street #122 TOS : FET 1 M. T. 100-F. 8.7 2 39 P' 7 1 3,277, \$17 ment printing the second eret, sann is diama italiam, urt BALLY SERVINGS SAME OF THESE 19 22 27- -- 11- 12 2 2 224 THE AT ME OF STREETH OF STREET THIY BOTH A 4- 140 E 1-72 Trage #8 L'un des somethin and the least gretten in grote er in & cate #19 to 20 20 wouldn. #180 margin 10 10 min # 248 studen and discharged; the widow des journels, Land that Entree Parkette Checkly ! sours des étantes moises et feui res siesens a. mis -- minge 9. - Adoptes du P. M. .. Maris Comme 59 meraser im e ann a a e de in remarting to Water Persons cemans first to an investment direct for part server and set on matter on to receive. whitestatus, many at a sea. stitet te tire terr tes 7 Emfin.

- 11.1 78565 CB troques on an itmires we st remerts ert 1.1 1. 13 3588 des. te qualla en tormente Funda comments area. -tude at american - - Can Fig. De gont den burst die graven. gades rouges bit bestin the ME Assum is rectauring a locarrel tepourtests of the toleriston los les prema la la linguistité de automoté. transforment so paints the Main the tes edicare distrement par Manch to leave desended the des fettres : + 2 a messa effisures. C'est melleurse tat de det trial terrorisme, if ca trul pat gerfed. Assistat tat - Oa ganta de

trania lines. parenana, the French

rease & mid . Prof a morour &

Quant à la démocratie dans nenna, mie aa gemeene be present, de nomente de predesce aux journaux et de s'es remelling & that - name they make talavisses, door farmer and the concore plus grand by so. Preven compte term de tidale tidal

< hous ne publierens pas n'imperia and

La preste m'aurait-elle pae dù consecret moins do piace & Patlare 7 St. claura 1-s.e. pas dú acopier un auto tan 7 «Je ne e petre dat, affirme le directeur de la Ciampa, p'est um évênament ending cuand on pensa to que W. A.za Mara reprétente en train. On doit partie du principo que los lacteurs sont Intelligents, Nous, nous faut

denners des Interne Calleuts, per Timetre in queles. Per exemple, is surface rency d'un prétandy ples organisti per mes criminate en mente pas de ligare dens actre journal - M. Cugario Sealle. Gracieux de la Recebblich. marque pour en per commune. Mais alle latt des plinte de pas

Une crise mondiale

urgente la problématique de la Les l'aits de communication ne sont pas isolables selon des secteurs distincts relation. Pour parier par métaphore, c'est commo si on voulait combattre les microbes par la e : communication éducative - communication

plan national-communica-- celle du réseau : des ethtion an plan international. La communication est étroitement liée aux structures du pouvoir. Ces doux propositions, reprises dn disconrs inangural de M. Sean McBride, président de la Commission internationale d'étude des problèmes de la communication (UNESCO!, (1) peuvont constituer des pôles de la réflexion en la matière. l. — Communiquer

prolifération des microscopes.

nies, des nations, des traces, des d'ages qui, cloisonnées, n'entremise en relation pose de nouveanx problèmes, politiques, sociaux, économiques, éducatifs, identité) et le cortège des solutions palliatives sous les formes

On assiste alors à une triple infletion:

classes sociales, des classes tenalent pas de relations, ou très peu, aujourd'hul « communiquent » (sont mises en relation). - celle de l'angoisse : cette culturels, psychologiques qui, eux-mêmes, non résolus, engen-drent l'inquiétude générale, le d'insécurité (d'in-

par RENÉ LA BORDERIE (*) do l'agressivité, de la surconsommation, do la marginalisation...

- celle des diagnostics : abondance d'ouvrages, de revues, de conférences, de rencontres nationales et internationales; prolifération d'instituts; cela dans une grande confusion de précecupations (scientifiques, politi-ques, elimentatres...), d'idées (théories linguistique, sémiotique, sociologique, psychanalytique, informatique, cybernétique, aspects sectoriels d'un phénomène que l'on tarde à considèrer dans sa globalité sous un anglo fondamental), de compétences (réltération de discours antérieurs, phraséologies délirantes, à côté d'analyses sérieuses et origina-

II. — Politique des nations et politique éducative

La prise en compte au plan politique international non senlement des nations développées. mais de l'ensemble des nations qui composent la planète, manifeste les différences selon les niveaux technologiques et les orientations culturelles. Ce qui jusqu'à présent, apparaissait ac niveau de l'histoire dans une diachronie que l'on se plaisait à décrire émerge maintenant dens la synchronie et nous contraint à prendre position en

Le développement des réseaux communication, notamment les moyens de communication de masse, a pu apparaître, à un certain moment, comme la solution que la prise en compte des différences appelait, mais cette solution est uniquement d'ordre technologique, elle n'apporte aucune réponse aux problèmes posés par le choc des différences. Penser que les moyens de communication de masse peuvent permettre de résoudre les différences se fonde sur l'illusion quo ces différences n'existent pas, que la façon de voir le monde (le monde fût-ll le même) peut être la même à Abidjan, on à Lima, ou à Paris, ou à Tokyo : qu'une nation on un groupe de nations

le bonne facon de voir le monde. En réalité, si l'on fondait l'action sur cette illusion, on recréerait les conditions de la domination, ou un groupe de nations. eur les autres, non plus cette fois par les contraintes physiques, mais par celles de la signification (quelle (s) signification (s) don-

Ainsi, le développement de moyens de communication de masse et la prise en compte, en plan international, des différentes nations posent des problèmes cruciaux d'identité culturelle, d'euthenticité et, par contrepartie, d'information. Est-ce que i'information permet de maintenir l'identité culturelle ? (Et ceiz ne veut-il pas dire que l'identité culturelle est uniquement définie comme étant celle des pays en voie de développement : que l'Information est située « de l'autre bord s; que jameis on ne pense la situation en termes d'information à partir des pays en vole de développement et de maintlen do l'identité cuiturelle des pays développés...?) La relation information/identité ne semble pas réversible. Un eutre aspect de la difficulté réside dans le fait que les pays en voie de développement, soumis à l'assaut des informations technologiques que

nous leur apportons, se trouvent dane des situations d'acceptation inconditionnelle ou de refus.

Cette situation n'est pas fevorable à la communcation. Elle réalise, en la matière, l'alternative soumission/révolte des époques antérienres. Ce clivage entre ceux qui savent et ceux qui dolvent savoir, entre ceux qui ont un pouvoir de dire et ceux qui ont le devoir (masqué sous la forme du droit) d'entendre, est bien celul que l'on rencontre inscrit dans l'ensemble des rapports sociaux des institutions et des jeux qui disent notre organisation sociale.

L'école ne peut se soustraire à cette organisation. Ce que l'on peut constater dans les relations internationales, en matière de communication, se rencontre également, comme un micro-sys-

tème, à l'intérieur de l'école. Les mêmes phénomènes s'y déroulent selon les mêmes lois. Dans les politiques scolaires modernes, on tend i supprimer la sélection initiale et à prendre en compte comme élèves tous les enfants et même les adultes.

Par les réseaux de communication de masse, on peut apporter à tous la même information non seulement à l'école mais Ces deux aspects définissent ce sélectionne à l'immusbilité dn discours). On dit que toutes les nations sout égales en droit mais inégales de fait, de la même façon on dit que tous les élèves sont égaux en droit, mais inégaux de

fait, et tout notre discours didac-

tique tend à le montrer, à lo Alora, ne faudrait-il pas instituer (inventer) un discours didactique qui contrarierait les

projets implicites de notre école et donnerait à cette dernière une fonction nouvelle?

M. — Communiquer - pouvoir

Que l'on se préoccupe au plan d'une nation ou an plan international, dans des perspectives d'égalisation des chances, de développement des moins favorisés, de transmission des connaissances, d'éducation extraecolaire, de vulgarisation scientifique de maintien de l'identité culturelle ou de dialogue entre cultures, de formation des formateura, d'organisation du systême éducatif, d'utilisation des technologies nudio-visuelles, on considère là un certain nombre de champs d'application d'une donnée fondamentale : la communication.

Comment communiquer entre

Individus? Cette question précède le que communiquer ; si on ignore comment fonctionne lo processus de signification entre individu ou entre cultures (on entre individualités on identités différentes), ou si on ne veut pas le savoir, on fait comme si le problème ne se posait pas et commo si communiquer fonctionnait selon les lois que ceux qui savent, ceux qui ont la richesse, ceux qui ont l'information, ceux qui ont le pouvoir, définissent.

Alasi, d'une part, on crée les conditions d'une nouvelle coloni-

(°) Secrétaire général du comité régional pour l'UNESCO de Bor-deaux.

pose du monde est la nôtre et elle tend à se substituer à la leur) avec les risques, extrêmes, de soumission inconditionnelle ou d'opposition violente et d'autre part, consument, on se prive de tous les enrichissements par apports réciproques; L'absence de réflexion sur les

sation des autres par le sens

(l'interprétation que l'on pro-

phénomènes de communication et l'absence de critique de la théorie de la communication que nous appliquons implicatement (théorie de l'information ot ses dérivées) se traduit par la reconnaissance d'une idéologie de la communication conforme au maintien de l'oligarchie. Ce phénomène est d'ailleurs aggravé par les réseaux de communication de masse : pen qui disent, beaucoup qui doivent entendre ; ces derniers ne disposent pas des mêmes réseaux pour a'exprimer ni dn langage qui leur permettrait d'étre entendus, ni d'un ersemble de récepteurs ayant le projet de les comprendre.

Le système de communication implicite qui définit notre facon d'entretenir des relations avec les antres est un instrument contre nature dans une perspective de développement démocratique (développement de la démocratie).

Seule une nouvelle théorie de la communication qui tienne compte des faits récliement observés dans des situations où l'expérience des individus, assumée en signes, exprimée, constitue non pas le point d'accusa tion ou de censure, mais le point d'ancrage de tout autre discours, une théorie qui situe le sens comme un acte responsable de la part des sujets (émetteurs ou récepteurs) et non un acte subl par le récepteur selon l'injonction de l'émetteur, seule une théorie de ce type est à même d'engendrer les dispositions permettant d'envisager dans le respect de chacun, mais aussi selon la meilleure efficacité, l'ensemble des problèmes éducatifs qui se posent à l'intérieur des nations ou entre les nations.

Commission française pour l'UNESCO, bulletin d'information n° 27-28, septembre-décembre 1977.

Aujourd'hui on redécouvre avec éblouissement le philosophe Wittgenstein. contemporain de Hofmannsthal Gustav Malher, Schönberg et Karl Kraus. A. Janik et S. Tophain.



les livres des Puf questionnent la me



s. Le voyeurisme est m rms de la mort.

euffit pas d'ételade to

eurifi pas d'ételade so sur pour être Capable so nication. Bien d'autre sont nécessaires, voit ains de jours, nous nos re, René Schiere sur tass étudiants qui mu priés de venir parie ux de l'enfance et se cence. Ce qui mi risté, au cours de per tut la solitate de se tut la solitate de se sur pour de per le se de l'enfance et se cence. Ce qui mi se risté, au cours de per tut la solitate de se tut la solitate de se sur pour de per le se de l'enfance d

risté, au cours de cou tut la solituda apirium

tut la sommon sprimer i un do ces leunes sen uré. Cas luturs profes uraissalent plus soucen

arcice de fent butte

Il n'y e lamais eu la la vrai, et la convenatio !

diocours agressia Co

teit eulourd'hul floris

a sauces. Les gens par

communion, mais it

ila linguiste, l'approtes point suvant Pou-rs les résctions houtes iles un écrivain, la fai-

ra griel de propos del l' tenus at d'icées de

rime tout au long of e ? C'est à croire que

3 lunettes déformantes

st d'ailleurs pes nos wand l'aurais de blac

ait dire noir , sa pla. Rousseau dans Ros.

on par la mauvalle ti

ficielle. Il s'agh du

e peaucoup plus grag

é intérieure, et la

iens sont seuls, es

la plupart de les

dialogues ne sont que

ogues. Pour échappe

ide et alleindre à la

tion. U taut acquérit

s. rares, qui sont la put eliautinite our atuc

: la vigliance, la blen-

I l'arrention à l'autre.

ation one l'on po

tonde est la nôtre e

a se substituer i i

les risques, extrem

tion violente et de

arsurant on se me

de réflexion su l

de critique de l

7 communication

juoris implicites

l'information de ce d'une ident

unication confer.

st deileurs age

e : peu qui dist

covent entents

re disposent parts

IX pour semine

e qui leur perse

ecepteurs april

definit note be jes relations is

SI un instru ppement deno

ouvelle think!

stion qui in falts relies ces situation ; s individus is

exprime as

tus de commun

de l'oligarche 0

de commu

.proques.

à écouter.

pas la sincerité 🖬 ise. mais l'ebsence a

da Jean James

antipodes de cela

TROUBLES ET MUTATIONS EN EUROPE DU SUD

Italie

Les syndicats ont déclaré la guerre au terrorisme

L'enquête sur l'enlèvement de M. Aldo Moro piétina toujours. Cependant, une dizaine d'arrestations out été opérées par ia police italienne. Parmi les personnes appréhendées figurent M. Franco Bernardi, dit = Bifo >, l'un des animateurs de Radio-Alice; un leader des mouvements

Rome. — En déclenchant une grève généraic le 16 mars, moins de deux heures après l'eniève ment de M. Aldo Moro, les syndicate italiens ont montré leur détermination à combattre le terrorisme. Ils ne se sont d'ailleurs pas coutentés de cela : les dirigents des trois principales confédérations (C.G.I.L., C.I.S.L. et U.I.L.) ont décrété une mobilisation permanente contre le vio-ULL) ont décrété une mobili-sation permanente contre la vio-lence ; ils ont tenté — sans succès — de se constituer partie civile an procès des Brigades rouges à Turin ; ils ont rendu visite à la magistrature, an mi-nistre de l'intérieur et an com-mandant en chef des carabi-niers ; enfin, ils envisagent de publier un Livre blane sur le terrorisme et de reprendre offi-ciellement contact avec les étu-diants.

d'extrême gauche milanais, M. Giuseppe Zambon, treute-neuf ans, et une jeune femma, Caterina Monica Rosenzweig. vingt-six ans, soupçounée d'avoir participé à un attentat revendiqué par les Formations combattantes communistes, le 12 mars, à Varese. Dans l'hebdomadaire

De notre correspondont

la CISNAL, qui, après avoir fait grève im eussi, réclame à l'Elat « une extreme énergie ». Les trois grandes confédéra-tions estiment, nour leur part. tions estiment, pour leur part, qu'on e ne luite paa contre le lerrorisme avec des mesures répressires », comme nous l'a expliqué M. Giorgio Benvenuto, secrétaire général de l'ULL, qui taire général de l'U.L. qui groupe socialistes, socialistes, demo-

crates of republicalns.

Les Brigades rouges représentent une nouvelle forme de fascisme, dit M. Benvenuto, Elles n'ont rien à voir ntre le désempoir des victimes de la crise étopon des victimes de la crise étopony de la crise nomique. Mais ciles utilisent co publier un Livre blane sur le terrorisme et de reprendre officiellement contact avec les étudiants.

Ces démarches se distinguent de celle du syndicat de droite, le problèmes du pays. Nous M. Girardo Chiaromonte, i'un des conseillers da M. Berlinguer, critiqua les méthodes de la police et affirme qu'il y a en « des exemples éclatants d'incapacité et d'irresponsabilité - dans l'enquête sur l'anievement de M. Moro.

dénonce l'affurion des lois ré-pressireat. Il ajoute : « Une de-mocratie qui commence ii changer ses lois montre de la feiblesce, s'impoge dans une escolude et sa me! la corde au cou.»

Comment les gratiques considérent-ils les mesures prises cette semaine par la gouvarnement? « Certaines sont justifiées, d'autres portent attente cur libertés et contredisent la Constitution : je peurc par exemple aux écoules téléphoniques — comme si les Brades rouges préparaient leurs attentais par téléphone! — et oux interrogatoires hors de la présence d'un cerosit.

Les syndients réclament, d'une part, que ces mesures solent mo-diffées et, d'autre part, qu'elles solent limitées dans le temps. La premiara chosa à faire, selon eux, est de rendre plus efficaces les institutions. M. Benvenuto cite toute une série de carences : fi

toute une série de carences: il manque douze mille policers en l'alie; un poste de magistrat sur sept u'est pas pourvu; un carabinier est moins paré qu'une dattplo; un juga doit taper parfois 'ul-mème à la machine ses documents; aux i rontiaras, comme sur les côtes, les trois polices se marchent littéralement sur les pieds; enfin — et c'est le plus significatif. — le budget de la justice représente moins de 1 % du budget de l'Etal.

1 % du pudget de l'Etat.

Tout cela, les syndicats l'ont céconvert depuis peu « Une aulocritique s'impose, dit la secrétaire genéral de l'U.I.L. Nous nous sommes occupés des conditions de tle des travoilleurs, non des conditions d'efficacité des institutions. Jusqu'in présent, nous acrons affonte le terrorisme et la trolence de jaçon quasi bureaucratique. Les grèves et les manijesiations n'ont pas toujours été très suites : par exemple, uprès l'assassinat de Carlo Casalegno, le directeur adjoint de la Stampa, noire erreur o été de ne pas réagir uvec la même intensité ù lous les oftentais. Quand ce n'étoit pas les oftentals. Quand ce n'était pas les notres qui tombaient, les pro-testations étoient souvent de pure forme. Autre erreur, le manque de confacts nvec certaines institutions. C'est in première jois dans rotre histoire que nous rencon-trons la magistrature et les caru-biniers. Nous les prenions, jus-qu'u présent, pour des corps

M. Benvenuto, qui est socis-liste, refuse la création da toute espèce de milices ouvrières pro-posée par les membres du P.C.I.: c Comme syndicate, dit-il, nous n'arons pas à nous substituer à d'eutres institutions, mois à obtenir qu'elles fonctionnent. Ceuz cont le mêtier est de compattre le terrorisme doivent savoir que les travailleurs les soutiennent gu'ils sont derrière eux». M. Benvenuto souhaite la mul-tiplication des assemblées locales.

e Si on découvre, par exemple, das tracts des Brigades rouges dans une usine, il na jaut pas se toller les yeux, mus se réunir sur ploce et se demander comment de telles choses peuvent arriver.

Elles arrivent; ou l'a vu ces derniers jours à Milan et à Turin. Les prochaines assemblées de syndicalistes discuteront du Livre blanc sur le thème : « Le terro-risme est notre ennemi. Il ouvre lo voie à des lois répressives qui peuvent se retourner contre les travailleurs. »

ROBERT SOLE

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

Le gouvernement accorde aux régions des autonomies « à petite et grande vitesse »

De notre correspondant

Madrid. - Six régions d'Espe-Madrid.— Six régions d'Espe-gne ont acquis, en quelques mois, un régime d'autonomic provi-soire. Une septième, les Asturies, est sur le point de l'obsenir. D'autres, comme l'Andiousie, la Castille, le Léon, l'Estrémadure sont sur les rangs. A ca rythme, toute l'Espagne va se trouver blentôt e régionalisée à Le gou-varnement. Suarez tient ainsi un des angagements qu'il avait pris des angagements qu'il avait pris iors de sa formation, et qui cor-respondait aux vœux de l'opporespondait aux voeur de l'oppo-sition. Mais de sérieux doutes commencent à surgir sur la via-bilité d'un tel processis. Son rythme est jugé trop rapide. Il intèresse des régions dont beau-conp n'ont pas, au même degré que la Catalogne et le Pays basque, le désir et la capacité de se gouverner. de se gouverner.

Le parti au pouvoir, l'Union du centra démocratique, n'était déjà pas un partisan chaleureux des autonomies regionales. Il l'est moins encore depuis qua le ministre des finances, M. Fer-nandez Ordonez, a dressé devant ses principaux dirigeants, il y a quelques jours, un tableau alar-mant de ce qua serai: l'économia du pays il chaque région avait sa propre fiscalité. Un débat serré vient d'avoir lieu

au sein du groupe de travail chargé d'élaborer l'avant-projet de Constitution : après avoir admis que plusieurs nationalités coaxistaient au sein da l'Etat espagnol, les représentants centristes out fait marcha arrière et demandé fait marcha arrière et despagnol. demandé — mais en vain — qu'un tel mot soit remplacé par celui de région. Or les deux thèmes recouvrent des conceptions fort diffé-rentes : la nationelité réclame une autonomia complète, la région peut se contenter d'une simple peut se contenter d'une simp décentralisation administrative. « Ao fond de nous-mêmes, nous sommes tous centralistes, nous dit un dirigeant de l'U.C.P. Même les

socialistes et les communistes, qui

plaident pour les autonomies, ont plaident pour les aulonomies, ont peur de leurs conséquences. Notre choix est simple : ou bien nous nous contentons d'aulonomies, que j'appellerat follilorques, c'est-òdre limitées à la culture et à quelques domaines d'importance mineure, ou bien nous déclenchons un phénomène qu'il sera difficile ensuite de contrôler. 3

Au sein du natt, autremente

Au sein du parti gouvernemen-tal, certains dirigeants ont pro-posé d'accorder l'autonomie seu ement aux grands territoires histoment aux grands territoires historiques (Catalogne, Pays hasque, Gaicel, c'est-à-dire aux pays qui ont una largue at une culture particulières, et qui aspirent dapuis longtemps à un gouvernement régional. Les autres régions, disaient-ils, devraient se satisfaire d'une a la conferment de la conf disaient-ils, devraient se satisfaire d'une s'impla décentralisation, dans la mesure où leurs aspirations autonomistes ne sont pas évidentes : alles sont daventage le fait d'una élita qua ula l'ersemble da la populetion. Exception serait faite pour les Canaries, qui ont besoin d'un autogouvernement pour désarmorcer la lutte armée des partisans da l'indépendance. Mais cat ta proposition a été combattue par les socialistes. L'idée des eutonomics de première et dauxièma classe a até.

L'idée des eutonomies de pre-mière et dauxièma classe a aié, pour l'instant, abandonnée. On lui a substitué la notion des auto-nomies « o petite et grande vi-tesse ». Un même cadre consti-tutionnel sera offart à toutes les régions d'Espagne. Mais certaines seraient traitées de façon priori-taire. L'administration centrale leur transférera plus vite ses compétences et dans un domaine compétences et dans un domaine plus étendu. « De toute jaçon, un tel transfert exigera de nombreutel transjert exigem de nombreu-ses années », dit-on ou ministera des régions. En Catalogne, on rappelle volontiers que la Génà-ralité établia an 1931, et approu-vée par les Cortés (Parlement) un an et demi plus tard, n'exer-çait qu'una partie des pouvoirs qui lui avaient été accordés lors-que la guerre civile éclata. cue la guerre civile éclata.

Un gouvernement mais non un partement

Dans la phase de pré-autono-mie, les régions ent droit de for-mer un gouvernement, mais non un Parlement, Appelé conseil exécutif en Catalogne et au pays valencien, conseil général au Pays hasque, députation en Aragon, iunte en Galico et aux Canaries, le gouvernement régional est composé des représentants des partis, ainsi que de délégués des administrations provinciales. La representation politique est foncelections législatives du 15 juin 1977. Ella est à l'avantage des centristes en Aragon, en Ga-lice et aux Canarles, et des socia-listes an Catalogne, au Pays bas-que et an pays valencien, les zones les plus développées de la métobles de

Le P.S.O.E. a dejà place l'un de ses dirigeants, M. Ramon Rublal, à la tête du consell général bas-que. Il en fera autant au pays valencien. Lorsque M. Tarradellas vacencien. Il peut espèrer le rem-placer à la direction da la Géné-ralità da Catalogne. Il a donc plus que des raisons de doctrine pour plaider en faveur des régi-mes d'autonomie.

péripbérie.

Madrid est disposé à se délester Madrid est dispose à se defesser dès maintenant, pau dant la périoda d'autonomie provisoire, des secteurs qui na font pas trop de problèmes, comme l'urbanisme, la tourisme, l'administration locale, une partie de l'éducation. Mais c'est la future Constitution, ditto de ministration en ministration de l'éducation. dit-on au ministère des régions, qui devra définir ce qui retève obligatoirement da l'administration centrale et ce que penvent

le cadre tracé, les gouvernements provisoires élaboreront un statut d'autonomie et le feront adopter sur place par référendum, ensuite aux Cortés.

Certaines régions, comme la Gallee, réclamaient la «co-officialité» de leur langue : C'est-à-dire le droit de l'enseigner dans toutes les écoles et de l'utiliser, au même ture que le castilian, pour la rédaction des documents publics. Les Catalans ont joui d'un tel régime avant la guerre, d'un tel régime avant la guerre, mais, comme les Galiciens, lls devront attendre leur statut défidevront attendre leur statut défi-nitif d'autonomie pour en béné-ficier à nouveau. La même condi-tion est imposée pour constituer des Parlements tégionaux, c'est-à-dire pour exercer le droit de légi-férer. Successivement, les Ceta-lans et les Galiciens ont perdu sur ce point la bataille qu'ils out menée contre Madrid.

Finances, ordre public : outant de problèmes épineux à résondre. Quella sera la part laisséa aux régions? L'actuel ministre des finances est opposé au morcellement du Trésor public. L'armée accepterait difficilement, se m-bie-t-il, une régionalisation de la pulice. Pourtant le Pays hagus police. Pourtant, le Pays basqua peut bénéficier d'un traitement particulier. Lors d'un entretien entre le président Suarez et le Conseil général basque, le mer-credi 15 mars, una tella possibilité credi lo mars, una tella possibilità a été évoquée : la reconstitution de polices locales, qui ont existé dans la passé, permettrait de rempiacer una partia de la gendarmerie stationnée dans la région, qua l'ETA choisit pour cible de ses attentats et qui est hala de la pervilation.

population. De tous les gouvernements De tous les gouvernements régionaux, la Conseil général basque est celui qui a la tâche la plus difficile. Il est contesté par les groupes terroristes. La façon dont son président a été étu a provoqua un malaise parmi les nationalistes : sur consigna de M. Adolfo Suarez, les centristes M. Adolto Suarez, les centristes ont appuyé le candidat socialiste contre celui du P.N.V. (Partinationaliste basque), ce qui a démontré, una fois da plus, que Madrid préférait le socialisma an nationalisme, mêma α bourgeois » l'étiquette donnée d'habitude au P.N.V.)

Dès son entrée en fonction, le Conseil genéral a du affronter una vague de manifestations lan-cées par l'extrème gaucha natio-naliste contre la construction de la naliste contre la construction de la centrale nucléaire de Lemoniz, près de Bilbao. Après s'être prononcé en faveur de la centrale, qui permettrait à la région da combier una partie de son déficit eu énergie, M. Rubial a dû revenir sur sa déclaration, et le Conseil général a été forcé de prendre position. En outre, le Pays basque connaît une crise économique, aggravée par le climat de terreur dans lequel vivent les hommes d'affaires. Nombre d'entre eux ont quitté la Nombre d'entre eux ont quitté la région, et ils exercent leur activité dans des zones moins troublées de

CHARLES VANHECKE.

La presse fait-elle le jeu des Brigades rouges?

Rome. — C'était fafai : eprès la police, après les services secrets et la gouvernement, les mass media cont, à leur tour, eur le saliette. Ils jouent, en effet, dans le drama italien, un rôle da premier plan. La presse écrite et parlée ne falt-elle pas la leu des Brigade rouge en donnant un grand écho à l'afmatique? Ne gane-t-elle pas l'enquête per des Intermations trop précises ou incontrôlées ? Ne menace-t-ella pas la via de cartains témoins, en révélant laur tdentité, ou celle de l'otage jui-même, en publiant toutes sortes de considérations 7 Enfin, quelle attituda adopterait-ella el les ravisseurs da M. Moro falealant pariar cet important personnage — sous l'effet da drogues ou de tortures - et remettalant aux loumalistes des

Ce sont des questions graves. Aucun directaur de journal ne les prend à la légére, d'aulant que des lecteurs protestent per des lettres : « Si la presse évitelt de parler du terrorisme, if n'existerait pas. - Ce genre de remarque n'e pas empêché les Italiens, qui lisent peu de quotidiens en temps ordinalra (un exemplaire vendu pour six adultes), de se jater sur les journaux la lendemain de l'ettentat. Les ventes de la Stempa ont augmenté da 35% environ, vendredi 17 mars : - Cest un fait unique dans l'histoire de notre journal », dit le directeur,

La presse n'eurait-elle pas du consacrer moins de place à l'affaire ? Et n'auralt-elle pas dû oter un autre ton? - Ja ne la pense pas, affirma le directeur de la Stampa, c'est un événement énorme quand on pensa à ce que M. Aido More représenta en Italie. On Bolt partir du principe que les lecteurs sont intelligents. Nous, nous leur

De notre correspondant

M. Arrigo Levi. Quant & la diffusion de la Repubblica, après avoir carrément doublé, elle sa seralt stabilisée avec un tirage supplémentaire de 20 %

L'un des oblectifs des terroristes est d'occuper la = une » des Journaux. Avant eux, d'eutres l'avaiant charché ; les détan-ceurs des libertés civiles et les edaptes uu P 38 -. Mais, comme le remarque M. Marco Pappella dirigeant du parti radical, qui est un maître en la metière : « Aujourd'hul, même si je fais la grève de la falm pendani trente jours, personne ne s'intéresse à moi. . Pour - monter à la une », il faut frapper de plus en plue fort.

Le quotidien communiste l'Unite comments avec Inquiétude et emertume : «Les Brigades rouges ont besoin que les journeux et la télévision se transforment en coisse de réso nence de leure délirants masaeges. C'est malheureusement ce qui est arrivé. .

Quant é la démocratie chrétianne, elle se contente. Jusqu'à présent, da conseiller la prudence aux loumaux et de s'en remettre à leur « sens des responsabilités «. L'appel a'adressa aussi eux chaînes de radio et de télévision, dont l'impact est encore plus grand qu'en Franca, compte tenu du faible taux da

< Neus no publierons pas n'imperte quei »

donnone des informationa at, d'aillaurs, pas n'importa lasqualles. Par exempla, le comple rendu d'un prétandu procès organisé par ces criminela na mérita pas de figurer dans notre directour us la Rapubblica, remarque pour es part : « La presse na peut être censurée. Mais elle fait des choix an per-

professionnelle tie ses membres. Ja n'aima pea le mot « eutoconaure », et je me métie das auggestjons qui commencant à être laites en ce aans. Au moment de l'atteire Schleyer at de ses sudes, les journaus questmations insuffisantes. Ce n'est pas notre position. Mais nous sommes évidemment très vigi-lants sur les informations sélectionnées, Nous ne publierons pes n'importe quoi an provenance des Brigades rouges. -Fallait-il publier la photo-graphie de M. Aldo Moro pri-

mananca, selon la rasponsabilité

pootons isoler et condamner les Brigades rouges. Nous ne pourous pas « marginoliser » darantaga un million de jeunes en les dezis-ront perdus pour la démocratie » Les Brigades rouges na bénéfi-cient-elles pas l'appuis ou, pour le moins, d'unc certaine tolé-rance dans les usines? « Cerres, y doit n mort des atrifictes.

il doit y avoir des c'infiltrés: répond M. Benvennto, cuses ben dans les usines que dans les int-titutions publiques. Sinon, plu-

titutions publiques. Sinon, piusieurs ottentata n'auraient poi pu
avoir lieu. Ce ne sont cependant
pas ces appuits limités qui nous
préoccupent, mais l'indifférence
d'une partie des travelleurs. Une
indifférence qui peut engendrer
ce que vous oppeles en France le
pouradisme. Puis il y a le peur,
avec toutes les explontations curquelles cule peut donner lieu s
Le secrétaire général de l'ULL.

Le secrétaire général de l'U.L.

comier et la long message qui l'accompagnait? Aucun joornal ne se l'est interdit, pas même il Popolo, organe officiel de la démocratie chrétienne. Le Corriare del/a Sera s'est publiquement Interrogé, ensuite, sur cette publication. M. Eugenio Montale, prix Nobel de littérature, lui a répondu : « Oul à le photo, non au messaga. . Na serait-ce pas sante de la censura? - Non répond M. Montale. Il autilirai da l'axpliquer aux lecteurs. » En revanche. M. Peolo Murialdi. président da la Fédération de la presse (syndicat unique des journalistes), e'ast prononcé pour la publication intégrala du texle, • car il ne eerait pes justa que seuls qualquas citovens, les journalistes, en alent une comeissarice complète «. Au parti communiste, enfin, on a regrettà que certaine journaux n'aient pas fait suivre le texte d'una condamnation totale.

Le débat ne fait que commencer. Les développements de cette affaire risquent da le rendre, dans les prochains lours ou les prochaines semaines, encore plus difficile. Beaucoup dépendra des Brigades rouges, qui ont au, jusqu'à présent, utiliser les mass media avec presque autant d'habileté que les mitraillattes, -- R. S.

Aujourd'hui on redécouvre avec éblouissement le philosophe Wittgenstein. contemporain de Hofmannsthal, Gustav Malher, Schönberg et Karl Kraus.

A. Janik et S. Toulmin.



République fédérale d'Allemagne

■ LA QUESTION DES « FOUIL-LES CORPORELLES » des avocats a provoqué jeudi 23 mars, à Stuttgart-Stamm-heim, l'interruption du procès de Guenther Sonnenberg, ac-cusé du meurtre du procureur général fédéral Siegried Bu-nack. Le tribunal a accédé à une requête de l'avorst de une requête de l'avocat de Sonnenberg, M° Philipp Hei-nisch, et a reporté la poursuite du procès au 31 mars.

• LA COUR DE SURETE DE BERLIN-OUEST a conda jeudi 23 mars, à quatre ans de prison Eberhard Dreber, un imprimeur de trente et un ans, pour complicité avec l'organisation extrémiste Mouvement du 2 juin. Les membres du Mouvement sont accusés d'evoir abattu le président du tribunal de granda instance de Berlin-Ouest, M. Guenter von Drenkmann, en novembre

1974, ct enlevé M. Peter Lorenz, président de la C.D.U. pour Berlin-Ouest, en février 1975, pour obtenir la libération de plusieurs chefe da la Fraction armée rouge incarcérés. — (AF.P.)

République **Sud-Africaine** OBUX MEMBRES DU COMITE DES DIX » DE

« COMITE DES DIX » DE SOWETO, M. Leonard Mosala et le Dr Nthato Motlana, ainst que le responsable des informations du Week-end World, hebdomadaire aux lecteurs essentiellement africains, M. Aggrey Klaaste, ont été libérés le jeudi 23 mars. Ils faisaient partie des solvante et une personnes arrêtées le une personnes arrêtées le 19 octobre dernier, et retenues en vertu de la loi sur la sécurité interne, qui permet une détention illimitée sans procès. Leur libération fait sulte à celle récente de M. Percy Qobozz, ancien rédacteur en chef du World.

Quarante-neuf des personnes arrêtées le 19 octobre restent détenues, dont six membres du « comité des dix ». organisation qui demande l'autonomie da la municipalité da Soweto. — (Corresp.)

Saint-Marin

• LE CONSEIL GRAND ET GENERAL (Parlement) đe Saint-Marin a prononcé jeudi 23 mars sa dissolution, à la suite de la démission, lundi, de cinquante-trois de ses soixante membres. Les deux capitaines régents doivent fixer la date des élections anticipées qui pourralent avoir lieu les 28 et 29 mai La crise de Saint-Marin s'était ouverte en novembre dernier, à la sulte de la décision du parti socialiste de se retirer de la coalition du centre gauche de la démocratie chrétienne, Cette dernière refusant l'entrée des communistes dans le gouvernement. — (A.F.P.)

noint dans
ira mais e pr
ira mais e pr
ira situe pr
responsabil
is (emetans)
on ma ace s
selon inje

De notre correspondant

Bonn. - - Deutechiend, Deutschlend über elles, über alles In der Welt. (...) De le Meuse jusqu'é Memel, de l'Adige jusqu'eu Belt » (le détroit qui sépere les nes danoises de Fionle et de

Depuis l'époque Adeneuer, on evait mie une sourdine à cette partie de l'hymne national susceptible de rappeler quelques uvale eouvenirs eux voisins de l'Allemagne.

Cette tradition, encore jeune, vient d'être interrompue par le premier ministre de Bade-Wurtemberg, M. Filbinger. Comment n'eureit-il pes euccombé é le tentation ? Heino, le barde à le chelunettes noires, héroe du • hit perade . venait d'enregistrer la Chanson de l'Allemagne et de l'offrir à toutes les écoles du

gouvemement de Stuttgart evait organisé une grande réception

eu cours de lequelle, sous les yeux de la télévision, M. Filbinger. . le père du Land .. complimente · Herr Haino » devant les écollers éblouis.

Les réjoulssences evant prie fin, certaines autorités de Bade-Wurtemberg commencérent è e'inquièter. Etalt-II vraiment Judicieux de distribuer dens les écoles l'intégrale du Deutschland über elles...? Le ministre de l'éducation, bien que membre du parti chrétien-démocrate, eut le courage de protesier.

La mejorité du cabinet Fil-binger a quand même fini par admettre que le République lédérale n'avait peut-être pas é for-muler de revendications territoriales - de le Meuse à l'Agide e té Memel -. Les disques gra-cieusement offerts aux écoles par l'idole Hein, ont été renvoyés é la maleon d'édition qui a décidé de ne plue diffuser eette fâcheuse - intégrale -. JEAN WEIZ.

Tchécoslovaquie

Plusieurs personnes ont été condamnées pour avoir diffusé la Charte 77

De notre correspondant en Europe orientole

adressée aux autorités tchécoslovaques, les porte-parole de la 77 attirent l'attention sur les eas d'un certain nombre de personnes condamnées ees der-niers mois à des peines de pri-son, dans plusieurs villes de province, pour avoir diffusé ce document. Ces jugements, sou-lignent-ils, sont en contradiction avec les propos tenus à Vienne avec les propos tenus à Vienne l'automne dernier par M. Strou-gal. Le chef du gouvernement avait alors déclare que personne en Tchécoslovaquie u'était pour-suivi pour une activité en lialson avec la Charte.

Les faits mentionnés par les

Les faits mentionnes par les porte-parole sont les suivants : condamnation, le 9 mars dernier à Pizen, à dix-huit mois de prison de M. Miroslav Lojek, sous l'accusation de « subversion et mise en danger du niveau politique et moral de l'autorité militaire » de l'unité dans laquelle il servait. Il avait fait connaître la Charte à ses compagnous Pasteur protestant, M. Lojek s'est vu retirer en 1975 l'autorisation d'exercer sou ministère. Au mo-ment de sou arrestation, il fai-

Vienne. - Dans une lettre une employée civile de l'armée ont été condamnés à trois ans et un an de prison pour avoir enregistré le texte de la Charte 77 diffusé par une émission de La Voix de l'Amérique et en avoir distribué quatre-vingts exem-plaires à leurs amis. Le principal accusé, Frautisek Pitora, u'en est pas à son premier séjour en prison en raison de ses convietions. Pendant la guerre, il fut condamné à mort pour ses activités antinazies. Ayant réussi à échapper à son sort, il fut de nouveau condamné pendant les années 50, cette fois à perpétuité. On lui reurochait ses contacts On lui reprochait ses contacts avec l'Ouest. Il ue fut amnistié qu'en 1960.

Les porte-parole citent encore le cas de Miroslav Cerny, condamné à trois ans de prisou à Liberec, en juillet dernier, pour avoir diffusé la Charte, bien qu'il l'eût nié. Sou procès s'est déroulé quasiment à huis clos, en présence seulement d membres de sa famille. Les porte-parole indiquent qu'ils sont saisis d'autres exemples d'in-justice et demandent aux autosait une période militaire.

An mois de décembre, toujours à Pizen, un anelen résistant et blen-fondé. — M. L.

Union soviétique

L'académicien Sakharov est menacé de sanctions s'il persiste à « troubler l'ordre public »

De notre correspondont

Moscou. — L'académicien André Sakharov a été convoqué le jeudi 23 mars par le procureur de la ville de Moscou, à la suite de sa participation, le 12 mars, à une manifestation d'un petit

Danemark

UN TUTOIEMENT **EMBARRASSANT**

(De notre correspondante.) d'effectuer à Bonu en vue, notamment, de préparer le Conseil enropéen d'avril, le ministre danois des affaires êtrangères, M. E. B. Andersen a quelque pen étouné ses audi-teurs... et les observateurs en tutoyant son collègue, M. Hans Dietrich Genseher, au fil de ses allocations diverses prononcées en allemand, alors qu'il «vait toujours vonvoyé ca dernier. Selon la presse danoise, la cause de ce brusque changement de forme serait une a question embarrassante o posée au gou-vernement de Copenhegue par le ministère fédéral des affaires déclare surpris de ce que, durant un récent voyage en R.D.A., M. Andersen eut constamment et publiquement tutoyé son homologue est-alie-mand, M. Fischer.

L'histoire ne dit pas si cette solution a picinement satisfait les services du protocole des trois pays coueernés. En tout cas, ce précédent risque de oser des problèmes délicats aux dirigeauts des sept autres Etats membres de la C.E.E. dans les reunions ou ils ntiliseront une nutre langue que l'anglais.

groupe de julfs au lendemain de l'attentat palestinien contre un autobus israélien.

a Nous vous avons convoquici, a déclaré, selon l'académieien, le procureur adjoint de Moscou, pour rous dire que nous montrons notre humanité envers nous, et pour vous uvertir que toule nouvelle action de ce penre sera sanctionnée avec toute la rigueur de la loi soviétione » Le procureur a ajouté que les activités de l'académicien a frisaient l'houliganisme » et incl-taient d'autres citoyens à trou-bler gravement l'ordre public. M. Sakharov a répondu : « Je

comprends ce que vous me dites, mais je tiens à déclarer qu'il n'y n eu aucune violation de la loi soviétique, ni nucun trouble de l'ordre public. » Le magistrat l'a interrompu en lui eignifiant que al l'avertissement était compris, l' e entretien » était terminé. Il avait duré trois minutes et demie.

C'est la troisième fois que l'aca-démiclen est convoqué par la « procurature ». Le 25 janvier 1977, le vice - procureur en chef de l'URSS, lui avait signifié « un très sérieux arertissement » pour avoir laissé entendre que les au-torités pouvalent avoir une part de responsabilité dans une explo-sion survenue dans le métro de Moscou. En 1972, un membre du parquet avait demande à M. Sakharov de cesser tout contact avec les étrangers.

D'autre part, le procès de deux membres du groupe ukrainien de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, s'est ouvert, jeudi, dans la petite ville de Vas-slikov, près de Kiev, MM. Miroslav Marinovich, agé de vingt-huit ans, ingénieur en électronique, et Nico-las Matusevitch, trente ans, historien, avaient été arrêtés le 23 avril 1977 à la suite de perqui-sitions au domicile de neuf mem-bres du groupe. Ils sont accusés

d'activités anti-soviétiques. DANIEL VERNET.

Roumanie

M. Stefan Andrei remplace M. Macovescu L'opposition dénonce de nouvelles arrestations comme ministre des affaires étrangères

De notre carrespondant en Europe arientale

avoir procédé, à l'occasion d'une a réunion de travail » à un vaste remaniement de la directiou du parti et de l'Etat (le Monde du 10 mars), le comité central du parti communiste roumain, convoqué cette fois en session plénière, a décidé, le jeudi 23 mars, de nouvelles nominations. Après cette opération en deux temps, il n'est pas excessif de dire que, trois ans après le onzième cougrès du parti, c'est une direction presque entièrement renouvelée qui est maintenant aux commandes. parti, c'est une direction presque entièrement renouvelée qui est maintenant aux commandes.

La principale mutation concerne le secteur de la politique étrangère. M. Macovescu, qui était annoncé comme partant depuis plusiers mois, mais qui, à la surprise générale, avait réusal à éviter la charrette du 7 mars dernier, quitte le ministère des affaires étrangères, qu'il dirigeait depuis le mois d'octobre 1972. Il pourra désormais se consacrer entiérement à la présidence de l'Union des écrivains, où il a été êlu en mai 1977. Homme fin et très cultivé, M. Macovescu sera regretté : il avait su, au cours des cinq dernières années, avec une discrétiou et une affabilité n'exeluant ni la ténacité ni la fermeté, mener à bien la délicate politique d'équilibre que poursuit la Roumanie sur le plan extérieur. Avec lui, c'est aussi un des rares communistes d'avant-guerre encore en activité qui s'efface de la scèlle.

Son successeur au ministère est M. Stefan Andrei. Celui-ci était M. Stefan Andrei. Celui-ci était chargé. depuis le moi d'avril 1973, des relations internationales au secrétariat du parti. De vingt ans plus jeune que son prédécesseur — Il aura quarante-sept ans le 29 mars — M. Andrei — profil d'aigle et traits énergiques — est un ingénieur de formation, un esprit vif et brillant. Le nouvean ministre des affaires étran-

Vienne. — Quinze jours après gères est devenu, ces dernières avoir procédé, à l'occasion d'une années, un des collaborateurs les gères est devenu, ces dernières années, un des collaborateurs les plus proches de M. Ceausescu, originaire comme lui de la région d'Olfenie. Il vait rensei à s'imposer malgré une ascersion extrèmement rapide dans l'apparell : après avoir été responsable du secteur international à l'Union des étudiants numains mis à les comments après avoir été responsable du secteur international à l'Union des étudiants numains mis à secteur international à l'Union des étudiants roumains, puis à l'organisation de la jeunesse communiste, il était devenu, en octobre 1985, chef adjoint de la section étrangère du comité central. Lors de sa nomination au secrétariat du parti, en 1972, il n'était du parti, en 1972, il n'était du partine européent du comité que membre suppléant du comité central En janvier 1977, M. Andrei était

En janvier 1977, M. Andrei était entré au bureau permanent du parti créé en 1974 pour succèder, avec une composition modifiée, à l'ancien présidium. Sa nomination à la tête du ministère des affaires étrangères entraîne uécessairement son départ du secrétariat où il sera remplacé par M. Vasile Musat, ancien directeur de la télévision. Il n'est pas eur que M. Andrei y gagne en influence, les secrétaires du comité central concentrant généralement entre concentrant généralement entre leurs mains, dans le système communiste, un pouvoir que les mi-mistres arrivent rarement à éga-ler. Ses deux dernières missions, en taut que responsable du parti, M. Andrei les a accomplies le mois dernier, à Budapest, pour assister à la conférence des secré-taires à l'idéclogie et aux ques-tions luternationales des pays de la communauté socialiste, et

tions internationales des pays de la communauté socialiste, et, d'autre pat, pour s'entretenir avec les dirigeants hongrois du différend concernant la minorité magyare de Transylvanie.

En sa qualité de ministre des affaires étrangères, M. Andrei devrait accompagner M. Ceaudevrait accompagn

MANUEL LUCBERT.

AMÉRIQUES

Brésil

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). — A une semaine de la visite au Brésil du président Carter, l'opposition brésilienne a déclemené un véritable tir de barrage contre le pouvoir à la suite de l'arrestation, le 18 mars à Curitiba, de once professeurs, avocats et jour-nalistes, accusés de subversion. Alors que le porte-parole de la présidence de la République, le colonel Toledo Camargo, et la police fédérale soulignent le caractère légal de ces arrestations, l'opposition, représentée par le Mouvement démocratique brésilieu (M.D.B.), dénonce « le retour à l'escalude de la répression dans le rous », et tourne en sion dans le pays », et tourne en ridicule le motif invoqué.

Selon une note de la police Selon une note de la police fédérale, les personnes arrêtées sont accusées d'avoir voulu inculquer la doctrine marxiste à des enfants de six à treize ans. « Cette note, a déclaré M. Thales Ramalho, secrétaire général du M.D.B., fait preuve d'une tmagination créatrice aupérieure à la secretaire des la commentant de la commentant normale et constitue un affront à l'intelligence de la nation. Elle est injantile dans le sens propre

du terme. »
Pour M. Ramalho, comme pour uombre de ses collègues parle-meutaires, cet épisode ne peut que porter préjudice à toute espèce de dialogue politique entre le pouvoir et l'opposition. Celle-ci est convaineue que ces arresta-tions sont directement liées à l'affaire du lieuteuant-colone Tarcisio Nunes Ferreira, privé de son commandement et arrêté il y a quelques jours pour avoir demandé le rétablissement de l'état de droit et dénoneé l'arbi-traire du pouvoir.

Pour le sénateur Magalhaes Pinto, candidat civil à la prési-deuce de la République, l'arresta-tion du jourualiste qui a interviewe le lleutenant-colonel Perreira e est sans conteste un conte distributions de d'édit un

tive favorables à la redémocrati-

tive favorables à la redémocratieation du paye ».

Four les parlementaires de la
majorité, tout « le remue-ménage
fait autour de cette affaire, qui
occupe plusieurs pages dans la
presse brésilienne, est directement lié à la prochaine visite du
président Carter ». « Les propositions du M.D.B., a déclaré
M. José Bonifacio, leader du
parti gouvernemental Arena à la
Chambre, ont un but très clair :
agiter le paye à la veille de la
visite du président des EtatsUnis. »

Chili L'ACCACCA' I

D'ORLANDO LETELTER Le gouvernement rejette les accusations américaines

Santiago (AFP). — Le gouvernement chilien ne dispose jusqu'à présent d'aucum étément permettant d'établir « un quelpermettant d'établir « un quel-conque lien entre des citoyens chiliens et la mort d'Orlando Le-telier », ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, assassiné en septembre 1976 à Washington, selon un communiqué officiel publié jeudi 23 mars à Santiago. Le communiqué réaffirme que le gouvernement chilien a fait tout ce qui était en son pouvoir

le gouvernement chilien a fait tout ce qui était en son pouvoir pour a éclaicir les juits ». Il rappelle notamment qu'après que la justice américaine ent identifié le capitaine Armando Fernandez et le technicien américain Michael Townley comme étant respectivement MM. Alejandro Romeral Jara et Juan Williams tion du jourualiste qui a meral Jara et Juan Williams interviewé le lieutenant-colonel Rose, tous deux impliqués dans l'assassinat, selon les enquêteurs que d'autres journalistes n'aillent interroger d'autres officiers d'actrices judiciaires chiliennes.

LA TENSION ISRAÉLO-AMÉRICAINE

JÉRUSALEM: des divergences, mais nulle menace de pression...

Jérusalem - Les dirigeants israeliens eherchent visiblement à désamorcer la crise, et à apaiser les inquiétudes suscitées par les comptes rendus, souvent dramati-M. Moshe Dayan, avait-on dit, observeralt le mutisme le plus complet à son retour des États-Unis. C'est exactement le con-traire qui s'est produit. Le mi-nistre israélien des affaires étrannistre israélién des affaires étran-gères s'est longuement employé à persuader ses compatrioles à la radio et à la télévision, qu'en réalité les choses u'alialent pas aussi mal que cela « Certes, a-t-il dit, il existe des divergences de vues avec les Etais-Unis, mn te à nucun moment les Américains n'ont laisse entendre qu'ils s'ap-prétnient à exercer des pressions pour que nous acceptions leurs propositions. Et, en tout état de cause, nucune compuraison n'est cause, nucune compunition n'est possible avec d'nutres périodes dif-ficiles dane les relations israélo-américaines » (en 1956, à propos du retrait du Sinal, et eu 1975, à l'époque du réexamen de la politique américaine au Proche-Orienti.

Le premier ministre, M. Begin, est également passé à la contreoffensive. Il u'a même pas attendu d'avoir achevé sa visite aux EtatsUnis pour s'adresser eux Etatsliens et tenter de mettre les choses au point. Jeudi soir, en
effet, la télévision israélienne diffusait une interview enregistrée à
washington, au cours de laquelle
le chef du gouvernement cherchait à convaincre ses compatriotes du blen-fondé de sa polichait à convaincre ses compa-triotes du blen-fondé de sa poli-tique. Très détendu, nuilement éprouvé, semble-t-il, par les « durs n entretiens avec le prési-dent Carter, M. Begin a déclaré en substance: « Nous avons eu des conversations difficiles et fran-ches, muis personne ne peut nous contraindre à ndopter une poli-tique qui metrmit notre existence en danger. C'est pourqué, toute en danger. C'est pourqué, toute en danger. C'est pourquoi, toute formule d'accord qui implique — meme de mantère indirecte — la création d'un Etat palestinien en Judée-Sumarie, est inacceptable. Sauce-Sandrie, sous ne nous conten-cependant, sous ne nous conten-tons pas de dire non. Nous pro-posons notre propre pinn, en l'oc-currence le plan d'autonomie de in Judée-Samarie, s

Campagne d'apaisement

On s'évertue, depuis joudi soir, à Jérusalem, à expliquer que les entretiens de Washington se sont déroulés dans un elimat « franc mais amical a et qu'il n'y a ni crise ni menace de crise. Quelle foi faut-il accorder à cette campagne d'apaisement ? Certes — comme l'a souligné M. Dayan. la comparaison avec l'attitude américaine en 1957 est c boiteuse ». Le président Eisenhower avait à cette époque sommé Israël

De notre correspondant

revanebe, la comparaison avec gérence des Américains dans les mars 1975 semble s'imposer. Après plusieurs «navettes» de M. Henry délé en pour effet de consolider Kissinger entre Israël et l'Egypte. Rissinger entre Israël et l'Egypte, le gouvernement Rabin avait alors rejeté les propositions américaines d'accord intérimaire dans le Sinal. Washington décrétait le « réexamen » de sa politique au Proche-Orient et, quatre mois plus tard, Israël acceptait l'accord intérimaire sous une forme il est vral quelque peu modifiée. Penvra! quelque peu modifiée. Pendant ces quatre mois, ou se refusa également, comme aujourd'hui, à parler de crise ou de pressions.

Mais sous cet euphémisme de créexamen de la politique nméricaine », tout le monde savalt que se cachait la suspension de livraison d'armes à Israël.

M. Begin contesté?

Il est done tentant de penser — et beaucoup de commentateurs sont enclins à le faire — que les Etats-Unis ont recours cette fois à la même tactique. Ils vout laisser « pourrir » les relations avec Israël jusqu'à ce que le gouvernement Begin accepte ce qu'il refuse aujourd'hui, à savoir le principe du retrait territorial de relation les Etats-Unis, de relancer la négoeiation avec l'Egypte. Cependant, rien dans les propes de M. Begin, jeudi soir à la télévision, n'autorise à penser que le premier ministre israéllen aut la moindre intention de modifier sa position au sujet de la Judée - Samarie. Le quotidien Moorio faisait d'allieurs remarquer jeudi que, « si la nouvelle Il est done tentant de penser Mooriv faisait d'allieurs remarquer jeudi que, e si la nouvelle conjoncture impose une réévaluation de la situation, il faut reconnitre que le gouvernement a été felu démocratiquement, qu'il jouit de la conjinuce de la Enesset et que c'est son droit le plus strict d'être fidèle à su politique». A cela on pourrait ajouter que l'on imagine difficilement M. Begin renier le « credo » de toute sa vie. Les Etats-Unis en semblent consrenier le a credo » de toute sa vie.
Les Etats-Unis en semblent conscients car, si l'on en croit une
information non contrôlée, mais
qui fait beaucoup de bruit et suscite l'indignation à Jérusalem,
une personnalité américaine auralt dit à une personnalité israélienne : « La seule chance de
reprise des négociations nove
l'Egypte. C'est le remplacement
de M. Begin à la tête du gouternement israclien. Une alternative existe nu sein de la coalition actuelle, s

Il faudra cependant attendre le retour en Israël de M. Begin pour savoir al son voyage aux Etats-Unis aura semé les germes d'une véritable contestation de l'autorité du premier ministre au sein du Libond et miné l'unité de la collètion. avait à cette époque sommé Israël de la coalition. Les seuls remous de l'ONU est que M. Araiet a donné de se retirer du Sinai et Ben apparaissent pour le moment au sou accord de principe à M. Kurt Dans le cas présent, il u'y a déjà réclame le retrait de leur cie à ta mission de la FINUL.—
aucun ultimatum américain. En parti de la coalition. Mais au (APP, UPL)

lition actuelle, p

Likoud et au parti national reli-gieux, toutes les tentatives d'inde le consonder le consonder le consinance de ces partis en M. Begin. Le Likoud serre done les rangs, et, comme on pouvait s'y attendre, des appels à la création d'un gouvernement d'union nationale sont déjà lancés pour résister aux pressions des Américains.

Le ministre de la défense, M. Ezer Weizman, se fait le cham-plon de cette solution. Dans une interview publice ce vendredi
29 mars dans le quotidien Maario,
il demaude au Frout travailliste
de se joindre à la coalition. L'aile
gauche du Front rejette à l'avance
cette solution et récisme même la
démission de la Peris.

cette solution et réclame même la démission de M Begin, Mais le reste du parti réserve pour le moment sa position.

Le Jeruselem Post affirme ce vendredi que les travaillistes s'apprétent à demander à M Begin de se démettre de ses fonctions. L'information paraît cependant prématurée. Dans un communiqué publié jeudi, les travaillistes se bornent à exprimer leurs inquiétudes devant. l'échec des entretiens Carter-Berin. Le leurs inquiêtudes devant l'échec des entretiens Carter-Begin. Le journal Davar, proche des travaillistes, souhaite pour sa part de nouvelles élections, afin de vérifier si la majorité des Israéliens s'opposent effectivement à tout compromis territorial en Judée-Samarie. Le chef de file des travalliste, M. Shimon Pérès, se refuse pour le moment à révélar ses intentions. Il attend d'être en possession d'informations de première main sur la visite de M. Begin à Washington avant de se prononcer.

(Intérim.)

Au Sud-Liban

LES « CASQUES BLEUS » FRANÇAIS SONT ENTRÉS DANS TYR

Cent quarante o casones hiens

français, escortés par un camiou de fedayin, sout entrés es vendredi 24 mars dans Tyr, es qui porte à quatre cents le nombre des soldats de la FINUL (force intérimaire des Nations unles au Liban) en place en Sud-Liban. Aux Natione pules, le porte-parois

de l'ONU a confirmé jeudi que M. Arafet evait répendu à un mes-sage de M. Waldbeim, qui formulait l'espoir que l'O.L.P. coopérerait à la mise en œuvre des résolutions adoptées dimanche par le Cousell de sécurité. L'impression qui prévant dens les milieux diplomatique

WASHINGTON: M. Carter a paru découragé par l'intransigeance de son hôte.

(De notre correspondant.)

Washington. — Pour décrire jeudi, devant le National Press Club, ses entretiens avec le pré-sident américain, le premier mi-ulstre israélien est apparu plus en forme que la velle, mais plus intransigeant que jamais. L'hom-me est ainsi fait apparemment que, plus on le pousse dans ses retranchements, plus il se durcit:

Ainsi, à propos des colonies juives, M. Begin u'a même pas renouvele sa promesse antérieure de ne plus en créer de nonvelles ; de ne plus en créer de nonvelles; il a su contraire revendiqué hantement le droit, pour tout Juif, de coexister avec tout le monde, « que es soit à Huifu, à New-York, à Washington ou à Bethlèem ». Les colonies dans les territoires « o e e u p é s sont donc « parjattement légitimes ».

Quant au différend sur la résolution 242, M. Begin estime que l'interprétation arabe, allant dans le sens d'une évacustion de tous les territoires occupés en 1957, u'est pas considerée comme un obstacle à la paix. Israël a donc le droit d'avoir son interprétation lui aussi, bien que « tout soft négoclable ».

négoclable ».

Le premier ministre israélien a surtout mis en avant les « impératifs de sécurité » d'Israél, la « portee de l'intillette soviétique moderne », qu'il a chiffrée avec une précision suprenante à « 13.5 kilomètres », celle de l'aviation, qui met « Odessa à deux heures de voi d'Israél », pour refuser toute installation des « cuteure d'infocités » sur les « colines de Judés et de Samarie ». La logique était si rigouretse que l'on en venait à se demander si des établissements juifs ne devraient pas être créés besucoup plus loin pour garantir la sécurité d'Israél, à commencer par le Litan). par le Litani.

Ces arguments auraient été sans consequence sur les relations israélo-américaines si un pays arabe ami des Etats - Unis, l'Egypte, n'avait pas offert la paix à Israël, ouvrant ainsi une possibilité de négociation que M. Carter ne peut pas abandonner sans combat.

Aussi blen, la première réac-tion du président est-elle de faire savoir largement son désaccord avec M. Begin, et de dénoncer la responsabilité de ce dernier. Les sénateurs qui ont été reçus par lui, jeudi matin, l'out trouvé, selon l'un d'eux, « profondément frustré ». M. McGovern, autre membre du groupe, l'a décrit comme « très découragé » par le « durcissement d'Israël a durcistement d'Israël ». Un troisième, M. Percy, a estimé que Jérusalem avait fait a un pas en arrière dans le processus de

MICHEL TATU.

fibully internation Contre-terrorisme STATE OLAR YRIGOTELINE

and same to sale

THE PARTY OF THE P grant fact l'objet. Can

CATTER CARTER SACAL

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE gentant der reter ber - Jerangment. Em finde THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE PE The state of the s

28 52" (21 × 22 ×

1501 III 1111

pa a the region of the second de 100 With the first an outstan d'ann contragelle Marie of the Atlanta Course Head to a series of tobraction fol

hand beiter a bie emant pormes de fendencies derid Marit 2021 200 or 1940 carrieded, comme definition constitution of the to de their freit to mention to provide and the state of the st that there is a restore un marant fings & furtunt alig

The state of the s

Dall on entry in the committee of the co considered and the second of t to its top in the second of th # ile .: - 2.7-7....

he realist and the same aniqued but the does attended to the first the section of and provide the second of the The fe armine the part of the part of the part of the land to en la constitue des sincist, et la codate la constitue de l different man a construent et a contra de formes de l'acceptant de

pulités sont et l'ad et Coca-Colo publicat dans les manufactures les soutres et galernes e land de général des controls des propres termes de crimes et d'estant la crime de crimes et d'estant la la language de la lang

la répression est, en realité, le conséquence d'ent pallages par la soncite magice par la fes et le song. Elle a part tot d'action de tentative d'especiale populaire, aujourd'his et à l'impair, a par la déclaré le genéral Videle, est subversit par la fadénce, contra changes natre made de via materiale d'action de la subversion. Et le subversion, le sont de la sont de la subversion de la sont de la subversion de la subversion de la subversion de la sont de la subversion de la sont de la sont

bratime. Not continued up governmented, quel qu'el continue de la Former econo des es compettes da, en Laborator de Competente de La Compete

Unique de regime militaire est, après quelque militaire est, après quelque militaire est, après quelque militaire est, après quelque militaire de se prolonger en une manifer distinct de la la qui que l'arrest carrelle est entre par de la demacratic. Accessor arrelle la la que que l'arrest est l'angagement préclaté d'arrest de la chair de la le la servicio de la comme l'est l'actuel. Le des la comme l'est l'actuel. Le des la comme l'est l'actuel. Le des la comme le M. Ricardo Saltin, président de mon parti. I Unas de la dese de la

A Pancramo decidare qui est celui de l'ambiente de l'accident de retour a une démocration de le retour a une démocration de le partir de la partir del partir de la partir de la partir de la partir del la partir de la parti

se libéres le clus vite possible d'un symmet de l'étales ses le constitue de le démocratie des des seulement le reconquête et le démocratie on the followers in reconquite or in democratic des chargements dans les demoines females de la designation de la democratic de la democratic

AMÉRIQUES

LA SITUATION EN ARGENTINE

Tribune internationale Contre-terrorisme d'Etat

par HIPOLITO SOLARI YRIGOYEN (*)

E 24 mars 1976, les chefs des trois ormes s'emporaient da pouvoir, inaugurant un nouvel épisode militaire en Argentine. Ils ont, en réalité, fait un sant dans le vide dont le pays paie

Nul ne doute que la gouvernement renversé par les militaires était corrompe. Mais il n'est pos moins certain que l'équipe octuellement présidée par la général Jorge Videla l'est aussi. Avec cette différence que le gouvernement antérieur était légitime, olors que l'actuel a que le gouvernement antérie conduit le pays à l'impasse.

Si la présidente Isabel Peron avait fait l'abjet d'un jugement politi-que, la mauvaise utilisation des fonds publics aurait été mise en lumière. En outre, il aurait été impossible de cacher l'existence d'au appareil de répression qui, sous prétexte da combattre la subversion, agissait en marge da la Constitution et des lois, séquestrait, torturait et agissait en marge da la Constitution et des lois, sequestrait, torturait et assassinait des adversaires politiques. Ja fais ici référence à l'Alliance auti-communiste argentine (Triple A), organisation terrariste de droite qui opérait en toute impuaité. Or le même appareil, plus fart que naguère, agit maintenant à visage découvert, avec, à sa tête, des chefs militaires. Aujourd'hui, il a'y a plus ce contrôle parlementaire qui avait permis la dénonciation du certains excès — comme lorsque j'ai moi-même demandé anne enquête sur trente-sept cas de tortures dûment matriès par les victimes

Il est certain que ces dénonciations — et de façan plus générale mes positions démocratiques — dérangaient. La Triple A afa donc comme victime du son premier attentat avant le corp d'Etat. t au gouvernement militaire, il m'a soumis à des traitements inhemains et m'a gardé neut mois en prison sans que ja fasse l'abjet

L E coap d'Etat a permis la fermeture d'an Congrès qui exigenit que le pays récupère l'investissement da 500 millions da dollars décida par l'Etat un bénéfice d'une entreprise privée sous le précédent régime milituire (affoire counse sous le nom de « scandale Alvar », du nom de l'usiae da fabrication d'aluminium qui avoit

Le coap d'Etat a également permis de renégociar des contrats que le Congres avait annulés pour corruption, comme celui signá avec la Siemens y Standard Electric (I.T.T.). Il a permis, encare, d'étendre les concessions pétrolières jusqu'à la fia da siècle (voir la mesure récemment annoacée par le général Videla en faveur d'Amoco, c'est-à-dire de la Standard Oil of Indiano). Comment s'étonner, dès lors, que M. David Rockéeller ait décerné un vibrant éloge à l'actuel régime et ou « miracle économique argentin ».

La majorité des parlementaires inclinaient à trauver ane solution stitutionnelle à la crise. Mais toutes leurs tentatives se sont beurtées à la décision irrévocable des commandants militoires de franchir le

plas ai Congrès ai payroir judicioire indépendant, où l'activité politique est considérée comme an délit, aù la vie syndicale est absente et où les franchises provinciales et commanales sont nalles — en résumé au pays qui vit sous l'empire du la terreur, — peut accapter l'actuel programme économique. Car celui-ci ne visa à rien d'autre qu'à une farte concentration du capital ou bénéfice d'ame petite classe de privilègiés qui agit comme si ses privilèges étaient d'arigine divine, et qui considère que ses prérogatives sont interchables — souf, évidemment à les vois ausmanter. ment, à les voir augmenter.

Les résultats, on peut les voir aujourd'hui. En deux années, la participation du travail aa revenu national est tombé de 43 % à 22 %. « Il ay a pas de récessioo, dit le ministre Martinez de Hoz, seulement une réorganisation du système. « Cette réorganisation a provoqué la taillite de nombreuses entreprises qui n'ont pas pu supporter la brutale chuta de leurs ventes, ni l'accumulation des stacks, ni la réduction des crédits. L'inflotion, selon les statistiques officielles, a dépassé 160 % en 1977. Elle dépassait déjà les 20 % à la fin de tévrier. Le chémage est effroyant, mais le gouvernement la cache. La brusque chute du aiveau de vie da peuple, il l'attribue à l'augmentation de l'éporgue :
« Il n'est pas possible d'éparguer et de consonumer avec la même argent », a affirmé M. Martinez de Hoz. Doit-ou voir là une plaisonterie ou une prise da position officielle?

A fameuse remise en cause économique coasacre les grandes iné-galités sociales. Ford et Coca-Cola publient dans les journaux des placards pour exprimer leur soutien un gouvernement, tandis que celui-ci fusille de ouvrier en plain centre de Buenos-Aires pour avoir - lucité - à la grève, selon les propres termes da général Saurez Mason. Du général Vilas, on tait des centaines de crimas et d'actes d'atrocité, comme l'arrestation et la torture des professeurs d'économie de l'université da Sud ; lorsquo cet afficier est sanctionné par des arrêts de rigueur, c'est pour avoir critiqué la politique da ministre da

La répression est, en réalité, la conséquenca d'une politique que l'on souhaite imposer par la fea et le sang. Elle a pour but d'écraser toute tentative d'apposition populaire, anjourd'hui et à l'avenir. • Paur pous, a déclaré le général Videla, est subversif quiconque, an plan des idées, entend changer notre mode de vie occidental et chrétien. La dissidence, c'est la subversion. Et la subversion, c'est l'exil, l'emprisonnement pour une durée indéfinie, la torture, la disparition ou

Nul aa peut critiquer un gouvernement, quel qu'il soit, qui combat le terrorisme. Mais cela ne peut se faire por le biais d'un contre-ter-rorisme d'Etat cent fois plus criminel, qui frappe da pocifiques citorens dont les opinions et les actes le dérangent. C'est pourtant ce qui se passe en Argentine.

Le terrorisme ne peut se combattre qu'en respectant les droits de l'homme, en favorisant l'exercice d'une vie politique et en prenant les mesures économiques et sociales permattant aux citoyens de vivre L'objectif du régime militaire est, après quelques années supplé

mentuires de génocida, de se prolonger en une nouvelle dictature qui présenterait quelques traits extérieurs de la démocratie, avec des organes mal élus qui auraient pris l'engagement préalable d'accepter l'ardra nouveau. C'est une utopie. Le pays ne peut que lui tourner le dos. Le choix n'a jamais été pour les Argentins d'apter entre un système d'extrèma droite, comme l'est l'octuel, et un ordre modelé par la subversion. Ni cet argument, ni quelque autre que ce soit, ne peut servir de justification marale à la prolongation da gouvernement

M. Ricarda Balbin, président de mon parti, l'Union civique radicale, nterrogé sur ce qu'il croyait devair être la date des prochaines élection, a répondu : . Hier I ..

An panoroma désolant qui est celai da l'Argentine actuelle, il y Au panorama désolant qui est celui da l'Argentine actuelle, il y a une seule alternative : la retour à une démocratie pleine et entière. C'est pour elle que le peeple argentin lutte partidiennement. C'est la lutte pacifique d'un peuple qui ne consent pas à l'oppression et qui désire se libérer la plus vite possible d'un système réactionnaire qui le soumet à l'esclavage. L'aspiration à la démocratie trouvera son aboutissement : non seulement la reconquête et le développement dus libertés, mais des changements dons les domaines économique et social.

(*) Sénateur argentin, juriste et dirigeant de l'Union civique radicale, exilé en France.

4

CORRESPONDANCE

Le sort de la communauté juive

Une lettre de M. Tomas J. De Anchorena, ambassadeur à Paris

argentin d'antisémitisme. La mécomnaissance de sujet est profonde et la partialité évidente. L'auteur, qui est un des dirigeants du pian de boycottage de la Coupe du monds de football, voyant que ses rèves messianiques sont voués à l'échec, découvre maintenant de nouvesux fronts dans une bataille perdue d'avance. En parlant de morts, de tortures de « détenus politiques » et de disparus, il entre une fois de plus dans le domaine de la dénonciation sans preuves et débouche dans l'absurde.

la communanté hebralque argentine — un demi-million de mambres — a toujours été un

M. Tomas J. de Anchorena, ambassadeur de la République Argentine à Paris, nous a adressé en réponse à l'article de Morek Halter sur la situation des juis gentines). M. Nehemias Resultary, en Argentine (le Monde du 4 mars 1978) une letire dont nous publions les principaux passages, ainsi que la réponse de Marek Halter.

M. Halter, suivant une campagne de discrédit orchestrée par les théoriciens les plus subversion l'ensemble des relations argen tional, accuse le gouvernement argen tional, accuse le gouvernement argen tional conse le gouvernement argen tin d'antisemitisme. La mécomnaissance du sujet est profonde et la partialité évidente. L'auteur, qui est un des dirigeants du plan de boyontage

L'année dernière, des groupes ultra-français ont commis un attentat contre la grande syna-gogue de la rue de la Victoire et la synagogue cantrale de Gre-noble. On peut se demander alors : est-ce que la situation des tufe en France est dremetialors : est-ce que la situation des juife en France est dramatique? La situation des juifs est-clie si terrible aux Etats-Unis, en Angleterre, an Danemark, entre autres, on existent légalement des partis nazis ? En admettant ce critère, les communautés juives de ces pays vivralent dans une terreur authentique.

mambres — a toujours été un facteur de progrès et de stabilité. Cet apport est apprécié tous les ans, quand le président de le République présent e ses congratulations à la délégation des associations israélites d'Argentine qui rassemble toutes les corporations juives du pays.

M. Halter dénance la publication d'une revue et de livres à tendance nazie marquée, mais reconnait, en même temps, que le gouvernement a interdit leur publication. Il insiste sur le fait qu'ils sont publiés à nouveau sous d'autres titres, mais il ne sait accidentel que ses anteurs sont qu'ils ont été également retirés de

Les Montoneros

M. Halter devrait consacrer plus d'attention à la violation de plus d'attention à la violation de ces principes par le terrorisme. Dans cet esprit se révèle significative l'information donnée, if y a trois mois, par le journal israélien Yediot Aharonot. Le journal révèle en détail la déclaration conjointe de l'organisation terroriste arabe et de chefs du groupe terroriste Montaneros. Dans cette déclaration de principe les dirigeants des deux organisation de les dirigeants des deux organismes. nisations s'engagent à a la guerre sans merci contre Israël et le gou-pernement argentin ». L'accord fut signé par Mario Firmenich et Fernando Vaca Narvaja pour les Montoneros, et par Yasser Arafat, en représentation des groopes palestiniens.

La communauté israélite argen-tine évoque clairement l'origine d'extrême droite du groupe terro-riste Montoneros, sa position antisémite, son passage fugace par le péronisme et son actuelle idéologie d'extrême gauche qui se refugie dans une violence sterile i insensée. Il est nècessaire d'évocner aussi

l'assassinat du directeur du jour-nal El Dia de La Plata, M. David Kraiselbur, membre prestigieux de la communauté hébraique, par des éléments de ces mêmes bandes terroristes.

M. Halter cite le cas de cinq

M. Halter cité le cas de cinq israélites « disparus quelques se-maines auparavant » dans la ville argentine de Cordoba. Le fait s'est passé li y a exactement six mois et fut publié par le New York Times, le 8 septembre de l'année dernière, avec indication des noms de tous les « disparus ». Il e'agit de : Alejandro Elena, Elizabeth, Susana et Liliana

Deutch, qui out été arrêtés publiquement par les forces militaires, pour participation active au ter-rorisme. Cette procédure e été menée indépendamment de tout critère de credo, de race ou d'ordine de credo, de race ou

Alin d'éviter toute tergiversa-tion, rappelons que le président de l'AMIA, le docteur Gorenstein, de l'AMIA. le docteur Gorenstein, le 7 octobre 1977, a remercié le gouvernement argentin pour « les efforts réalisés pour empêcher l'antisémitisme, tels que l'inter-diction de publications à carac-tère nazi et la propagande anti-juico échevelée».

Enfin, il nous paraît nécessaire de proceder à des recherches parmi les julis argentins mêmes, afin d'empêcher toute déformation de la réalité.

de la réalité.

Comme les efforts entrepris
pour essayer de boycotter la
Coupe du monde de football
ne prospèrent pas, on essaye
de dévier l'attention du lecteur vers de nouveaux et prétendus problèmes. Nous sommes persua-dés que les buit mille journalistes qui assisteront à la Coupe du monde pourront voir la réalité et parler avec le citoyen commun de ses problèmes, désirs et espoirs. Un gouvernement pourra les tromper, mais l'homme de la rue ne le fera pas.

Après l'instauration par le gou-vernement argantin d'un contrôle sur toutes les religions, à l'excep-tion de la religion estholique, voici que l'ambassadeur d'Argentins à Paris suggère de « procéder à des recherches parmi les juils argentins mêmes, a/in d'empédher toute déjornation de la réalité». Par quels moyens? — M. H.

Seule l'opinion internationale peut empêcher de nouvelles hécatombes dans les prisons

déclare la sœur de « Che » Guevara

Mme Cella Guevara, une des sceurs du e Che n, aujourd'hui réfugiée à Madrid, a entrepris une tournée e européenne pour alerter l'opinion sur la situation des prisonniers et des disparus dans son pays. l'Argentine. Elle tente, en particulier, d'obtenir que de s pressions internationales solent exercées en faveur de l'un de ses frères, M. Juan Martin de ses frères, M. Juan Martin Guevara, détenu depuis plus de trois ans sans procès.

De passage à Paris, elle nous a indiqué, tout d'abord, que le bilan de la récente e mutinerie s à la prison de villa Devoto était sans doute plus lourd que celui annoncé officiellement (soixante morts et soixante-trois blessés). Elle craint, en outre, que, parmi

morts et soirante-trois blessès). Elle craint, en outre, que, parmi les victimes, ne figurent des femmes, et même des enfants, puisqu'il y avait, à Villa Devoto, un pavilion pour les mères. Elle estime que seule une multiplication des prises de position sans ambiguité d'organisations nolitiques syndigales enjurelles profiters se miturelles en la companie de la companie des la companie de la companie de la companie des la companie des enfants, puis en la companie de l

telle hécatombe. Elle croit savoir, que, dans toutes les prisons du pays, les détenue considérés comme de efortes têtes » ont été isolés des autres — ce qui les désigne tout naturellement aux pires traitements.

Tel est le cas, en particulier, indique Mme Cella Guevara, de son frère Juan Martin, actuellement détenu an e pavillon de la morts de Sierra-Chica, à 200 kilomètres au sud de Buenos-Aires. estime que ce sont plutôt ses acti-vités syndicales et ses opinions marxistes qui lui sont reprochées. les victimes, ne figurent des femmes, et même des enfants, puisqu'il y avait, à Villa Devoto, un pavilion pour les mères.

Elle a reçu une lettre de ini en javvier dernier, dans laquelle il lui fait part de la détritoration de son état de santé, consécutive a une hépatite mai solgnée en pritiplication des prises de position sans ambiguité d'organisations politiques, syndicales, culturelles, politiques, syndicales, culturelles, politiques, syndicales, culturelles, per le de ce que vient de faire le Fariement espagnol — peut empêcher le renouvellement d'une





Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres

posés parfaitement. Nous Installors depuis 15 ans... toujours rapidement. Paris et 100 km alentour. Devis gratuit. SAIRES, 49 ter, rue de Flandre, 75019 Paris, 206-50-13

1000 eme FOLIO

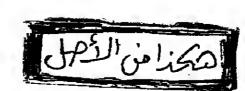
Lisez ou relisez ces auteurs...

Nathalie Sarraute, Jean-Paul Sartre, Pierre Schoendoerffer, Sempé, Sempé-Goscinny. Jorge Semprun, Jacques Serguine, Sillitoe, Simenon. Albert Simonin, Alexandre Solienitsyne, Sophocle, Steeman, John Steinbeck, Stendhal, André Stil. August Strindberg, Suétone, Jean Sulivan, Jules Supervielle, Marie Susini. Italo Svevo, Jonathan Swift. Junichiro Tanizaki. Anton Tchekhov. A. de Tocqueville, Léon Tolstoi... (à suivre)



Participez au Grand Concours Folio/RTL chez votre libraire.

Folio, la bibliothèque idéale.



AFRIQUE

Maroc

Les députés «indépendants» réunis en colloque pourraient définir un «programme commun»

De notre correspondant

d'indépendants à des postes importants au gouvernement, au Pariement ou dans les assemblées issues des collectivités locales,

issues des collectivités locales, aucune organisation politique correspondante n'a été créée sur le plan national, mais quelques regroupements ont en lieu à l'échelle régionale. A cet égard, le colloque comble une lacune puisque les députés qui y participent représentent des circonscriptions de toutes les régions du Marcc, y compris les provinces sahariennes.

sahariennes.

Les organisateurs de la réunion ont été, semble-t-il, guidés par quelques constats : la désignation, d'abord, par un électorat numériquement important d'hommes qui ne se réclament d'aucun parti politique et appartiennent à tout l'éventail des classes socia-

tout l'éventail des classes socia-les; la recherche ainsi exprimée d'un renouveau et les responsa-bilités qui en découlent pour les élus dont, dans blen des cas, l'âge, la qualification et le degré d'instruction tranchent avec le « profil » de leurs prédécesseurs; la nécessité, enfin, de promou-voir un progrès économique et social adapté aux exigences d'une croissance démographique qui ne faiblit pas et de sauvegarder les valeurs islamiques, les institu-tions et l'intégrité territoriale du royaume.

royaume.

Il est possible qu'un programme commun qui serait la base d'une action politique des indépendants dont la diversité est assez grande, résulte du colloque. Cette action sera-t-elle mise en œuvre dans le cadre d'un parti ? C'est aussi une question à laquelle il sera vrai-semblablement répondu sans que

semblablement répondu sans que l'on puisse, pour le moment, pré-juger dans quel sens. Comme si les indépendants ne voulsient pas se laisser distancer, le colloque se

tient avant les congrès de l'Isti-qual et des deux formations de

l'opposition représentées au Par-

lement : l'Union socialiste des forces populaires et le Parti du progrès et du socialisme (commu-

LOUIS GRAYIER.

un membres du groupe des « indé-pendants » de la Chambre des représentants (députés) se réunis-sent ce vendredi 24 mars à Rabat en un « colloque de réflexion » qui doit durer trois jours. Majo-ritaires au Parlement — qui compte deux cent soixante-quatre sièges — les indépendants ont fait leur apparition sur la scène politique en 1976 lors des élections politique en 1976 lors des elections communales et municipales: (le Monde du 16 novembre (1976). Depuis octobre dernier, il y a au gouvernement, coexistence entre gouvernement, coexistence entre les indépendants (dont fait partie le 'premier ministre, M. Ahmed Osman). l'Istiqual et le Mouvemeut populaire, celui-ci ne s'étant jamais situé dans l'opposition proprement dite.

sition proprement dite. « Tendance », « courant », « mouvement » : les termes n'ont pas manqué pour désigner les indépendants, sauf celui de « parti ». Malgré la présence

Mauritanie

Les cinq Français capturés le 1^{er} mai 1977 à Zouérate, libérés le 1e mai 1977 a Zoverate, liberes en décembre dernier à Alger, ont recu l'ordre de leur employeur mauritanien, la Société nationale industrielle et minière, de rejoindre leur poste dans la cité minière. C'est ce qu'a annoncé jeudi 23 mars leur avecat Me Jegunes. 23 mars leur avocat, M° Jacques Miquel. Celui-ci a précisé que Mme Nicole Foulon a été licenciée par la SNIM pour avoir refusé de regagner Zouérate.

Les anciens détenus « s'éton-Les anciens detenus « recon-nent qu'après les mises en garde du Polisario mettant leur nie en danger au cas où ils revien-draient en Mauritanie, ou d'all-leurs l'insécurité règne toujours, la SNIM n'hésite pas à leur pré-senter une telle demande ». Selon M' Miquel, la société aurait pré-cisé qu'une rupture de contrat sanctionnerait le refus des

intéresses.

Le 23 février, les six Français avaient assigné la SNIM en justice. Ils lui réclament chacun 300 000 francs de dommages et intérêts en réparation du préjudice qu'ils ont subi.

 Dans un communiqué publié jeudi 23 mars à Alger, le minis-tère sahraoui de la défense a annonce qu'une unité du Polisario avait pris d'assaut, le 20 mars, la prison d'Aoussert, localité située au sud du Sahara occidental. Une dizaine de Sahraous auraient été dizaine de Sahraouis auralent été libérés et les défenseurs du poste auraient eu dix-huit morts et plusieurs biessés. Le communiqué fait également état d'opérations merulées contre des garnisons marocaines dans le sud du royaume ainsi qu'à Amgala. — (A.F.P.)

• Pour rendre hommage à la blique populaire du Congo. Marien N'Gouabi, le Comité international culturel N'Erumah organise une conference débat sur le thème : « Hommage à Marien N'Gouabl Situation actuelle en Afrique». Le samedi 25 à 14 h. 30, 163, boulevard



Sette semaine, dans les hiose DES FUSÉES

> CONTRE L'AFRIQUE Révélations

> > exclusives

SAHARA

L'an III de la République CORNE DE

Le temps de la négociation

L'AFRIQUE

4:

Le Congrès du reniement

AFRIQUE - ASIE rue d'aboulur, Peru 2

dans l'Ogaden

L'AMBASSADEUR EN FRANCE DÉNONCE « L'INDIFFÉRENCE » DE L'OCCIDENT

● A Mogadiscio, M. Richard Moose, secrétaire d'Etat adjoint américain, a déclaré, à l'issue de ses entretiens avec le président Syaad Barre, que les relations ao malo-américaines entraient

Somaliè

Faisant état de « représailles sanglantes »

M. Mohamed Sald Samantar, ambassadeur de Somalle à Paris, a fait état jeudi 23 mars de « représailles sanglantes » engrées contre les populations de l'Ogaden par les troupes éthiopiennes et les « mercenaires cubains », mattent en company de l'ogaden par les energenaires cubains », mattent en company de la company de les energenaires partiers de la company de la co et les « mercenares cuonns », mettant en cause la responsabi-lité des pays occidentaux, dont II a critiqué « l'immoralité, l'indif-férence et l'opportunisme ».

A propos des négociations qui ont conduit an retrait des trou-pes somaliennes de l'Ogaden, l'ambaradaux a nouverisité. pes somatiennes de l'Ogaden, l'ambassadeur a poursuivi : « De grandes et moyennes puissances nous ont obligé à urrêter les combats et nous ont promis qu'il n'y aurait ni massacres ni représailles, que des négociations s'ouvriraient, immédiatement et qu'il y aurait un envoi de forces internationales pour protèger la vie de ces populations... Une fois que la Somalie a fait ce qu'on lui demandait, tout le monde a oublié l'existence du problème et a pensé qu'on pourrait la contraindre à d'autres concessions, » M. Samantar a rappelle que la « paix ne pourrait exister que lorsque les droits du peuple somalien à l'au-todétermination seront reconnus et que loutes les forces étrangères se seront retirées de la corne de l'Afrique ».

Enfin, l'ambassadeur, créditant l'Union soviétique d'avoir eu, su moins, le « courage de ses l'ambassadeur a poursuivi : « De

au moins, le « courage de ses décisions », n'a pas exclu un rapprochement ultérieur entre Mogadiscio et Moscou lorsque sur-viendra « un moment psycholo-gique plus javorable ».

a dans une phase nouvelle et positive n.

l'économie. « Malheureusement, la grande majorité de ces entre-preneurs privés ont fait fi de tous

ont, par exemple, fait semblant de rendre leur licence commer-ciale au gouvernement et de fer-mer boutique, tout en continuant

secrètement à spéculer et à se li-

secrètement à spéculer et à se li-ver au marché noir, » D'autre part, la Banque mon-diale a fait savoir jeudi à New-York qu'elle était prête à aider, le Vietnam dans le domaine de la recherche pétrollère. La Ban-que mondiale est d'accord avec les priorités établies dans le ca-dre du second nin guirguenna.

dre du second plan quinquennal vietnamien. Elle a délà approuvé un projet d'irrigation d'un coût de 110 millions de dollars qui doit permettre une augmentation de la production de riz. — (A.F.P.)

L'abolition des entreprises pri-vées qui vient d'être décidée tou-che, semble-t-il, les secteurs com-mercial et industriel, mais pas agricola. Il n'est pas possible de

savoir pour le moment s'il s'agit de généraliser le système des entre-

prises mixtes, ce qui était prévu pour la fin de cette année, ou d'étendre le secteur étatique. Jus-

qu'à présent, quaire types d'entre-prises coexistaient au sud du pays (privé, mixte, coopératif et d'Etat). En fanvier, trente-huit sociétés privées de Ho-Chi-Minh-Ville on t été transformées en sociétés mixtes.

sociétés mixtes.
Pour les autorités, il s'agit de
mettre fin à la spéculation et au
stockage illicite auxquels se livraient de nombreux commercants privés, et en particulier les
hommes d'affaires sino-vietnamiens de Cholon, qui continualent

à drainer une part importante du commerce. Profitant de l'inexpé-rience des responsables et de la

pénurie, ces commerçants ont spé-culé sur les produits de première nécessité, et surtout sur le riz-

necessue, et survoit sur le ric.
De nombreuz paysans ne vendaient plus leur riz à l'Etat au
prix officiel, mais le cédaient à
des intermédiaires à un prix fort.
Dans son rapport à l'Assemblée
nationale de décembre dernier.
M. Le Thanh Nghi, vice-premier
ministre reservable à l'écono-

ministre responsable de l'écono-mie, récomnaissait qu'a en dépit d'efforis récents, les responsables du secteur commercial sont encore incapables de contrôler de nom-breuses activités de spéculation et de manipulation du marché qui ont entrainé une forte desserve des

ont entraîné une forte hausse des prix et causé des difficultés à la population ».

sociétés mixtes.

ASIE

Vietnam

Les entreprises privées sont abolies dans le sud du pays

Selon Radio-Ho-Chi-Minh-Ville présent, les autorités evaient en-aptée à Hongkong jeudi 23 mars, couragé les hommes d'affaires outes les entreprises privées sont privés dont l'activité profitait à captée à Hongkong jeudi 23 mars, toutes les entreprises privées sont désormais abolies dans la moitié méridionale du Vietnam. Un communiqué du Comité populaire ment Saigon) précise que cette mesure a pour objectif de stabili-ser le marché et de protèger les consommateurs contre la spéculation le marché noir et les stockages illicites des « capitalis-

La radio ajoute que, jusqu'à

L'ASSOCIATION D'AMITIÉ FRANCO-CORÉENNE CONTRE LES MANGUVRES EN CORÉE DU SUD

Le comité national de l'association d'amitté franco-coréenne (*), que préside M. Michel Genot, a publié une déclération « condamnant avec véhémence » les manœuvres militaires américano-sud-coréennes qui viennent de se dérouler dn 7 au 15 mars et qui ont revêtu une ampleur iné-

qui ont revêtu une ampleur înégalée depuis l'armistice de 1953.
L'association considère qu'il s'agit d'un véritable défi au peuple coréen, à la République populaire démocratique de Corée, aux peuples épris de paix.
Elle constate que, le 11 mars, le secrétaire d'Etat adjoint à la défense américain était présent sur les lieux, comme Foster Dulles l'était à la veille de « l'agressiou » de 1950.

l'était à la veille de « l'agressiou » de 1950.

Elle dénouce l'attitude de M. Carter, qui s'était engagé à retirer les troupes américaines du sud de la Corée, de soulager la tension qui existe dans ce pays, et qui a accentué les actes de provocations contre la République populaire démocratique de Corée. provocations contre la respondue
populaire démocratique de Corée.
L'association appelle le gouvernement et le peuple français à
condamner énergiquement les
actes de provocation des EtatsUnis et du régime de Séoul et à
exiger immédiatement le retrait
des troupes U.S. de la Corée du
Sud

Elle considère que, si les autopersistent dans leurs convertures de guerre », en négligeant les interventions renouvelées du gou-vernement de Pyongyang, elles devront prendre l'entière respon-sabilité de toutes les conséquences de leurs actes.

(1) 8, avenue Victor-Rugo à Ba-

par le président du FROLINAT dans son dis-

Les représentants du gouvernement tcha-dien et ceux du Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT) se sont rencontrés jeudi 23 mars, à Sebha, localité située dans le

centre de la Libye. Après dix heures de conversations inluterrompues, ils se sont séparés sans parvenir à un accord. Une nouvelle

séance de négociations était cependant prévue pour ce vendredi.

a déclare que « le gonvernement de N'Diamena n'a pas accepté les deux conditions formulées

Un membre de la délégation du FROLINAT

il reste difficile de savoir qui contrôle effectivement le rebeilion tchadienne. On Ignore n ot a m m e n t quelle eudlence réelle conservent, dans les rangs des guérilleros du Front de libération nationala du Tchad (Fro-linat), des personnalités comme le Dr Abba Siddick, qui vit é Alger depuis plusieurs années, MM. Hissène Habré, ancien geoller de l'ethnologue Françoise Claustre, ou Goukouny, dont le père, le Derdei, cher spirituel des tribus toubous du Tibesti, est mort récemment.

Depuis tévrier 1968, époque é laquelle ibrahim Abatcha, premier secrétaire général du Fro-linat, tombe les armes é le main au cours d'un accrochage avec les torces da maintien de l'ordra (1), les rebelles tchediens sont profondément divisés. Présenté comme un chef de bende par les autorités tchadiennes, ibrahim Abalche jouissalt en tionnelle dans les rangs des combettants qui le considéraient comme un organisateur efficace et comme leur seul » patron ». Il était en effet parvenu, dès la création du Frolinat en luin 1966, à transformer les jacquerics spontanées, qui evalent éclaté l'année précédente dans le centre du pays, en véritable mouvement insurrectionnel

Après la mort d'ibrahim Abatcha, c'est une • troika • qui, à titre transitoire, dirige le parti. Cette direction tricephale comprend MM. Aboubakar Djalabo Othman, chef de le délégation extérieure, Mohammed el Baghiani, représentant du Front au Soudan, et le Dr Abba Siddick. encien ministre de l'éducation du Tchad de 1957 à 1959, à ua de la « lol-cadre » iorsque l'ancienne colonie francaise n'étail encore qu'euto-

Chirurgien, réputé, homme politique disposant d'un important réseau de relations personnelles parmi les leaders d'Afrique francophone. le Dr Abbe Siddick semble alors mieux placé que ses deux collègues pour s'assurer le contrôle du Front La disparition mystérieuse de Djatriumvirat, en toumée dans les maquis, à le fin de l'ennée 1969, tavorise les desseins de M. Abba Siddlek. Exploitant le situation, ce demier fait exclure du Front M. Mohammed El Baghlani, eccusé de détournement de fonds elloués é le rébellion par le Kowelt, et devient sacrétaire

tie des éléments du Front qui lui sont restés fidèles, des effrontements ont lieu, en territoire tchadlen et au Soudan, entre ses partisans et ceux du Dr Abba Siddick. Caux qui contestent l'eutorité de ce demier lui reprochent de ne pes avoir woque de congrès du parti pour entériner sa nomination, qui disent-ile, ne fut obtenue que grâce é l'investiture d'une minorité, et l'eccusent d'incamer un courant trop » occidentalisé », insuffisamment fidéle à l'Islam tradiilonnel. Ces détracteurs considérent aussi que calui qui e confiequé le direction du Front choisi de vivre en exil, de partager les dures conditions d'existence des guérilleros.

An moins

En octobre 1972, sous l'impuieion d'Hissène Habre, dont le nom iere le tour du monde grace ā « l'affaire Cleustre », se crée un Conseil de commandement des forces ermées du Nord (C.C.F.A.N.).. Comme te Dr Abba Siddick, contre lequel 11 entre aussitöt en compétition ouverte, le Conseil sa pose en héritler d'Ibrahim Abalcha. Il s'assure, evec le concours de Goukoum le contrôle du Borkou et du Tibesti et abandonne pratiquement l'Ennedi et le centre du Tchad eux partisans du Dr Abbe Siddick, secondé par. M. Mahamet Abba, secrétaire général de l'ancienne Union nationale du Tchad,

. Mals le C.C.F.A.N., est à son tour victime de dissensions. Certains de ses membres res-

un « gouvernement progressiste » à N'Djamena cours inaugural », à savoir la » reconnaissance explicite du FROLINAT en tant que mouve-ment populaire et révolutionnaire » et « la fin

de l'intervention étrangère directe an Tchad >. Ces négociations sont les premières depuis douze ans que le FROLINAT mène la lutte armée. Des représentants de la Libye, du Soudan et du Niger sont également présents. Quarante-huit heures avant l'ouverture de la conférence de Sebha, le FROLINAT avait rendu public son programme prisent à l'instancetion. public son programme, visant à l'instauration à N'Djamena d' » un gouvernement démocra-tique, populaire et progressiste ».

tour de M. Goukouny - les deux hommes ayant rompu,

parce qu'ile étaient en désaccord sur l'ettitude à adopter

·vis-à-vi» des époux Cleustre. En

effet, elors que le point de vue

de M. Goukouny prévatut.

M. Hissène Hebré aurait voulu

retenir en captivité les deux

otages fusqu'à ca que le gouvernement trançais salisfasse

Front écleta an cinq ou six ten-

dances, regroupées derrière des

M. M. Baghieni, devenu chei

d'une armée dénommée - Vol-

can » (2), elle-même née d'un

schisme intervenu au sein de la - première armée du Frolinat »,

Hissène Habré, Goukouny et

Mais, brusquement, les efforts regroupement, deployes ici

et là par les nostalgiques de l' » époque d'Abatcha », ont porié leure truits. C'est d'ell-

leurs ce que leissalent prévoir.

dès le mois demier, deux en-

voyés du Front en Europe,

MM. Abdoulage Souleymane,

membres d'un - Comité militaire

interamiées provisoire » groupant déjà • l'armée Voican • et la

· deuxième ermés ·, et, Khalii

Djameh représentant du Froil-

nat - Front populaire de libéra-tion (F.L.P.) eutrefois fidéle du

docteur Siddick. En effet, sans

minimiser l'ectivité de le - troi-

sième armée », qui revendiqualt le rapt de MM. Masse et Küm-

merling ni de celle d'un énig-

libération du Tchad (F.P.L.T.)

d'un certain Awad Moukhtar

Nasser, les deux émissaires du

Front proclamelent - l'unité du

PHILIPPE DECRAENE.

matique Front populaire

Abbe Siddick.

Intégralement ses exigences. Compte tenu des diverses

Dix années de querelles intestines eerrent les rangs eutour de M. Hissène Habré, d'autres eu-

Tchad

APRÈS LA CRÉATION D'UN « CONSEIL DE LA RÉVOLUTION »

Le Front de libération national veut instaurer

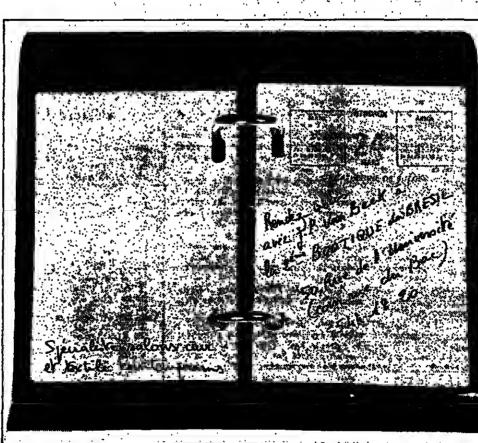
général du Front dès 1969. Cependant, M. Mohammed El Baghlant ayant décide de poursulvre le lutte avec une par-

cing tendances

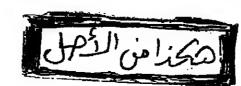
venu rejoindre les rangs du

rité des priorités ..

(1) Cette mort fut longtemps démentie par le Front (le Monte du 18 mars 1968) blen qu'ayant été annoncée officiel-lement par le gouvernement tchsdien des le 24 février. (2) Mort en mars 1977, en territoire libyen, dans un acci-dent de la route.







politique

VOLUTION,

Istaurer 'Djamena

en tant que man
tidunaire et la
te directe an Tos
les premières de
LINAT mêne la b
de la Libye du s
egaloment prise
ant l'duverture e
ROLINAT avaire;
//sant à l'instant
uvernement de nvernement der

estines

labré, d'autres ei. Goukouny — e mes eyani room s élaient en dési-l'attitude à adopt s époux Cleustre E. oukouny present Hebré aurait vous captivilé les des dn, ș ce dne le 80% français sauding nt sas exigences 3 Eu ciud on aix lea roupées denien de s differentes, day e denommée . Kil tervenu au sein de la armée du Froling izbre. Gookowy

pement, déployes t les nostalgiques è s iruits. C'est diue laissaient presi a s demier, deux es Front en Europe 10 ulaye Souleymana, 1 un - Comité militaire s provisoire · groupan rmee Volcan et le e armes . et Khall apresentant du Frobi populaire de libère-.\ au!refois floèle du ée - aui revendous? 1.5M. Masse el Kim du Tchad (F.P.LT) 217 Awad Moudta s deux émissaires de Lamasant - funité de ! es' et reste la prio · 55.:és -.

_IPPE DECRAENE

mort fut longtense in par le Prout de 15 mars 19681 Mei te agnoncée officie er le gouvernen ibres, dans un set

ola STESIL limi versite 20

APRÈS LES INVITATIONS DE L'ÉLYSÉE

« La Lettre de la Nation » : carnaval et attraction

Dans son éditorial de la Lettre de la Nation (organe du R.P.R.) du 24 mars, Pierre Charpy ecrit : de la Nation (organe du R.P.R.) du 24 mars. Pierre Charpy étrit :

a Tous les projecteurs étaat braqués sur les chefs de l'apposition, la réception; la semanne prochuine, des dirigeants de la majorité risque de rester dans la mesure où c'est sur eux que le président de la République devra compter pour souteur son gounement. C'est normal dans la mesure où les réurions de Jamille ne créent pas l'érénement. A l'exception peu-être de la viste du a fils mal-aimé a. Quelques mautais esprits ont trouvé que cet enchaînement d'entretiens rappelait le carnaval dans la cour de l'Etysée à chaque crise ministerielle sous la IV République. Mais il est peu probable que le président de la République cherche dans ces consultations la nom de ses ministres. Et tout aussi peu

probable qu'il ait bessin de démander à ses visiteurs e quels sont, à leur aris, les problèmes que la France doit résoudre par priorité à, pour le saroir. Il a des yeux et des oresses.

3 Il s'agit plutôt de créer un choc dans l'opinion comme Valeri Gueard d'Estaing l'avait fait aree nius ou moins de boukeur

ry Gucard d'Estatng l'avait fait arec glus ou moins de bouheur après son élection à la présidence, Si ce choc réussit à apaiser pout un temps le bouillonnement politique, cela sera une bonne chose. De toute façon, le president de la République compte bien tiere de cette aitraction un bénéfice dans fesprit des Français fatigués des affrontements d'une trop langue campagne électorale, paur la suite, ce tera au gourernement de supporter les attaques d'une opposition politique et syndicale qu'une visite à l'Etysce n'aura certainement pas désarmée.



(Dessip de KONK.)

LES LEADERS DE LA GAUCHE A L'ÉLYSÉE

Le précédent de septembre 1975

Lo 16 septembre 1975, M. Robert Fahre, 'président du M.R.G., adressait un président de la République una demande d'audience è afin que puisse s'engager, saus le moindre rezoneement à aotre propre objectif pelitique, le processes d'un retour à des relations normales u. Aussitôt acceptife, ectre demande un reconstit sein de la ganche. Alors que le comité central de P.C.F. confirmait l'inquiétude des communistes devant l'évolution des radicaux de ganche, le boreau exécutif du parti socialiste estimait que le PLR.G. était a libre de ses initiatives » toot en rappelant que M. François Mitterrand n'evait pas d'objection de princi, a à que cencoutre avec le thef de l'Etat, mais qu'il entendait demeurer le juge de sou opportunité et de sou objet a.

Avant sa visite à l'Elysée, fixée au 38 septembre, M. Fabre agait ootamment déclaré : a li ue a'agira pas d'uoe réunion mondaine. (...) Il n'y a pas de ma part de ralliement à la majorité. f...) Il s'agit de renocer un d'alogue, non d'une coocer-tation a li a'était également entreteno ovec M. Mitterrand et avalt listes des résoltats de sa cooversation. Cette dernière devait du re r uoe beure et quart. Divers sujets avaient été évoqués, parmi lesquels la posi-tion de la France face sur exécutions en Espagne, la modification de la loi ectorale et le retour à une forme

de représentation proportionnelle, les rapports entre le poovoir et l'oppo-sition, « le droit de la gamehe d'exeretr le poovoir si le penple français en décidait ». Seloo SI. Pa bre, le président de la Répoblique avait recompo ce dreit.

à l'issue de son entretten, M. Fabre avait déclaré : « Je reviens les mains vides, bien sûr. Il y a toutefois un certain nombre de promesses s'il u'y a pas d'engagements précis. J'attenda la suité u Le comité directeur do P.S. avait, les 4 et 5 octobre, considéré que cette audience avait été némesuré-

ment grossie par les moyens 2'lo-formation a. M. Mitterrand précisant une fois de plus que son parti oe jogent pas réunies les conditions d'un tel dislogue. C'est dès le 24 octobre 1974 que

M. Giscard d'Estaing avait, dans une conference de presse, annocée qu'il comprait s'entretenir savec l'ensemble des dirigeants de 14 majorité et de l'oppositions, arin de recuellir less suggestions svant ses tencontres avec MM. Breiner et Ford. Sans consuiter al les dirigeants du P.S. pi ceux des radicaux de ganche, M. Georges Marchals, secrètaire général du P.C.F., repoussait cette invi-tation, évoquant notamment ele refus du pouvoir de discuter avec les travallieurs qui lottent pour sauvegarder leur givens de vie s. M. Mitterand, rentré d'un voyage à Cuba, se déclarait « surpris e de cette décision en spactvant que, deux mois avait lakse entendre da, s'Il combd'Estaine a. « S'il m'invite à

l'Elysée, j'iral loi exposer les reven-dications des travallieurs a, syste effectivement déclaré, le 23 août 1974. le secrétaire général de P.C.F. Le 30 octobre 1974, M. Mitterrand

ponse rengager, sans le motiore le 30 setobre 1914. M. Mitterrand concement à cotre propre objectif de P.S., qo' a une inviction adressant de nombreuses réactions dans les milieux politiques et ustrument au sein de la ganche. Alors que le dans les circonstances préseoves, alors que la liberté d'expréssion des tentral du P.C.F. conlimait de proprocé par la liberté d'expréssion des complètedes des commissies decootinualt de subir, dans le pays,

LES AUDIENCES DU CHIF DE L'ÉTAT Voici le calendrier des audiences

de M. Giscard d'Estaing pour la semaine prochaine : MARDI 28 MARS. — Matin : MM. Chirac et Debatisse, prési-dent de la P.N.S.E.A. ; uprès-midi : M. Mitterrand.

MERCREDI 29. — Après-midi : M. Tessier, président de la C.F.T.C. JEUDI 30. - Matin : MM. Sé-

JEUDI 30. — Matin: MM. Séguy et Krasucki (C.G.T.): Lecanut, président de l'U.D.F.: après-midi: MM. Marchais et Pabre.

M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée, a souligné que les entretiens du président de la République avec des responsables professionnels et syndicant care

fessionnels et syndicaux ane tions e. « Il appartient au premier. ministre de mener celles-ci », 2 ajouté le porte-parole. M. Hunt a également défini la

M. Hint a egalement delim is portée des conversations que M. Giscard d'Estaing doit avoir avec les responsables de l'opposition e les entretiens, a-t-il ilt. doivent permettre de définir ce que pourrait être la a cohabitation raisonnable a entre majorité et auxentien deut la nécedant de et apposition, dont le président de la République a parlé mercredi. la République a parie mercreux. Ils ne dowent pas être présentés comme devant orienter le chef de l'Elat dans la composition du gouvernement. >

M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, 2 été reçu jeudi
 23 mars, 2 16 beures, par M. Va-léry Giscard d'Estaing, à l'Elysée.



M. GISCARD D'ESTAING **VA S'EFFORCER** DE DÉTENDRE SES RELATIONS AVEC LES DIRIGEANTS DE L'OPPOSITION

M. Giscard d'Estaing sait que

M. Giscard d'Estaing sait que son projet concernant les socialistes n'a guère de chances d'aboutir à court terme et qu'il se troutir à court terme et qu'il se troutir à court terme et qu'il se troutir la compagne de l'élection président de la parpaire par le président de la rampagne de l'élection président de l'Etait demeure hostile aux conceptions économiques de la gauche et à la plupart de ses revendications, même s'il est disposé à consentr un effort en faveur des plus basses remunérations.

La concrétisation de la "décrispation" est à attendre dans d'autres damaines. L'opposition s'est présque exclusivement consagnité par l'Etait ayant réafpation p est à attendre dans d'autres damaines. L'opposition s'est l'imp des trois principales directies des commissions. Peut-on imaginer que le processes soit pousse à présent entrer dans les buresurs des commissions. Peut-on imaginer que le processes soit pousse à présent entrer dans des organes plus avant et que, par exemple.

Al Giscard d'Estaing ayant et de l'inflations de la gauche soient réquire à inquiéter la Bourse en rannant la crainte de l'inflations de la gauche soient réquirement consultés sur les grands de l'éctaing ayant d'estaing ayant de l'estaing ayant de l'estaine de l'estaine de l'inflations de la gauche soient réquire à l'aguléter la Bourse en rannant la crainte de l'inflations de la gauche soient réquirement consultés sur les grands de l'estaing ayant de l'estaine consultés sur les grands de l'estaine de l'estaine au l'estaine de l La concrétisation de la "décrispation » est à attendre dans d'outres domaines. L'opposition s'est
déjà vu attribuer quelques rapports à l'assemblée nationale. Il
n'est pas exclu qu'elle puisse à
prèsent entrer dans les bireaux
des commissions. Peut-on imaginet que le processus soit poussé
plus avant et que, par exemple,
des membres de l'apposition soient
appelés à sièger dans des organes
constitutionnels et que les dirgrants de la gauche soient rèqulièrement consultés sur les grands
problèmes politiques? Il y aurait
la les marques effectives d'un
changement de nature dans les
relations politiques.
M. Vaiéry Giscard d'Estaing

relations politiques.

M. Valéry Giscard d'Estaing pense, depuis octobre 1972, que «la France aspure à être gouzernée du centre». Il a depuis découvert que le « centre », dans l'esprit des Français, se confond avec la conciliation des contraires, avec le rêve d'une consbitation entre le chef de l'Etat et celui de l'opposition. Si le résultat est sans doute sition. Si le résultat est sans doute impossible à atteindre sous cette forme, M. Giscard d'Estaing s'at-tache néanmoins à montrer qu'il

THIERRY PFISTER.

M. SERVAN-SCHREIBER : la dynamique s'accélère.

M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, qui rendait compte, jeud: matin 23 mars, devant la presse des travaux du bareau du parti radical, a déclare, à propos du nadical, a deciare, a propos du prochain entretien entre MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand : « Nous sommes conjories dans l'idée que la dynamique s'accélère, ce qui est natre vœu le plus urgent. o Le député de Meurathant-Mosella purs revullerathe-et-Moselle a aussi souligne a De même que le parti radical s'est engagé à fond dans la construction du parti qui a sou tenu le président pendant la cam-pagne électorale. l'UDF., le neme, notre bureau a pris au-jourd'hui la décision de toat juire pour aider le chej de l'Etal ians la poursuite de sa tâche, telle qu'il l'o indiquée mercred: soir à la télévision.

o Demus cette interpention. o Depuis cette interrentan, u est clarr que, le president de la République ayant maintenant la capacité à l'Assemblée nationale de faire précadoir sa politique, la dynamique réformatrice et une politique du changement sont en marche. Le parts radical à certes le devoir strict d'oider à ce que cette politique réussisse dans les délais les plus brefs. »

M. Servan-Schreiber a ajouté : « Nous sommes conscients que les trois dernières années n'ant pas elc, en ce qui concerne la réfor-me, ce qu'elles auraient pu être. Mais le passe est le passe. Nous sommes conscients aussi que les réalités economiques sont pertigineuses. Elles exigent ane mobi lisation et une rénovation. Les rinégalités doivent être rayées. Les Français ne se sentiront pas non plus mobilisés tant que ne sera pas supprimé le carcan de rudministration centralisatrice.

s Le parti radical a ru juste jusqu'a ce jour et a jait ce qu'il a pu. Il continuera à jaire ce qu'il pourra, en espérant que le chej de l'Etat ne laissera pas le moindre délai entre sa vizion et la réalisation.

M. Servan-Schreiber a confirme que son parti avait donné son accord à la constitution d'un groupe U.D.F. à l'Assemblée natio-

M. Jean-Marie Le Pen, pré-sident du Front national (extrême droite): a Comme je l'avais an-noncé au cours de la campagne électorale, dès que la majorité aarait obtanu, grace au voix de la droite, la victoire sur la gauche marxiste tenante du programme commun, le président de la Répu-blique s'efforcerait, au tieu de mettre en œuvre la politique choisie par la majorité, de pratiquer l'ouverture à gauche, suno-ayme français de l' e apertura sinistra », dont on voit aujour-d'hui les effets dramatiques en Italie. La marée noire qui a dévasté la Bretagne devrait pour-tant apprendre au chef de l'État qu'il ne suffit pas de donne vo-lonté pour gouverner. I faut aussi prévoir, diriger, c'est-à-dire agir dans le sens du médleur. »

M. Barre est-il le «bon choix» pour l'ouverture ?

Bien que l'hôtel Matignon se sont refusé à commenter l'allo-cution radio-télévisée de M. Gis-card d'Estaing, il est difficile de re pas cherver, à la lumière des déclarations du chef de l'Etat, que p'acieurs arguments accré-ditent les indivotions officieuses relon lesquelles M. Raymond Barre serait mainyenu dans ca charge de premier ministre. Publiquement félicité à diser-ses reprises par le président de

M. Giscard difference ayant trailement pocé en terme de priorité à l'action de pastice sociale » et l'approfondissement des libertés la même logique conduit à penser que le premier ministre « soriant » est le mieux placé pour entamer l'application des c abjectifs d'action pour les libertés et le rusine » qui constituent la traine du programme de Blois à l'élaboration duquel !! a pris personnellement une part importante.

Une tra's'eme concordance existe dans le fait que M. Raymond Barre, lui aussi, prôue depuis plusieurs mois une politique d'ouveriune regroupant autour du président de la République e les Français de bonne rolonié », cet Appei s'adressant en particulier aux citorens a de tradition radi-cale et socialiste » le premier mi-

Le maintien de M. Barre à l'hôtel Matignon ne ferait d'all-leurs que confirmer l'orientation que sérait fixée M. Giscard d'Estaing en demandant égale-ment, en août 1976, au nouveau premier ministre d'e élargir vers le centre gauche la majorité pre-sidentielle à tie Monde du 27 août 19761.

sidericelle a the Monde du 27 août 19761.

Un autre argument est avancé par les partisans de M. Barre : sa relative indépendance à l'égard des formations politiques.

Si fondées solent elles, ces diverses raisons presupposent résolus, un peu hâtivement semble-t-il, les problèmes concrets qui ne manqueront pas d'être soulevés au fil des entretiens de M. Giscard d'Estaing a rec les dirigeants des centrales syndicales et les leaders politiques de l'appo-

et les leaders politiques de l'appo-

et les leaders politiques de l'appo-sition.

Pour M. Barre — il l'a souvent répété. — la politique de redresse-ment économique — « qui est la clef de tout » — doit être pour-suivle sans désemparer, au moins pendant deux ans encore. Il ne saurait être question de « courir dérrière les promesses de l'oppo-sition — L'unique référence du premier ministre reste le c pro-gramme de Blois » cul propose, à ses yeux, les meilleurs objectifs gramme de Blois » cul propose, à ses yeux, les meilleurs objectifs concevables compte tenu de la conjuncture. Or le contenu de ce programme a été jugé dérisoire par la plupart des organisations professionnelles, le C.N.P.F. luméme y ayant relevé des « imprécisions » et des « oublis » tandis que le R.P.R. lui avait reproché nolamment de ne pes définir notamment de ne pes définir une véritable politique nauvelle assurant « en priorité la reprise de la croissance et le plein em-ploi », M. Mitterrand, pour 62

socialistes e de conviction a des socialistes e d'ambition : ou d'opportunité à. Les mote de s'échirantée à, s'échirante à, s'

La même question se pose si l'on essaie d'envisager comment pourrait s'instanter une « co-habitation raisonnable » entre pourrait s'instanrer une « cohabitation raisonnable » entre
M. Barre et les représentants de
l'opposition. On u'a pas oublié
la virulence des propes que le
premier mi sire a lanus tout
an long de a campagne électorale tant à l'adresse des « porteurs de pancarie » que des « gens
d'en foce », et notamment de
M. François Mitterrand, accusé,
entre antres griefs, de vouloir
porter atteinte aux institutions.
Sans doute est-ce l'une des
raisons pour lesquelles M. Giscard
d'Estaing a souligné que « les
plates sont trop vives » pour
espérer que la « cohabitation »
s'instaure rapidement. M. Barre
resterait donc à Matignon, le
temps pour le chef de l'Etat de
passer du baume sur certaines
plaies. Est-ce aussi pour cela que
le président de la République a
décidé d'attendre la conclusion
de ses consultations avant d'annoncer officiellement la nomination du nouvean premier ministre? noncer officiellement la nomina-tion du nouveau premier ministre? Les jugements portés éventuel-lement par ses interlocuteurs sur M. Barre ne sauratent jui être indiffèrents. Ils lui permettront peut-être de vérifler si la re-conduction du premier ministre dans sa charge procéderait ou non d'un « bon choix ».

ALAIN ROLLAT.

Le relats James mettra sur pied le voyage que vous avez en tête.



Si vous cherchez un style de voyage qui ne soit pas du voyage organisé, partez avec Jumbo. Jumbo, c'est un système unique de 25 relais dans le monde : 25 équipes

très débrouillardes qui connaissent l'endroit où elles vivent sur le bout du doigt. Vous rêvez de descendre le Mississipi en pédalo, le relais s'en charge. Vous cherchez un 4 etoiles en Thailande sans coup de bambou, il s'en occure. Vous n'avez pas d'idées, il vous en donne.

L'assistance à destination n'est qu'une des facettes de la formule Jumbo. Pour le prix du billet d'avion, Jumbo vous fait 3 cadeaux : des jumbocheques, convertibles par exemple en nuits d'hôtel ou en location de voiture, 2 nuits d'hôtel des votre arrivée et le transport aeroport-hôtel.

Si yous voulez la brochure Jumbo, écrivez ci-dessous votre nom et votre adresse complète.

Jumbo, c'est l'idéal quand on a des idées dans la tête et des fourmis dans les jambes.

Avec Jumbo, vous faites votre voyage. Pas celui des autres.

En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences Air France

Prénom Code Postal A envoyer à Ted Bate: Jumbo : 3 rue Bellini 92806 Puteaux

APRÈS LES INVITATIONS DE L'ÉLYSÉE

M. GINGEMBRE (P.M.E.) SOUHAITE LE BLOCAGE DES CHARGES FISCALES ET SOCIALES

Après avoir été reçu pendant près d'une heure par le président de la République, jeudi 23 mars en fin d'après-midi, M. Léon Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, a indiqué qu'il avait exposé au chef de l'Etat la nécessité de « redonner à nos catégories d'entreprises les moyens de se maintenir ou de se rétablir ». « Nous souhaitons, a précisé M. Gingembre, l'abrogation de l'ordonnance de 1945 sur les prix et le blocage des charges fiscales et sociales. Il jaut permettre à nos entreprises de respirer après cette période d'agitation politique. »

Interrogé sur le relèvement des plus basses s'inclusés de les contrations, l'abrogé aux les pricales et sociales. Il que permettre à nos entreprises de respirer après cette période d'agitation politique. »

Interrogé sur le relèvement des plus basses rémunérations, M. Gingembre a indiqué que la condition d'une telle politique est le « déblocage des priz ». Le président de la C.G.P.M.E. a souligné le tait que son organisation était consuitée « au même titre que le C.N.P.F. » et indiqué que la politique d'ouverture de M. Giscard d'Estaing est « une pouvelle ford'Estaing est « une nouvelle for-mule qui ne me paraît pas mau-vaise ». « C'est donner une importance aux organisations profes-sionnelles dont je ne sais pas ce que vont penser les partis poli-tiques », a ajouté M. Gingembre.

« UN EFFORT NET SERA FAIT

POUR LES RESSOURCES

DES FAMILLES »

annonce le président de l'UNAF

Reçu par le président de la République pendant trois quarts d'heure jeudi 23 mars en iln de

matinée, M. Burnel, président de l'UNAF (Union nationale des associations familiales), a notam-

associations familiales), a notamment déclaré à sa sortie que luimème et la délégation qui l'accompagnait avaient abordé avec M. Giscard d'Estaing les trois thèmes enoncès par le président de la République dans son allocution de mercredi soir : « Nous autoin de mercredi soir » « Nous autoin de mercredi »

souhaitons que notre pays re-trouve un climal de croissance

économique. On ne peut négliger la politique sociale et la lutte contre les inégalités. »

Le président de l'UNAF a exposé au cher de l'Etat des

revendications portant sur les prestations familiales, la simpli-

fication des démarches adminis-

fleation des démarches adminis-tratives, l'emploi des jeunes, l'en-seignement et le logement. « Le président de la République, a-t-il dit, a véritablement confirmé l'in-térêt qu'il porte à une politique de la famille. Un effort nel sera fait pour les différentes ressour-ces des jamilles, directes ou indi-

● M. DOMINIQUE GALLET, secrétaire général de l'Union des gaullistes de progrès, a déclaré jeudi 23 mars : « Il est à craindre que l'union nationale proposée par le président ne soit que la résurgence de la troisième force que la France a subte sous la IV République. Les gaullistes d'opposition détermineront leurs objectifs non en jonction de camouflages

domination économique aermano-

américaine : les graves menaces de supranationalité qui pèsent sur l'avenir de la France. »

F.O. MET L'ACCENT SUR LA NÉGOCIATION DES CONVENTIONS COLLECTIVES

· Nous n'avons pas discuté des questions qui nous préoccupent avec le président de la Républi-que, car c'est avec le premier ministre et le C.N.P.F. que nous négocierons », a déclaré, en quit-tant l'Elysée, M. André Bergeron, qu'accompagnait le bureau de F.O. Sur la demande de M. Giscard d'Estaing, les syndicalistes ont exposé les questions qu'ils estiment prioritaires : action pour l'emploi, contre le chômage des jeunes et l'inadaptation de l'enseignement, revalorisation du travail manuel, abaissement de la durée maximale du travail, cinquième semaine de congès, payès, fiscalité, etc.

La délégation F.O. a particuliè-rement mis l'accent sur son attachement aux conventions collec-tives et à in liberté des salaires. C'est par ces conventions que F.O. C'est par ces conventions que F.O. entend parvenir à la revalorisation des bas salaires (des minima professionnels négociés lui paraissent plus efficaces que le relèvement du SMIC), à l'amélioration des conditions de travail et à la réduction des inégalités. Les grands accords dans le sec-teur public et nationalisé dolvent être repris. En revanche. P.O. ne croit pas à l'ntilité d'un « sommet » tripartite gouvernement - syndi-cats-employeurs.

M. Krivine: P.C. et P.S. bafouent les travailleurs

M. Alain Krivine, membre du burean politique de la L.C.R. (trotskiste), évoque vendredi 24 mars dans le quotidien Rouge les andiences accordées par le chef de l'Etat. Il écrit notam-

ment : « Il y a quelque chose d'indé-cent dans l'empressement avec lequel les leaders de l'union de la gauche et des syndicats se bousculent au bas des marches de l'Elysée.

de l'Elysée.

** Les travailleurs boiront-ils donc le vin jusqu'à la lie ? Après avoir permis la victoire de la droite par leur politique de division, voilà que le P.C. et le P.S. se retrouvent une belle unité pour se précipiter au chevet de Giscard qu'ils out contribué à rétablir. (...) Eu se prétant à ce jeu, les directions des organisations ouvrières cautionnent le rôle d'arbitre au-dessus de la mélée que Giscard cherche à se donner. Ils cautionnent sa démagogie. Ils cautionnent ses appels à l'union nationale, e'est-à-dire à la collaboration de classes.

boration de classes. » Les travailleurs ont déjà été n Les travailleurs ont dejà été trompés par la politique du P.C. et du P.S. et ses méandres. Ce matin, ils se sentent bajoués (...). Quand des syndicalistes rencontrent un patron, c'est après avoir jait connaître des revendications précises, sur la base d'un rapport de force et dans la perspective d'une mobilisation des travailleurs.

· » Ici, rien de semblable. D'unité et de lutte, point. Tout se passe comme si les dirigeants syndicomme si les dirigeants syndi-caux, conscients que Giscard sera obligé de lâcher un peu de lest après sa mictoire de justesse, s'efforcent par cette rencontre précipitée de s'en attribuer le mê-rite. Quitte à conforter délibé-rément la position de Giscard par un empressement un peu servile mis à le rencontrer.

» Tout cela est dérisoire, scan-daleux, dangereux. Ce sont les espérances de millions de travail-leurs qui sont bradés et pié-tinées avec cynisme. »

● L'O.C.T. (Organisation communiste des travailleurs) estime : « Ce n'est pas dans les salons de a Ce n'est pas dans les salons de l'Elysée, ce n'est pas du côté des farouches ennemis du peuple, ce n'est pas du côté des organisateurs du chômage, de la misère et de la répression que se trouvent les réponses aux pressants besoins des travailleurs. Pace au pouvoir de la droite, des patrons, les travailleurs n'auront que ce

● L'U.C.F.M.L. (Union des communistes de France marxiscommuniste), or gan is ation maoiste qui avait préconisé l'abstention pour les élections législatives, a dressé en ces termes le bilan du scrutin : « Le résultat de ces élections confirme que le parlementarieme ne fait ou regrence. ac ces euxisms confirme que le parlemenlarisme ne fait qu'orga-niser la permanence de la société impérialiste. Il justifie entière-ment naire ligne d'abstention. Ce mot d'ordre est le seul qui per-mette de renjorcer la conscience populaire que le choir n'est pas entre deur bouraccisies émpleentre deux bourgeoisies, égale-ment opposées aux aspirations révolutionnaires. Le « grossisse-ment » électoral de l'extrême gau-

M. GASTON DEFFERRE, député socialiste, maire de Mar-seille, a indiqué jeudi 23 mars au micro de Radio-Monte-Carlo :

L'HUMANITE : « Contribuer ils ont éle les hommes d'une

Dans la presse parisienne

à l'axpression d'una granda

a (...) Les müllants communis-tes entendent bien être présents, avec les élus, les 86 députés de leur parti, dans les usines et les quartiers populaires, comme au Parlement, avec tous les moyens Parlament, avec tous les moyens dont ils disposent, pour répondre aux problèmes multiples nés d'une politique qui gère la crise pour le profit de quelques-uns.

n C'est dans le même esprit, avec la même volonté d'aboutir, dans toute la mesure du possible, à la solution de ces problèmes que le secrétaire genéral du parti communiste a accepté la proposi-tion du président de la Républi-que de le rencontrer pour nvoir avec lui un entretien.

» Les résultats des élections législatives ont révélé la force de l'aspiration des travailleurs à plus de justice et de liberté. Les com-munistes ont le sentiment d'avoir très largement contribué à l'expression de cette grande force. A l'Elysée comme dans tout le pays, ils en scront demain les por-

LE MATIN: • Uu gesta

(FRANCETTE LAZARD.)

« (...) En proposant, por lettre, à François Mitterrand, à Georges Marchais el à Robert Fabre de le rencontrer. Valéry Giscard d'Estaing prend une initiative sans précèdent depuis le début de son septennat. C'est peut-être son premier geste politique auda-cieux Il marque en tout cascieux. Il marque, en tout cas, de jaçon précise et officielle, les frontières qui séparent désormats les conceptions de l'Elysée de celles du R.P.R. dans la conduile des afjaires de l'Etat. (...)

non en jonction de camoujlages unonimistes, mais des trais pro-blèmes : la crise qui touche cha-que jour plus projondément les Français ; la disparitiou de notre indépendance nationale face à la demination économique estrange. "> (...) S'il ne devait sortir de ces entretiens et des différenles consultations proposées par l'Elysée que de belles paroles et de trompeuses promesses, il est évident qu'il s'agirait cette fois d'un coup d'arrêt à toute « ouverture ». On comprendrait, en particulier, très mai que Raymond Barre, qui incarne pour tous les travailleurs le refus d'engager les négociations sociales, soit reconduit. Dans l'hypothèse d'une succession de rencontres négatives, ce qui est perçu aujourd'hui » (...) S'il ne devait sortir de ce qui est perçu aujourd'hui comme une reussite du chef de l'Elat pourrait se transformer en

> LE QUOTIDIEN DE FARIS : C'est le geste qui compte.

tres concret ne sortira de la conversation qu'échangeront, la semaine prochaine, M. Giscard d'Estaing et les dirigeants de la gauche. L'ouverture ne se fait pas en un jour, et. si elle ce fait, ce ne sern nes apec le concours actif

6, rue Dupleix - Paris 15'

stratégie et se sont engagés avec trop d'obstination dans la voie de cette stratégie pour se déjuger nujourd'hui. (...)

nujourd'hui, (...)

» Voilà donc une initiative inutile? Eh bien non ! Car ce qui est important n'est pas ce que se dironi les acieurs de ce théâtre, c'est que les speclateurs les voient sur la même scène. Le texte n'a pas d'intérêt, c'est le geste qui compte. Ce geste-là est fondamental: il va peut-être suffire à changer la vie politique. Si Giscard y réussit, ce sera aux dépens de ses visiteurs de la semaine de ses visiteurs de la semaine prochaine. Comme ils auraient en intérêt à aller à l'Elysée avant d'être des vaincus! r

LE FIGARO: « De vaines

(PHILIPPE TESSON.)

a Déjà on entend des voix inquiètes. La question est posée : le président n'incline-t-il pas à jaire une politique « de gauche »? Ce que d'autres traduisent plu brutalement de la façon suivante a Nous n'avons pas voté contre » l'opposition pour que la majo-» rité applique son programme.»

* The applique son programme.
* Ces alarmes sont vaines.
* D'abord parce que le défilé
d'hommes de gauche à l'Elysée
ne peut en aucune jaçon être
assimilé à des « consultations »
avant la formation du gouvernement.

ment.

y (...) Ensuite parce que ce
gouvernement est déjà formé. Et
formé sous l'autorité de M. Raymond Barre. Tous ceux qui
connaissent le premier ministre
savent qu'il n'est pas homme à se contredire. à eccepter ce qu'il refusait hier, à faire demain une politique qu'il condamnait la veille. »

L'AURORE : « N'est-ce pas mieux ainsi? -

C'est un événement, c'est une date (_).

» Il est bon que le « président » Il est bon que le « président de tous les Français » prenne l'initiative du colloque avec, précisément, les représentants de tous les Français. Qu'il revieifie un Parlement qui n'est pas seulement celui de la majorité. Commençons donc à faire la paix quelque part er attendant d'œuter un jour ensemble avec cut vrer un jour ensemble, avec qui

le voudra !

" Et si le semaine prochaine,
sur le perron élyséen, Marchais
se livre à l'une de ces improvisations dont il détient le secret,
nous dirons que la paix de la
France profonde mérite que l'on
se résigne à ouir ses approximations péremptoires. "

IJ. VAN DEN ESCH.)

 Le Monde - tient à la dispusition de ses lecteurs les pares - Evenements - parmes depuis octebre 1973.

Ces pages, extraîtes de numéros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les suiets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'exemplaire : 1 F + C,20 F de frais d'envoi « Le Mende » - Vente au naméro : 5, rue des l'alfres - 75427 Paris Codex 09

mis à le rencontrer.

qu'ils arracheront.»

ment » electoral de l'extrème gau-che renjorce encore notre hosti-lité à toute parlemenlarisation : ce grossissement est déjà payé (comme il l'a été en Ilalie) d'une annulation politique jace aux projets soit du P.S. soit du P.G.F. Notre projet propre, à nous maoïstes, est d'oryaniser l'autono-mie politique du neurle en demustes, est à organiser inutiono-mie politique du peuple, en de-hors des cadres parlementaire et syndical, et avec la visée de les détrutre. n

o C'est une bonne chose que le président de la République consulte le principal leader de l'opposition. De là a parler de décrispation. Attendons un peu. Je doute que le président change brusquement de politique, mais. pour le moment, il est important que le président rencontre M. Mit-

M. LECANUET NOMME PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'U.D.F.

Le conseil de l'Union pour la démocratie française, réuni jeudi 23 mars, a désigne comme prési-dent M. Jean Lecanuet, sénateur de Seine-Maritime, président du Centre des démocrates sociaux Il sera entouré de trois vice-pré-sidents : M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti répusecretaire general du parti répu-bilcain ; Mme Françoise Giroud, ancien secrétaire d'Elat, membre du parti radical, et M. Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre, président des clubs Perspectives et Réalités.

et Réalités

M. Michel Pinton demeure délézué général de l'U.D.F. A l'issue
de cette réunion, M. Lecanuet a
indiqué que, « tenant compte da
courant d'adhésions qui se manifecte c'uns le pays en sa faveur,
l'U.D.F. a décidé d'accueillir ces
adhésions au piaa national et de
les organiser, sous le contrôle de
les organiser, sous le contrôle de
10 orm a tions qut composent
l'U.D.F. dans des comités décentralisés ».

tralisés ». Les députés élus sous les éti-quettes du parti républicain, du Centre des démocrates sociaux et Centre des démocrates sociaux et dn parti radical se réuniront pour la première fois jeudi 30 mars, à 15 heures, à l'Assemblée natio-nale. M. Roger Chinaud, député de Paris, président du groupe P.R. dans l'Assemblée sortante, sera seul proposé pour la prési-dence du groupe U.D.F.

■ Le Centre national des indé-pendants et paysans dement, dans un communiqué, « les récendans un communiqué a les récen-tes informations relatives à son adhésion à l'U.D.F. et précise que ses huit élus à l'Assemblée natio-nale seront aurenés à prendre leurs décisions personnelles dans le cadre des dispositions régle-mentaires lors de la constitution des groupes à l'ouverture de la session le 3 auril n.

● Le Parti républicain tiendra im conseil national extraordinaire, lundi 3 avril à Paris, afin de dresser le bilan des élections légis-latives et de tracer les grandes lignes de sa politique pour les mois à venir. Le conseil national comprend environ cinq cents personnes

Le conseil national comprend environ cinq cents personnes : députés et sénateurs, êtus des grandes villes dirigeants des fédé-rations, personnalités soutenant l'action du président de la Répu-blique, choisies en raison de leur compétence.

M. Estier : il faut débattre du contenu qu'il convient de donner à l'union de la gauche

« C'est parce qu'elle considère que notre stratégie reste et ne peut rester que celle de l'union de la gauche, rejetant tout comptomis avec le pouvoir du grand capital, que in direction du parti nécarté la proposition jaite par les représentants de la minorité au bureau exécutif de tenir un congrès avant la fin de l'année, c'est-à-dire six mois avant la date normale. Seul un changement de stratégie pourruit justi-pier cette procédure extraordinaire. Dans le cas présent, le débat nécessaire peut et doit se dérouler dans les instances normales et régulières, ce qui sera le cas de la convention nationale, à la préparation de laquelle l'ensemble des militants seront associés dans chaque département.

» Débat sur quoi ? Précisément

» Débat sur quoi ? Précisément sur le contenu qu'il convient de donner désormais à cette union de la gauche, compte tenu de ce qui s'est passé au cours des der-niers mois. Depuis 1972, elle était entièrement liée au programme commun de gouvernement. Nous ne disons pas que ce programme commua a vécu, mais chacun n bien conscience qu'il serait déri-soire de se rencontrer demain

M. Claude Estler, membre du secrétariat du P.S., écrit dans l'éditorial de l'hebdomadaire l'Unité daté 24-30 mars :

« C'est parce qu'elle considère que notre stratégie reste et ne peut rester que celle de l'union de la gauche, rejetant tout compromis avec le pouvoir du grand capimis ce qui signifie aussi que les représentants de la minorité prochaines années devantage du prochaines années davantage du domaine de la compétition que de celui de la recherche de conver-

gences.

» Des lors, l'union de la gauche devient, par la force des choses, beaucoup plus union de fait dans de la companie de devient, par la jorce les crasses, beaucoup plus union de jait dans l'action — que ce soit au Parlement, dans les municipalités, dan. le soutien des luttes ouvrières ou encore dans telle ou telle circonstance électorale requérant l'application d'une stricte discipline jace aux candidats de la droite — qu'une union organique jondée, sur un contrat qui a permis à la gauche de progresser pendant cinq ans, mais qui, sous les coups de boutoir du parti communiste au cours des six derniers mois, était devenue plus incantatoire que réellement efficace pour apporter à la gauche le million de suffrages supplémentaires qui lui auraient été nécessaires dès le premier tour pour l'emporter.

文章文 电极电路 2.000 (1992) 1.000 (1

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

Notre conception de l'union de la gauche a fait faillite

estiment deux militants communistes

Dans una interview publice dans • Politique-Hebdo • daté 25-31 mars, MM. Gérard Molina et Yves Vargas, militants communistes, anteurs de « Dialogua à l'intériaur du parti communiste français » (voir la compte rendu de cet nivrage dans « le Monde » du 14 mars), analysent la résultat des élections législatives.

M. Molina explique:

a La défaite de la gauche, c'est nussi l'échec d'une stratégie, ou plutôt des analyses et des prati-ques qui l'ont supportée et mise en œuvre de 1972 à aujourd'hui. en œuvre de 1972 à aujourd'hui. Il devient urgent de procéder à un examen critique de cette histoire récente, à une revision de ces analyses et de ces pratiques au moyen d'un grand débat dans tout le parti. L'union de la gauche reste valable, mais la conception que nous, communistes, en avons développée a fait faillite, n M. Vargas ajoute: « Il y a un désarroi certain dans le parti. Pendant six mois, on n justifié la rupture en terme de « seuil mininum a de nationalisations. Et puis, lundi 13 mars, on annonce un accord qui n'en dil pas un mot. L'accord du 13 mars n'est rien d'autre que le désaccord du 23 septembre rebaptisé accord fu M Molina déponce an entre de la contra la mars n'est puis la contra la 22 septembre rebaptisé accord (p. M. Molina dénonce en ontre: « L'incapacité du P.C. à, d'une part, articuler la bataille communiste et la bataille d'union, d'autre part, mener de front le combat ouvrier et le combat d'alliances de la classe ouvrière avec describés. des fractions de la bourgeoisie. Il est frappant que le mot d'ordre est frappant que le mot d'ordre d'union du peuple de France ne soit jamais apparu pendant la campagne. L'union populaire à la base ne trouve toujoure pas de formes d'expression et d'organisation autonomes; par contre, l'ouvriérisme et le sectarisme ont élé massivement réactivés dans le narti »

suite du débat engage au sein du P.C.F. et déclare : « Depuis la nous rejusse le com de la dicta ture du prolétariat, c'est-à-dire que les transformations indispensables du fonctionnement du parti soient réduites à un abandon speclaculaire du principe lé-niniste du centralisme démocratique. Une telle décision, tout en frappant l'imagination des communistes, tout en faisant a nou-veau », ne ferait que reconduire les pratiques héritées du stali-nisme assorties de rapports « parlementaires » entre la direction et

Enfin M. Molina Avogue la

(1) France nouvelle du 25 décembre 1977 avait publié un entration entre Jean Burles, Maurice Goldring et Yvonne Quilès intitulé : « P.C.F., une évolution historique, de la discipline à la démocratie » Les responsables du P.C.F. expliquaient notamment que le centralisme démocratique est susceptible d'évolution.

M. GABRIEL PÉRONNET SOUHAITE RENCONTRER M. ROBERT FABRE

M. Gabriel Peronnet, président d'honneur du Parti radical socialiste, a indiqué jeudi 23 mars qn'il souhaitait s'entretenir avec qu'il souhaitait s'entretenir avec M. Robert Fabre. Il a précisé : « Pius que jamais la jamille radicale reconstituée est indispensable à l'équilibre du pays. Je suis prêt à le rencontrer quand il le voudra, à titre personnel, pour lui affirmer qu'il tient probablement les clès de la réunification taut souhaitée et tant souhaitable du parti radical. J'ai en effet la certitude d'exprimer la conviction prajonde de tous les radicaux. Nombre d'entre sur m'ant d'ail. Nombre d'entre eux m'ont d'ail-leurs déjà demandé de le faire. > Après l'allocution télévisée du président de la République, Robert Fabre et nos amis radicaux de gauche ne pourront plus ovoir de guache ne pourront jous ovoir l'ombre d'une hésilation. Leur place est dans la nouvelle poli-tique que le président de la Ré-publique veut imprimer à la

● « L'Unité », hebdomadaire du parti socialiste, évoque, dans son numéro daté 24-30 mars, les remous qui agitent le Mouvement des radicaux de gauche, et note : « Crépeau, Loncle et la plupart des dix députés M.R.G., paraissent estimer que, sous sa forme actuelle, ce mouvement n'a plus de raison d'exister. D'où leur tendance à se rapprocher du P.S., ce qu'ils pourraient exprimer officiel-lement lors du congrès extraordinaire de mai, »

M. BECK (P.S.) REWONCE A LA MAIRIE DE GUÉRET

M. Guy Beck, P.S., député sortant de la la circonscription de la Creuse, qui a été battu au second tour par M. Jean-Claude Pasty, R.P.R., a donné sa démission de ses fonctions de maire de Guéret, mandat qu'il exerçait depuis mars 1977. M. Beck a expliqué sa décision par sa volonté de « prépare l'avenir et ouvrir la voie à ceux qui, demain continue-ront le combat ». M. Beck a décidé de rester membre du conseil municipal où il avait été élu pour la première fois en 1971.

MEURTHE - ET - MOSELLE Les responsables socialistes de la 1º circonscription et M. Yvon Tondon, candidat du P.S. de-vance de 22 voix au second tour, ont remonce mercredi 32 mars à former un recours devant le Conseil constitutionnel contre la réflection de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber.

Servan-Schreiber.

O VAL-DE-MARNE. — M. Jean-Marie Benoist, can di dat de l'U.D.F. dans la l'e circonscription du Val-de-Marne, où M. Georges Marchais a été réélu, a déposé une demande d'annulation de cette élection devant le Conseil constitutionnel. M. Benoist, qui était arrivé en troisième position à l'issue du premier tour derrière MM. Marchais et Patrice Hernu (PS) estime et Patrice Hernu (P.S.). estime et Patrice Hernu (P.S.), estime qu'il devait rester en lice au second tour face au secrétaire gé-neral du P.C., blen que n'ayan: pas atteint la barre des 12.5 °, des inscrits, puisque le candida du P.S. s'était retiré en fave: de M. Marchais.

wec Cii Honeys Leven

Les 12 et 19 mars à 204 du les de la control de la control





dupleix 566.09.09

battre du contenu l'union de la gauche

mer procéder à son actualisation d'autre part, la prochet, la prochet, la prochet, la prochet, la communiste de l'élection propositie de 1981, pour la quelle les plusieurs mois des exertereit son propre causie de sentereit son propre causie ce qui signifie ausi que la cations entre les deux pain de la campetition de la competition de la competition de la recherche de cuce.

Dès lors, l'union de la sentent, par la jorce des chaines, dans les municipalités corre dans telle ou telle corre dans t

1 DU P.C.F.

nion de la gaude lite

ns - Politique-Hebdo . by

res Vargas, militants come térieur du parti communic tet ouvrage dans - le Mentes élections législatives. Enfin 31. Molina évoque le ite du débat engagé so seu de 1.F. et déclare: « Depos : pture de la gauche se des

T.F. et déclare : « Depus : plure de la gauche se deu e 20 rt e de ringi-troisngrès dispersé, dans les cèle dans la presse non conste. Il est certain que le senngrès historique. Ou questin sa date, sens sa grad e soit sa date, sens sa grad e soit sa date, sens sa grad e soit sa date, sens sa grad e motratique du parti a donc le miralisme démocratique. De us rance nouvelle III, Burles, Golding et Quilès ont lancé sa telles transformations paine els transformations paine els transformations talispables du fonctionnement au ret soit en certifalisme demont pue un speciaculaire du principe le niste du certifalisme demont pue. Une telle décision, tot au superiment l'imagnation des au sunstess, tout en faisant unitaire, ne ferait que recuniant sine assortice de rapports em entaires sièritées du direction a sellitants."

(1) Fronce nourtie du 2 des e 1977 avait publié un ente tre Jean Buries, Maurice Gold Fronce Quilles instança, de la prince de la démocratie, a la pline de la démocratie, a la prince de la P.C.F. explose transcer que le castal terminent que le castal

M. BECK (P.S.) RENONCE A LA MARE DE GUÉRET

MELPTHE ET MOSELLE TO CONSTRUCTION OF STATE OF THE PROPERTY OF

6666666 666666666

Avec Cii Honeywell Bull, vous verrez se dessiner l'avenir de votre entreprise.

Les 12 et 19 mars à 20 h 00 dès la fermeture des bureaux de vote; Cii Honeywell Bull a donné avec précision des estimations qui se sont révélées exactes. A travers cette application exceptionnelle, l'informatique a participé à la vie des Français et a contribué à leur information.

Chaque jour les dirigeants d'entreprises ont besoin d'être les premiers à disposer d'informations précises, exactes, élaborées. Intégrer les variables du marché : évolution des niveaux de commandes, des charges d'atelier, des coûts de main-d'œuvre, etc... c'est la vocation de l'informatique Cii Honeywell Bull.
Proche de vos préoccupations, la grancle
compagnie d'informatique française
Cii Honeywell Bull vous aide à
dégager les solutions dont vous avez
besoin et contribue ainsi à dessiner
l'avenir de votre entreprise.

Jour après jour.

Cii Honeywell Bull

Cii Honeywell Bull participe à la vie des entreprises.

Le conseil municipal de Cannes demande à M. Cornut-Gentille de reprendre ses fonctions de maire

régional

Autoritaire, sans doute, voire dur avec ses collaborateurs, travailleur acbarne, il s'était, en un mot, identifié à un degré rare avec sa ville, dont le rayonnement était l'une de ses principales préoccupations. Fût-ce au détriment d'une parte de la company de la comp

autre carrière, nationale celle-là, qu'il n'a qu'ébauchée après avoir occupé de hautes fonctions dans l'administration et la diplomatie ? Beaucoup le pensent 11).

Fausse sortie ?

l'opposition sont assez nombreux pour faire échouer toute tenta-

pour faire échouer toute tenta-tive de prise de la mairie par la majorité. Dix-neuf conseillers ou adjoints sur trente-sept entrés en 1977 dans la municipalité, au titre de leur « spécialité profession-nelle », peuvent être classés selon une étiquette politique précise : dix socialistes, quatre radicaux de gauche et clinq communistes. Arithmétiquement, lis détiennent donc la majorité, mais l'ostra-cisme à l'égard du P.C. des radi-caux de gauche, volre d'un ou

caux de gauche, voire d'un ou deux élus du P.S., exclut rigou-reusement touté entente politique sur le nom d'un éventuel candidat

Mais ces mêmes radicaux de

Mais ces mêmes radicaux de gauche, comme l'assure leur porte-parole, M. Albert Lopes, adjoint M. Claude Wilquin (P.S.). le

Au cours d'une réunion plénière, tenue jeudi 23 mars, je conseil municipal de Cannes a adopté à l'nnanimité le texte d'un télégramme adressé à M. Bernard Cornut-Gentille, maire de la ville, démissionnaire, dans lequel il lui • manifeste sa sympathie et sa fidélité » et • émet le souhait de le voir reprendre sa place

Cannes. — L'indépendance d'esprit de M. Cornut-Gentille, le mépris dans lequel il tenalt le personnel politique du département, son intransigeance à l'égard du monde de l'immobilier tout puissant sur la Côte lui avaient valu, en vingt ans de règne, beaucoup d'adversaires. Son glissement vers une opposition de plus en plus déclarée au régime ne lui avait également apporté qu'un inconfort grandissant dans une circonscription électoralement mal disposée à le suivre.

Imple aux yeux des gauilistes orthodoxes, juge trop progressiste par son électorat modéré, sans être considéré entièrement comme un des siens par la gauche, rebelle

par son electorat modere, sans etre considere entièrement comme un des siens par la gauche, rebelle en fait à tout système, le maure de Cannes a fini par être victime de son isolement. Encore a-t-ll fallu qu'un fort courant national vienne saper les bases de son implantation locale qui restalt — sa large réélection aux municipales de 1917 contre un adversaire d'envergure en témolgne — très sollde à Cannes. Si le choix des électeurs ne saurait être remis en cause, il y a lleu néanmoins de s'interroger sur les fondements de la camoagne manée par les candidats de la majorité opposés au maire de Caunes, M. Cornut-Gentille, un r collectiviste » ? Dans la charge péjorative du mot, c'est en l'occurrence le ridicule qui l'emporte.

Mais ses partisans ont été aussités pombreur et convaineus. Les

qui l'emporte.

Mais ses partisans ont été aussi
très nombreux et convaincus... Les
èlections passèes, la décision prise
par l'ancien député d'abandonner
ses fonctions de maire. l'image
que garderont de lui les Cannois
sera celle d'un grand administra que garderont de lui les Cannois sera celle d'un grand administrateur. Elu maire de Cannes pour la première fois en 1959 après avoir conquis le siège de député de la circonscription. l'année précédente, M. Cornut-Gentille aura attaché son nom à d'importantes réalisations qui ont transformé la ville sans lui enlever son caractère.

En se retirant volontairement de la vie publique locale. M. Cornut - Gentille a cependant pris soin de conserver son mandat de conseiller municipal, Fausse sortie? Ses adversaires, mais aussi ses partisans, les uns pour conjurer leur inquiétude, les autres pour entretenir leur espoir, ont affecté de le crnire. La seule intention du maire de Canoes était, en fait, de prévenir une élection partielle, que son départ aurait rendue inévitable poisque le conseil municipal doit être au complet pour désigner en son sein le premier magistrat de la ville. Si l'actuelle municipalité est composite, les représentants de l'opposition sont assez nombreux Des son arrivée, il s'étalt atta-Des son arrivée, il s'étalt attaché à remodeler la Croisette, qui
avait gardé sa physionomie du
Second Empire. En trois plans
successifs étalés sur quinze ans,
il avait également mené à bien
la couverture de la voie ferrée
dans toute la traversée de la ville,
nécessitant des travaux complexes, et complétée par une nouvelle gare de voyageurs et un
vaste parkiog-silo. Moins spectaculaire mais tout aussi couteux,
un important programme d'assainissement a été ensuite entrepris
et a placé la ville à l'avant-garde et a placé la ville à l'avant-garde dans le domaine de la lutte contre la pollution (Cannes est la seule grande agglomération de la Côte possédant une station d'épuration moderne reliée à un émissaire en

● ERRATUM. — C'est par erreur que M. Xavier Deniau, réélu député R.P.R. de la 4 cir-conscription du Loiret. a été classé dans le Monde du 21 mars parmi les cinquante-sept députés èlus avec une marge inférieure à 1 point. Il a, en effet, recueilli 58.40 % des suffrages et non

M. Cornnt-Gentille, ancien député (nnn-inscritt de la 5° circonscription des Alpes-Maritimes (Cannes, Antibes), qui avait démissionné de ses fonctions de maire, au lendemain de sa défaite aux élections législatives, avait luimême adressé une lettre au conseil dans laquelle il précisait que sa décision était irrévocable (* le Monde » du 21 marsl.

aux sports, se refuseraient » à apporter leurs suffrages à ceux qui ont provoqué le départ de B.C.G. ». Le petit groupe des partisans èventuels de l'arrivée d'un maire de tendance majoritaire ont tiré d'eux-mèmes les conclusions de cette signation. De notre correspondant mer de 1.500 kilomètre de long. À 100 mètres de profondeur. mer de 1.500 Ellomètre de long.

à 100 mètres de profondeur.

Au cours de son trolsième mandat et au début du dernier, le maire de Cannes s'était ensuite consacré à la réalisation de nombreux équipements publics, notamment sportifs (Cannes a reçu au début de cette année, le trophée de la ville la plus sportive de France! et de caractère social allant des crèches et des M.J.C. aux clubs du troisième âge. Depuis dix-hult ans, ll s'était surtout efforcé de protéger sa commune d'une urbanisation excessive. Dans le domaine du tourisme, il s'apprêtait enfin à lancer la construction d'un nouveau palais des festivals comprenant une saile de trois mille cinq cents places, à l'emplacement de l'actuel casino municipal.

Le maire de Cannes définissait conclusions de cette situation :
a Puisqu'une démission collective
n'est pas envisageable, déclare
l'un d'eux, il ne nous reste qu'à
trouver parmi nous quelqu'un
susceptible d'arbitrer le débat, n
Si M. Cornut-Gentille ne répond
pas favorablement à la demande
de son conseil mu n l c l p a l de
reprendre ses fonctions de maire. de son conseil municipal de reprendre ses fonctions de maire, le successeur pourrait être son premier adjoint et collaborateur fidèle depuis plus de trente ans. M. Georges-Charles Ladevèze, ancien sous-préfet. M. Ladevèze, dont chacun reconnait les qualités d'administrateur, n'e jamais pris. de surroit d'engagement pris, de surcroit, d'engagement politique, bien qu'il ait des ami-tiés personnelles aussi blen dans la majorité que dans l'oppositiou. l'actuel casino municipal.

Le maire de Cannes définissait lui-même récemment sa municipalité comme « une administration locale indépendante de l'argent et ouverte aux humbles ». Autoritaire, sans doute, voire dur le le company de l'argent et de GUY PORTE.

(1) M. Cornut-Gentille, après un passage dans l'administration préfectorale, a éte nonamment haut-commissaire de la République et A.-E.F. 119481, puis en A.-C.F. 11951-19561, représentant permanent de la Prance au Consell de securité des Nations unies (1956), puis ambassadeur en Argentine (1957) et deux fois ministre (outre-mer et P.T.T.1 dans les cabinets Charles de Gaulle et Michel Debré (de 1958 à 1960).

Lille. - La gauche a em-

porté. le 19 mars, les quatorze

sièges du département du Pas-

de-Calais. Elle en occupait déjà douze en 1973. Les deux der-

niers, tenus par le R.P.R., sont

tombés : celui de la 2º circons-cription (Bapaume) et celui de

la 4º (Montreuil-sur-Mer). La

surprise est venue de cette cir-

conscription et pour plusieurs

C'est à tort que l'on considère toujours le Pas-de-Calais à tra-vers la région minière : il s'agit aussi de l'un des premiers dépar-tements agricoles de France. Or l'arrondissement de Montreuil adossé à la Côte d'Opale, qui forme la 44 el proposeration par compre

la 4º circonscription, ne compte pas moins de cent quarante communes. La ville la plus importante est Berck-sur-Mer avec 14500 habitants, suivie d'Etaples.

port de pêche artisanal (10 600). Le Touquet, la réputée station balnéaire (5 500). Hesoin (3 300). Montreull-sur-Mer (2 900). Au-cune concentration donc et, si les

problèmes économiques sont res-sentis lei comme alleurs, les ma-

rins étaplois, pour l'heure, sont les plus touchés.

Au premier tour le maire du Touquet. M. Léonce Deprez (P.R.).

EN HAUTE-CORSE

Les autonomistes ne se réjouissent pas tous de la défaite de M. Giacobbi

Bastia. — En Haute-Corse, la gauche a perdu un siège qui lui semblait solidement acquis et n'a pas gagné la circonscription nnuvellement créée, blen qu'elle y ait pré-senté celui qui offrait toutes les garanties du succès : M. François Giacobbi, sénateur, président du conseil général, président du conseil régional

Cette défaite s'explique d'abord par des conditions d'ordre géné-ral. Il est certain, en effet, que les conditions nationales de la les conditions nationales de la confrontation ont pesé sur le comportement des électeurs insulaires. A cela, il convient cependant d'ajouter les conditions particulières des affrontements en Haute-Corse, où la gauche a subl de plus les conséquences désastreuses d'une trop longue polèmique entre P.S. et M.R.G. à propos du statut particulier de la Corse,

Tous contre un

Les autonomistes, quoique très diversifiés dans leurs choix, ont certainement influe d'autre part sur les résultats. Enfin, on poursur les résultats. Enfin. on pour-rait peut-être parler d'une sorte de désencbantement des électeurs de gauche. A Bastla, par exemple, tout indiquait que M. Zuccarelli, député sortant, pouvait conserver son siège. Or, il a plus été battu par les siens que par son adversaire. C'est ainsi que sur les quatre contons ruraux qui sont quatre caotons ruraux, qui sont tous à ganche, trois ont donné une nette majorité au docteur Glacomi.

Les mulations du Pas-de-Calais agricole

De notre correspondont

maire de Berck-sur-Mer, venait en tête des trols candidats de gauche avec 1200 voix de plus que M. Deprez. Mais ce dernier disposait d'un potentiel de 53 % des voix contre 27 % à son adversaire, soit une avance de 3000 voix environ. Pour beaucoup la cause était entendue. Or M. Wilquin a battu M. Deprez de 122 voix La mobilisation des 1222 votants aupplémentaires du second tour isur un total de 64 734 inscrits n'a pas joué, cette fois, pour le candidat de la majorité. Quelle explication trouver à

dans cette ville, où il devait obte

De notre correspondant

Dans la circonscription de Corte-Calvi, plus difficile fut la bataille livrée par M. François Giacobbi. An premier tour, celuici s'était trouvé pris sous le feu croisé de tous ses rivaux, les deux candidats de la majorité prési-dentieile, cela va de sol, mais aussi et surtout ses volsins de la gauche et les autonomistes.

- Le socialiste Vincent Carlotti,
qui professe « une autre idée de
la gauche », s'est longtemps opposé
à M. Giacobbi, qui est, pour lui,
un homme de clan plus qu'un chef

de parti.

— Le communiste Vincent Duriani, comme tous les candidats de sa formation, n'a pas ménagè ses accusations contre le M.R.G. et le P.S.

et le P.S.

Quant aux autonomistes, ils
n'avaient pas de candidats, mais
lls ont mis beaucoup d'ardeur
dans cette campagne, multipliant
les réunions à travers toute la

Corse.

M. Giacobbl est sorti très éprouvé de cette campagne. Il a, certes, rétabli beaucoup de situations en sa faveur dans la semaine qui a suivi le premier tour, mais finalement il a du s'avouer vaincu. De tous les candidats battus, il est le seul à se trouver en retralt d'une manière aussi nette sur le total des suffrages recueillis par la gauche au premier tour.

Cela prouve à l'évidence qu'il

Cela prouve à l'évidence qu'il n'a pratiquement pas profité du report des voix socialistes, encore qu'il soit nécessaire de nuancer cette remarque, car il est certain que les 4236 suffrages, recnellis

nir en principe 939 suffrages, il n'en a rassemblé que 847. Pour M. Claude Wilquin, qua-

falt valoir aussi que le maire dn Touquet s'est trop vanté de ses relations à Paris. « Il n'était pas

GEORGES SUEUR.

par M. Carlotti au premier tour ne peuvent être qualifiés de so-clalistes que nar l'effet de sa candidature. Pour une bonne part, ces électeurs sont revenus à leur origine, qui est à droite. Quant aux autonomistes qui avalent pu venir vers M. Carlotti en raison des propositions socialistes pour la Corse, on bien ils se sont abste-nus an second tour, ou bien ils nus an second tour, ou blen ils ont vote pour M° Pasquini. Ou, pour mieux dire, contre M. Glacobbl.

M. Glacobbl.

Il est difficile à leur propos de dire avec précision ce qui de la passion ou de l'analyse politique a déterminé leur choix. Que les autonomistes aient e voulu la peau » de M. Glacobbi n'est un secret pour personne, mais dire que tous sont beureux de sa défaite est certainement exagéré. Les uns enregistrent le résultat avec un évident plaisir, mais ceux-la ne pensent qu'à l'homme dont ils ont fait le symbole d'un système exécré. Les autres marquent la nuance : l'homme est battu et ce n'est pas un mai, mais avec lui s'évanouit un espoir de régionalisation démocratique dont seule la ganche était porteuse.

Mais c'est peut-être ce que voulaient certains antonomistes appartenant à la tendance dure. Ceux-là estiment, au contraire, que la victoire d'un candidat de gauche aurait pu nourrir d'autres illusions, retarder la solution du problème. Partisans de la poli-tique du pire, ils estiment que la situation est désormais claire : d'un côté, des aspirations à un véritable pouvoir régional, de l'autre et pour l'instant, un refus histiné de l'Etat. nbstiné de l'Etat.

était porteuse.

L'épreuve s'engage donc sur de nouvelles bases beaucoup plus dures et ne laisse qu'une seule alternative : la prise en compte par les voles légales de ces aspirations régionales, ou bien l'atforntement direct, qui apparaît d'autant plus inéluctable que la gauche, qui faisait office de bouclier, a disparu.

TONY GRAZIANI.

MORT DE M. THINAT MAIRE D'ORLEANS

Four M. Claude Wilquin, quarante et un ans, professeur d'histoire et de géographie, président de l'Union internationale des enseignants socialistes, l'explication est tout autre, « Je crois, note-t-il, que l'on a choisi entre deux styles de maire. M. Deprez agit seul. Je pratique à Berch une concertation permanente, et les gens s'en rendent bien comple. M. Deprez a mené une campagne effrénée, c'était un trai « Barnum » : cela a choqué les électeurs. » Il fait valoir aussi que le maire dn M. René Thinat, maire radical d'Orléans, est décèdé feudi 23 mars au centre hospitalier d'Orléans-La Source, où il avait subl une intervention chirurgicale, [Né le 23 avril 1908 à Boulieret (Cher). René Thinat était diplômé de l'École des bautes études com-merciales et ingénieur agricole. Insde l'Ecole des bantes etudes commerciales et ingénieur agricole. Inspecteur d'assurances en 1934, il avait
été attaché, entre 1941 et 1944, au
ministère de la production industrielle en qualité de délégué départemental de l'artisanat à Bourges,
puis délégué régional de l'artisanat
à Saint-Quectin. Chef de burçan à
la préfecture du Cher de 1945 à
1947, il avait dirigé la caisse régionale de prévoyance sociale artisanale de 1948 à 1974. René Thioat
était maire d'Orléans depuis 1971.
Elu au Conseil général en septembre
1972, il avait été battu en mars 1976
dans le canton d'Orléans 5 (SaintMarceau).
René Thinat avait la faculité d'être
aizément à l'écoute des autres et de
ieurs besoins, Cette disponibilité na
l'empéchait pas de fournir un travail acharné et de suivre dans le
détail l'exécution des projets qu'il
avait conçus pour sa ville.]

Quelle explication trouver à de journée sans qu'il n'annonce qu'il avait obtenu un crédit important passe en l'abelie de la Canche. S'indigne :

A Jétais gagnant. J'avais gagné de la Canche. S'indigne :

A Jétais gagnant. J'avais gagné de la Canche. S'indigne :

A Jétais gagnant. J'avais gagné de la Canche. S'indigne :

A Jétais gagnant. J'avais gagné de la Canche. S'indigne :

A Jétais gagnant. J'avais gagné de la Canche. S'indigne :

A Jétais gagnant. J'avais gagné de la Canche. S'indigne :

A Jétais gagnant. J'avais gagné déjà engagés, et cela a offusqué certains élus, dont ceux de Montreuil sur l'auvait derrière moi une union sociale étonnante. Mais il y a vait derrière moi une union sociale étonnante. Mais il y a ru une manipulation politique la mentable... Il met en cause le maire de Montreuil-sur-Mer. M. Bernard Pion (R.P.R.), suppléant du député sortant, qui l'auvait pas lancé à ses concitoyens l'appel prévu. e C'est à Montreuil qu'il m'a manqué la soirantaine de voir nécessaires », explique M. Deprez. En effet dans cette ville, où il devait obte-

SPORTS

inis bolezau soni arrivés à Porismonta

There is an interpretable district the second of the secon

constitution of the second of det en billi**one** :

Car Caracter and C

in her

Football

100 ex 2 3727 2 3727 2 3776 4445 2 3376 9

- - F

ECC LANGE ET BAST A-MONACO IN QUARTE DE FINALE H LA COUPE DE FRANCE

" des glasfa de of the westfreit, . Min - Court of Wice Mice nter Minaeu, Name of Sec. THE BEITE Wash of the St

il egua-

Guard, Ma

Ce livre supply my hard

area and

DROITAU CŒUR Plus vite au cœur des USA par Chicago. En portant de Roissy-Charles de Gaulle à l's h vous orrivez, par exemple, à : ATLANTA 21 H 25
 BIRMINGHAM
 21 H 29

 CHATTANOOGA
 22 H 25
 DALLAS 20 H 05 KANSAS CITY 20 H 10 La plus rapide des voies d'accès MEMPHIS 21 H 09 pour le Centre et l'Ouest des U.S.A. MILWAUKEE 19 H 50 passe par Chicago, En effet, Air France o MINNEAPOLIS 20 H 14 supprime l'escale sur le val Paris-Chicago pour vous amener plus vite au cœur de vos affaires. OKLAHOMA 20 H 55 Parti de Paris à 16 h, vous arrivez PEORIA 19 H 40 a une bonne heure (16 h 30) dans un PHOENIX 22 H 24
SAINT-LOUIS 22 H 05
SAIT LAKE CITY 20 H 50
SAN FRANCISCO 21 H 05 aeroport mains encombré que celui de Que vous offiez au Centre des États-Unis ou sur la côte Ouest, 22 correspondances SEATTLE 20 H 40 repides vous attendent sur place. TULSA 19 H 55 Par exemple, si vous allez à Las Vegas vous gagnez 4 heures en passant Air France vous permet d'être encore par Chicago plutat que par New York plus efficace en allant droit au but. AIR FRANCE IIII Les U.S.A. plus proches,

(in jaunes sent representation ing foyer moternal Extend of the Bridge water and THE PARTY OF TAXABLE PARTY OF THE PARTY OF TAXABLE PARTY

A MARSENSE

GRAVE ACCIDENT

AU SASSO, DALLYE

er in the state.

Anten (

VOILE

ta sura autour du monde.

Country make an incident the party.

HAN CONTRUCCA

And the property of the second party of the se

This is from the following the second of the

the second of th

Lit course est herricht four Per-Duke-VI, dans set infante de disquilligation the Taxani entend parest draint he tances parest draint herrichten

" Linta et) Françoise

LEVAN

tion... Décliso des restacionario sen a charple, blackway

FRANCOLD, STILL TO HER

lean-plet

issent pas tous liacobbi

par M. Carlotti au prenie de peuvent être qualifié de cialistes que par l'effet de candidature pour une bonne reces électeurs sont revenue de ces électeurs sont revenue de aux autonomistes qui est à dente de propositions socialisés propositions de socialisés propositions socialisés propositions socialisés propositions de socialisés pr

M. Giacobbi.

Il est difficile à leur producte de dire avec précision ce producte de la passion ou de l'analyse relique a déterminé leur critique a déterminé leur critique a déterminé leur critique les autonomistes continue coulu la peau e de M. Giacon'est un secret pour personais dire que tous sont leur de sa défaite est consider le caragéré. Les uns certaines exagéré. Les uns certaines exagéré. Les uns certaines résultat avec un évident les mais écux-la ne persont l'homme dont ils opense l'homme de d'un système esteu le santres marqueat la cuite l'homme est battu et ce n'es un mal, mais avec lui s'émic un espoir de régionalisation mocratique dont seule la parétait porteuse.

Mais c'est peut-être a voulaient certains autonome appartenant à la tendance ceux-là estiment, au contra que la victoire d'un candidat que la victoire d'un candidat contrait de la victoire d'un candidat contrait d'un ca que la victoire d'un candia gauche aurait pu nourir d'accarde la somme de la lilusions, retarder la somme problème. Partisans de la lique du pire, lls estiment que situation est désornais chir d'un côté, des aspirations i cardina contra de pouvoir régional l'autre et pour l'instant, m et obstiné de l'Etat.

L'épreuve s'eagage dont ara-nouvelles bases beaucon à l'alternative : la prise en any-par les voles légales de casa-rations régionales, ou bian à l'applement direct on appe frontement direct, qui ame d'autant plus inéluctable que gauche, qui faisant office de la company de

TONY GRAZIM

MORT DE M. THAN MATRE D'ORLEAN

M. Rene Thina; maire radies S'Orietta, est décédé jeud 13 milits au centre hospitalie 1'Orleans - La Source où il avait whi time intervention changes a two is a notice of the control of ubi une intervention chirograk The Court proposal de Parisane
Series de Company de Control de Company de Control de Suisse de Court de Company de Compan

nement is faculté des autres et, and in second de sautres et, and in second de sautres et de sautre des autres et de sautre des de soutre des sautres et de soutre des soutre des soutres et de soutre des soutre des soutres et de soutres ini conquiren des projet de

-Charles de Gaulle

jar evengia, di:

9 H 29 9 H 29 10 H 29 10 H 39 11 H 39 20 H 10 20 H 09 - 7 + 50 30HH 20H07 ju H 25 ,.... 17 - 40 22 H 25 , 20 H 20 20 H 20 20 H 20 20 H 20

212425

Le Monde

A MARSEILLE Cinq jennes femmes sont renvoyées

De notre correspondant

d'un foyer maternel

Margeille — à En se battant elles savaient qu'elles contreve-galent au règlement intérieur ée l'établissement. Nous les avions averties. Ce règlement, elles l'appaient grandeure. spetties. Ce règlement, elles rancient approuvé en le signant lors de leur admission. Dans cette collectivité nous avons en permaneux en charge cinquante en fants à protéger. Il n'est pas possible d'admettre que des mercs se battest entre elles. »

Mile de Saint-Mure, directrice de l'abri maternel situé boulevard de la Blancarde, à Marseille, explique ainsi pourquoi elle a du, « à son grand repret », prendre la décision de se séparer de cinq de ses pensionnaires.

de ses pensionnaires. Cet shri maternel, fondé ea

Cet abri maternel, fondé en 1818, est une ceuvre q charitable » destinée, d'après sa fondairice, la comtesse de Jessé-Charleval, à accueillir des « mères en difficille ». Un état plus ou moins prolongé de misère physique ou morale et la charge délicate d'un ou plusieurs enfants pousseat en permanence une soisantaine de jeunes femmes, pour la plupart majeures, presque toujours sans toit, à venir chercher refuge dans l'établissement.

Le fover maternel a'héberge

dans l'établissement.

Le foyer maternel a'héberge pas seulement des mères céllhataires, mais aussi des femmes battues, en « danger moral » et plus généralement toutes celles qui sont pursulves par la maichance. Elles viennent de tous les horizons et sont placées la par les services sociaux ou par la justice. L'objectif, e'est la réinsertion sociale et la recherche d'un travail, aotamment par l'accès à des stages de formation.

cès à des stages de formation.
Dimanche 19 mars, en fin de soirée, c'était fète. Marie-Anne Nativel « arrosait » son dix-huitième anniversaire avec quatre

autres pensionnaires. Mais, après boire — et trop boire sans duite, — une bagarre éclata entre cinq pensionnaires : Sylvie Guerriero, Sgivia Merti, Marie - Anne, Mine Bougueimouna ét Syl-vie X... (1). Il fallur l'intervenvie X. (1). Il fallur l'intervention des gouvernantes pour que
l'ordre revienne. El l'ordre revint, mais, une fois dégrisées, ces
jeunes femmes étaient tout de
même convoquées par la direction,
qui leur signifia sans plus attendre leur congé pour avoir contrevenu au réglement et avoir perturbé l'ordre dans l'établissement,
la mesure étant assortie d'un
sursis jusqu'au jeudi 23 mars, à
12 heures. Une sanction qui parât
hien disproportionnée par rapport then disproportionnée par rapport à la faute et d'autant plus que deux des « coupaites » sont sans travail, que deux autres suivent un stage de c remise à niveau a.

un stage de c remise à niveau a.

Pour adoucir la sévérité de la décision, la directrice avait cependant proposé un arrangement aux jeunes l'ertimes : « Nous leur arions conseillé un placement de leurs enfants en nourrice, expique Mile de Saint-Mart, aim qu'elles puissent les reprendre pendant le useit produit nous écouter. Elles se sont buttes, C'est leur droit. Mais nous desans penser our ringuante-six devons penser aux cinquante-six autres mères dont nous avons la charge et qui restent ovec leurs problèmes.

Pour l'instant un inconnu habi-tant la région parisienne, a pro-posé d'héberger les cinq jeunes femmes. Deux d'entre elles ont

JEAN CONTRUCCI.

(1) L'anonymat est conservé par a direction aux pensionnaires qui o expriment le vœu,

SPORTS

VOILE

La course autour du monde

Trois bateaux sont arrivés à Portsmouth

Un troisième bateau, Great-Britain-II, est arrivé. À Ports-month, terme de la dernière étape de la course autour du monde à la voile, Jeudi 23 mars, le Pen-Duick-VI d'Eric' Taharly touchait au port quatre heures après le vainqueur en temps réel,

Automobilisme

GRAVE ACCIDENT AU SAFARI RALLYE

(De notre correspondant.)

Nairobi. — La vingt-sixième édition du «Safari Rallye» (autrefois East African Safari) s'est ouverte, jeudi 23 mars, sur une tragédie. Les quatre occupants d'une voiture d'accompagnement out été tués, à Nairobi, dans un acident à la suite duquel Bob Collinge (Peugeot 504) et Anton Levitan out du se retirer. La boue et les inondations coatribuent, cette année, à rendre encore plus difficile que d'habitude, un parcours de 5 000 kilomètres qui fait figure de test, notamment en matière de robustesse, en raison des difficiles conditions de trafic qui prévalent sur le continent africain. sur le continent africain.

Sur les soixante-six concurrents au départ de Nairobi, soixante et un ont terminé la première man-che à Nakuri. Les deux Porsches 911 SC d'usine étalent en tête après 351 kilomètres de course. L'une d'elles est pilotée par les vainqueurs de l'an dernier, Bjorn Waldegaard et Hans Thorzellus (alors sur Ford Escort RS 1800).

Football

MICE-NANTES ET BASTIA-MONACO EN QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Le thrage au sort des quarts Oc flusie Oc la Coupe de France de Lo o t'he 12, effectué ce vendredi 24 mars à Eolssy (Val-d'Oise), 2 Conné les résultats suivants : Nice contre Nantes, Bastia contre Monaco, Valenciennes contre Nancy et Sochaux coatre Marsellie.

Les matches callers auront lieu le 14 avril sur le tarrain du club le premier nommé, et les matches « retour » le 18 avril.

FOOTBALL. — Pour rencontrer le Brésil samedi ir avril au Parc des Princes, M. Michel Hidalgo, directeur des équipes de France, a retenu seize joueurs : Bertrand-Demanes, joueurs: Bertrand-Demanes, Dropsy: Bossis, Bracci, Jan-vion, Lopez, Rio; Guillou, Mi-ohel, Petit, Platint; Amisse, Baronchelli, Berdoll, Lacombe

le voiller anglais Condor, Qua torze concurrents sont encore attendus, notamment le mieux placé en temps compensé, Flyer (Pays-Bas).

Les bateaux français Neptune, Gauloises-II, 33-Export et Jopy-Hermes, assez dispersés en lon-gitude au large des Açores, ne paraissent pas en mesure de terminer leur course avant la

Mis à l'écart de l'épreuve pour non-conjormité de son Pen-Duick-VI, Eric Tabarly, qui avait pris cependant le départ de Riode-Janeiro, n'a un relever le defl de-Janeiro. n'2 pri resever le nell' et terminer premier de cette der-nière étape, comme il l'avait fait dans l'avant-dernière. Le naviga-teur français a fait remarquer qu'il n'était pas trop dèçu d'èire second, Condor étant un batean bestieche altre gross que le cler beauconp plus gros que le sien. « Je le bats quand même en tentps compense de plus d'une journée », a sjouté Tabarly en expliquant qu'il avait été stoppe pendant can jours par manque de vent. C'est à ce moment que les aatres voiliers, qa'il devan-cait largement, ont pu remonter

sur lui.

La course est terminée pour

Pen-Dutck-VI, mais pas l'affaire
de disqualification que Tabariy
entend porter devant les instances internationales habilitées.

Françoise DOLTO

L'EVANGILE

AU RISQUE DE LA

PSYCHANALYSE

35f

Ce livre subtil est à lire lentement, comme une médita-

Décapé des contrefaçons religieuses que le freudisme

sert à éliminer, le message évangélique reste intact...

jean-pierre delarge

société

JUSTICE

La Cour de cassation a rejeté le pourvoi du Syndicat de la magistrature

M. Fover définitivement relaxé du délit de diffamation

La décision de relaxe rendue le 5 décembre 1976 par la 9- cham-La décision de relaxe rendue le 5 décembre 1976 par la 3º etambre 1976 par la 3º etambre de la cour de Paris en faveur de M. Jean Foyer, annien garde des sceaux, et president de la commission des lois de la précédente Assemblée, poursuir pour complicité de diffranation par le Syndicat de la magistrature, a été confirmée, tard dars la soirée du 23 mars, par la rhambre criminelle de la Cour de cassation présidée par M. Pierre Mongin. La cour suprême à rejeté le pourvoi farmé par le Syndicat. Ce dernier avait été traité notamment a d'organisation subversité gauchiste dont le premier objectif a été de conquêrer le pouvoir su sein du corps judicaire en faisant la loi dans les ossemblées genérales des tribunaire en faisant la loi dans les ossemblées genérales des tribunaire et en mettunt en place la hiérarchie parallèle. La dars un article signé Jean Foyer, paru dans le Figuro du 3 octobre 1915 sons le titre « Des juges centre la justice».

fait a erreur sur la personne -

En fait le tribunal n'a pas vraiment examiné. Il a affirmé. Il a déploré sur le thème a c'est la foute à pas de chance » et si l'on a bien entendu le président, M. Serre, le seul tort du malheureux M. Bonvier a jut de n'avoir pas compris qu'il avait offaire à des policiers ».

Des policiers ces sens-là ? Ils

Des policiers, ces gens-la? Ils en avaient peut-être le titre, et la fonction, et l'arme afminis-trative. Mais certainement pas le comportement ou le seas des res-ponsabilités qu'on est en droit

d'espèrer. Les faits sont élo-quents : ce jour-là, me du Châ-teau-des-Rentiers, une équipe de la police judiciaire d'Argenteuil, huit hommes au total, partici-

Il s'agit de prendre sur le fait

et d'arrêter un inconna, minable maître chanteur, qui a exigé d'un habitant de Villiers-le-Bel, M. Gé-rard Kerny, cinquante et un ans, le versement d'une somme de 20 000 francs pour prix de soa

solute i la se trouve, en effet, que M. Kermy a fait construire un pavillon sans permis et que son interlocuteur le sait. Rendezvous est fixe au 159, rue du Château-des-Rentiers pour le versement de la rançon. A ce

pent à une souricière.

rapport de M. Yves Monnet, conseiller referendaire, Me Arnaud Lyon-Caen et de Cholsemartin avaient plaidé, le premier pour soutenir le pourvoi, en suifmatissuit c'l'absence de modération et de prutence de M. Foyer » ne permettant pas d'établir la conne les de prutence de M. Foyer » ne permettant pas d'établir la conne les de prutence de M. Foyer » ne permettant pas d'établir la conne les de prutence de M. Foyer » ne permettant pas d'établir la conne les la pritent d'une M. Foyer son client, n'avait pas dépasse les l'inties de la polemique politique d'inties de la polemique politique de sens et la portée au regard de la convenité que M. Foyer son client, n'avait pas dépasse les l'inties de la polemique politique le sens et la portée au regard de la convenité que M. Gentalment d'entre en declarant que, « en dépit de la rivacité des termes employés, et même si le présenu n'a pu entièrement démontrer la vérité des imputés, ces, allégations de la chambre

LA BAVURE DE LA RUE DU CHATEAU-DES-RENTIERS

«Ne brisez pas la carrière de ce policier»

pour qualifier ou plutôt pour disqualifier ce qui s'est passé le 8 avril 1975, rue du Châtean-des-Rentiers, à Paris (131). La dix-

septième chambre avait à examiner ce qu'on appelle une barure policière : la mort d'un homme, un automobiliste, M. Lucien Bouvier, vingt-six ans, tué au volant de son véhicule par un policier qui orait

all y a eu un malentendu », dira M. Serre, président de la dixseptième chambre correctionnelle. Un malentendu? Bel euphémisme

Les magistrats de la chambre crimitelle ont estime en premier len que s'était à lort que l'action de la partie civile avait été décla-res irrecevable par la cour d'appel nierarchie parallèle... dans in recorrable par la cour d'appel article signé Jean Foyer, parti dans le Pigaro du 3 octobre 1815 sous le titre « Des juges course la justice ».

En première instance, Faurien garde des sceaux avait èté condamné, le 13 avril 1976, par la condamné de la magistrature obtenant de la magistrature obtenant d'appel avait sonsidéré que ces rèta ile Monde des 13 et 19 mars, 14 avril, 5 et 6 novembre et desposé plante et non le Syndical arelle de la Cour de cassation ne rende son très long arrêt sur le citaques ainsi dirigées contre des risques ainsi dirigées contre des risques ainsi dirigées contre des

sultant (le Monde du 24 mai) prennent l'argent et s'enfuient à motoryciette. Que se passe-t-il à ce moment-là exactement ? On

Hameur; essale d'arrêter la vol-ture; puls, devant le « refus d'obtempèrer » du condacteur, tire

menacé.

Les témoignages de riverains relèveront que la volture de M. Bouvier roulait au pas et qu'un policier la suivait à pied en tirani. Ces témoignages figurent au dossier. Les témoins, eux.

e seront pas à la barre. L'affaire à l'époque paraît suf-

L'affaire à l'époque parait suf-fisamment grave pour que, dans un premier temps, M. Jean Sa-b'ayrolles inculpe les trols poli-ciers, notamment Michel Voi-gnier de conps mortels et de roiences volontaires avec port d'armés — par fonctionnaires de police, chefs d'inculpation impli-

quant le renvoi en cour d'assises (le Monde du 11 avril 1975). Avec le temps, la gravité des fautes s'est estompée. Seul M. Mi-chel Voignier reste poursulvi pour homicide involuntaire, c'est-à-dire en correctionnelle. See deux col-

en correctionnelle. Ses deux col-

en correctionnelle. Ses deux col-lègues sont absons. Certes ils ont tiré, mais l'expertise a révélé qu'ils n'avalent pas toue hé M. Bouvier. Bricole, donc. On ne poursuit pas un policier qui fait abusivement usage de son arme dans les rues de Paris à 3 heures de l'après-midi.

n'était pas le moins du monde

Il convenait doac que la Cour suprême exerçât son contrôle sur le sens et la portée au regard de la loi sur le presse de tous les passages de l'article, Elle l'a falt en déclarant que, « en dépit de la ripacité des termes employés, et même si le prévenu n'a pu entièrement démontrer la vérité des faits imputés, ces, allégations n'excédaient pas les limites admissibles de la polémique pohlique ».

Il s'agit essentiellement, ajoute-t-elle, de c la critique d'une conception du rôle des incitations rudiciaires dans la société qui, d'après l'auteur de l'article, sersit celle du Syndicat de la magistra-ture et selon laquelle l'administrature et selon laquelle l'administra-tion de la justice pourrait être utilisée pour aviver les ontago-nismes entre les différentes caté-gories de la population ». L'arrêt indique : Ces altoques, d'une portée théorique et géné-rale, doivent être interprétées en jonction de leur contexte.. Leurs outrances de style tendent à ofti-rer l'attention du lecteur sur

rer l'attention du lecteur sur certains risques que, selon l'au-

teur, l'action du syndicat plaiguant pourrent entreiner. » Cette manifestation d'opinion q que que désobligeants que soient a quelque desobligeants que soient les commentaires relatifs aux opmions et ou comportement prêtés à la partie citule », bénéficie, selon les magistrats de la chambre criminelle, de « la liberté attachée à la critique du jonctionnement des institutions de l'Etal et à la discussion des doctrines disergentes relatives à leur rôle » et ne constituent pas une differnation.

une diffamation.

Enfin, la Cour de cassation remarque que les juges d'appel ont pu est i mer à bon droit que M. Jean Foyer s'était exprimé « arec suncérilé » et avait « pour-rum un but légitime » en la sant connaître en sa qualibé de parlementaire et d'ancien garde des seaux « son opinion cur le sujet d'intérêt public qu'est le jongtonnement des institutions rudicieres ».

C:21788 2. Car il existait, relativement aux passages de l'article pourant être considérés comme diffamatoires (par exemple l'accusation de la mise ea place d'une hiérarchie paralièle par cette organisation subversive gauchiste), un ensemble de faits justificatifs sufficants pour établir la bonne foi du prépartie de partie de pour établir la bonne foi du pré-venu, car c le foit justificatif de la bonne joi propre à la diffa-mation n'est pas nécetsairement subordonnée à la prudence dans l'expression de la pensée ».

Pour violation du secret des délibérations

Une information judiciaire est ouverte contre quatre jurés du procès des époux Willoquet

ce moment-là exactement ? On ne le saura jamais. Le commissive vincent qui dirige l'opération aurait criè : « Arrètez-la, orrètez-la ; » Il parlait de la motocycleite.

Trois policiers en pianque plus loin croient, eux, qu'il s'agit d'arrèter une voiture, la R 4 de M. Bonvier qui passe à ce moment-là. Le premier policier en civil. l'inspecteur principal André Hameury essale d'arrêter la vol-Ces derniers étaient poursuivis Ces derniers étaient poursulvis pour avoir pris en otages, le 8 juillet 1975, le président d'une chambre correctionnelle et le premier substitut, grâce à une grenade et à un pistolet apportés par Martine Willoquet, déguisée en avocat. Jean-Charles Willoquet avait ensuite grièvement blessé le commandant Guillaume et un barde révulière en tirate et un garde républicain en tirant de fustice.

Les quaire jurés avaient fait diffuser par la presse, le 1 mars dernier (le Monde du 2 mars), une « lettre ouverte » adressée au président de la République et emprisonnement de six moi dans laquelle ils estimaient avoir une amende de 3 000 francs.

M. Emile Cablé, premier juge d'instruction à Paris, a été chargé, jeudi 23 mars, d'une information ouverte le même jour par le parquet pour violation du secret des délibérations et visant quatre jurés qui ont siègé, il y a un an, aux assises de Paris pour juger un couple de maifaiteurs, Jean-Charles Willoquet et sa femme, Martine.

Ces dérnièrs étaient poursulvis ans de recinsion a martine white-quet, que cette condamnation se-rait automatiquement confondue avec une peine identique à la-quelle elle avait été condamnée, six jours plus tôt, pour sa parti-cipation à plusieurs vois qualifiés. cipation à plusieurs vois qualifiés, en compagnie de celui qu'elle allait épouser plus tard. Or le 20 décembre dernier, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris rejetait la demande des défenseurs de la jeune femme de voir confondues ces deux peines. Les jurés ont expliqué qu'ils avaient sonhaité voir Martine Willoquet bénéficier rapidement Willoguet beneficier rapidemen d'une libération conditionneile afin qu'elle ne soit pas séparée de son fils, William, né en prison, ils encourent à présent, selon l'article 378 du code pénal, un emprisonnement de six mois et

Faits et jugements

d'obtempèrer : du condacteur, thre à trois reprises sur le véhicule. Le second, le gardien de la paix Ange Sarocchi, en elvil, placé 15 mètres plus loin, réagit de même. Il tire deux fois. Le troisième, l'inspecteur Michel Voignier, vide son chargeur, six halles, sur la volture. M. Lueien Bouvier est tué gar deux projectilles qui l'on atteint dans le doz, l'un ressortant à hauteur du cou l'autre sous l'aisselle droise. C'est-à-dire que l'inspecteur Voignier a fait usage de son arme alors même que le véhicule l'avait dépassé et qu'il n'était pas le moins du monde Hervé de Vathaire

à titre définitif. La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Mongin, statuant sur le rapport du conseiller Dau-vergne et les conclusions de M. Aymond, avocat genéral, a rejeté, le 23 mars, le pourvoi que Hervé de Vathaire, ancien homme de confiance de M. Marcel Dassault, avait formé contre l'arrêt prononcé contre lui par la neuvième chambre de la cour de neuvième chambre de la cour de Paris le 30 juin dernier (le Monde du 2 juille!) pour escroquerie, et qui le condamnait à quatre ans de prison et à 10 000 F d'amende.

H. de Vathaire a toujours prétendu qu'il aurait agi sous la pression d'un chantage exercé sur lui par M. Jean Kay (toujours en fuite et condamné par défaut à sept ans d'emprisonnement et 20 000 F d'amende) qui le menaçait de publier un dossier compromettagt eoncernant le

cait de piniler un dossier com-prometitat eoncernant le constructeur d'avions s'il ne lui remettait pas 8 millions de francs. La peine de seize mois d'empri-sommement avec sursis et 3 000 F d'amende infligée par le même ar-rêt de la cour d'appel à Mme Ber-nadette Roess, l'amie de M. de Verbaise Roess, l'amie de M. de nadette Roels, l'amie de M. de Vathaire, pour complicité d'es-croquerie, a également été confir-mée par la Cour de cassation. En revanche, la condamnation à huit mois d'emprisonnement avec sursis et 5 000 F d'amende de M. Jacques Fournet, promoteur, pour complicité de recel d'escroquerie, a été cassée.

 Pour avoir tiré sur une vitrine de magasin avec un pisto-let 7,65, le 7 mars, rue La Fayette, au cours d'une manifestation d'e autonomes », M. Henri Perez, jugé en flagrant déut, a été condamné, jeudi 23 mars, par la vingt-trolsième chambre correctionnelle de Paris à trois ans d'emprisonnement, dont un avec

Victorine en liberté.

Condamnée le 27 janvier der-nier à un an de prison ferme par le tribunal correctionnel de Pontoise, qui l'avait fait arrêter à l'audience et écroyer, Victorine a été remise en liberté jeudi 23 mars par la huitième chambre de la cour d'appel de Versailles, pré-sidée par M. Georges Cau (le Monde daté 19-20 mars). Dans son arrêt, la cour précise qu'elle confirme la condamnation prononcée en première instance, mais qu'elle accorde à la préve-

aue le bénétice du sursis.

Originaire de la Guadeloupe, Victorine avait abandonné dans le local à poubelles d'un immeuble de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), en mars 1977, le bébé à qui elle venait de donner le jour. La jeune fille a toujours soutenu qu'elle avait agi dans ua moment de panique, convaincue que son enfant serait très vite retrouvé. Ce qui fut le cas, deux heures plus tard. Pendant les diz mois qui précédérent son arrestation, Victorine avait trouvé da travail et s'occupait correctement, selon les assistantes sociales, de son bébé.

 Attentats en Corse. — Un attentat à l'explosif a été commis, le mercredi 22 mars, vers 23 h., contre un bôtel attué au col de Saint-Eustache, commune de Moca-Croce, dans les environs d'Ajaccio. L'établissement qu'i aliait rouvrir sous peu appartient an maire de Pila-Canale, M. Jean

an maire de Pila-Canale, M. Jean Colonna (favorable à la majorité). Il a subl de très importants dégâts matériels.

D'autre part, l'ancienne résidence d'étie des préfets de la Corse, située dans la forêt de Vizzavona (Haute-Corse), a étie entièrement détruite par une charge explosive dans la nuit du margratif 22 au jeud 22 mars mercredi 22 an jeudi 23 mars. L'attentat n'a pas été revendi-

PIERRE GEORGES.

courage mais aussi la clairvoyance et le eang-froid. » Le jugement a été mis en délibéré.

de l'après-midi.

Si l'or poursuit, il fant tenir compte, comme le dira M. Jean-Pierre Pomier, substitut, dans son réquisitoire, « du comportement pour le moins inatiendu de cet automobiliste » et « des excellents renseignements fournis par ses supérieurs sur l'inspecteur Voignier », « Vous entrerez certes en condamnation, mais je tous demande de ne pas briser la contière de ce nolicier ». Tant il constitue de ce policier ». Tant il est viai qu'anjourd'hai on peut faire carrière dans la police sans la plus élémentaire formation, sans acquérir les qualités indispensables du policier qui sont, selon le président M. Serre : « Le constitue de la leigne de la constitue de la constitu FRANCOISE DOLTO sera l'invitée de BERNARD PIVOT lors de l'émission Apostrophes du 24 mars

(Henri Fesquat, Le Worde)

RELIGION

DÈS LA SORTIE EN LIBRAIRIE DE « ÊTRE CHRÉTIEN »

Un document signale à chaque évêque français la suppression de l'examen de fin d'études les « dangers » de la théologie de Hans Küng

Hans Küng, théologien, professeur à l'université de Tübingen (République fédérale d'Allemagnel, se tronve actuellement à Paris. Il participera ce 24 mars, à 21 h. 35, à l'émission « Apostrophes » d'Anteune 2, avec Mme Françoise Dolto, M. Jean-Claude Barreau, le Père Bro et l'abbé A. Haensler, auteurs de livres sur

Le séjour de Hans Kûng en France coîncide avec la sortie en librairie (Le Seuil. 95 Fl de son livre - Etre chrétien -, qui vient seulement d'être traduit en français alors qu'il a paru en Allemagne en 1974 et y a obtenn un grand succès. La hièrarchie catholique française a tenu à marquer cet événement. Le secrétariat de la conférence épiscopale a envoyé le 23 mars à chacun des évêques un document édité par ses soins (106, rue

du Bac, 75341 Paris Cedex 07). Ce texte est entièrement consacré à la critique du livre - Etre chrétien -. Il e'agit d'une note doctrinale d'un caractère très technique qui a été rédigée par le Père Fraignean-Julien, théologien sulpicien, à partir des remarques déjà formulées par ouze experts allemands, et, notamment, Urs von Balthasar, W. Kasper, Karl Rahner et le cardinal Radzinger.

Parmi les reproches faits à Hans Kung. citons: 11 la dissociation de l'acte de foi et de son contenu : la fol devient ainsi nne formule vide - ; 21 la genese de la christologie de Küng n'est absolument pas conforme à l'histoire ; 3! le concile de Nicée n'est pas, comme le croît Küng. nne hellenisation mais une - désbelléni-sation - on une libération de l'image chre-

nité devient une doctrine « abstraits 5t le message du salut est - radicalement humanisé; el Küng minimise le rôle de l'épiscopat qui se place au-dessus d'une interprétation subjective de l'Ecriture; 7t bien qu'il s'en défende, Küng frôle pra-tiquement le rationalisme.

Le Père Fraignean-Julien regrette en son nom personnel que Kung déforme pratiquement ce qu'il appelle deux - dogmes principes - : l'union à Dien et la tradition ce qui nnit à la compréhension de la rédemption et de la maternité virginale de Marie. En outre, la méthode historique adoptée ne permet pas d'avoir une com-prébension exacte de la personne de Jésus et de sa résurrection.

Enfin, Küng manquerait de «rigueur dans l'utilisation de sa méthode historico

Décanter le christianisme

Penser au centre — comme on dit « gouverner au centre », — tel n'est sans doute pas le but que s'est assigné le théologien Hans Küng, mais c'est l'impression qu'il don ne pour peu que l'on ne prenne pas comme référence le sérail catholique où l'on se refuse systémetiquement à critiquer les traditions bomologuées. traditions bomologuées.

traditions bomologuées.

Penser au centre, ce n'est pas seulement s'interdire des expéditions lointaines quand on ne dispose pas des munitions nécessaires, c'est surtout approfondir les dounées historiques et passer au crible les idées reçues pour ne retenir que les plus solides, enlevant ainsi à l'adversaire le bénéfice de ses éventuels travaux de sape. On n'est jamais mleux servi que par sol-mème.

En dépit des apparences, Hans Küng est un mainteneur. Il tient au christianisme comme à la pruau christianisme comme à la pru-nelle de ses yeux. Il est fort atta-ché à l'Eglise catholique, et c'est pourquol il se montre exigeant pour elle. Cela ne va pas sans heurts. Précédant le jugement françals ci-dessus, Etre chrè-tien e bénéficié de la « publi-cité» — involontaire — de maints documents de la hiérarchie. Le 17 février 1975, la conférence épis-copale allemande estime dans une longue déclaration que s le caraclongue déclaration que a le carac-tère obligatoire, défini et perma-nent des décisions du magistère n'est pas garanti » dans la théo-logie de Kung et qu'on ne peut n'est pas garantis dans la théologie de Kung et qu'on ne peut
accepter la manière dont l'auteur
expose la christologie, la Trinité,
la théologie de l'Eglise et des
sacrements, la place de Marie
cans l'histoire du salut, etc. Le
20 février, c'est le toor des évêques
suisses — pays natal de Küng, —
puls, le 1º mars, des évêques
autrichiens qui font leurs les
conclusions de la conférence allemande D'autre part. Mgr Weber. conclusions de la conférence alle-mande. D'autre part, Mgr Weber, ancien évêque de Strasbourg, a consacré un article fort copieux au même ouvrage. Il lui recon-naît de grandes quelités, mais regrette notamment ses positions sur le Christ « mutilé », son ecclé-siologie « viciée à la base », le me-pière dont il nacie de la neissance nière dont il parle de la naissance virginale de Jésus, de la dernière Cène et de la Résurrection (1). Cene et de la Resurrection (1). Hans Küng ne pose guère de problèmes aux protestants qui

souscrivent à la plupart de ses positions, mais est-ce une raison auffisante pour rejeter le théologien de Tübingen dans le camp de la Réforme, en particulier en ces temps d'occuménisme?

L'en ai purpart de ses Küng est de dire la vérité « sans peur et avec impartialité », sans tenir compte de « la politique ecclésiastique», d'exercer a jusque en se basant eur des tragium en se basant eur d

ces temps d'œcuménisme?

« J'en ai par-dessus la tête, a cerit Hans Kling en 1974, de devoir sons cesse affirmer que j'ai l'intention de rester dans l'Eglise catholique et que les raisons de mon attitude se trouvent dans l'Evangile. Je ne me sens nullement mains catholique que le jour de mon ordination voici vingt ans. Mon livre n'a pas été écrit contre Rome, mais aussi pour Rome et la foi chrétienne ou de catéchisme pour adultes exposur le consell œcuménique. » pour le conseil œcuménique. » qu'un bomme de notre temps peut L'intention explicite de Hans éprouver.

Le devoir d'interprétation

Les grandes religions nou chrétiennes y trouvent naturellement leur place, et leur rôle positif est mis en lumière. Concrètement, remerque l'auteur, il n'est pas de religion qui ne soit un mélange de foi, de superstition et d'incroyance et qui puisse échapper à l'autocritique. Néanmoins, l'avenir de la religion paraît assuré — comme celut de l'art, — et le risque est mince que la science puisse jouer un rôle d'ersatz. Pourtant la croyance en Dieu va de moins en moins de soi, et l'athéisme est pratiquement irréfutable. Mels, si la notion de Dieu est ambigué, on ne doit pas séparer son immanence de sa transcendance, ni s'en laisser impose par une théologie Les grandes religions non chrélaisser imposer par une théologie qui viserait à une explication totale de le réalité.

La spécificité du christianisme, Küng la voit audacieusement, mais d'une manière devenue aujour-d'hul clessique, dans Jésus lui-même. Fondamentalement, le christianisme ne lui epparaît pas une religion du Livre. La fol chrè-tienne est historique. On doit se reppeler que les Evangiles ont été élaborés pendant cinquante ou soixante ans : ce sont des témoignages authentiques mais non des réclis Objectifs et désintéressés. Tout le problème est d'y distin-guer ce qui est réel de ce qui est interprétation. Autrement dit, il s'agit de les « démythologiser » avec discernement. « Le J és u a originel pourrait être aussi dif-

LA DIGESTION:

LES INTERACTIONS

ENTRE L'INTESTIN

ET LE PANCRÉAS

Le passage des aliments à travers

la partie supérieure de l'intestin déclenche

la libération d'hormones intestinales

qui règlent les sécrétions du pancréas.

LES PLANTES

CAPTURE ET DIGESTION

DE LEURS PROIES

Cette noumiture permet aux planles camivores de mieux subsister sur des terrains pauvres

en substances nutritives. et des articles sur le cancer, le montage des pièces

mécariques par automales, les gisements métallifères

océaniques, les systèmes de refroidissement passif

dans l'architecture iranienne, les microcircuits du sys-

teme nerveux, la supergravité et l'unification des lois de

la physique, les jeux mathématiques et les expériences

SCIENCE

édition française de

SCIENTIFIC

AMERICAN

AVPIL - nº 6 - en vente chez les marchands de journaux.

CARNIVORES:

férent du Jésus de la tradition que l'original l'est d'un tableau retouché. La naïteté est dange-reuse dans les choses de la foi.» De Jésus, Küng se fait une idée assen neuve, au moins dans le vocabulaire : ce n'est pas un prêtre mais un a laïc » ; il n'est prètre mals un a laic »; il n'est pas théologien mals une sorte de « conteur public »; il n'est pas l'homme du système gouvernemental, ni un résolutionnaire politique et social. Il n'a fait aucune propagande pour la lutte des classes; il penchait pour la non-violence. Jesus n'était ni un sociét plus un moies et n'e pas

Sur la Résurrection, la position de Küng n'est pas une surprise. Elle est dans l'air depuis quelques années. La Résurrection, quoique réelle, ne constitue pas un fait historique au sens strict: elle n'est pas un miracle qui viole les lois de la nature. Elle échappe à toute représentation. Est-eile corporelle? Oui et non. Il y a cettes identité de personne, mais corporelle? Oui et non. Il y a certes identité de personne, mais celle-cl peut exister sans continuité entre le corps terrestre et le « corps spirituel ». Saint Paul, par exemple, n'attechait aocune importance au tombeau vide, ce qui permet à Küng d'effirmer que pour cet epôtre « le corps terrestre a pu rester dans is tombeau lors de la Résurrection ».

Les récits du tombeau viñe se

(...) destinées à frapper l'auditeur eu cours des lectures librigiques, et les témoignages n'apparitions constituent des sortes de résumés analogues à ceux de nos catéchismes. On peut difficiement, selon Hans Küng, rejeter l'hypothèse selon laquelle ces récits seraient a des remanicments légendaires du message de la Résurrection. La foi pascate ne porte pas plus sur les apparitions que sur le tombeau vide : elle porte sur Jésus vivant en personne ». Sur un autre point, ce livre Sur un autre point, ce livre

Les récits du tombeau vine se présentent comme des narrations (...) destinées à frapper l'auditeur

Sur un autre point, ce livre pourra choquer certains croyants de type traditionnet: ceini de la naissance virginale qui pourrait s'inspirer des mythologies egyptienne ou grecque et qui n'a en tout cas rien de soècifiquement chrétien. On peut y voir un casmbole alors chargé de senso indiquant la paternite particulière de Dieu concernant Jésus. Hans Küng proposse, d'autre part, que de Dieu concernant Jesus. Hans Küng propose, d'autre part, que l'Eglise entreprenne a une revision critique et loyale » des récents dogmes sur Marie et sur l'infail-ilbilité pontificale qui sont a de-pourous de fondements universel-tement convainants cussi ben dans l'Ecriture et la tradition que Sulvent, entre besucoup d'au-tres, des considérations sur

ires, des considérations sur l'ainspiration des Ecritures et ses majorations, sur l'Eglise dont la vocation est d'être le lieu de la liberté et la patrie de la fraternité. Kûng avance, d'autre part, qu'en cas de nécessité (par exemple en Chine ou en Amérique latine) l'Eucharistie peut d'itre célèbrée en l'Abanca de célébrée en l'absence de

En conclusion, l'auteur voit | dans la condition chréttenne « un l dépassement des autres huma-nismes » : les chrétiens soutiennent « ur. humanisme graimer: radical ». Hans Kilnz entend por-ter « un regard neuf sur le christianisme pour le définir par rap-port au monde et à la société de nos jours ». C'est un fait que l'homme moderna lira avec plus

fondé d'ordre religieux. Il a porté un coup fatal à la casuistique. Etant homme, il eurait pu être aujet à l'errent comme on est tenté de le croire à propos de l'imminence du royaume de Dieu qu'il professait. Mais il nous revient de transposer dans notre situation actuelle la compréhen-sion qu'on en avait en ce temps-

Les miracles de l'Evangile re tiennent longuement l'attention de l'auteur. Non pour les rejeter de l'auteur. Non pour les rejeter en bloc, mais pour evancer que certains d'entre eux pourraient n'être que des «représentations anticipées du Christ glorité». Ainsi, par exemple, les trois résur-rections faltes par Jésus, la marche sur les eaux, la transfigu-ration

Quant à la morale. Küng relève que Jésus n'a jamais prôné une éthique du droit naturel et re-grette que l'encyclique Humanac Vitae se soit appuyée sur une pré-tendne loi naturelle pour réprou-ver la régulation artificielle des

Jésus, affirme-t-il d'eutre part qui vivait dans la perspective d'une fin prochaine du monde, n'a pas songé à fonder une commu-nauté différente d'Israël, ayant en propre un Credo, un culte, une organisation, des ministères. C'est dire que, de son vivant, Jèsus n'e pas fondé une Eglise.

Des récits légendaires

de soulagement que d'étonnement cet ouvrage de théologie qui prend en considération ses propres difficultés. L'honnèteté sous-jacente de ces pages et son effort permanent pour indiquer les voies et les limites raisonnables d'une a démythologisation » ne devraient

laisser personne indifférent. L'œuvre de Küng se veut essen-tiellement au service de le foi et des Eglises. En effet, vouloir à tout prix conserver le totailté de l'enseignement religieux tradi-tionnel est, de nos jours, la manière la plus sûre de n'être ni entendu ni suivi. Chaque âge a son a espace de crédibilité » qu'il faut respecter. Si le christianisme prétend à l'universalité il doit être prétend à l'universalité il dolt être acceptable par les hommes de toutes les époques.

Que a le message chrétien pos-

einsi que son interprétation. A cette tache, checun à la mesure de sa compétence — et non de sa de sa compétence — et non de sa seule autorité — peut — et donc doit — apporter sa pierre. La contribution du théologien Hans Küng, qui ne prétend nullement à l'infaillibilité, a beau revêtir — no-lens, rolens — un caractère provocant, elle mérité considération quelles que puissent être les lacunes décelées. Le temps n'est peut-être pas très éloigné où la théologie de Hans Küng apparaitra modérée à ceux-là mêmes qui, aujourd'hui, le trouvent trop réductrice. La question n'est pas tant de

la question n'est pas tant de savoir qui a raison ou qui a tort, mais ou se trouve la verité du christianisme et comment favo-riser le travail des chercheurs. Parodiant un mot célèbre on pourrait dire que la cause du christianisme est trop importante. pour en confier la sauvegarde aux seu's membres de la hiérarchie. HENRI FESQUET.

(1) Voir la Documentation catholique des 16 lévrier et 18 mars 1975 (5, rue Bayard, 75380 Paris, CEDEX 08).

LE CENTRE D'ETURES FRANCO-AMÉRICATN

organise des stages intensifs cux Eters-Unis, du 12 juin ou 15 poût. Adultes et étudiants. 6 heures de cours spéciolisés par jour, hébergement dans des familles oméricaines. Manoir de Fouguemon,

14100 Lisieux - (3131-22-0).

ÉDUCATION

LA FORMATION DES INSTITUTEURS

Les normaliens en grève demandent

Depuis le 6 mars, l'Ecole normale d'instituteurs du Bourget (Seine-Saint-Denis) est occupée por ses élèves qui demandent, entra autres, la suppression pour tous de l'examen de fin d'études et la garantie d'un emploi « fixe, entier et budgétaire ». Le mouvement a gagné d'autres écoles normales, notamment à Melun, Aix-en-Provence

et Grénoble, où la police est intervenue le 21 mars. Les normaliens de la région parisienne, réunis en « coordination régionale » à l'université de Paris-VII (Jussieu), le 22 mars, ont lance un appel pour une « coordination nationale » le samedi 25 à l'école du Bourget, qui en est à son dix-neuvième jour d'occupation par les élèves. Une trentaine d'écoles normales, sur un total de cent quarante, enperront chacume cinq délégués.

formes - da revendication élaborées préaccupations mejeures émergent : la formation et les garanties d'em-

Les normalians, qu'ila appartiennant eu Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.), au Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN - C.F.D.T.), ou qu'ils ne soient pas syndiqués, demandent d'abord la auppression de l'examen du certificat de fin d'études normales (C.F.E.N.), et la délivrance d'un certificat attestant almpiement deux ans de présence à l'école.

Cette disposition, qui suppose un contrôle continu des connaissences. est déjà an viguaur dans les deux écoles de la Seine-Seint-Denis (La Bourget et Livry-Gargan) ainsi qu'an Seine-et-Marne (Melun). Seula les élèves qui n'obtiennent pas la moyanne au contrôle continu doivent passer les épreuves du C.F.E.N. Très rares sont ceux qui échouent. L'an demler, our les deux cent cinquente normeliens de Seine-Seint-Denia erri-vés en fin d'études, cinq seulement

ont echous au C.F.E.N. Las normaliens des autres départements réclament es contrôle continu, malgré l'opposition d'une bonne partie du SNI qui lutte, aujourd'hoi, pour la revalorisation du métier d'instituteur. . Demander le C.F.E.N. pour tous, c'est démagogique et irres-ponsable », etfirme M. Lucien Atencia,

SI I'on s'en tient sux « pletes- secrétaire départemental du SNI de Seine-Saint-Denis, qui ajouta : - Lea dans les dittérentes - E. N. », deux parents d'élèves sont les premiers à réclamer une tormation sérieuse des Inetituteurs. -

> Le Syndicat national des profeseeurs d'école normale partage ce sentiment « Les normaliens sont en train de ecler la branche sur laquelle lis sont assis -, constate M. Louis
> Chabot, secrétaire général du
> S.N.P.E.N., qui regrette de voir tant
> da normellens emboiter le pas au
> SGEN et à se - plate-forme anar-

Les élèves réclament aussi l'abro gation d'un texte datant de 1976 qui entreine la radiation des élèves après deux échecs eu certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.) — qua les normations passent à la fin de leur première année de pratique dans une classe, un an eprès le C.F.E.N. « Il nous faut, dans ce cas, rembourser les années d'études, observe un élève, ce qui peut s'élaver à 55 000 trancs. - Pour l'inspecteur d'academia de Seloe-Selnt-Denie, M. Pierre Counillon, la reglementation actuelle est . bonne . : . On na peut pas décemmant confler pendant trante-sept ans et demi des enfants à quelqu'un qui a échoué deux fois au C.A.P., eprès deux ans d'études et deux ens de pratique profession neile. - Très peu d'élèves, il est vrai echquent deux fois à leur C.A.P.

DES POSTES, MONSIEUR L'INSPECTEUR !

fixes et budgétaires ! - C'es! en criant cette revendication que plusieurs centaines de normeliens venus du Bourget et de Livry-Gergan déffient permi les blocs de béton de le cité administrative de

(Seine-Saint-Denis). A la préfecture, le secrétaire départemental du SNI, M. Lucien Alencia, obtient que les élèves solent eccuelills dans le selle du conseil général. Si les normaliene grognent parfola d'être cheperonnés per le « maître d'école du SNI », lle appréciant la cheleur et le confort de la salle du conseil, où les reçoit fort civilement M. Jean-Louis Mons, président de le commis-

- Nous sommes avec vous -, explique aux normaliene M. Mona qui, svec ses collègues du conseil général, la directrice des écoles normeles, et l'Inspec-teur d'académie, vient de participer au conseil départemental de l'enselonement o climaira. teur d'académie, exigent les

aion enseignement du conseil

qu'après l'evoir vu. »

Finelement, t'Inspecteur d'académle, M. Pierre Counillon, accepte de recevoir une délégation. La formation de cette délégetion est laborieuse, car les normaliens cherchent un eavant dosego qui permette à toutes les tendences d'étre représentées. L'inspecteur d'ecadémie as déclare incompétent pour le for-

metion (« c'est à vous de faire

des propositions ») et incapable da « donner des garanties » pour les postes. Il affirme capendent que les quelque deux cent dix élèves-maîtres de Seine-Saint-Denis aui terminaroni leura études en juin obtiendront un poste, puisqu'il lul faut « eu moins deux cent trente nouveaux instituteurs à la renirée ». L'inspecteur, on a'en doute, n'apprécia pas le démarche des

normaliens. « !! est maladroit de faire: una grève minoritaire, Vous nous consellez donc d'élèrgir le mouvement ! », dit un délégué: Dialogue de sourds. L'administration pense enveloppe budgétaire, les normaliens pensent emptol. On se espare aans avoir

Une lettre du secrétaire du SNI-P.E.G.C.

M. Guy Georges, accrétaira général du Syndicat national des instituteurs (S.N.I.-P.E.G.C.), nous adresse la lettre suivante:

Le Monde du 22 mars attribue au SNI-P.E.G.C. à propos de la grève en cours dans plusieurs écoles normales, une position tout à fait inerracte (1). On comprendra que nous apportions les précisions qui s'imposent. Le malaise des écoles normales n'est pas nonveau. Quand les normeliens dénoncent le caractère inadapté du concours d'entrée à l'école normale, quand les normetent en cause le contenu, l'organisation, les modalités de contrôle de leur formation, l'impréparation d'un trop grand nombre de professeurs chargés de cette formation. Is ont raison. Le SNI-P.E.G.C. en à fait l'analyse depuis plusieurs années. Il en a fait le thème de sa session d'étude en 1974. Il a tiré la sonnette d'alarme avec un certain éclat à son congrès de Nancy en juillet 1977. Ses actions, notamment la manifestation nationaie du 4 mai dernier, s'appuyaient sur cette réalité. dernier, s'appuyaient sur cette réalité.

Dénoncer ne suffit pas. On a souvent parie d'un attachement sentimental de notre syndicat aux écoles normales. Leur implan-tation départementale répond aux exigences de la fonction. Mais nous youlons leur transformation nous voulons leur transformation profonde pour qu'elles devienment des centres départementaux d'éducation de niveau universitaire. La plate-forme syndicale est connue. Nous demandons dans les plus brets délais un contenu revu et enrichi de la formation et simultanément la préparation

des professeurs qui en auront la responsabilité; nous demandons que cette fonction soit sanctionnée par un diplôme de carrière universitaire. Ces objectifs répondent eux demandes des élèves maîtres adhérents au SNI-PE.G.C. Ils constituent un élément essentiel de notre erigence d'une revalorisation effective de la fonction d'instituteur. Le SNI-PE.G.C. poursuivra dans ce sens les négociations ouvertes, en octobre, avec le gouvernement. Son conseil national arrêtera les modalités d'action pour soutenir cette revendication. C'est la manière efficace et authentiquement syndicale de premòre en charge sans démagogie les problèmes réste cette revendication. charge sans démagogie les pro-blèmes réels et graves de la for-mation des normaliens.

(1) N.D.L.R.— Nous avions scrit notumment : «Le SNI, dans la piu-part des régions, et notamment co Grenoble, a rejusé d'apporter so 20 utien [à l'action des élèves matires]

● Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) estime que « des mesures urgentes indispensables pour la rentrée 1978 » doivent être prises « dans les principaux domaines ». Il c'egit de « l'amélioration des conditions d'enseignement et de travail, des conditions d'emploi des titulaires et des purilièriers ». des titulaires et des auxiliaires ». Le SNES demande donc « l'adop-tion immédiate d'un important collectif budgétaire » et « l'ouvercontectif françement et a conver-ture rapide de négociations ». Le Conseil national du syndicat, qui se réunira le 25 avril, « presidra les décisions d'action qui s'im-



Osera-t-on

----11.00 the designation The Contraction ----المقا التشابيد والباسان e jira biett the contract of the congarante de la constante

* . 2 " . M- 232 ani≊ 5:5.55° of Marchines, : STITE - 17 - 17 - 21 - 20 - 20 - 20 12 C

Un certain Peter Munk

No Marade mer Box Fight wi

GOS ACUS GARE SANGER SANGERSONS GRANGE MANY NEWS TONING regrate reate is tores por some INDER BOD GOCOVISTAL siques. En decembre : # Tourish, dans in hardinal.



Harris etalent

.. . rento tre

2027-007

mirrae Augustani ari, Anti-Co

pute cum to home londo-

trait int the content of

Ente fint 1 01 est 1967

west of the the area to

- a cresing

The private

True Munk

USBONNE ATHÈNES TANGER : 950 F MONTREAL 1390 F BOWBAY NEW YORK 1 485 F 2 250 F LOS ANGELES. 2 350 F DJAKARTA 3 550 F

MUSSOC 2000F à dos de mul**et**

YOUR A CATED FIXES

du 3-7 au 20-7 du 13-7 au 27-7 du 3-2 au 17-2 du 17-3 au 31-3

NOUVELLES FRONTIERES TOURANTERTURE 56 boulevard Salma-Michael
75006 PARIS
TEL-28-12-14
119, The Sollerino
25000 LBLLE
18, 34 du Général-Leclerc
54000 NANCY
Tél. 36 10.52

DELM

le Monde

des loisirs et du tourisme

PROMOTEURS CONTRE PHARAONS

Osera-t-on construire au pied des Pyramides?

Alertée par l'article du Finan-

cial Post, Mme Namet Found.

quarante et un ans, professeur

NE caricature du quotidien catrote Al-Ahram montre un bureaucrate égyptien. moderne scribe, interpellant un pharion : « Que faite-vous dans le secteur des Pyramides, ne savez-vous pas que d'est devenu uns sons de développement touristique? » Un demi-million de touristes

TITUTEURS

) demandeni

de fin d'étude

nstituteurs du Bourge es qui demandent cum n de fin d'études et h

aire ». Le mouvement a Melun, Aix-en-Protent

eunis en a coordination
), le 22 mars, ont have
le sumedi 25 à l'étale

ur d'occupation par in

un total de cent que

departemental du Sai de Denis, qui ajoute : « Le éves sont les presien à le tormation sérieuse de

rat national des protes de normale partage de Les normaliens sur en r la branche sur taques de ... constate M. Lora prétaire général de qui regrette de me ...

qui regrette de voir ter

ns embolter le pas te

réclament aussi l'abq

exte datant de 1976 ps

exte datant de tare de cidation des éléves apie au certificat d'aplant le (C.A.P.) — que le essent à la fin de les

née de pratique de

in en eprès le CFER

dans es cas, rembos.
es d'études, observe a
qui peut s'élever l

le Seine-Saint-Desi

unillon, la réglement

331 - bonne - : - Or a

s et demi des enten

Tul a èchoué deur los

rès deux ans d'émen

de pratique profession

seu d'élèves, il est me

ROGER CANS

: fois à leur CAP.

PECTEUR!

ne sortirons did

inspector duct

Pierre Compilion

evoir une délèga-

:on de cette délé-

porieuse, car les

erchant un savant

mette à toules les

d'académie et

ètest pour la lor-

à vous de laire

des garanties

Il affirme cepen-

elaue deux cent

es de Seine-

emineront leurs

obliendrom un

lui faut - au

::e:::e nouveaux

on s'en doute,

a démarche de

est maladroit de

ninoritaire. Vous

tone d'élargir le

die un délégué

. ds. L'adminis-

.nveloppe but-

:3heas paresent

pare sans avoir

.P.E.G.C.

qui en auront la neus demandam no soit sanction on et cambre sobjectifs in andes des eles ils su SKI.

Il unit en Estat con effective de tuteur. Le SKI con effective de tuteur. Le SKI con effective de tuteur. Le SKI con enfective de souvernement nal arrêters le 1 pour souteur nal arrêters le 1 pour souteur na la controlle de prendre de 1 gogte les prendre de 1 gogt

NI dens la pir Rolemanni Capporter as

national design second dest messes and les pour le che pour le che

iccisions n'action

POSETER! W.

rentrée »

a raprésentées

* VU. #

Pour l'inspecteu

- piale-forme and

taux, sans parler des Rayptiens, viennent contempler chaque année les Pyramides de Guizeb et le Sphinx, dont les environs sont déjà pourvus bien bien plus d'hôtels, de restaurants et de cabarets qu'il n'en fandrait. Mais vu du désert librque, pour pen que l'on oublie les hideux cabanons du dimanche installés IA et les non moins hideuses carcasses de casernes anglaises, le site reste dégagé. Il risque de ne plus l'être encore pour longtemps. A 1.5 kilomètre au sud de la première - la seule qui soit encore debout — des sept mer-veilles du monde, des hôtesses polygioties proposent aujourd'hul, en imitant le sourire de Nefertiti des lots de terrain « avec vuc sur les Pyramides ». Le prix en est « encore abordable » (de 150 à 200 F le mêtre carré), la concession est pour quatre-vingt-dixnenf ans et l'on vous y bâtira

une villa à coupoie « à choistr

parmi douze modèles différents ».

agréable à l'œil Autour d'un taste golf de dix-huit trops en forme de croix de vie pharao-nique (1), vingt-quatre « villages touristiques » comptant chacun de trois à quatre cents maisons hisnehes an profil tunisien et-(1 feddan = 4200 metres carrés) sont disseminés dans une abon-dante régétation. Les résidents ou les visiteurs auront à leur disposition physicans cinémas escinos et cafétérias, une mosquée un höpital, un jardin botanique, trois nes artificiels, quaire hôtels de trois cents chambres, etc. Les travaux préliminaires ont

« L'actrice X..., l'émir Y... on t choisi cet emplacement 2... La

maquette, au demeurant, est

commencé en septembre 1977, Déjà, on éventre le soi pour y tracer les routes, les lacs, mettre en piace les conduites d'ean. Le premier hôtel sera édifié à partir de inlilet prochain. Les voies d'accès et l'infrastructure seront achevées un an après et les premières villas livrées en 1980. a Oasis des Pyramides », d'après la publicité, ou « caiastrophe nationale protoquée par un nou-reau Ferdinand de Lesseps » (celui de Panama sans doute). seion la revue catrote Rose-el-Youssej, ce projet coltera an moins 25 milliards de francs.

BIEN que fouillée de tous côlés depuis cent cinquente ane, seus parler des vois des elécies précédents,

l'Egyple reste la terre par excel-

lence des découvertes archéolo-

giques. En décembre 1977, à Tourait, dans le banlleue du

pole datant des deux premières

dynasties pharaoniques. Dens Fune des tombes, on a même

pris au piège il y a deux mille ans... A Matarieh, également aux

portes de la capitale, on a

exhumé cette année les yeatiges

A travers l'UNESCO, la commu

nauté internationale a dépensé des fortunes pour déménager des

d'Abou-Simbel ou les lamples de

Philas (operation en cours) re-

converts par les eaux des bar-

rages d'Assoven. Cet effort financier, ainsi que l'iocontesta-

ble appartenance à l'humanité

entière, à raison de sa haute

gique egyptien, ne fonf-alles pas

un devoir à telles organisations

ou esecciations internationales,

à telles grandes voix, d'attirer

l'attention du Caire sur les gra-

ves dangers courus par l'héri-

tage des alècies écoutés ? Ne

s'alarmerali-on pas, n'agirali-on pas de tous côlée al un village

de campeurs s'installait dans le

parc de Versallies ou al l'on

Tai Mahai?

construisait une usine devant le

Carles, Il n'est pas question

d'entraver, eu nom du passé, le

touristique de l'Egypte. Personne n'a trouvé à redire que le Sou-

them Pacific prenns ausal en

charge la mise en valeur de la

Hekme (Marsa-Matrouh) ni que

piage de Cléopâtre à Plas-ei-

valeur, du patrimoine archéolo

numente comme les colosses

d'un temple de Ramsès III.

Caire, on a mia a fi

l'appareil central des comptes de l'Egypte, a démissionné de son poste après avoir rédigé un rapport contre le projet des Pyra-mides. M. Abdel Mnatti El Hussein, inspecteur des antiquités, a été déplacé après avoir constaté que les premières exca-vations avaient mis à jour, en société de Hongkong qui a pris novembre 1977, des sarcophages maintenant en charge la emise en valeurs des Pyramides, dans de la vingt-sixième dynastie, ce qui n'a rien d'étonnant, les terde clinquantes opérations rains concédés à M. Munk étant situés en piein champ archéolo-gique. Si les égyptologues ristiques en Nouvelle - Zélande, aux iles Fidji et jusqu'en

étrangers n'ont pas encore pro-

Des H.L.M. à Crocodilopolis

le Club Méditetranée crée une

base de pêche sous-marine à

Hourgede, sur la mer Rouge.

De même, il e fallu admettre les

Inévitables détériorations causées

aux monuments antiques par l'accroissement du nombre des

touristes (on pente notamizent

gées) et, surtout, per les modi-

fications du milleu consécutives

à l'existence du haut barrage

Dans la fumée

des torchères

Mais comment no pay to

lamenter devent le seccage des

sites d'Assouan oo de Lougson

per des fiblels en hauteur écra-

sant les temples ou barrent le

panorama du NII? Comment ne

pas a'insurger devant fusine à

gaz implantée tout récomment,

on ne sait pourquol, sous le

naz des pyramides de Dahchoui

en bordure du désert L'byque,

alors que la matière première

utilisée provient de la mer

Rouge? Outre les réservoirs et

divers betiments industriels qui

déparant les entours du monu-

ment, les fumées des torchères

que le vent rabat lusqu'à la py-

remido de Segquarah salissant le ciel et ettaquent les plerres. Le site de première importance de

Dehchour, déjà Interdit à la

visite depuis plusieurs années

en raison de l'Installation dans

les environs d'un camp mill-

taire et abimé par le passage en

son milleu de l'oléoduc Suez-

Alexandrie, est aulourd'hui com-

Ayant employé les moyens

appropriés pour convaincre qui

de droit, une firme japonaise e eu une idée publicitaire = gé-niale = : sur le plateau de

piètement gâché.

d'Assourin.

d'anthropologie à l'université du Caire, auteur d'une vingtaine d'ouvrages et fondatrice avec l'ancien vice-président égyptien. Mahmoud Fawzi d'une association pour la sauvegarde des mo-numents historiques en Egypte, critique vivement dans la presse du Caire le projet égyptien de la Southern Pacific Celle-ci attaque alors Mime Forad en diffa-mation devant les tribunaux égyptiens. Plutôt que de re plus recevoir d'ordres de publicité du groupe Munk, les journaux cai-rotes fermèrent leurs colonnes à l'universitaire, laquelle avait entre-temps demandé an Consell d'Etat égyptien de se prononcer sur la validité du décret près! dentiel du 25 mai 1975, qui dis-trait en quelque sorte le périmètre des Pyramides du domaine public de l'Etat et accorde à une société, sans l'avai du Parlement, une concession de pius de trente ans, ce qui est en principe interdit en Egypte. M. Sedki Soliman, président de

testé officiellement c'est, semble-t-il, qu'ils doutent de l'effi-cacité de leur intervention face aux labyrinthes de l'administration égyptienne et à la paralytie des organisations internationales devant l'intouchable souveraineté des Etats. En février dernier, enfin, le Parlement égyptien a toutefois débattu pendant sept henres de cette affaire, et les arguments économiques et sociaire des ministres de l'économie et du tourisme n'ont pas convaince nombre de députés. Malgré cette levée de boucliers, la Southern Pacific ne s'est pas

Grizeh, en vue des vraies Pyra-mides, elle en construit une

nouvelle... La base de la face méridionale de la pyramide de

Chéops est en partie cachée

par un énorme hangar dens

lequel les Italiens ont placé le barque solaire du pharson. Sur

l'oasis du Fayoum et aur la nécropole saile d'Héliopolis,

dans la banlleus cairote, on

s'apprêle à construire des

H.L.M. Dans la capitale même,

taute de restauration et de sur-veillance, églises et mosquées

millénaires, palais et meusolées

mamelouks, fontaines turques, s'en vont per lambeaux. (On

vient toutefois de relever une

porte écroulée de la citadelle

de Saledin et de Mehemet All.)

condamnés à mort parce qu'ils

no fant nes « moderne «. La

paratrice Eugénie, exemple

unique d'architecture métalfique

en Orient erabe, est ebattue,

ainsi que le palais début de siècie, habité plus tard par le

régent de Farouk, le pacha Chéril Sabri, lis seront remplacès

Certes, l'Egypte e d'autres

chats à fouetter que le conser-vation de ses monuments. Mels

peut-on pour autant se résignes

à voir ceux-oi disparaltre peu è

pay? Les générations lutures ne

manqueraient pas de nous le

reprosher. Des institutions riches

comme le musée de Brooklyn.

qui réunit actuellement des

fonds pour construire plusieurs

nouveaux musées en Egypte, ne

resser à le préservation des

lémolonages du passé qui na

peuvant être mis dans des

J.-P. P.-H.

per des hôtels...

MECHANICAL DE ENDER

démontée. Dès le début, elle avait fait savoir que les découvertes archéologiques ceraient sauvegardees, que le site serait préservé an maximum (meme si les bât!ments qui ant trois étages sur la maquette en unt six sur les plans?). Elle se sent forte aujourd'hui de l'appul du célèbre finan-cier saoudien Adnan Kashoggi, qui a racheté 28 % de ses parts, et de celui des deux émirs saoudiens, dont le gouverneur de La Mecque, qui ont pris une parti-cipation de 23 % dans la société qu'elle a formée avec l'Organisme égyptien du tourisme, pour le promotion » des Pyramides.

Dans cette compagnie mixte. la Misr (Egypte, en arabe), pour le développement du tourisme, l'Egypte ne détient que 40 % du capital, qui sont constitués par l'apport, non pas des Pyramides elles-mêmes, comme certains Egyptiens l'ont craint - quand même! — mais par celui de 30 000 feddans du désert les jouxtant, M. Munk, avec 60 % des parts, devait apporter l'équiva-lent de 15 millions de francs. Selon ses détracteurs, on n'a pas vu le premier son de cette somme qu'il est en train de constituer avec le produit de la vente des terrains, pris en compte pour 1 centime le m2 et revendu à 200 F le m2_

La malédiction des Pharaons

En dernier ressort, Mme Fouad a publié au Caire un livre, le Plateau des Pyramides - préfacé et cautionné par un éminent juriste, M. Mustapha Marei, ancien ministre d'Etat du royaume d'Egypte -- qui ne laisse plus rien ignorer de l'affaire. Quant à la justice égyptienne, elle vient d'estimer que Mme Pouad n'avait pas diffame M. Munk. Cependant, les travaux continuent. Tout ce que les différents opposants au projet ont obtenu, c'est que le village nº 24, le plus proche des Pyramides, soit déplacé. C'es déia un succès si l'on considère qu'aucun des deux cents jugements rendus dans le passé faveur du service des antiquités plaidant contre des particuliers ayant occupé des zones archéologiques a n'a pu être execute en raison de l'importance des per-

étaient prononcés »! C'est ce qu'a révélé devant les parlementaires M. Gamal Moukhtar, ancien sous-secrétaire d'Etat aux antitiquités.

Désespérant d'avoir gain de cause, les Egyptiens, qui redoutent de voir saccager à jamais ce lieu unique au monde qu'est Guizeh, ne comptent plus guère que sur la malédiction des pharaons pour venir à bout des promoteurs... En attendant, il faut bien ajouter un volet au vieux proverbe oriental : « Les hommes ont peur du temps, mais le temps a peur des Pyramides. » Aujourd'hui, celles-ci ont peur de Peter Munk!

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) Il s'agit du signe hiérogiy-phique ankh signifiant « vie », et dans lequel certains votent le symbole des sexes masculin et féminin réunis. Le ankh est aussi appelé croix de vie, cles du Nil ore croix copta,

FRANTEL A REIMS

Hôtel-choc

E bâtiment se dresse telle une falaise blanche où les bow-windows en aluminium mat tracent des lignes

d'entreprise.

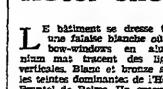
n Ce n'est pas tout. Ces hom-mes qui se déplacent, qui bou-gent, perdent en voyugeunt leurs racines. Le dépaysement ne leur pout rien de bon. Il leur faut un cadre rassurant. Ils doivent retrouver partout où ils descendent la même disposition intérieure. Même chambre, même moquette, même nourri-ture. Tout dott être facile. Tout doit couler de source. Hall et restaurant au même nive comme deux vases communicants. Tout doit se trouver dans et boite de nuit. Enfin, dernier ingrédient obligatoire, la musique, si douce, qu'un concerto de Bach devient une berceuse, mais qui apporte cette touche finale dont le « cadre supérieur » n tant besoin à la fin d'une jour-

g Eh bien! à Reims, on u bouleverse tout ça 2, poursuit Mare Held. Dès le départ, l'opé-

(Lire la suite page 14.)

animė mais raisonnable, qui

ration echappa au classicisme L'Investisseur — la société Corestel — n'est pas un hôte-lier. Son président, M. Jacques Cordier, s'assure la franchise et l'enseigne Frantel tout en donnant carte blanche pour le projet, ce qui n'est pas si fréquent, à Annik Duvillaret. Cette ancienne assistante de l'éditeur Robert Delpire se charge de réunir l'equipe d'architectes.



verticales. Blanc et bronze sont ies teintes dominantes de l'Hôtel Frantel de Reims. Un entemble exprime par ses volumes exté-rieurs les différents lieux qu'il abrite. Un peu à l'étroit sur son flot, mais judicieusement situé aux abords de l'autoroute de l'Est, à deux pas du centreville, ce quatre étolies-luxe, nouvelles normes, bénéficie en outre de deux paysages : le ca-nal de l'Aisne à la Marne, qui coule devant sa porte, et, en toile de fond, la cathédrale, admirable et immuable. : Raisonnable? Cet hôtel l'est-

il vraiment? c En fait, il ta à l'encontre des idées reçues, declare Marc Held, qui en a realisé le plan et les aménagements intérieurs. Depuis une disaine matière de design, on s'applique veau hiérarchique auxquels ses

née : la quiétude. »

FLORENCE BRETON.

d'années, la règle teut que, en mutière d'architecture comme en a fabriquer des produits dans lesquels le public se reconnattra. Prenons un hôtel pour hommes d'affaires : par son confort, sa qualité, la richesse des matériaux utilisés, il doit exprimer la classe sociale, le niclients appartiennent. La mo-dernité du mobilier - acter et Altuglass, - l'audace dans les couleurs (l'orange est souvent roi), sont la pour signifier l'efficacité, le dynamisme des décideurs que sont les chefs



Un certain Peter Munk

On a cru longtemps qu'il ne serait jamais réalisé. Depuis la signature du contrat (le Monde des 4 lanvier 1975 et 29 avril 1976) entre l'organisme égyptien du tourisme et la Southern Pacific Properties de Hongkong, divers renseignements concernant le passé du patron de cette entreprise, le Canadien Peter Mank, étaient en effet parvenus en Egypte avant même que le très crédible Financial Post de Toronto pe décrive en long et en large, en join 1977, l'édifiante carrière de ce play-boy de la finance internationale. Aujourd'hut agé de cinquante ans et agissant à partir d'une résidence londonienne au décor digne d'un James Bond, M. Peter Munk avait fait une faillite retent sante dans son pays en 1967

avant de se lancer, avec la



LISBONNE 695 F ATHÈNES 700 F TANGER* 950 F MONTRÉAL 1 390 F NEW YORKA 1 485 F BOMBAY 2 250 F LOS ANGELES, 2 350 F DJAKARTA 3 550 F * was presidente A Yols VARA VOLS A DATES FIXES

MAROC 2000F

Circuit 2 semaines à dos de mulet du 6-7 au 20-7 du 13-7 au 27-7 du 3-8 au 17-8 du 17-8 au 31-8

NOUVELLES FRONTIERES TOURAVENTURE 66, boolevard Saint-Michel

75005 PARIS Tel. 329.12.14 119, rue Solférino 59000 LILLE Tel. 54.24.04 et 54.38:05 ්රී, av. du General-Lectero 😅 54900 NANCY Tel. 35.19.52

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR **DELHI** 2.350 F

même en août

"PUBLICITE!" Appresez Falcensed on Astricas Université de Vienne Cours d'allemand pour étrangers 3 SESSIONE

Cours d'allemand pour étrangers
de 10 juillet au 21 septembre 1978
pour débutants et avancés
(6 degrés)
Laboratoire de langues
Encursions, soirées
Droits de nours et d'inscription
pour 4 sanaines : 8 aut. 1890
(environ 570 FF)
Prix lorfaitaires
(inscription, cours, thambre;
pour 4 sem. à part, de 8 aut. 470
(énviron 1360 FF)
Programmes étielle:
Wiener Internationale

Wiener Internationale Hochschulkurse A 1610 Wien, Universität.

ALLIANCE EUROPEENNE DEL'AIR. nte (Echane, Pulla 60, 04,93 et 44,69 rue de Vaughard, Haris 325.76 25 (182.29 KABUL 2.300 F meme en août



VACANCES D'AVENTURES POUR LES JEUNES DE 9 A 18 ANS

De apavelles et passionaantes aventures ettendent les jeunes arentures ettendent les jeunes vacanciers au centre AVENTURES PLEIN AIR daos le climat méditerranéen de l'Ardèche et on la Côte d'Azur.

Tout un choix d'activités est proposé a conquera voils équilibries.

Tout un chaix O'activités est proposé : canotage, voile, équitation,
exploration de grottes, expédition
en radeau poeumatique et muitipies autres activités au goût des
jeunes... Une mervellieuse occasion
d'apprendre l'augiais, puisque
vous participerez aux activités O'un
groupe mixte nuglais, Aucune expériecce particulière n'est requise.
Voyage accompagné de Celais.
Arras et Paris.
Tout a été prévu et organisé, v

Tout a été prévu et organisé, y compris une initiation naréabl par Ges moniteurs professionnels

Pour brochure gratuite, écrirez à : AVENTURES PLEIN AIR. Dept IG Domaine Oe Segries. 07 VAGNAS (Ardèche, FRANCE) Tél.: Vagnas 17

ANGLETERRE

DFFICE FRANÇAIS DE SÉIOURS CULTURELS ET LINGDISTIQUES

dirigé par Oes membres de l'Enseignement

3 SEMAINES ÉTÉ 78 de la 6° à la Faculté

PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F

Encadrement - Assurance Voyage - Rébergement - Cours Excursions - Activités sportives.

ETUDES ET LOISIRS

LA MANCHE PAR HOVERLLOYD: DE MARS A MAI, C'EST ENCORE MOINS CHER.



pouvez profiter d'un tarif encore moins cher que celui de l'année 17 Mal a partir de 205 F pour la voiture et jusqu'a 5 passagers gratuits (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 gul vous conduit jusqu'a

VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE. LES 5 PASSAGERS SONT GRATUITS.

PHOVERLLOYD

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS TEL: 278.75.05 - CALAIS: 34.67.10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

Découvrez le cœur caché de la France avec **Havas Voyages**

Nos 230 agences vous proposent des vacances différentes

Il existe une France au cœur caché, loin des grandes routes. des voltures, des plages bondées et de l'animation des villes touristiques...

Havas Voyages a Irouvé pour vous des formules qui permettent de découvrir cette France différente : bateaux sur les canaux d'Aquitaine, du Midi ou de Bourgogne : roulcites sur les petits chemins de Bretagne, de Normandie, du Périgord et du Limousin ; slages et randonnées equestres, ou encore stages pour apprendre à piloter un avion...

3 exemples de prix

Une semaine en bateau sur le Canal de la Garonne de 1200 à 2800 (prix pour 4 personnes)

Une semaine en roulotte dans le Périgord (prix pour 4 personnes)

de 1350 f à 1600 l

Une semaine en bateau sur le Canal de Bourgogne de 900 à 1180 F (prix pour 4-5 personnes)

Consultez nos pages "La France Vagabonde" au centre de notre catalogue "Vacances pour automobilistes".



CARNET DE VOYAGES

 Vocances clef en poche. Il y o mointenant plusieurs années que le graupe Swiss Chalets - Inter Home se consocre à la lacation de vaconces. Apportements, malsons individuelles de toutes toilles - et à tous prix figurent dans son épais cataloque. Epais puisqu'il couvre lo France, l'Autriche, la Suisse, l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, lo Belgique, l'Espagne...

Pour cet été, SCIH lance un village de vacances à Port-Bar-carès, sur le littoral Languedoc-Roussillon. Logements de une à cinq pièces près de la mer, piscines, tennis, port de plaisance, etc.

* Swiss Chalets. Inter Rume : 88, boulevard Oe Latour-Maubourg, 75007 Paris. tél. 555-70-45. (Les réservations pedvect être faites dans la plupart Oes agences Oe voyages.)

• Israël à bicyclette. - Pour peu qu'on se soche le mallet solide qu'an ne craigne point les riqueurs du soleil de la Bible. an peut s'inscrire au tour d'Israël véla (15 jours) que prapase Jumbo. Une voiture-bolai sera là, pour ramasser les éventuels défaillants (et transporter les bogages)...

* Jumba (Cans les agences d'Alr France et ageqces de voyages agréées). Départs les 7 mars, 5 avril, 2 juin, 1° septembre et 6 octobre. Par personce; 3 250 F. Merveilles de Belgique. Bruges et Gand, début mai, les fêtes de la bière à Louvoin et une promenade sur l'Escaut jusqu'à Anvers pour le week-end de Pentecôte. Bruxelles et ses environs. du 29 avril au 1er mal : plusieurs propositions de goûter le prin-

mises dans ses programmes. On voyagera en autacar depuis Poris et on logero en hôtel de

temps belge qu'une agence a

* Sélectour (dans les agences de voyages). Forfalts de 390 F à 1 050 F.

 Bonnes étapes sar la route, 3 452 relais routiers, dont 3 127 en Fronce, figurent au Gulde des relais routiers 1978. Toutes ces maisons servent des repas à mains de 21,50 francs: c'est toulours bon à savoir larsqu'on se déploce en fomille ovec une bande de petits affamés! Quant aux gourmands, ils repérerant à coup sur les « relois cosserales », d'un prix plus élevé. Ils sont cette année 136 ou total

à ovoir mérité cette distinction. Enfin, le nambre des relais e tourisme est désormais de 229 (4 000 chambres de catégorie 1, 2 ou 3 étoi-

★ Guide des relais routiers, 1978, 6. rue oe l'Isly, 75008 Puris, tél. 387-61-68, prix: 24 F.

Pas loin de 2000 (boanes) adresses. — Le Guide de l'Auto-Jaumal campte cette année 384 pages, aù sont répertoriées plus de 1 900 adresses, dant plus de 1900 adresses, cont 142 y figurent pour la première fais; en revanche, 94 maisons citées l'an dernier ant été radiées. Si quatre cents des établissements pratiquent des prix « élevés », la

ailons à MOSCOU

9 JOURS POUR 2.765 F;

HSIONS POSSIBLES A PARTIT DE M UKRAINE - MER MOTRE : 7 JOURS 1.365 F ASIE CENTRALE : 7 JOURS 2.190 F SRESIE : 7 JOURS 2.365 F

MOSCOU ET LA SAINTE RUSSIE 15 JOURS HORS SAISON : AMD F

menu à moins de 30 francs.

Chaque restaurant fait l'objet d'une note précisant la qualité du cadre, les spécialités maison, la présence d'une piscine, de jordins, etc..., et l'existence de chambres

* Guide de l'Auto-Journal, 43 boulevard Barbén, 75880 Parls Cedex 18, tél. 257-11-88, prix : 30 P.

 Un gîte sur les bords de l'Aulue. — Châteauneuf-du-Faou c'est une bourgade de la Cor nouaille des monts, au bord de l'Aulne. Qui possède un homeau de gites de vocances admirable ment situé. Il y a cent excursions à faire alentour, à pied au à bicy clette. Pour une semaine, le gite sera facturé 400 francs (du 1° avril au 1° juillet).

* Mairie de Châteauneui-du-Faon, 29119, tél. (98) 81-75-41 on Mms Keraval, Penn art Pont, 29119, tél. (98) 81-61-25.

Au pays du Grand Meaul nes. — Chaque année désormais, l'association des Amis de Jacques Rivière et d'Alain Fournier arganise un c pèlerinage » en Sologne, sur les lieux au'habita l'auteur du « Grond Meaulnes ». Cette fois, le voyage durera trais jaurs; outre le circult, les porticiponts visiteront une exposition consacrée à l'écrivain et suivront une conférence avec projection... Départ le 13 mai, de Paris, vers

La Chapelle-d'Angillon, Nançay, château de La Verrene. Le lendemain, Dun-sur-Auron, Ainay-le-Château, Epinevil, Cornançay Sainte-Agathe, etc. Le 15 au malin, visite de Bourges, où an logera durant les deux nuits du voyage (Hôtel de la Boule-d'Or), * AJRAF ; 31, rue Arthur-Petit, 78220 Viroflay, tel. 926-48-07. (Red-seignements sur demande.)

● Voux-le-Vicomte à l'heurs d'été. - Le chôteau de Fouquet a rouvert ses portes le 18 mars, et jusqu'au 31 octobre. Fontaine et leux d'equ fonctionneront les deuxième et demier samedis de chaque mais, de 15 h. à 18 h., mals le domaine est ouvert tous les jours de 10 à 13 h. et de 14 h. à 18 h.; les dimonches et jours fériés, sons interruption de 10 à 18 h.

* Service touristique : domaine le Vaux-le-Vicomte, 77956 Maincy, tél. 438-97-09. (Le château est à 10 kilomètres de Paris.)

Les buit siècles de Lucerne Une chambre d'hôtel, ovec petit dejeuner, un apéritif de bienvenue, la gratuité sur tous les transports publics, une entrée au musée suisse des transports. des réductions sur les excursions en Suisse centrale : l'affice suisse du tourisme a décidé de fêter dignement le huit centième anniversoire de la ville de Luceme, en proposant, jusqu'au 31 dé-cembre 1978, trois jaurs de flânerie au bord du lac des Quatre-Cantons, au prix de 60 francs suisses (150 francs français) por personne.

★ Office sulsse de tourisme : 11 bis, rue Scribe, 75009, Paris. Tél. : 073-63-30.

AMÉRIQUE LATINE

BOGOTA 2800 FA/R

QUITO 2980 F A/R

LA PAZ 3 750 FA/R

MONTEVIDEO ... 3 980 FA/R

PORTO-ALEGRE . 4 440 FA/R

ILES GALAPAGOS. 5 180 FA/R

NOUVEAU MONDE

9, rue Mabillou, 75006 PARIS

Enrichissez vos vacances

Quelques bonnes raisons pour nous connaître

Visites aux monuments étrusques, byzantins, romans, médiévaux. Pêche en mer -

et aux châteaux - vins typiques - théâtre sur la place - bois, pinêdes et parcs -navigation sur le fleuve Po - artisanat traditionnel (céramiques, toiles imprimées,

fer forgé, etc.) - centres historiques (Ravenne, Ferrare, etc.).

Voita autant de motifs, joints à une mer calme et sûre, à 100 km de

plages sableuses et ensoleillées, pour découvrir et aimer les localités

STATIONS BALNEAIRES - Lido de Comacchio, Ravenne et ses plages, Cervia-Milano Marittima, Cesenatico, Gatteo Mare, San Mauro Mare, Bellaria-Igea Marina, Rimini, Ricciona,

5TATIONS THERMALES - Brisighells, Riolo Teirne, Bagno di Romagna, Castrocaro, Cervia.

Renseignements : E.N.I.T. (Office National Italien de Tourisme) -

Paris : 23, rue de la Paix - Nice : 14, av. de Verdun - Consorzio

propaganda, Collettiva Emilia-Romagna pizzale C. Battisti, Rimini.

Gastronomie - Shopping - Concerts dans la basilique - Excursions en colline

Misano, Cattolica.

329-40-40

HOTEL - CHOC A REIMS

L'idée n'est pas de construire le nouveau maillon d'une chaîne, mais d'offrir un hôtel aux Rémois. On choisit done tout naturellement un architecte de la ville, Jean-Loup Roubert, à qui l'on doit détà l'école de commerce. un beau volume gris, respectable et discret comme la bourgeoisie dn cru. Pour «son» hôtel, qu'il veut contemporain, l'architecte ntilisera une structure de béton revêtue de grands aplats de grès blanc qui rappellent les paysa-ges de la région.

passé que de 10 %

· A l'intérieur, un festival de béton

Tout a fait l'objet de soins extrêmes : le graphisme de la signalisation est confié à Annagrethe Beyer, qui dessine jusqu'aux numéros des chambres sur le tableau des clés. Annik Divillaret, l'œil et l'âme de la maison, surveille les bouquets, qui, eux aussi, ont un style : courts, simples, monochromes et toujours placés sur les tables

Ce luxe dans le détail n'est pas pour autant synonyme de tape-à-l'œil « L'intérieur est un œuvre de matériaux même pauvres remplaçait avantageuse-ment l'utilisation de mutériaux précieux » Le béton employé est tantôt poli, tantôt pioché à la main, et on y a incorporé du sable et des graviers roses de Moselle.

A l'intérieur, on bouscule le premier étage, tout comme le restaurant, qui se désolidarise du hall, ce qui, dans la pratique taut des lieux que l'on découvre. affirme Marc Held. Si le restaurant est bon et beag, les gens

Mais là où l'équipe va se surpasser, c'est dans le sur-mesure. du «spécial» dans le cadre du de l'hôtellerie, sceptiques. «Eh réalisé pour les parties bois et

dans le faisceau des spots.

(Suite de la page 13.)

plan traditionnel. Le bar n'est plus en sous-sol : Il monte au hôtelière, est très mal vu. αR y monteront. »

« Jamais vous n'arriverez à faire budget » déclarent les techniciens bien / dit Marc Held, on y est... presque arrivé. » Les meubles, l'équipement intérieur (il sera cuir par la société hongroise Artex), la plupart des tapis, ont de compte, le budget n'a été dé-

festival de béton », déclare Marc Held. L'investisseur s'en est inquiété. L'hôtel allait-si suffisamment afficher son coût et par là son standing? « Nous avons voulu lui prouver, ajonte l'architecte, que le soin apporté à l'assemblage et à la mise en

Le Frantel de Reims propose une gamme de services complets et inédits. Des salles polyvalentes dotées d'un matériel audiovisuel très perfectionné et d'équipe-ments sophistiqués permettant une utilisation très souple ; des salles à manger particulières pour les déjeuners d'affaires — une blanche et rose, une japonaise une blanche et ronde ; on peut choisir entre plusieurs formules

Juillet-Août-Septembre-Octobre

PORTUGAL de 1.000 F.

MAROC de 1.600 F.

TURQUIE de 2.750 F.

CAMPING - CARAVANING

VOYAGES MOINET

place Saint-Jacques 44199 CLISSON Tel.: (40) 78-08-19.

GRÈCE de 2.200 F.

de restauration et commander

des repas « légers » : le chef se

Enfin. outre les 125 chambres. claires ou foncées, roses on bleues, on peut louer des studios, des suites, des appartements (9 en tout) dans lesquels on peut, au choix, cuisiner, se faire mouter ses repas ou donner un

Week-ends

Comment ces différents services sont-lis percus par la clience and a particulariseralt v Phôtel attirerait du monde, fait remarquer Annik Duvillaret. En fait, on a beaucoup de difficultés à faire percevoir la diversité des services proposés. Dans l'ensem-ble, les utilisateurs limitent encore leurs besoins à ce qu'ils trouvent habituellement ailleurs, et il faut beaucoup de temps pour qu'ils comprenzent, par exemple. tout le parti qu'ils peuvent tirer du matériel audionisuel. Quant au restaurant, A a acquis sans tions, sa propre identité. A Reims, on l'appelle « les Ombrages » et non pas le « restaurant du Frantel. >

Pour qui entre ici, ni l'austérité ni le luxe cossu ne sont à redouter. Le hall est vaste. Les quelques marches que le visiteur gravit l'« élèvent »; les poteaux en beton lui apportent la securité d'une structure; un pavement de gravier bétonné se poursuit par un parquet en chê-ne; les fauteuils et les pours octogonaux - en cuir noir et cuir fauve - permettent de se grouper en ignorant les autres : un tapis bouclé réchauffe les patchwork de Christine Roubert figure une étoile. L'une des quatre étolles de l'hôtel, sans donte_

S'il met du temps à faire le plein, le grand bâtiment blanc vit sa vie et la vit bien. Pas de détériorations, peu de vols. Le personnel place bien, comme on le lui a appris, les bouquets ronds sous les spots qui les font vivre. On mise beaucoup sur les for-mules de week-end. Trois jours à Reims pour visiter les caves, la cathédrale, pour admirer les vitraux de Sima. C'est si près de

FLORENCE BRETON.

HOTELS RECOMMANDES

Campagne

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BEAU SITE Cure d'air. Etang. Piscine. Calme. Déphant.

Côte d'Azur

LE CAINT-YVES . N.N. 49. bd C'AIsace, jard., park.; prox. tennis, club, piscine et croisette. Tél. : 38-65-29.

06500 MENTON HOTEL MODERNE - N.N. mer. Sans pension. Tel. 35-71-87.

HOTEL HE LONDRES ** N.W. L. rue Augereau (Champ-de-Mars, près Ter-minai Invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. av. bains ou douche et w.-c., calme et tranquillité. 705-85-40.

MONTPARNASSE

BOTEL LITTRE**** Paris-5*, 9, rue Littré. Tél. 544-38-68. Télez 270-557 Holivic, Paris. — 120 chambres. Garage. Séminsires. Même administration

Hôtel VICTORIA PALACE **** Paris (6*), 6, rue Blaise-Desgoffe, Tél. 544-38-16 - Telex 270-557-Hollvic Paris -120 chambres - Restaurant - Garage.

Station thermale

66160 LE BOULOU LA STATION DU POIE ET DE LA VESICULE, Hôtel des Sources - N.N. Ouverture le 1= avril.

Allemagne

FRANKFURT

PARKHOTEL 1º classe, centre, pres gare centrale « Wiesenhüttenplatz 26 ». Tél. 1949/511/220571 TK 04-12808.

Angleterre

KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnells près du Métro South Kensington F 30-90, breakfast, taxe inclus CEOMWELL HOTEL, Cromwell Place London SW7 ELA. Dir. E. Thom - 01-539-22988.

HOTEL VALSANA, In catig. Piscine

I DU TOURISME

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 200 e esta est permit and the ... -! +A 24786-

STATE OF THE STATES AND

motocyclisme

95 CHEVAUX DAM

The second second and the second second THE THEFT Size to the Transfer with the control of the contro m d'1 3000 . mita pelman it im ere beit getted . H THE PARTY E 200701111 111 11 11 12 12 12 12 the factor gray papers represent the party of the papers o grad tour me a entradappent promine Deliver and and species AMW. ties Monte du a me marte dell'en grap 1.234 permit it spector with grown or in the control of the spector of the spector of the control of t 30 Th 32.00

P. CHARLACIE Car tier, an elini, or dieline peste moto tora de su prime los CLE THE PART IT WAS DO THAT HO WING THE WAR un cylindre de 2'us, lego dese-

Paris-Londres

ou la vicesee

à bon compte

Reservations



10Etempa

- 10 mg

934.50.08 ou votre grence voyage





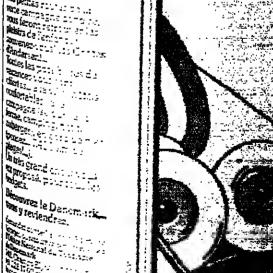
Mes le Denomistr

ing y reviendres.

章(12 (4.5)) (3)

120 12

Le chem



March 200

_ - S. Breden and the second a tadalander grant - ०० वट्टिंग्स**म्** The Same of the State of the Same 11 5" AMAG. Series & Series & Brille

REIMS

uration et comm d légers » : le che e le la nouvelle cuime

nutre les 125 chambre

ou foncées ross a peut louer des studio

s. des appartenent at) dans lesques e noix, cuisiner, se faig

; repas ou donner to

ces différents servi-perçus par la clier.

Neek-ends

de ca cocon de tendressa

Depuis une dizaine d'années

ce jeune poète arlésien ami de

Jean Cocteau, disciple de Michel Leiris, tambier de Lucien Cler-

gue, affirme, de plaquetta en album et d'articles en essais, una «alicion a los toros » si brû-

iente el parlante, si chargée de vibration et si fino dans ess per-ceptions que l'on attendait son manifeste, un «éloge» tauroma-chique la unité

voyeur engagé au plus profond, pélarin passionné, confident enthrusiaste, dit en deux cent clnquante pages de qu'il a à dire d'assentiel sur cet art de l'aspaca tugitif et du temps assassiné, de cette sculpture sanglarie el ellól morte que née, de cet opéra de sijences-lumières qui nous est veru du pays où l'Otient meura a accouché seuvagement la Mé-diterranée d'Occident pour entan-

ti y en a uno maitiaure, qui est

ca parler le langage de le pas-aion, et de « se déclarer » comme

an amour. C'est la voie choisie par Magnan, tendre fou, qui ne

cesse de chanter la gioire d'Or-

defiez que pour clamer la fer-veur de zon admiration pour Bianvenida, ou servir de témoin,

ter la culture tragique par exectfl y a bien des legats de parler de la tauromachia et suricul de maavaises. Et nous vollà tous à vaticinar en merginaux d'autant plus exigentes et scrimaires que nous sommes plus détachés du drame central, intima, du morte tace à face. Nous prenant in pour le teureau, là pour l'homme, et toujours bien sur pour Tha-

en amitié, en traternité, à Curra Romero, le prétéré, le bien-aido, le bien-senti, Carro de Séville aux gestes de herpe et aux len-

Anthologia de l'Itemans-182-

reau, tautologia postiqua a: ca-reaue, le livre de Marran ost.

de tout ce qui s'est écrit -- moins

teurs de llamma.

penetrent que l'Hemingway. moins entrainent que le . Tio Pepe - - ceiui qui, de la première la demière page, ressemble te plus à une corrida vésue, celul qui, un coir d'hiver ou de printemps terdit et en attendent les pramières - clarines -, du côté d'Arics su de Castellon, donne la plus parfaite lilucion du trouble miracle fauromachique.

complet que le Popelle, moins complet que le Leitert, moins

Lisez cette - comida-uperlacie, conida-passion - et veus serez assis, aur chies d'un ami poèle, assis sur la pierre chautiée de scieil qui vous attend cei été, en Arda'ousie, à l'houre où va s'accomplir la rita.

JEAN LACOUTURE.

* Corrida-speciatic, corrida-partion, per Jean-Marie Ma-stac. Robert Laffent, 210 pages, 13 france.

garde-boue arrière articulé, qui

permet de changer la roue sans

trop de problèmes. Enfin, en

eption, un antivol sonore et incrochetable qui se met en

action dès que quelqu'un s'avise

PATRICE VANONI.

de bousculer la machine,

motocyclisme

chique. Le voità.

95 CHEVAUX DANS 1100 CENTIMÈTRES CUBES

Témoin en amitié et en fraternité

L ne fallsit pas, fl y a que; ques années, parler au mo-tard français des engins de grand tourisme sur deux roues. Dire que l'Harley - Davidson 1 200 cm3 « était peut-être une bonne moto, adaptée au réseau routier américain » attirait des sourires amusés, voire des quolibets. C'était l'époque des moteurs deux temps, la moto pol-mante et bruyante pour motard c pur et dur ». Et si les motards ont évolué, la moto aussi.

BM.W. et Honda, I'un avec me 900, l'autre avec une 1 000 em3, renversèrent la tendance en proposant des machines de grand tourisme à entrainement par cardan. Des engins capables d'enrouler des milliers de kilomètres sans beaucoup de problemes. Vint la 1000 B.M.W. (le Monde du 4 novembre 1976), qui marqua le début d'une escalade invraisemblable. La Kawasaki 1 200 six cylindres qu'on an-nonce pour « demain » aura la même cylindrée que l'antique Harley-Davidson conjuguée avec la puissance légendaire des

Déjaissant jendant longtemps cette course aux centimètres cubes, Yamaha s'intéressa plus particulièrement aux tout ter-

rain, au point de devenir, grace à cette catégorie de motos, le premier importateur dans de nombreux pays, dont la Prance. Toutefois, les ingénieurs de Hammamatsu ne perdraient pas leur temps pour autant et préparalent la surprise que nous arons pu piloter recemment sur les routes tourmentées du Séné-gal. Rodney Gould, ex-cham-pion du monde sur Yamaha, avait trace deux boucles de 300 kms, mélangeant à souhait les pistes en latérite et les grands troncons droits et dégages débouchant sur des séries. de bosses et de trous. Disons de anite que jamais nous n'avons pu faire grimper l'aiguille du comptencomptent jusqu'an bout ; 220 km/heure sur de telles rontes de brousse aurait été assurément suicidaire. Mais, justement, ce parcours nous a permis d'apprécier cette grosse cylindrée de la nouvelle géné-ration. S'il fallait qualifier la 1 100 cm3 d'un seul adjectif, nous dirions ; une souplesse étonnante.

Car rien, en effet, ne distingne cette moto lors de la prise en main. A la base, ia XS 1100 n'est, en fait, qu'une 750 XS avec un cylindre de plus. Une japo-

naise un peu plus grosse, un peu plus lourde, un peu plus pris-sante. La XS 1100 a déjà contre elle, ao départ, son point, 280 kilogrammes qui en font un engin lourd à manier « à la poussette ». Mais des les pre-miers tours de roues on comprend, on sent la différence ; un comple étonnant et des chevanz qui viennent progressivement. Un exemple? Réduire la vitesse de la machine à 40 kilomètres/heure, en restant sur le cinquième rapport. Réaccélérer e: voir le moteur nous mener à 180 kilomètre heure sans avoir changé de rapport, et en moias de trente-cinq secondes!

Si la transmission a tendance (comme ioutes les transmissions à cardan) à claquer à l'enclenchement de la première, c'est le seul cas ou on pent se rappeler que la chaîne à bel et bien été mise au rancar, sur cette nouvelle moto de grand tourisme C'est au niveau du confor: donc de la sécurité - du pliote que l'on trouve le plus d'amélio-rations. Suspensions avant et arrière réglables, moteur silencieux monté sur silent-blocis. bien équilibrée, la XS 1100 fait oublier ses 95 chevaux. Ne les oubliez pas trop tout de même. La machine accuse 220 kilogrammes, c'est un énorme com-plexe on s'ébrouent quelques di-

APPRENEZ L'ANGLAIS EN VACANCES Aventures Pieta Air vous propose ses clubs sportifs pour jeunes en Ariéthe et sur la Côte d'Azur. L'enthomasme et la cumanderie réspect dans nos centres et vous vous rentirez vite à l'aise et noue-rez de folices amitiés avec d'autres jeunes vous d'Angleterre.

Pour brochure gratuite, écrives à : atentures Plein Air, Départ, 2G, DOMAINE DE SEGRIES, 67 VAGNAS (Ardéche - France). Tél.: Vagnas 17.

Lac de Garda

zaines de chevaux en furie, sars

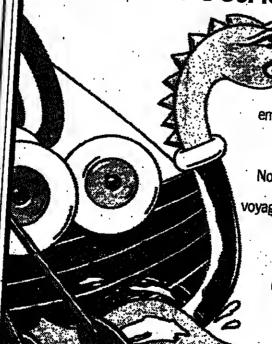
compter ceux qui ne demandent

pour vos vacances pour votre santé

Eaux sulfaces hiporthermeles - saison: Avril Novembre pour la cure des Rhumatismes - Arthrites - maladies du rêz et de la garge. - Bains thermales Bains de bous, hanages, labaladens - insufficiers pour la cure de la sundité rhippoene. GRAND HOTEL TERME (1, cat.)
HOTEL SIRMIONE (1, cat.)
HOTEL FONTE BOIOLA (2, cat.)

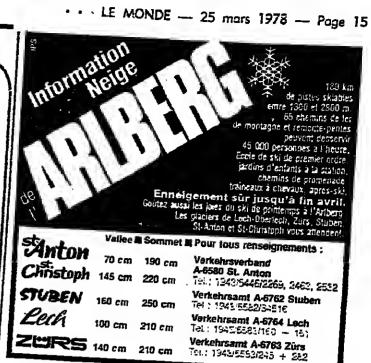
For a complete a partir de FrF 200
For a complete a partir de FrF 100
For a complete a partir de FrF 200
For a complete a partir de FrF 200
For a complete a partir de FrF 100
For a complete a partir de FrF 100
For a complete a partir de FrF 100
For a complete a partir de FrF 200
For a complete a partir de FrF 100
For a complete a partir de FrF 200
For a complete a partir de FrF 100
For Tous les l'ôtels au bord du lac avec piscine cuverte chaufée. Pour informations: Soc. TERME SIRMIONE - 1.25019 SIRMIONE - Tel. SIGNAT - Telex 20395 GHTR

Le chemin le plus court pour aller en Scandinavie c'est toujours la mer.



Pour vos vacances en Scandinavie, empruntez le chemin des Vikings et gagnez
1100 km sur la route. D'Amsterdam
à Göteborg, sur le paquebot Tor Line,
pour 260 F par personne, aller.
Nouveau : Tarif-famille : pour 4 personnes, aller-retour, 1.680 F et votre voiture voyage gratis (départ le Mercredi et le Jeudi).

Luxueuse brochure sur demande : 60 idées de voyage en Scandinavie, chez votre agent de voyages ou à Scanditours, 122 Champs-Elysées, 75008 Paris. Tel.: 720.38.05.





Austrian Airlines. c'est autre chose! C'est un autre état d'esprit Nous estimons que nos passagers ont droit au confort d'avions modernes, à la ponctualité, au sourire d'une hotesse attentive, à des repas seignés.

Entre Paris et Vienne nous vous offrons une liaison quotidienne en DC9; départ d'Orly-Sud chaque soir à 21 h 45, arrivée à Vienne à 22 h 35.



AUSTRIAN AIRLINES

Lignes Aériennes d'Autriche 12 rue Auber, Paris - Réservations : 266.34.66 ou votre azent de voyages.

Renseignements touristiques par l'Office National Autrichien du Tourisme : 073.93.82.



percus par la ciler. s avions era que ton ticulariserati » fibile ticulariserati ticul solita a ce qu'us tra-ellement ailleurs e coup de temps pou ennent, par exempt qu'ils peuvent inc audiovisuel. Quar it, il a acquis thatousses. Quant, il a acquis sus me nous le soule-me identifé. A Récu-re identifé. A Récu-x les Ombrages » e restaurant du Fra-

ntre lci, ni "ansi.

se cossu ne son i
hall est vasie le
ches que le visier
parte n' les notages apportent la seque ructure : un par-avier bétonné a in barquet en che euils et les pons en cuir noir g permettent de s norant les autres iclé réchauffe le inox. Au mur, au Christine Rouber

le. L'une des qua-'hotel, sans done. temps à faire è d bâtiment He t vit bien, Pase peu de vols le bien, comme a les bouquets rank mi les font vive. coup sur les forvisiter les caves

ENCE BRETON.

3. C'est al près de

-LA-CROISILLE

Calma Dipliant CANNES

N.N., 49, bd &A

roz. tennie, cira, . Tél. : 38-63-2 06500 MENTON RNE ** N.N. *:03. Tél 33-11-2

INVALIDES e-Mars, pris for ONTPARNASS

TRE-see : 270-557 Bollsk ISTRIBLION! ALACE COST Publicasgoffe, Tel St. Hollvie Publicasgoffe, Tel St. Hollvie Publicasgoffe, Gerter

ale 160 LE BOULDS OFE ET DE LA

FRANKFUR

l'outes les possibilités de vacances vous sont offertes... à la ville (hôtels confortables), à la campagne (séjours à la ferme, camping, petites auberges), en bord de mer (pensez... 7400 km de plages!...). Un très grand choix vous est proposé, pour tous les est proposé, pour tous les budgets Découvrez le Danemark onsaîl à voire Agent de 142 Chemps Elysées 75008 Paris tell 225 17.02 et vons recevrez

Pays des surprises agréable

Les petites routes de la

verte campagne danoise vous feront retrouver les

souvenez-vousi les Contes d'Andersen! Toutes les possibilités de

plaistre de l'enfance:

de France, les Danois vous réservent un accueil chaleureux et

ou la vitesse à bon compte. Reservations 934.50.08 ou votre agence voyage DWIGHT

DANFMARK Paris-Londres

Plaisirs de la table

quatre cartes Sur

Salut les copains

Après une période hésitante, ce petit bistrot, que le bon Faul Forgerit avalt fait cher à notre cœur, semble retrouver le bon vent de l'amitié. Un noaveau cuisinier pour assister le patron, le charme doux-ironique de la patronne et une carte à l'originalité dója assurée, sans surprise mais sans ronron : gratin de moules au concombre, plaisant; l'osso bucco à l'orange; le cane-ton braisé aux grains de cassis; le filet Strogonoff, la lotte braisée aux bolets. Un blen honoète bergerac /château les Bouillereaux) à 28,50 F.

LES COPAINS, 44, rue de Ver-neull, Paris (7º), têl. : 261-26-61.

Les champs d'Amphitrite C'est à Bruxelles, au Scheltema qui vensit d'ouvrir et où — merveille! — les poissons n'étaient pas servis avec des pommes de terre, que j'ai décou-vert Georges Cloëts. Marié à une ravissante et brune Walionne, celui-ci s'est installé aux Champs d'Or et continuo, merveilleusement, de traiter le domaine d'Amphitrite, proposant le turbot vapeur-beurre de cibonlette, le filet de brochet rôti au four, la lote à la julienne de poireaux, le filet de saint-pierre aux courgettes, les saint-jacques sux truffes. Cette enumeration ne dit pas la finesse extrême des préparations, la subtilité des accords, la saine simplicité des mets, arrosés d'un excellent rully blanc d'Armand Monassier, Le confit de légumes

Le Muniche Man

XAVIER PETIT

jusqu'à 2 hèures du matin

est à lui seul une merveille et le millefeuille une autre. LES CHAMPS D'OR, 22, rus du Champs-de-Mara, Paris (7°), tél. : 551-52-69.

• Une couroune méritée

La marmite couronnée de Pierre Vedel est bien méritée. Ce Sétois out ne renie rien de sa petite patrie et de sa cuisiue est champion do l'équation qualité-prix d'abord. C'est pourquoi il veut toujours à sa carte une entrée à moins de 10 francs et un plat à moins de 20 francs. Ce soir-là, c'était une soupe aux choux à la couenne (9 F), et l'andouillette poèlée à l'échalotte (19 F). Mais un « bouillassou » de poisson à l'ail doux est à 16 F, la bourride comme à Bouzigues à 28 F, la sanguette de cochon à la purée de choux de Bruxelles à 30 P. Desserts : charlotte au chocolat amer (enfin !), poire d'hiver au vin rouge et au cara mel, etc. Et le petit vin (du chef et de l'Aude), à 17,50 F.

PIERRE VEDEL, 50, rue des Mo-rillons, Paris (15°), tél. : 828-04-37.

Sologne new-style

Tout en gardant les spécialités de ce restaurant achalandé et sympathique, Christian Guillerand, nouveau patron, ajoute à la carte des poissous (de mer ou de rivière, selon les arrivages) mais cuits soit à la vapeur dans la cheminée, solt à la fumée sous cloche. Et c'est vraiment une trouvaille (ah I ces sardines cuites « à la fumée » !). Ajoutons les quotidiens pieds de mouton à

la poulette (de plus en plus rares à Paris, à croire que les montons venant à pied les ont uses en route i), de la tête de veau et une salade de canette aux épinards crus qui est un régal. Pour le reste, on a'amusera d'une panpiette dont la farce est. un fromage de chavignol, des desserts de grand-mère.

LA SOLOGNE 8, rue da Belle chasse, Paris (7°), tél. : 705-98-66. LA REYNIÈRE.

 Eh bien non ! Malare les affirmations de M. Claude Verger, malgre les informations de confrères (et même du guide Kléber, trop en avance cette fois), La Baurgogne ne change pas de propriétaire. M. et Mme Fontes, forts de leurs deux étoiles au Michelin continuent. Dont acte...

Cette rubrique est libre de toute publicité,



Rive droite Rive gauche

«La côte de bœuf» LE FURSTEMBERG 4, rue Saussier-Larey, 75017 Paris. Permé samedi solr et dimanche Un dépaysement complet dans un cadre anthentique et somptueux Déjenners d'affaires - Diners 8, bd de la Madeleine, 9, 673-66-92

I, rue des Colonels - Benard - 5:4-72-99 DINER SPECTACLE à partir de 21 h. TSAREVETCH V. POLIAKOFF - ZINA - GUEORGUI - Kostia KOTLAROW Katia D'ALBIETE - HELENA - BORIS et LARA - J. MALVAULT



SALLES CLIMATISÉES les soupers dans le cadre original 1900 (le plus beau de paris d MZ BI SAINT-GERMAIN VIO * 325-42-13-4 SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS ATCATICATION DE LA CATICATION DEL CATICATION DE LA CATICATION DE













TERMINUS 824.48.72 NODD SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours Environs de Paris A 10' des portes d'ORLEANS et d'ITALIE Autoroute d'Orly, sertie Pondorly

16, rue du Fg-Saint Denis Paris 10°

LE CHAROLAIS La Brevie Chiaise (e Jean Bustin (Prisa de commandes jusqu'a 22 h 30) out art tous les jours (1242 MANDES) 13, BUE NOTRE-DAVE (Rabin de Romis) Parklag acento - Réceivation : 686.16.42

L y a un siècle et demi, un

marin anglais, dont la postérité n'a pas conservé le nom, planta sur le rebord de sa fenêtre un petit arbrissean aux fleurs en ciochettes violettes probahlement rapporté d'un lointain voyage dans la Terre de Feu. Après de longues discussions, et, sans doute, la promesse d'un important dédommagement financier, la plante devint propriété d'un horticulteur voi-sin. Celui-ci, charmé par cette espèce inconnue qui lui semblatt digne d'espérance, s'empressa de la multiplier. C'est ainsi que commença pour le fuchsia le dé-but d'une brillante carrière dans le monde des jardins.

Aujourd'hui, une bonne centaine d'espèces ont été répertoriées et les croisements ont donné naissance à quelques mil-liers de variétés offrant à la clientèle des amateurs une gamme particulièrement riche de formes, de parts, de couleurs et

On rencontre toujours dans l'ouest de notre pays des haies hantes de 3 à 4 mètres de ce Fuchsia magellanica (ou plus exactement de ses descendants améliores gracilii et riccartonii) qui séduisit un modeste horticulteur anglals. Cette région est, en effet, très propice an bon developpement du fuchsia qui craint, par-dessus tout, une atmosphère trop desséchante et nécessite une température régulière et assez douce.

Ontre ses grandes ressources décoratives, le fuchsia possède plusieurs atouts justifiant qu'on s'intéresse à sa culture : multiplication très facile, floraison longue et régulière d'avril à l'automne, diversité des utilisations (massifs, jardinières, paniers suspendus, haies et couverture des mires en zone abritée...). excellente adaptation aux zones d'ombre même si le plein solell ne lui fait pas peur. Le mois de mars consacre le renouveau de la végétation de ces plantes dont l'hivernage, entre les potées de géranium, peut se faire sans dif-ficulté. Il suffit d'un emplacement lumineux (près d'une fenêtre), de maintenir la tempé rature entre 8º C et 10º C et la terre très légèrement mimide. En ces premiers jours du printemps, les atrosages doivent reprendre et l'on peut étêter la tige afin de favoriser une bonne ramification.

Potées, paniers et balcons

Si les plantes sont destinées à demeurer en pot, c'est aussi l'époque du rempotage dans une terre de jardin hien fertile additionnée de terreau (on conseille habituellement le mélange 1/3 terre de jardin, 1/3 terre de bruyère et 1/3 terreau). Il suffira d'apporter au cours de la saison de croissance un peu d'engrais avec l'eau d'arrosage, une ou deux fois par mois. Car le fuchsia est un gros mangeur qui sera d'autant plus vigoureux et florifère

BOUCHARD



BOUCHARD PERE & FUS Documentation Wakon BULLHAKU FERE & F auCharau Boite Postale 70 auCharau Boite CEDEX 21202 BEAUNE CEDEX Tâ. (80) 72.14.41

Le fuchsia dans tous ses états

immédiatement assimilable. Peu de plantes se prétent aussi hien an décor des balcons quelle que soit l'exposition et particul'arement à l'ombre où senis le bégonia tubéreux, la balsamine, la lobélie et dans une certaine mesure, le pétunia consentent à fleurir abondamment. Parmi les variétés les plus rustiques — qui peuvent donc passer l'hiver (s'il n'est pas trop rigoureux) à l'extérieur — on peut retenir Flash, Lady Thumb et Tom Thumb ainsi que le bean rose et bianc Alice Hoffmann lumineux et florifère. Les variétés qui exigent un hivernage sous abri sont besucoup plus nombreuses, et il est délicat de faire un choix qui dépend du goût de chacun. On peut citer cependant Mr. W. Run-dle aux sépales roses et longs fleurs carminées; Ministre Boucher rouge et mauve : Madame Danjouz, carmin et rose violacé : et aussi Ballet Girl, rouge et fieurs blanc veiné de rouge;

Sonata, rose pale et larges co-rolles blanches, et l'excellent W. P. Wood, aux sépales et fleurs ton sur ton rouge violacé. Une des utilisations les plus spectaculaires est la réalisation de paniers suspendus où les variétés à longues tiges retomban-tes forment un décor précieux. On peut avec succès porter son choix sur Mantilla, au beau rouge corall. Pink Galore, un sombtueux rose pale, ou encore Bridesmaid, aux pétales lilas pâle faillissant d'un calice blanc rosé. et Indian Maid, violet fonce et

Tiges et cônes

Le travail et le temps qu'exige la conduite des fuchsias sur tige ou en cône (grande passion des amateurs britanniques) ont fait abandonner ce type de culture par les professionneis. Seuls les amateurs s'adonnent à ce jen de construction qui nécessite patience et un tour de main assez facile à acquérir. L'important est de choisir avec soin la variété dont la vigueur se prêtera à cette technique. La plus courante est Thérèse Dupuis, dont le calice rouge et les pétales bleu foncé sont bien connuis des promeneurs de nos jardins de ville. D'autres bonnes variétés détà citées et fort vigoureuses conviennent bien à ce genre de culture comme Ballet Girl, Brutus, relativement rusti-que, Madame Danjour, Royal Velvet et M. W. Rundle.

demeure la même si l'ou veut obtenir une boule fleurie sur un tronc de 0,80 m à 1,20 m. Choisir une bouture blen droite et la palisser au début du prin-temps le long d'un tuteur. Bien entendu, ne pas l'étêter et se contenter de supprimer au fur et à mesure de la croissance toutes les pousses axillaires en conservant deux ou trois feuilles, tige, qui doit devenir en fin de saison un véritable petit tronc. Quand la hauteur désirée est atteinte, on forme la tête en pincant le bourgeon terminal, ce qui entraine le ramification. Après une saison d'hivernage, une abondante floraison se produit l'année suivante.

Dans tous les cas, la technique

on'on lul apportera avec regula-rité une nourriture abondante et

La formation de cônes n'est pas plus difficile et permet d'obtents en deux ou trois années des arbustes très vigoureux à placer en bac an bord d'une terrasse, près d'un portail, le long d'un escaller... An départ, on élèvers une tige assez forte sur laquelle seront conservées des ramifications éloignées de 8 centimetres à 10 centimètres les unes des autres. Pendant l'été, ces ramifi-cations seront étêtées et pincées pour éviter un allongement excessif et permettre la forma-tion de l'ébauche du cône de feuillage. Après un hivernage, les tailles sur bols sec reprendrent au printemps suivant. Les branches latérales seront réduites au tiers de leur longueur et le pro-longement sera taillé court afin de faire naître une nouvelle forte pousse terminale. La même conduite sera suivie chaque année, et des variétés comme Brutus, Marinka ou Royal Purple aux grandes fleurs acceptent fort bien la formation en cône. Une autre utilisation: des fuchsias, plus limitée et peut-être

aussi moins raffinée que la culture en bacs (qu'elle soit en buisson, sur tige ou en cône), est le palissage. En effet, certaines variétés sont susceptibles d'atteindre 3 à 4 mètres de hant. et parfols même 6 à 8 mêtres. Le choix se portera évidemment sur des plantes supportant les hivers peu rigoureux, et ce n'est guère qu'en bordure océanique que l'on peut rencontrer de telles cultures. C'est toulours un enchantement de découvrir, l'été, ces murs croulant de fleurs qui illuminent souvent les zones ombragées. Le plus vigoureux est sans doute Corallina, qui se palisse aisément et atteint 6 à 8 mètres, mais on pent aussi créer un élégant décor avec Rose de Castille, aux innombrables petites fleurs framboise, Champion, à grandes fleurs rouge violacé, et, blen sûr, les classiques mais toujours bienvenns Magellanica gracilis et Magellanica riccarionii.

Cette, très grande diversité d'emploi, la richesse des coloris, l'étendue de la gamme des varié-tés, ont suscité les passions, et le fuschsia, au même titre que la rose, le-chrysanthème on l'iris, compte à travers le monde d'innombrables collectionneurs. C'est per leur intermédiaire que s'effectuent dans notre pays l'essentiel des échanges et, bien souvent, l'introduction de nouvelles variétés en provenance des pays angio-saxons, où cette fleur est beaucoup plus prisée et continue d'être largement culting et hybridée par de nombreux professionnels. . .

MICHELE LAMONTAGNE

A voir

Du 17 au 23 mars : Salon du Camella, Pare Horal do Paris, porte de Vincanas. Trais visitos commentos. Ranselgnements, tel. : commentose. Remacipations of the 255-10-10.

Do 6 an 16 avril : Vingt-densième exposition internationalo do la fisur. Château de Caspas-sur-Mor (06).

Du 29 avril au 15 mai : Saison da jardin dans le cadre de la Foire de Paris.

Du 20 an 29 mai : exposition de la Société française das iris, pare floral de la Soure, £5 Orieans. Du 23 au 25 juin : Salon inter-national de la rose, Paro floral do Paris, porte de Vincennes. * Pour o'informer: Société des amateurs de fuchsias. 75007 Paris, tél.: 548-99-76. S.N.H.F., 54, ruo de Greneue.

Planches biologiques

A lée électricité, ce pur produit de la civilisation moderne et technologique, telsant détaut, c'est dans un amphithéatre glacial que l'essocietion Nature el Progrès e commencé les traveux de son récent congrès sur l'agriculture biolo-gique. Ce fraid était pour certaine un excellent retour eux dures réalités de la merveilleuse vie pastorale de nos encêtres... Mais, il ne faut pas s'y tromper, l'agriculture (et, bien sûr, le jar-dinage) biologique n'est pas uniquement le fait de pesséistes évanescents, de doctrinaires tanatiques, de maniaques de la céréale compléte, de prosélytes du sucre de canne ou de quelques mystiques fumeux entrés en «biologie» comme on entre en religion.

Il existe à Nature et Progrès (et c'est le mérite de cette essociation, qui regroupe de nombreux courants de pensée) des hommes qui liennent compte des acquis de la salence agronomique pour tenter d' « inventer » peut-être une eutre agriculture. La lardinage, où l'art de la récupération et du compostage doit louer un grand rôle, demeure une partie importante de leurs préoccupations et certainement un lieu d'expérimentation privi-

léglé de leurs théories. SI vous refusez toute utilisation d'engrais et de produits de traitement au jardin - démarche possible mais qui m'apparait souvent plus pessionnelle que raisonnée, — la meilleure intormation sur le lardinege blologique est sans conteste la très sérteux livre de Claude Aubert. Que l'on partage ou non ses convictione, il laut reconneltre la qualité de l'ouvrage. Bien différent d'autres livres, qu'il leudrait plutôt appeler catalogues pour la vente de multiples poudres de pertinpinpin dont les bénéfices vont dens l'escarcelle de qualques marchands de ecupe férus de naturet.

L'agriculture biologique engendrereit-elle aussi les trusts que ses partisans dénoncent?

M. L. .. * Notare et Progrès, 3, cha-min de la Bergerie, \$1700 Sainte-Gensviève-des-Bois.

* Le Jardin potager biologique, par Claude Aubert, le cour-rier du livre, éditeur. 21, rue de Seine, 75006 Parts, Priz 25 F.

LES DANGERS DE LA SYMÉTRIE

échec5

I DU TOURISA

STATE OF THE STATE Tar ante 1 :: 242 ge.

bridge

LE CHELEM DE MEXICO

scrabble x x

HISTOIRE D'AULX

VAUX VANTAUX VESTAUX VITRAUX SAUCES OF SECTION OF SECTION OF SECTION OF SECTION OF SECTION OF SECTION OF AUX CHECKERS SECTION OF AUX TRAVALLE AUX SECTION OF AUX TRAVALLE AUX SECTION OF SE

on AUX TRAVAILS reposition of AUX TRAVAILS reposition of AUX TRAVAILS reposition of AUX PRODUCTS and AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PROCESS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PROCESS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PROCESS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PROCESS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PROCESS AUX PROCESS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PRODUCTS AUX PROCESS AUX PROCESS AUX PRODUCTS AUX PROCESS A

CIE LE BRIDGAUE (PARIS) Metered: 0 mars 1978.

Funtirel Rescutetions in 1 176501 Electron Comment of 176501 Electron Comme

Hippisme

Une fleur bleue dans le gazon

E 73227 874,722 7229 (8 L == 1 = 2 = 2 = 252 tanes to the bear biene. or and a province of manches on Te morate.

The plants are plants.

See plants. er plus to a some flored Bungaria de la companya de la compan Constitution of the consti Charles Fat to the Callange ing familiar and a second the feet for the first f 625 - 133 - 533 - Laffitte. May sept one, a file constant was

Sent Control of the Charges lange 12500 1250, Albert Beart, 2016. 2017. 12. 87 18187. Se Complet 3/2/ (3) St False. Berlegen a to journ to table.

tre - délies poss chieren is has 1 A the of the property of the pro

Complement Section Complement Se

Jardinage

its

ı de cones n'est pas it permet d'obtent forte sur laquele forte sur laquele ées des ramifica. s de 8 centina. nètres les unes des t l'até, ces ramin. étêtées et pinces un allongement mettre la forma.

iche da che de s un hivernage, k s sec reprendrati suivant. Les brin-seront réduites au mgueur et le pro-1 taillé court Min une nouvelle forte sale. La meme a Suivie chaque variétés comme a ou Royal Perfe ours acceptent for on en cône. utilisation de imitée et peut-êne ffinee que la cuiu'elle sott en bus-

u en côce), est le effet, certains ont susceptible 4 metres de haut, e 6 à 8 mètres. Le 1 evidemment su portant les hives et ce n'est guine océanique que l'on r de telles cultaurs un enchante.

rir, l'été, ces mes urs qui illuminent c est sans done se palisse aisémen 8 metres, mak m er un élégant dece cs! Me, aux innonfleurs frambos randes fleur mor en sûr, les disi oujours bienvens rectlis et Magelle grande divergi ichesse des cole

a gamme des vas e les passions, etc mime titre que la santhème ou l'ire, ters le monde d'inollectionneuts. Cest médizire que s'efs motre pays l'essen-: ges let, blen souvent, de contelles moté. TETIATICE des pars où cette fleur est s prisée et continue rement culting 6 de nombreux pro-

E LAMONTAGNE

nors : Salon de l'est de l'est Trible Vingt-dember ceore de la Fair in Source, 45 Origin

ide : Salen iste : : : : Se. Part fluid i : Vincennes. furnists. Took Por Tie de Grendle

Wes

mportante de les c et certaineme :== ir=entation proa thèories. s héories.

"uses toute vides
s et de produkt de
jardin — dans
-ais qui mappare assignment on assignment of the contract of th conteste la la de Caude la conteste la lad reur partage ou la conteste la cont

ne biologique se en aussi les mass en . en cénoaces ? Mr process 3 de la company de la

Jeux

échecs

LES DANGERS DE LA SYMÉTRIE

#5|14, #4:1 (m)

| CT | 11, Chd | 17) | 26 | (q)
| CT | 11, Chd | 17) | 26 | (q)
| CT | 13, Chd | 17) | 26 | (q)
| CT | 13, Chd | 27 | 27 |
| F5 | (q) | 18, #5 | 1 | (s)
E	(h)	F	F
E	(h)	F	F
E	(h)	F	F
Tg(1)	10, Dh6	Cd5	
As (h:	21, Dh7	Cd5	
As (h:	21, Dh7	m)	
Tx(6	22, Dx77	(n)	
Dc4	21, Chd	21, Thandon b) Dans cette variante symétrique, i'espoir des Blancs est de proviter du trait pour obtenir un avantage de position, maigré la simplification résultant, de l'exhancs des plors centrairs et de l'absence de dynanisme de la stination. Cette variante, d'appareure sèche et terne, rectic cependant plus de finesses qu'on ne pourrait le supposer, comme l'ora montré Alekhine, Petrosalan et Spassky. Dans tous les cas, les Noirs doivent jouer avec précision.	

reporder 70. Fgi. 51 10. Fg6: 11.

Crus. hrgs; 12 64, Cr6 (z. 12 drift).

Crus. hrgs; 12 64, Cr6 (z. 14 drift).

Crus. hrgs; 12 64, Cr6 (z. 15 drift).

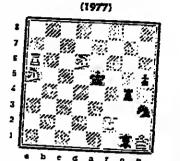
Cris. hrgs; 12 64, Cr6; 13 drift).

Cris. hrgs; 12 62, Cr6, Tr6; 13 drift).

Cris. hrgs; 12 64, Cr6; 13 drift).

1. 57. T(8+; 2. T(7); 22;; 2. Eh2, T58+; 4. T57; si=D+ (si 4...)
T38; 5. 52=D+ 5. T47; Tx53; 6. T47+; 7. Eb2, Tx5+; 6. T47; 8. fx51, Eh6; 3. 52=T; (ct. non 2. 52=D, pat) ct. les Blabes signant.

ÉTUDE E. POGOSSIANTZ



BLANCS (5) : RhI, Ta6, Ca5 et d6, Pf2. NOIRS (5) : Ré5, Tg4, Fg1, Ch3, Ph5. Les Blancs jouent et font nulle. CLAUDE LEMOINE.

LE CHELEM DE MEXICO

bridge

(Tournet de Kalinine, 1977)

Biancs : IVANOV Noirs : TCHERNIKOV

Gambit - D. Défense alave.

N° 751

Ce chelem, qui semble excellent quand on voit les mains adver-ses, a toujours été chuté, mais, à quatre jeux, il peut être réussi quelle que soit l'entame.

♣ A643 ♥ A53 ♦ B D V 10 ♣ 84 **♣**D752 **♥**R8 **♦**752 DV109742 ◆ 98843 N O E S ♣ R V 10 9 8 A A D 10 8 7 3

1º) Ouest ayant entamé le 7 da carreau, la champion du monde Hamman, en Sud, prit avec l'as, puis il joua le valet da pique qui

resta maître. Comment auvait-il pu en suite gazner ce PETTT CHELEM A PIQUE contre totte défense ?

2°) Si Ouest entame cœur, est-il II ne s'agit pas d'un nouvel Ouest entame la dame de trelle possible, quand on voit les quatre OVNI, mais d'un problème qui et Sud gagne le PETIT CHELEM

jeur, de réussir ce chelem contre toute défense ?

entre de plein droit dans la caté-gorie des «casse-tête». Il avait été composé vers 1964 par le champion suisse Pietro Bernas-

↑ A 9 7 5 ♥ V ↑ R 7 3 2 A R 8 3 N A RV108848
O E V D
+ 84
- 982 ♠ D ♥ A 9 7 6 4 3

ADV95

A CARREAU contre toute dé-

Note sur les encheres : Les annonces les plus simples pour arriver an chelem pourraient tire les suivantes si Sud est donneur.

1 \$\display \\ 4 \$A \\ 6 \display P3558

Si les distributions adverses étaient régulières, la réussite du petit chelem ue présenterait aucune difficulté, et le grand chelem senait même un bon pari ; mais, telles que les cartes sont, de nombreux lecteurs risquent de passer quelques, nuits blanches avant d'arriver à faire douze levées ;

PHILIPPE SRUGNON.

HISTOIRE. D'AULX

scrabble N° 29

Piuriel des mots en -AIL. Au Moyen Age, comme les mots en -AII, se voca-lisent au pluriel en 'AUX, d'où les formes suivantes qui se sont maintenues en français moderne: BAUX, CORAUX, EMAUX, FERMAUX, SOUPIRAUX, THA-VAUX, VANTAUX, VENTAUX, VITRAUX, auxquelles il fant ajouter GEMMAUX (mot télescopé forgé en 1955 à partir de gemme et de vitrail). Dans certains cas, des formes modernes en -AIIS coexistent avec celles en -AIIS coexistent avec celles en -AIIS (produits industriels ou de « beauté »). De même, AIIS tend à supplanter AUIX, où le la été rajouté par coquetterie étymologique, Enfin BERCAII, et BETAII, na s'amploient pas au pluriel.

Pour mémoire, nous donnons la Pour mémoire, nous donnons la liste des pluriels en -AILS: MAILS, RAILS, ATTIRAILS, AUTORAILS, AGUAILS, CA-MAILS, CHANDAILS, COCK-TAILS, EVENTAILS, FOIRAILS, FRONTAILS, HARPAILS, MONORAILS, POITRAILS, PORTAILS, SERAILS, TRAMAILS OU TREMAILS.

• Festival international de Piques à l'hôtel Sheraton, Montparagae : 25 mars, 16 heures et 21 heures, doubles : 26 mars, 15 h. 30 et 21 h., 27 mars, 14 heures, individuel. Rouen, hôte! Novotel, le Madrillet, Saint-Etianne-du-Rouvray, tournot de doubles en trois séances ; samed! 22 avril, 15 h. 30, dimanche 23, 10 heures et 15 heures.

Le dictionnaire de référence est le PLI (Peti: Larousse illustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; les cases verticales, par une lettre de A 1 O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, fante de voyelles on de consonnes.

	TIRAGE	SOLUTION	REF,	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22	OTUENMR PNSEVRO IUENSAK U+IWEUET UWEUE+NE UWEUE+NE UWEUE+NE UWEUE+NE AAEFSWO AEFO+?MI ABHRALZ —CITTALM DMB?+SIE UDVIFYL DVIF+RENV LASEHOV LARB+NAL LRB+NAL LRBL+CEY —ULGO+JRR UGL décomposé.	MONTEUR PROVENUS (E) ETNASE (E) ETT (C) NUEE QUEUE DEPOINTE (d) LEGERETE SWAP EMO (E) RFILA (E) GAZA TACTILE HOLA MO (R) BIDES LUX IFS SHOW VAR (f) ZAIN BEYS CLIN DRU JAE GO TU MIL	H4 9B 11D 111 C12 15A 5C J1 E3 1D 21 N3 8L M7 L13 F13 4B N13 L3 B1 N1K B12 D8 16	70 66 39 24 14 39 65 61 30 86 28 76 33 82 26 27 27 22 24 24 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27

RESULTATS

RESULTATS

1. J.-L. Pennec, 889 (94.88 %);
2. G. Eichen, 806 (86.34 %);
3. B. Hannun, 790 (84.31 %).

Notes

O) Tous les composés de VENIR, sand SUBVENIR, se conjuguent avec le verbe être, si bien que leur participe passé est variable;
b) Substance chimique qui rend active ume diasinse;
c) Ensemble d'éléments que l'on peut assembler sol même (FII 78);
d) On dépoènte un canon;
c) Enlever les arêtes vives;
f) Unité de pulsance réactive;
LEV; unité monétaire bulgare ipluriel LEVA).

PENTASCRABBLE de Mins Aimelet (Jone-les-Tours)

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot devant passer par l'étoile rosé.

A E U ? Q 5 T - E E I O P R T - A O D N N O R - A E I I L L Z - Solution proposée : plus 760 points.

Solution proposée : plus 760 points.

Solution du problème ne 28

REMISE (E). H 4, 86 - COMPOSAS, 8 C. A - NEPASTES, 1 5, 84

BATONNER, O S. 54 - DECOUPO-SASSIONS, 6 A, 242. Total : 546.

Deux lecteurs battent cette gointion en proposant d'autres serabbles pour les le, 3 et 4 e tirages :

Mine Martinet, de Vernon, fait SEMER (A) L B 8, 66 - PESSENT, 15 P, 107

Total : 555.

Mine Levin, de La Clotat, fait REMI (T) ES, H 2, 68 - INFESTES, 6 E, 72 - BERNANT, 1 B, 80.

MICHEL CHARLEMAGNE. de Mine Aimelet (Jone-les-Tours)

MICHEL CHARLEMAGNE * Prière d'adresser toote corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, P.P.Sc., 3, rue Henri-Barbusse, 94809 Ville)olf. **Philatélie** N° 1529

FRANCE: « Léon Tolstoi 1828-1910 -,



vert- noir et vert
olive.

Format 22 × 26

millimétres. Dessin et gravure de
Jacques Jnbert, Tirage : 3 millions
d'exemplaires, Impression taille-donce
par l'Ateller du Timbre de Franca.

La vente anticipée aura Hen :

— Les 15 et 16 avril, de 3 heures
de Vaugirard, Paris (18°). — Oblitération e P. J. 5.

12 heures, un Mucée postal, 34, bd
de Vaugirard, Paris (18°). — Oblitération e P. J. 5.

12 heures, à la R. P. 52, ruo du
Louvre, Paris (10°) et an bureau de
Furis 41, 5, avenue de Eaze, Paris (7°). — Bolte aux lottres spéciales pour l'oblitération e P. J. p.

FBANCE: Les materials

FRANCE: Les retraits en avril

Au cours du mois d'uvril, à quatre dates différentes, sept figuriner postales seront retirées de la vente des guichets des bureaux de poste.

Le 7 avril :

0,59 F, Marianne de Béquet (avec bandes phosphorescentes).

Le 14 avril :

1,10 F, Fédération internationale de la construction ; émis les 21/23 mal 1977;

2,60 F, Ussel ; émis les 10/12 juillet 1876.

Le 21 avril ;

Le 9 F, Association internationale des parlementaires de langue (rancalse; émis les 8/11 juillet 1977;

2,00 P, Caure originale de Carzou ; émis les 18/20 septembro 1976 ;

Le 28 avril ;

1,00 P, « Europa », village provencal; deux émis les 23/25 avril 1977.

Bureaux temporaires Bureaux temporaires

© 30600 Douliens (ancleune zousprétecture), le 9 avril. — 60° anniversaire du Commandament unique.

© 32100 Castelsarrazin (quartier
Marescot), le 9 avril. — Journée

© Portes ouvertes n.

© 59404 Avesnes-sur-Heipe, du 7 an
18 avril. — 4° Foire aux Mouches.

© 57006 Straubourg (Palais) des
Congrés, avenue Schutzenberger), le
18 avril. — Cinquantenaire du
Rotary Clab.

Nouvalles brèves

Nouvelles preves

BELCIQUE: la SABENA inaugurera une liaison uérienne de Bruxelles-Doha » le 3 auril. Lettres et cartes simples, affranchies pour cette itaison adrienne, peuvent être déposées imagran 31 mars, à 26 heures au bureau de Bruxelles X. Les pies devons porter, au recto, la mention e par premier voi Bruxelles-Doha (Quatar).

BUIROUTET : Detailement de le

DJIBOUTI: « Prizident de la République Hassan Gouled Apti-don », 65 francs Dibbouti. Rélio, Delrieu S.A., maquette de Pierrette Lambert.

NOUVELLE-UALEDONIE: Oiseaux de mer, deux timbres, 22 fr., e Sterna Sumatrana Raifles », et 40 fr., « Sterna Fuscaia Linné ». Héito, Afelier du timbre de France, ADALBERT VITALYOS.

- Hippisme

Une fleur bleue dans le gazon

CLUB LE BRIDGEUR (PARIS)

Mercredi S mars 1978.

🚪 E gazon d'Auteuli resie ie pius favorebia é la crois-sance de la fleur bleue. Om d vu y pousser, dimenche, an six minutes vingt-sept seconded, und Fondeurus Bezardi Floralis du pius hai 4-fat 4lbar 24-fat du plus bal éclat. Albert Bézard est petit commarçant à Romainville, dans la banileus parisienne. Pas da chiffre d'affaires débouchant sur les glorieuses incertitudes du turi, mais des origines familiales eyent accoutumé à rêver d'alles : son pare, luimême petit commerçant, était na-guère étabil à Maisons-Latitte. Vollà sept ans, la quarentaine déjà nettement passée et les charges de famille s'amenuisant, Albert Bézard, après avoir fait et refait ses comples — en cechent soigneusement é sa femme un chapi-

tre « déticit possible », — tran-chissait le pas : il achdeit quelques hectares d'herbage, près de Courteilles, dans l'Orne, et y instaliati trois poulinières. L'une d'alles, payée 52 000 francs é und vante de l'écurle Stern, Frondause. une proche parente de Free Man, Frontin, Franc Luron, Iul donneit, six mois plus tard, un poulain ale-xan, par Devon : Fondeur. Ce Fondear lui e, dimanche, rapporté 300 000 F — de quoi gommer le chapitre - délicit possible - — et lui d valu de recevoir, des mains do vaiu de recevoir, des mains do fills et d'un aide de camp du préeldent de la République, te traditionnol vase de Sèvres des complimome élyséens. Car c'est Fondeur qui a gagné la prix du Président de le République.

Il y était bien plecé puisque, par exemple, il portait le même poide que Mon Filleul, elors que, voilà trois semaines, les deux chevaux s'étaient aitrontés à un écert de 5 kilos à l'avantaga de celul-ci, Mon Fifiaul, alors, avait gagné. Les 5 kilos de dittérence ont inversé l'ordre des choses. Le Fondeurus Bezardi s'est doubiée d'une Fondeurus Fabil. André Fabre, qu'une licence en droit destinait à une tout eutre activité que l'horticutture hippique, fut

d'abord, eu début des années 70, un « gentieman-rider » du diman-che. Distingué par le maître en-traineur André Adèle, il accepte da passar professionnel pour devenir un de ses jockeys attirés et, en même temps, son second essistant dans la travall du matin. assistant dans la utavan du mann.
On le vit monter des courses admirables d'intelligene, notemment
avec Cheval de Roi. Une chute grave mit lin, l'eutomne passé, à catte première carrière. Chute providentielle si l'on fait abstrection de tout ce qui n'est pas le réussite protessionnelle. Cet hiver, André Adèle mourait. Tout naturallement, une partie des proprié-taires qui lui avalent tait contiance depuis de longues années, dont Guy et Mélène de Rothschild, demandelent é son ancien assis-lant, qui vanait d'obtenir sa licence, d'assurer sa succession. La trontaine à peine passée, André Fabre se voyait confler un affectif à faire réver les plus chevronnés et les plus chargés de titres des

d'abord, eu début des années 70,

antraîneurs d'Auteuil. Le Fondeur du prix du Prési-dent de le République n'était que son dix-septième partant comme emraineur. Co premier grand succès, si tôt obtenu, suffit à le ontrer : la succession d'André

alars que, eprès la mort du mai-re, le moilé de ses clients se tournaient vers André Fabre, les autres taisalent confiance à J.H. Barbe, guère plus âgé, quoique issu, lui, du rang. El, de ce côté aussi, les résultats sont excellents. Ce sere, à Auteull, une des aitractions de l'année que d'observer la part de réuscito de chacun des deux nouveaux entraineurs, portés très jeunes eu pre-mier plan par le disparition de teur patron et y accédant evec des chances à pau près égales. L'autre course importante, dimanche, était le prix Hypothèse. Endiess y e nettement banu Sampietro, Quart da Vin et Sovringo, lequel e pars no pas epprécter le terrain alourdi. Endless, violime d'ennuis de jambés à le tin de 1976, n'avait pas couru depuls. Chapeau à son entraineur : présanter un cheval de sept ans dans cet état et déjà à ce degré de

Total

Adèle est en de bonnes mains.

ment en de bonnes mains. Cer,

On est tanté d'écrire : double-

forms après dix-hult moic d'absence n'est pas une mince prouesse lechnique. Aux courses aussi, on vit dens une atmosphère post-électorale. Le parti socialiste evait assuré,

salion et tutelle rentorcée des sociétés de courses; - rééquilibrage des programmes pour tavoriser les petits propriétaires eux dépens des grandes écurles internationeles; avaniages fiscaux lorsque cerait assuré le maintien en France de bons étalons. Ces perspectives, pourtant mesurées et correspondant eux espirations d'un certain nombre, avaient généralement triquiété. De-puis trois mois, plus un proprié-taire n'achetait un chevel. A Chan-

notemment lors d'une réunion te-

nue à Maisons-Laffitto, qu'en cas

de victoire il orienterait son action

dens trois directions : démocrati-

tilly, eprès le départ, entre autres, de l'écurie Wildenstein vers les Etats-Unis (où elle 8 beaucoup d'ennuis, toud les cheveux eyant été mis, à leur arrivée, an quarenlaine sanitaire), les effectuls sont en balsse de trois cents têtes — environ 10 % — par rapport à l'an pessé. Conséquence : le nombre des partants (et par contrecoup les recettes) sont aussi en

Le résultar des élections eyent rassuré les inquiets, le moteur va-t-li redémarrer? Le meilleur carburant serait d'essence fiscale. LOUIS DENIEL

201297 Leading Control of Paris Price 21

LE JOUR -DU CINÉMA

La production française en 1977.

La production française s'slève à 222 films en 1977 contre 214 en 1976 : les films 100 % français cont au nombre de 190 (contre 179), les coproductions à majorité francoproductions à majorité étran-gère 13 (contre 24). Au total. les investiscements caise 19 (contre 20) et les les investiscements engagés dans la production ont été da 599,11 millions de francs contre 589,71 manois de francs contre 589,71 en 1976, soit une pro-gression de 2 %; les capitaux français, qui ont aogmenté de 9 %, représentent 512,1 millions de francs, soit plus de 85 % de l'ensemble. Le coût moyen des fûms est de 2,16 millions de francs pour les films 100 % français (103 sur 190 ont un devis inférieur à 9,6 million da francs, il s'agit essentiellement de films pornographiques), et, si l'on inclut les coproductions, de 2,79 millions soit une régression de 2 %. Sur les 322 films, 3 ont un budgat supérieur à 15 millions (l'Animal et la Zizanie, da Claude Zidi, Molière ou la Vie d'un honnête homme, d'Ariane Mnouchkine), 19 entra 19 et 15 millions, 32 entre 5 et 19 millions, 21 entre 9,5 et 1 million, 41 entre 0,3 et 9,5 million, 58 en dessous de 0,3 million. Ces chiffres sont donnés par l'hebdomadaire le Film français dans son numéro du

Science-fiction à Nanierre.

Un cycle consacrè à la sciencefiction eera presenta à la Maison de la culture de Nanterre du 28 mars ou 2 avril. Des années 59 aux années 70, neuf films retraceront l'évolution du genre aux Etats-Unis : Pla-Dète interdite, Children of the damned (inedit), Apocalypse 2024. Destination Lune, Silent running, Earth two (inédit). Phase IV. The invisible boy (inédit) et la Guerre des étoiles. Un film tchèque de 1961, l'Homme du premier siècle, est aussi au programme.

7, avenue Pablo tél. 721-18-31.

Politique à Cannes.

Le secteur cinéma du parti socialiste unifié et la fédération P.S.U. des Alpes-Maritimes annoncent que le Festival populaire du film politique aura lieu, comme chaque annés, pen-dant le Festival de Cannes (17 au 29 mai). Un communique précise :

« Nous donnerons à cette rencontre une dimension nouvelle qu'une telle manifestation doit avoir au lendemain des élections législatives de mars 1978, dix ans eprès mai 1968 e face à la « crise » du cinéma e à la censure insidieuse encor plus forte avec les nouvelles

> Nous lançons un eppel tous les cinéastes qui désire raient présenter leurs films notre Festival pour qu'ils prennent contact evec nous. a

★ P.S.U., secteur elnéme Gilles Marsanche, 9, rue Borro mée, 75018 Paris, tél. 566-54-37.

Un concours pour enfants.

Le Sajari de l'Estérel, près de Fréius, organise, du 1er avril au 30 juin, un concours de cinémo réservé aux enjants. Conditions de participation : avoir huit ans at plus, ee présenter à l'entrée du Safari, remplir un bon de participation et une fiche d'emprunt pour les cuméras Kodak qui seront mises gracieusement à la disposition des participants. Ceux-ci seront répartis en deux catego ries : entants de huit à treize ans, adolescents de treize à dixsept ans. Ils auront à réaliser un film de trois minutes, nos monié, sur le thème : « L'enfant faca à l'animal », en sa promenant à pied sur la parcours du sninri (les animaus dangereux sont dans des parcs

Les adultes pourront porticiper au concours, sur la même thème, dans la catégorie des plus de dix-huit ans, en utilisant leur propres caméras co en empruntont les caméras

★ Salari de l'Estèrel, concours afari-Films, route dn Bonjin. 3690 Fréjus, té!. (94) 40-70-60.

Cinema

« TRAS OS MONTES » de Antonio Reis et Margarida Martins Cordeiro

Sur les terres, - par-delà les mon-tagnes -, eu nord-est du Portugal, une civilisation agraire etagne et meurt lentemant. L'émigration vers les villes at les neve étrangers a dépeuplé les villeges où ne demeurent plus que des vieillards, des

lemmes et des enlents.

Comme ladie Bunuel avec las Hurdas d'Esuagne, Antonio Reia et sa femme, Margarida Martina Cordeiro, ont réalisé un documenteire poàtique de combat. Maia laur démarche, vis-à-vis de ce Portugal oublié, est différente. La révolte na se tradult pas par le pemphlet social surréeliste. Elle jaillii de la confrontadon entre la réalité ectuelle at le souvenir mythique, entre le présent et le pessé, entre la vie quotidienne

Le documentaire poétique (Antonio Reis est, d'abord, un poète portugals) brise le narration classique. donne au reportage des allures da légende (interprétée par les vrais habitants de ces campagnes), ouvre les formee hebituelles du langage cinàmalographique en plongeant dens l'espace géographique envoûtant des plaines, des lece et des montagnes. Les images de ce film lourné en 10 millimètres sont d'una beautà contondante, sans que jemals l'esthélisme vienne effecer la signi-

fication historique et sociale da la

« Tres de montes ». c'est una région sous-développée, qui e'éloigne dans le temps comme cet homme simple point noir à l'infini d'un chamin. Dans un eursaut d'agonie, les coutumes, l'artisanat local. s'affirment encore comma les signes d'une cultura populaire qu'il faudrait présarver. Ouoi de plus émouvent que ce pécheur eu filet qui, dens le allence d'une nature mejestueuse tente d'apprendre à son jeune file les gesies de son màtier ? Oue le aifflet du train de l'émigration déchirant un paysage qui ee recouvre de

Assez mai acquelili, partola, eu

Portugal (on l'a considéré comme une injure falte au bon peuple de Tras os montes »; mele n'est-ce pas le langege poétique qui déconcerte dans un pays où le fascieme eveit tué le création cinématographique 7), le film, révélation du Festival du Jeuna cinéma à Toulon au 1976, a succité l'enthousiesma de Jorie Ivens et de Jean Rouch. C'est blen, comme le dit lvens, « une grande œuvra d'art » où l'on devrait découvrir le splendide révell d'un

JACQUES SICLIER. * Action Republique (v.o.).

psychenelytique que mêne avec

«EQUUS», de Sydney Lumet

Où commence, où finit la « normalité = ? Dane quelle mesura un psychiatre e-t-il le droit de gommer la différence - qui existe chez un Individu 7 Au nom d'une conception stéréotypée de la santé morele et du bonheur, est-ce le rôle de le société d'Interdire certaines manifestations - aberranies - de le pession, celui de le médecine de pratiquer ce qu'on pourrait eppeler une a castration

Ces questions cont celles que se pose le docteur Dysart (Richard Burton), le héros de le plèce de Peter Shaffer que Sydney Lumet vient de porter à l'écran. Le docteur Dysart solone un adolescent. Alan. qui e commis un ecte horrible, epparemment gratuit : s'armant d'une faucille, il e crevé les yeux des plus incompréhensible qu'Alan éprouvait pour l'un des chevaux un amour delirant où se confondalent le mysticisme at le plaisir sensuel. Quand l'animei l'emportait au galop dans la nuit, le garçon aveit l'Impression de s'unir chernellement à une divinité. La naissance et l'évolution des fantasmes d'Alan, les raisons de sa crise de folie, nous sont progressivement révélées à travers l'enquête

(t) Après Londres et New-York, « Equus » 2 été eréé la saison dernière à Paris. L'adaptation était de Matthieu Galey. C'est François Périer qui jounit le rôle du docteur.

patience, partois evec brutelité, le docteur. Matérialisation de pulsions refoulées, scènes balgnant dans un climat onlyloue gul rend ecceptable l'étrangeté de ce qui nous est montré. Ponctuant cette enquête, Interviennent des séquences au cours desquelles Richard Burton s'adresse directement aux specteteurs pour leur feire part des réflexions, des scrunules et finalement du déserrol de son personnege. Déserrol mêlé d'envie, quand la passion flamboyante l'adolescent éclaire le docteur sur la vaculté de sa propre existence.

C'était prendre de grands risques que de faire un film de la pièce de Shafter (1). Entre le pouvoir des mots et le pouvoir des images, l'eccord n'est pas toujours facile à trouver. Les discours de Burton sont trop longs at souvent trop obscurs. La grande scène de mutilation des chevaux est d'un réalisme inutile. Il n'en reste pas moins que les problèmes eoulevés par les euteurs sont paselannants et que le peganisme éròtique qui se dégege par moments du recit nous lascine. Equus est un film qui peut choquer ou irriter. Il ne leisse pes indifférent.

JEAN DE BARONCELLI.

* Hautefeuille, Marignan (v.o.): Montparnasse - 83, Gaumont-Opéra, Gaumont-Convention, Clichy-Pathé

Notes

Cinéma

« Sanvez le Neptune! » de David Greene

Patronnè par le ministère de la znerre américain et IUS. Navy gnerre americain et 170.5. Navy, « Sanvez le Neptune!», demier-ne des flims catastrophe, n'a guère pour lai que son titre original, « Gray Lady Down». Cette mystè-rieuse Dame grise, échonée on fond de l'océan Pacifique anrès avoir été éperonnée par un cargo norvégien, mobilise tous les moyens de la flotte monissi tous les moyens de la fotte américaine, anssi bleo l'improbable engin en forme de cafetière du com-mandant Gotes (David Carradine), avec sa caméra électronique, que le récent et bleu réel missile D.S.R.V., mis en service début 1377 dans la Botte américaine, et capable de ramener à la sorface l'équipage de

n'importe quet « sob » (abréviation poor sous-morin) en peraltion. La tache se complique do fail que la Dame grise, de son vrai nom e te Neptune », n'arrive pas à se stabiliser par snije d'éboniements répélés, Mais la technique triomphe de la nature, seot périt dans l'aventure te génial bricoleur Gates; le robot officiel D.S.R.V. ignore ess coops du destin. Chariton Heston, éternel Moise sauvé des eaux et commandant du e Neptanes, conduit une fois de plus son peuple à la terre promise.

Un humour involontaire et pourtant inquiétant porte ees « marines » hollywoodiens, tantôt eirils à souhait, tantét voinérables comme des petites filles apeurées. On croirait voir une parodie de bons vieux films d'ovant l'ère atomique — car il s'agit d'un sous-marin atomique, sauf que l'humanité court des ris-ques infiniment plus graves. Le sujet n'est même pas efficuré.

LOUIS MARCORELLES.

* Vol: les films nouveaux.

Théâtre

« La Grande Main de Faragaladoum ».

Un Orient de pacotille, une antiquité d'opérette avec fin croissant de lune et grands gaillards en eniotte bouffante, et te soir qui tombe sur un village nomade d'avant l'histoire... Une main ee dresse, immense, parlante et temuante, et sent do village effravé. Aligathor te rusé ta regarde, l'interroge et reçoit ses leçons, comme celles d'un dien terribie, qui s'appellerait Travall et Conrage. Le tyran volsin expédie ebaque année ici de stupides janissaires chargés de conper leur main droite à tous les bommes du pays, Aligathor saura reneoyer bredoullies les chasseurs de mains Mieux, la magle jui fait inventer de nonveiles mains pour ses concitoyens. La joie revient, tes méchants sont punis, t'esprit a triomphé, un esprit que la main seule inventa. Raymond Gerbal, directeur do Theatre Romain-Rolland de Villainif. écrit et mis en scène un vrai texte oux occents de conte vottalrien,

Le spectacle vient de tourner dans la région parisienne ; ses conleurs naives, l'efficacité d'un récit hien agencé, la jen très visuel des comédiens d'avant-garde. Tel qu'il est. Il marche piniot bien, Raymond Gerbal, nostalgique de Vilar, rêve d'un renouveau du théâtre populaire, qui passerait par l'école du théâtre pour enfants.

BERNARD RAFFALLL

* Theatre monicipal Romain Rolland, 18, rue Englas - Verlin, \$4800 Viltejuif. Tél. : 726-15-02 et

Murique

Contes de terreur factice

pour enfants Das saues

A en juger par les films présentés au esptième Festival intametional de Paris du film fantastique et de ecience-lio-tion (du 10 eu 21 mers), ces deux genres cinématograpi (partola màlés), marquent céries sement le pas et ee contentent d'exploiter, avec dec effets plus ou moins éprouvés, les mythologies traditionnelles. Mais le mission de ce Festival n'est-ell pas de vérifler — par rapport eux - mondanités - d'Avoriez le succès populeire de cas genrec ? Remplir à peu près tous les eoirs la ealle du grand Rex (deux mille huit cents pla ces), en pielne période da - suspense - électoral, c'est bien un aigne de réussile.

Un public Jeune, moquaur, passionné, plébiecite en somme câtolent les aficionedos cultivés et les eimples curieux dans la lumée des cigarettes, lea lancers d'evions en pepier, les coups de trompette, les bruits de boutelles vides jetées eoue les slèges et les répliques vives ou rigolardes échangées d'un rang à l'autre, d'un baicon à l'eutre. On chahute les mauvelses productions isponaises (les Monstrea de la préhistoira, Speca eruisers, en dessins animés. plus exécrables encore), on re-trouve avec plaisir Dan Curlis (dont un eketch a reçu une mention spéciele du jury) et Terence Fischer, on se réjouit des scènes terrifiantes et sanglentes qui ne lont pas peur du tout. Les lapins géants de Night of the lapus sont incroyables, comme la belle créature prométhéenne de Embryo, film américain qui charche à moderniser, par la science récente, le mytha de Frankenslein). Les Oiseaux, d'Hitchcock qui gardaient leur taille normale aureient sans doute été sifflés ici, justement perce qu'ile dislillent, eux, une angoisse réelle et prolonde.

Pas de découverte cette année. La Licome d'or est revenue à Daath trep, de Top Hospar, où se rencontrent un maniaque sexuel es un crocodile dangereux : le prix epécial du jury el le grand prix du public ont été ettribuá à Communion, d'Alfred Solé, suita de verlations (avec àmotions fortes), sur la schizo-phrénie criminelle (une fillette, une femma mure), dans une petile ville de province américaíne marcuéa par la catholicisme. Briant de Palma aurait sûrement fait mieux. Resle Prémonition, d'Allen Robert Schnitzer (prix da la critique), que j'ai

Maie l'essentiel n'est-il pes le tête que se soni donnée, pendant douze jours, les spectateurs du grand Rex ? - J. S.

LE FILM « LA ZIZANE » NE SERA PASISAISI

La projection du film la Zizonia de Claude Zidi, saisi à la demande du cinéaste Jean-Pierre Mocky (le Monde daté 19-20 mars), ne sera pas interrompue. Le 23 mars, la première chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé en référé la décision de mainlevée de la saisie rendue la veille par le tribunal civil movennant conside la saisie rendue la veille par le tribunal divil moyennant consi-gnation par les producteurs d'une somme de 250 000 F. Cependant, pour renforcer la saovegarde des droits éventuels de M. Jean-Fierre Mocky, auteur d'un scéna-rio qui, selon lui, e été plagié pour le réalisation de la Ziante, la cour a déclaré qu'en plus de cette consignation la société pro-ductrice devrait justifier, dans la quinzaine, d'une caotion bancaire portant sur 300 000 F. portant sur 300 000 F.

Petites nouvelles E Le critique d'art Denis Che

E Le Centre Georges-Pompidou sera ouvert à ses henres habituelles darant tont le week-end de Paones : samedi 25 et dimanche 25 mars, de 10 beures à 22 beures ; jundi 27 mars, de 12 benres à 22 heures, Pour l'ouverture des musées nationaux, se reporter an « Monde o du 24 mars,

Precision. - Les concerts do groupe Oeldorf, le 16 mars à Nanterre et te 17 à Paris (ste-Mondes du 21 mars), ont été donnés par le Granpe de recherches musicales de ITNA et l'ensemble Musique plus.

Faller Vient de mourir, à l'âge de cinquante-siz aus. Auteur d'onvrages sor t'art et les artistes contempo-rains, it était le fondateur do Salon de la jeune sculpture qu'il animalt dans un esprit d'onverture à tontee

E Le Campagnoi jonera a David Copperfield », et le Théatre do Seleil «Dom Juan » aux Cartoneberles de Vincennes, jendi 39 mars à 29 heures an hénétice d'amnesty International Réservation de 14 heures à 19 heures par téléphone. À 328-36-36, et dans tes trois FNAC.

La rigueur légendaire de Gluck

Ennemi déclaré des débauches viviter un ouvrage qui n'a peut-lyriques de la musique italienne, être pas toujours été aussi en-Berlioe avait fait de Ghick un nuyeur.

Car il est blen possible que la riqueur de Ghick soit une pieuse était sainte et avait force de loi. légende, et si Berlioz, saus ea destient entre configure mailleur. était sainte et avait force de loi. Assimilant une certaine raideur d'écriture au dépouillement supposé de la tragédie antique, il ne supportait pas qu'un chanteur risque un ornement et en tenait pour nue exécution rigoureuse, où une croche est une croche, c'est-à-dira exactement la mottié d'une noire. D'une certaine jagon, c'était de la Rétorne amilimé

noire. D'une certaine jaçon, c'était l'esprit de la Réjorme appliqué du réjormaieur de l'opéra.
Mais la part d'enthousiasme presque mystique qui soutenait Berlioz dans son janatisme mortificateur a disparu avec lui, et comma nous n'eprouvons plus le besoin de nous laver des a privolités de Mozart ou de Rassini dans l'austérité gluckiste, s'il reste le respect de la chose écrite, ma aubilé nousmoit à une cerreste le respect de la chose etrite, on a oublié pourquoi à une certaine époque ca respect était plus important que la chose alleméns, on respecte par respect. On peut donc apprécier la probté d'André Jouve qui dirigeatt Alceste en version de concert, mardi soir à la maison de Radio-

France (et retransmis en direct par France-Musique), avec une cerupuleuse fidélité au texts et même à la lettre. Les « Duet-tànti », amateurs ordinaires d'opétatt), invitati de la caracter ; qui s'étaient fourvoyés, seront sortis de là puri-fiés pour diz ans. Les autres pour-tant se demanderont s'il n'aurait pas été légitime de chercher à

Car il est blen possible que la riqueur de Gluck soit une pieuse légende, et al Bertioz, sans ea l'apouer, en prenaît sans doute à son alsa avec la tempo ou les effets dramatiques, nous savonsmaintenant qu'une partition du dir-huitlème stècle, de Rameau, da Vivaldi ou de Gluck, n'est jamais à prendre ao pied de la lettre : sans parler des indications de moivement dont la signification s'est peu à peu modifiée, il y avait dans le phrasé des traditions d'interprétations qui contrariaient heureusement l'astraditions d'interprétations que contrariaient heureusement l'aspect rébarbatif du texte écrit; la notion mêma de solfège était différente de la notre. Comme on différente de la notre. Comme on ne bouscule pas en un jour une tradition plus que centenaire, André Jouve a peut-être su rai-con de n'exiger de l'orchestre, des chœurs et des solistes que l'interprétation littérale qu'ils étaient prêts à donner encore qu'on n'aie jamais tout à fait raison d'apoir un neu tort.

n'aie jamais tout à fait raison d'avoir un peu tort.

Kathie Clarke qui remplaçait Jessye Norman a décu par rapport à ce qu'on connaissait d'elle et qu'on pouvait attendre; peut être simplement le rôle d'Alceste est-ll au-delà de ees moyens exacts, c'est un rôle écrasant. Da la distribution on retiendra donc surtout le Grand-Prêtre à la voix formidable de Robert Massard, et formidable de Robert Mussard, et le doux Admète de Philip Lan-gridge

GERARD CONDE

Musées

Une révolution silencieuse au Louvre

vous que la Louvre est ouvert jusgu'à 20 heures ? - Depuie te début de l'année, la Louvre e mis un terme à cette habitude étrange qui veut que le musée fermé ses portes eu moment où le grand public potenilei sort du bureau ou de t'atelier. C'est une a révolution eilencieuse » dans son histoire. Au temps de la « lampe à hulle » les conservateurs pouvaient termer le Louvre - lorsqu'on n'y voyait plus clair ». Avec l'électricité. qui n'est pas encore installée dens la totelité du bâtiment, les coutumes horaires du Louvre, qui boucle ses trésors à 17 heures, deviennent une répression culturelle invisible. Depuis tongtemps, des âmes générauces, dans l'administration culturelle. lalent changer cet héritaga aussi ancien qu'encombranL imposs faire évoluer les mours de l'intérieur. Il faut agir de l'extérieur. Ainei Beaubourg, qui reste ouvert jusqu'à 22 heures, e-t-it étà le cheval de Trois des musées traditionnels. Il

démontre qu'un musée peut et doit être ouvert eprès les heures de bavall. Mals à un certain point, t'ouverture du musée, su propre comme au figure, en d'autre terme sa démocratisation, se ramène à le question du nombre des gardiens. Sans gardiens, un musée reste fermé. Petite cause, grands effets. Le Louvre a besoin de cent vingt postes pour ouvrir to totalité de ses ealles et du double pour faire face aux roulements horaires, aux vacances et à un absentélama relativement élevé. L'an dernier, il lui errivait de clore per roulement le tiers de ses calles, faute de gardiens. Pour la même raison,

le Musée national d'art moder npe où il étalt encore au palels de Tokyo, fermait à moidé. La « révolution - de Beaubourg, qui ouvre)usqu'à 22 heures, est donc double : totalità de ses esiles at il larme cinq haures eprès les autres. Ces moyens de fonctionnement, la Réunion des musées de Frence veui aussi les obtenir, au moine pour le Louvre, car on ignore que le musée le plus riche de France - et peuètre du monde - est aussi le plus payre. Si cent huit nouveaux postes de aurveillants n'evelent pas été

créés pour 1978, les musées de Frence n'auraient pas tardà à connaître la ellusdon de l'Italia. Cette subils augmentation des effectifs est sana précédent dans l'histoira récente de nos rousées, encore qu'elle compense l'année 1877, peniani lequelle aucun gardien n'avali étà recruté. Le Louvre reçolt trois millions de

crètement, mele de plus près, car les problèmes de aéourité s'aggravent avec la croissance du public et conduisent, en plus, à renforcer les normes de gardiennage. C'est le quadrature du cercle : si le nombre des gardiens ne bouge pas, le direcbon se volt contrainte de fermer un peu plua de salles ...

Désonnais, les soixante nouveaux gardiens (1) affectée eu Louvre lui permeitent, d'ouvrir le totalité de ses salles disponi res et une partie du musée iusqu'à 20 haures. Cette emélioration du service public, les syndicats en ses insuffisances de moyens.

De cinq à huit...

Elle bouleverse les habitudes des gardiens qui ont règlé leur vie sur les horaires traditionnels du Louvre, surtout ceux qui habitant le banlieus et en particulier les femmes, mères famille, qui représentent une part Importante des effectifs. La direction a contourné la problème en recrutant de nouveaux gardiens, pour la plupart célibataire, sur la base des nouveaux horaires, de 11 heures A 20 heures. Ce sont eux, einst qu'un nombre restreint de volontaires parmi les anciens, qui assurent l'ouver-ture partielle du musée jusqu'é res du soir. Depute la mise en plece de ces nouveaux horaires les choses sont rentrées dans l'ordre. Temporeirement car les syndicats de gardians de musées acceptent mai que les nouveeux recrutements portent sur des postes de vacataires, mai rétribués - 1 200 l'ance pour cent vingt heures par mois, au lieu de 1 800 france pour un gardlen titu-

Ouelle incidence ont ces nouveaux horaires aur la Iréquentation du Louvre ? Celle-ci baisse à partir l'heure traditionnelle de fermeture. Les habitudes ne changent pes ai lacliament. Depula dix ans, la réunion des musées nationaux ouvre certaines de ses expositions temporaires, à l'Orangerie et eo Grand Palaie, Jusqu'à 20 houres et le mer-credi Jusqu'à 22 houres. La aussi, eprès 17 haures les visiteurs ne viennent presque plus. Pourtant le Louvre antre 5 et 8 heures est un maaée plus tranquille, il redevient la musée de l'emateur, où les œuvres vianneni ies voir.

JACQUES MICHEL.

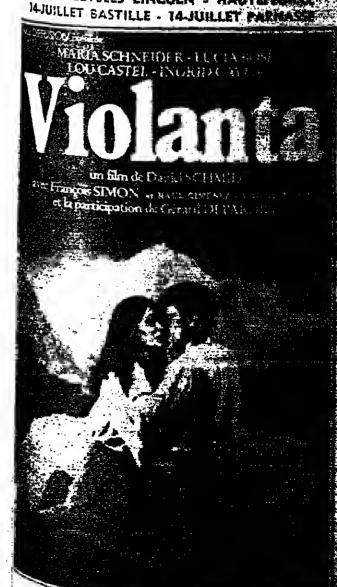
(1) Les musese contrôlés par l'Etat comptent, ao total, milie trois cents gardiens environ: il en fan-drait deux mille.

RENAISSANCE ROGER COGGIO de GOGOI





En v.o.: ELYSEES LINCOLN - HAUTEFERENCE



JOANNE WOODWARD et SALLY FIELD

3 Gluck

m possible que la la socia une pieute Berlioz, sans se enait sans doute le tempo ou les uses, nous savons une partition du iccle, de Ramean, de Gluck, n'est re au pied de la arler des indicatent dont la signiu à peu modifie, s le phrasé des lerprétations qui reusement las de solfège était des solfège était notre. Comme au en un jour une que cente-

3 qui remploçat

gui remplopa a décu par res-connaisant della 1 attendre : peu le rôle d'Alcent de ses magens rôle écrasant. De nn rétiendra dans l-Prêtre à la voir obert Massont se

obert Massard e de Philip La-

ERARD CONDE

| Louvie

Trois millions de iut surveiller, de-de plus près, ca è sécurité s'agga-

::ssance du publi

irdiennage. C'est a

rale : si le nombe name et que cer

pouge pas, la dire

rainte de lemers

spixante nonvea

ciés au Louvre M

cris la totalité de

disponibles jusqu'à e parije du musee

.. Cette amelioration

a, les syndicats en

de moyens.

j à buit...

e les habitudes des réplé leur vie ser

Monnels du Loure, habitent la benfieut. ies fammas, mères présentent una part

Heatifs. La direction problème en resm x cardiens, pour b

e, sur la base des es, de 11 heures i

ent eux, ainsi qu'a

de votontaires para assurent fourt

. Depuis la mise m

uveaux horaires, is nireas dans l'orde car les syndicals &

sees acceptant = - 1 200 francs par

s par mois, au la cour un gerdien de curité d'emploi.

nce ont ces

baisse à pas connelle de sons connelle de sons connelle de sons cons de sons cons de sons considerations son

CQUES MICHEL

) plus, à rentare

PARAMOUNT ELYSÉES - STUDIO MÉDICIS

PUBLICIS ELYSEES - PUBLICIS MATISMON - PARAMOUNT MAHLOT BOBL'HICH - PARAMOUNT MARITAIIX - CAPBI GRANDS BOILEVARDS PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTINE PARAMOUNT BASTELLE - PARAMOUNT GALAXIE

EMMANUELLE enfin libérée. elle vit de nouvelles "aventures" érotiques à Hong-Kong et Bali

MERCREDI

SORDI /

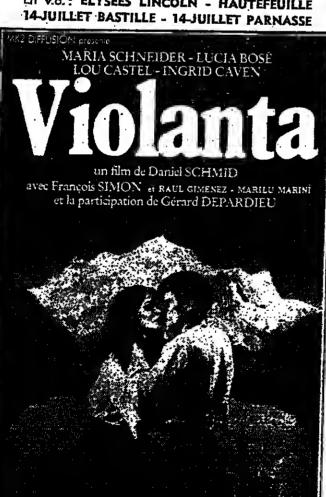
BERNARD NINO MANFREDI mfilm de ETTORE SCOLA

REUSSIRONT-ILS A RETROUVER LEUR AMI MYSTERIEUSEVIENT DISPARU EN AFRIQUE



MANUEL ZARZO-Sanda da AGE-SCARPELLI-SCOLA: PROJECTO SARACEN LEROPARO GIANNI HECHT LUCARI PLEDCEMENTORIA

En v.o.: ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE



POBLICIS CRAMPS-ELYRES
PARAMOUNT OPERA - MAX LIMIES
LAMBOUT MARLET - MORIM ADDES
PARAMOUNT MARTINTAMASSE
CONVENTION SAINT-CHARLES PARAMOUNT GOVELIKS
PARAMOUNT ONLEANS
PARAMOUNT GUTEANS
PARAMOUNT ELTE 2 IN GOME 31-Close
TRLLAME MOUNTS - FARAMOUNT LE VERON
SWEY Val d'Yorkes - ARTEL Cretzil
ARTEL Mogant o ALPRA Argentoni)
ARTEL Romay o Garniffond Partin

38 CIBERS 185

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS OLYMPIC ENTREPOT

VOYAGE TOKYO UN FILM DE YASUJIRO OZU

MONTE CARLO VO - QUINTETTE VO MONTPARNASSE 83 VF IMPERIAL PATHE VF SAINT LAZARE PASQUIER VF CONVENTION GAUMONT VF LES HATTONS VF

HICOMPIS Chef-d'œuvre LE POINT COMENCINI Œuvre majeure Hincompris Superbe

COMENCINI Élégant LE FIGARO lincompris Admirable PARISCOP

COMENCINI Sensible LE MATIN DE PARIS Incompris

Intelligent LUIGI COMENCIN

STUDIO DES URSULINES MICHEL LONSDALE MAXENCE MAILFORT dans BARTHERY un film de MAURICE RONET

Un gréviste de l'ame. Duns un pelit monde de ties grolesques, le sept regard dua jeune homme provoque le scandale, la peur et la home, mais aussi l'amour... J.L. BORY, M. ORS.

• • • LE MONDE — 25 mors 1978 — Page 19 ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - U.G.C. OPÉRA - QUINTETTE 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE

LE BOIS

LES GÉMEAUX (Lyon) - KATORZA (Mantes)

GAUMONT COLISÉE - A.B.C. - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION FAUVETTE - BALZAC - GAUMONT GAMBETTA - U.G.C. ODEON - VENDOME MARLY Enghien - LE TRICYCLE Assières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny - VÉLIZY - AVIATIC Le Bourget - CYRANO Versoilles - ARIEL Rueil - MÉLIÈS Montreuil



GAUMONT AMBASSADE - GEORGE-V - BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU -MONTPARNASSE PATHÉ - WEPLER - BOSQUET - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA NATION - VICTOR-HUGO - STUDIO SAINT-GERMAIN - SAINT-LAZARE PASQUIER - CINÉVOG SAINT-LAZARE -TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien - AVIATIC Le Bourget - PATHÉ Belle-Epine - MULTICINÉ Champigny - ALPHA Argenteuil - CLUB Maisons-Alfort -STUDIO Parly-2 - ARIEL Rueil - VELIZY-2 - GAUMONT Evry - PARINOR Aulnay - FLANADES Sarcelles - PERRAY Sainte-Geneviève



LORD BYRON - LE FRANÇAIS - LA CLEF - STUBIO RASPAIL - BERGÈRE - CLICHY PATHÉ - 4 PERRAY STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

Sa caméra musciée à l'épaule J.-C. Lord filme en "thriller" les émois d'une population. M. Grisolia - NOUVEL OBSERVATEUR

Du cinéma coup de poing à la manière d'un Costa Gavras. G. Lenne - TELE 7 JOURS

UN FILM CATASTROPHE QUI DIT LA VÉRITÉ I



Par delà le bien et le mal

ou les dernières heures de la Chancellerie du Reich de Hartmut Lange par l'Atelier de Bruxelles

Dans son bunker, Hitler, entouré d'Eve Braun, Goebbels Nietzsche et Franz Liszt, attend Richard Wagner... Gémier, jusqu'au 8 avril aeulement

Comédie Française

Dimanche et Lundi de Pâques Dim. à 14 h 39 et landi à 20 h 3 LA NAVETTE Becaue

LES FAUSSES CONFIDENCES

Dimanche à 20 h 30 LE RENARD ET LA GRENOUILLE

DOIT-ON LE DIRE? Labiche

> Lundi à 14 h 30 LA PAIX CHEZ SOI

LE MALADE **IMAGINAIRE**

Molière Renseignements et locations : salle Richelieu et 296-70-20 tous les jours de 17 b. à 19 h.

par « La Mouette », de Tchékhov, au Tbéâtre de l'Atelier, une soirée exceptionnelle sera donnée le enche 26 mars, à 21 he La demière représentation lieu le samedi 15 avril.

THEATRE DE LA 200° DORTE ST-MARTIN PORTE ST-MARTIN

> dernière samedi 1er avril

PAS D'ORCHIDÉES **POUR** MISS BLANDISH

Loc. Ihádire, egences et tél. 607-37-53



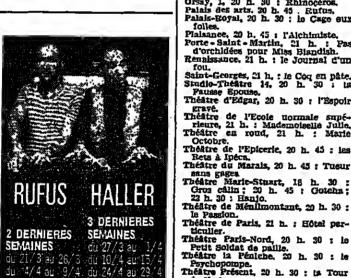


le nouveau film de PETER WATKINS

THEATRE DU CAMPAGNOL

LETHEATRE DU SOLEIL D'APRES CHARLES DICHERS JEAN CLAUDE PENCHENAT

etian danism, reformani
esta danism kundonism serimentali
est. PDLITIQIE HEBDO
vid Copperfield ve de faird une
resta ganeration d'unit d'oriance,
resta ganeration d'unit d'oriance,
resta ganeration d'unit d'oriance,
resta ganeration d'unit d'unit



en alternance I semaine sur 2

Palais des Arts

SPECTACLES

théâtres.

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Giselle. Chaillot, Grand Théatre, Daillot, Grand Théâtre, 20 h. 30 : la Nuit des rois. — Gémier, 20 h. 20 : Par-delà le bien et la msl. Odéon 20 h. 30 : En attendant Godot. Petit Ddéon, 18 h. 30 : Paradoxe sur le comédien. T. E. F., 20 h. 30 : Nekrassov.

Les salles municipales Nouvean Carré, 30 h. 45 : Yiddish Story (Papin). Théatre de le Ville, 18 h. 30 : Roland Petit : 20 h. 30 : Jacky Parady.

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 20 : Chansons de femmes ; 20 h. 30, Parade. Antoine, 30 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Bébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau,

Arts-Bébertot, 20 h. 45 : SI t'es bean, t'es con.
Atelier, 21 h. : la Monette.
Athèmèc, 21 h. : l'Aigle à deux têtes,
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Fils du chelk
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
du Solell, 20 h. 30 : Bavid Copper-field. — Théâtre da la Tempéte,
20 h. 30 : Dom Juan.
Cité internetionale, la Calerle,
20 h. 30 : la Comtesse d'Escar-bagnas : les Fenness savantes.
La Resserre, 21 h. : le Fantomime
blanc de peur. — Grande salle,
21 h. : Yvonne, princesse de Bour-gogne.

21 h.: Yvonne, princesse de Bourgone.
Centre colturel du Es. 20 h. 30:
les Mille et Une Nuits de colère.
Comédie des Champs-Elysées.
20 h. 45: le Satesu pour Lipafa.
Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Daunoo. 21 h.: les Coucous.
Gaterie 55, 21 h.: Colette Henard.
Foutaine, 21 h.: le Roi des cons.
Gymnase, 21 h.: Coluche.
Buchette, 20 h. 45: le Cantatrice ehauve; le Leçon.
D Teatrino, 20 h. 30: Louise la Pétrofeuse.
Le Bruyère, 21 h.: Angèle.
Le Lucerfinire, Théâtre uoir, 20 h. 30:
les Ecrits de Laure; 22 h.:
la Belle Vie. — Théâtre rouge,
20 h. 30: Boits Mao boits et Zoo
Btory.

Blory. Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour

Mindeleine, 20 h. 30: Trois lits pour hutt.
Marigny, 21 h.: Minm-Miam.
Mathurins, 20 h. 45: la Dame et le Fonctionnaire.
Michel. 20 h. 30: Lundi la fête.
Michel. 20 h. 30: Les Rustres.
Moutparnasse, 21 h.: Peñes de occur d'uns chatte anglaise.
Mouffetard. 20 h. 30: les Assiègés.
Orsay, I, 20 h. 30: Rhinocéros.
Palais des arts. 20 h. 45: Rufus,
Palais-Eoyal, 20 h. 30: la Cago eux folles. Palais-Royal, 20 h. 30 : le Cage eux folles. Plalaance, 20 h. 45 : l'Alchimiste, Porte-Saint-Martin, 21 h. : Pas d'orchidées pour Miss Blandish. Renaissance, 21 h. : le Journal d'un

fou. Saint-Georges, 21 h. : le Coq en pâte, Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : ta Pausse Epouse. Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : l'Espoir ravé. Théstre de l'Ecole normale supé-Théatre en roud, 21 h. : Marie Octobre. Théatre de l'Epicerie, 20 h. 45 : les Rets à Ipéca. Théatre du Marais, 20 h. 45 : Tueur Théatre du Marais, 20 h. 45 : Tueur sans gages
Théatre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Gros càlin; 20 h. 45 : Gotcha; 22 h. 30 : Hanjo.
Théatre de Ménilmontant, 20 h. 30 : le Passion.
Théatre de Paris, 21 h. : Hôtel perticuler.
Théatre de Paris-Nord, 20 h. 30 : le Petit Soldat de pallie.
Théatre is Péniche. 20 h. 30 : le Psychopompe.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures; sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 24 mars

Théatrosphère, 30 h. 30 : Buis cios ; 22 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie. Tristan-Bernard, 21 h. : la France, maison fondée eu 843. Troglodyte, 31 h. : l'Amythocrate. Variétés, 20 h. 30 : Félé de Brosdway.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 19 h. 40: D. Gorse;
30 h. 45: F. Brunold; 22 h.:
Hommsge & Prévert; 23 h.:
Dupecuot Smry.
Les Blancs-Manteaux, 20 h. 30:
M. Buler; 31 h. 45: Au ulveau du
chou; 23 h. 30: Ah! les pittes
femmes. femmes. La Bretennerie, 21 h. : C'est pour

chou; 23 h. 30; An; les pures femmes.

La Bretennerie, 21 h.; C'est pour de rire.

Café d'Edgar, L. 20 h. 15; Un petit hruit qui court; 21 h. 30; Popeck; 23 h.; les Autruches. — II, 22 h.; la Vie de jeunesse.

Café de la Gare, 20 h.; les Oracheur de phrases; 22 h.; Plantons sous la suie.

Coupe-Chou, 20 h. 30; Hauts surveillance; 22 h. 30; Hauts surveillance; 22 h.; les Frères ennemis; 23 h. 20; les Mystères du confessionnel.

Cour des Miracles, 20 h. 20; J.-P. Rambal; 22 h.; Fromage, ou dessert; 33 h. 20; Dt Croquettes.

La Manna do Marais, 18 h. 30; Zézette; 19 h. 45; les Président.

La Manna do Marais, 18 h. 30; Zézette; 19 h. 45; les Diahles; 22 h.; Kuillères-vallesa.

La Mârisserie de bananes, 20 h. 30; France Léa.

Petit Bain - Novotel, 21 h.; En estendant le prochaine lune; 22 h. 30; J.-C. Montells.

Petit Casino, 21 h.; Du dac su dac; 22 h. 30; Flash dingue, bonbons acidulés; 22 h. 30; J.-C. Montells.

Petits-Pavés, 20 h. 30; J. Escamez; 21 h. 30; Flash dingue, bonbons acidulés; 22 h. 30; J. Oréco.

Quaère-Cents-Coups, 20 h. 30; l'Autous; 21 h. 30; Plash dingue, bonbons acidulés; 22 h. 30; J. Oréco.

Quaère-Cents-Coups, 20 h. 30; l'Autous; 21 h. 30; Cu'elle était verte ma salade.

Le Sélénite, I. 19 h. 45; Huis clos; 21 h. 30; M. Truffaut; 22 h. 30; Show Boys, — II, 20 h. 30, les Bonnes; 21 h. 30; J.-F. Chevralier; 22 h. 30; A h.; Black movement.

La Tanière, 30 h. 45; Q. Martel et D. Bieourdan; 22 h. 30; le Souf-

annonces; 34 h.: Black movement.

La Tanière, 30 h. 45; Q. Martel et D. Bigourdan; 22 h. 30: le Souffieur de vers.

ThéAtre Campagne-Première, I. 21 h. 45: Par-dela les marronniers.

— II. 21 h. 45: la Matriarche; 23 h.: Mary. Mary. Maryline.

Au Tout-a-le-Jule. 21 h.: Je vote pour moi; 22 h.: Nouhile pas que tu m'almes.

Vieille Grille, I. 20 h. 30: Tiempo argeutino; 23 h.: Sim; 23 h.: Tiens, le suis ficcié sur les tails.

II. 20 h. 30: Castelbemis. 21 h. 45:

Les camédies musicales Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienna.

Les chansanniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce soir on actualise. Deux-Aues, 21 h. : Aux ânes citoyens. Dix-Heures. 22 h. : Mars ou crève.

La danse

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Peter Goss Dance Company.

Les théâtres de banlieue

Anteny, Théâtre Pirmin-Gémler, 30 h. 45 ; la Joconde Clichy, Théatre Butebeuf, 30 h. 30 : le Mollèrs.

Joinville-le-Pont, cinéma le Royal, 21 h. : les Jeanne. Sartrouville, Théâtre, 21 h. : Martin

Zoan.
Thiais, Mini-Théatre de Belle-Epine,
20 h. 30 : Merci, docteur.
Vincennes, Théatre Daniel-Sorano,
21 h. : Oncie Vanis.

Chaillet. 15 h.: Intolérance, de D. W. Griffith; 18 h. 30: l'Histoire d'une fresque de Giotto, de L. Emmer: Calanda, de J. Bunuel; la Passion de Jeanne d'Arc. de C. T. Dreyer; 20 h. 30: The Bobe, de H. Koster; 2 h. 30: Demetrius and the Giadiators, de D. Daves.

Les concerts

Lucemaire, 18 h. : J. Wiederker et A. Pischowska. (Bach. Debusy, Marietan); 20 h. 45 ; J. Micauli ; (Bach. Schubert, Schumann, (Bach, Schubert, Swanner, Chopin).

Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagitatero (cours d'interprétation).

Eglise des Billettes, 21 h.: N. Bogars (ténor). W. Kuijken (viole) et C. Tilney (olavecia) (Monteverdi Clérambanit, Grandi, Purcell).

Théâtre de la Plaine, 20 h. 38 : A. Motard (plano) (Mosart, De-

Jazz. pop. rock et folk

American Center, 21 h.: Bonneville. La Péniche, 22 h.: Groupe Lo. Théatre Monfetard. 22 h. 30 : Clint Fledate Monifetard. 22 h. 30 : Clint Jackson. Bus-Paliadium, 19 h. 30 : Tyla Gang. Stadium - Bar Totem. 21 h. : Sam Blvers Trio. Swing-Hall, 22 h. : Skakin Street. Soif Dronet, 23 h. 30 : Fenêtres: Baby Dol Mistral : Elsenwakers; Tentation. Petit Journal, 21 h. 30 : Sanchez et

Les films marqués (*) sont interdits sus muins de treixe ans, (**) enz moins de dix-hult ans.

Les exclusivités

Les exclusivités

ADIDS CALIFORNIA (IL., v.L.) (*):
Omula, 2* (233-29-36); ParamountOpéna, 8* (073-34-37); Clichy.
Pathá, 18* (522-27-41)
L'AMANT DE FDCBE (Fr.) (*):
D.G.C.-Marbeul, 8* (225-47-18).
L'AMIDA MERICAIN (All., v.O.) (**):
Budio Cujas, 5* (033-89-22).
L'AMDDE VIDLE (Fr.) (*): Quintette, 5* (033-35-40); U.G.C.-Opéra,
2* (261-50-32); 14-Julliet-Bastille,
11* (357-90-31); P.L.M.-St-Jacquea,
14* (389-68-42).
ANGELA DAVIS L'ENCHAINEMENT
(Fr.): La Cicl, 5* (337-90-90).
ANN ET ANDY (A., v.I.): Balzac, 3*
(359-52-70) en met, Cambronne,
15* (734-42-96) en met,
L'AROENT DE LA VIELLE (It.,
v.O.): Le Marais, 4* (278-47-66).
AU-DELA D'UN PASSE (A., v.O.):
Vidéostone, 8* (325-60-34),
BANDE DE FILCS (A., v.C.) (**):
Ecchelleu, 2* (233-56-70),
BABBEROUSSE (Jap., v.O.): Hanteleuille, 6* (633-79-38): Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14); 14-JullietParnasse, 6* (326-58-00),
BARTLEEN (Fr.): Studio des Draulines, 5* (033-39-19);
BETSY (A., v.O.): Studio Alpha, 5*
(033-39-47); Publicis St-Germain,
6* (222-72-80): Mercury, 6* (225-

Hines, 5* (033-39-19).

BETSY (A. v.O.): Studio Alpha, 5* (033-39-47): Publicis St-Germain, 6* (222-72-80); Mercury, 6* (225-73-90). — V.f.: Cepri, 2* (508-11-69): Parsmount-Opèra, 8* (073-34-37): Parsmount-Montparnasse, 14* (326-22-17): Parsmount-Galaxie, 13* (580-13-03): Conventionasint-Cherles, 15* (587-83-00): Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

LE BOIS DE BOULLAUX (FOL, v.U.): Quiutette, 5* (033-33-40): D.G.C.Opèra, 2* (260-50-32): 14-Juillet-Parnasse, 8* (326-38-00): Elysèes-Lincoln, 8* (326-38-00): Elysèes-Lincoln, 8* (359-38-14): 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).

BRANCALEONE (It., v.O.): Le Marnala, 4* (278-47-85).

CINQ LECONS DE THEATRE d'ANTOINE VITEZ (Fr.): Palais des Arts, 3* (272-62-92).

LA CDCCINELLE A MIDNTE-CARLO (A., v.O.): Ermitage, 8* (339-15-71): en soirée. — v.f.: Rex, 2* (236-83-93): Ermitage, 8*, on mat.: U.G.C.-Gobelins, 13* (331-06-18): Mistral, 14* (539-52-43): Napoléon, 17* (330-41-40): Toureite, 26* (636-51-98): Diderot, 12* (343-19-29).

COMMENT SE FAIRE REFORMER (Fr.): Ermitage, 8* (339-15-71): Caméo, 9* (770-20-89): D.O.C.-Gare

de Lyon, 12* (343-01-59); Miramar, 14* (320-89-32); Mistral, 14* (339-32-33); Mistral, 14* (339-32-43); Clichy - Pathé, 13* (529-37-41).

LE C R A B B - T A M B O D B (FT.); Luxembourg & (633-97-77); B.G.C.-Opéra, 2* (251-50-32); Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29).

LES DERACINES (Aig., v.o.) Patais des Arts. 3* (272-62-98).

DIABDLO MENTHE (FT.): Impérial. 2* (742-72-52); Saudic Rivoll, 4* (329-92-27); Marignan, 8* (339-92-82); Saint-Ambrolse, 11* (700-89-18); Gaumout-Sud, 14* (331-51-16).

DROLE DE SEDUCTEUR (A., v.o.); B.C.C.-Odéon, 6* (325-71-98).

ELLES DEUX* (Houg., v.o.); La Clef., 5* (327-90-90); Saint-Andrédes-Arts, 6* (326-48-18).

EMMANUELLE D (FT.) (**); Caprides-Arts, 6* (326-48-18); Publicis-Champs-Elysées, 6* (720-78-23); Publicis-Champs-Elysées, 6* (720-78-23); Publicis-Champs-Elysées, 6* (720-78-24); Paramount-Montmartre, 18* (608-34-25).

ET VIVE LA LIBEETE (FT.); Riche-Beu, 2* (335-36-70).

FAUX *MDUVEMENT (All., v.o.);

lieu, 2 (233-56-70).

PAUX 'MDUVEMENT (All., v.o.) :
Studio Git-le-Cœur. 6 (326-80-25). Studio Git-ie-Ceur. 8- (328-80-25).

FDRCE DE FRAPPE (Dan. v.o.):

Bacine, 6- (633-43-71).

GENEBATION PROTEUS (A., v.o.)

(*): Biarritz, 3- (123-68-23).

GILIAP (Suéd., v.o.): Olympic, 14- (542-67-42) H. Sp.

GUERRES CYVILES EN FRANCE (Pr.): Le Seine, 5- (325-95-99).

LA GUERRE DE L'ESFACE (Jep., v.o.): Rex. 2- (236-83-23): Marbeuf, 8- (235-47-19); Becrétan, 19- (206-71-23).

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.): Marbeuf, 8- (235-47-18); -
V.I.: Haussmann, 9- (770-47-55): Orand-Pavois, 15- (531-44-38).

HARO (Fr.): Panthéon, 5- (333-

HARO (Fr.): Panthéon. 5- (033-15-04) L'EDMINE - ARAIGNEE (A. V.I.):

15-04)
L*BDBME - ARAIGNEE (A. v.f.):
Publicis-Champs-Elysèes, 8: (720-78-23); Max-Lioder, 9: (779-40-04);
Paramount-Opéra, 9: (773-34-37);
Paramount - Gobelins, 13: (707-11-23); Paramount - Orléans, 14: (540-45-91); Paramount - Maillut, 17: (758-24-24); Convention-Saint-Charles, 15: (579-33-00); Moulin-Rouge, 18: (606-34-25)
HOTEL DE LA FLAGE (Pr.): Omnia, 2* (233-38-38), Paria, 8* (338-53-99), Athèna, 12: (348-67-88), Gaumunt-Bud, 14* (231-51-18), Muutparnasse-Fathé, 14* (326-55-13), Clichy-Pathé, 18* (523-37-41).
IL ETAIT UNE FOIS... LA LEGIBN (A. v.f.): Eléchelieu, 2: (233-58-70), Moutparnasse 83, 8* (544-14-27), Marignan, 8: (359-92-82), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), L'INCOMPRIS (1L. v.o.): Quintette, 5* (033-35-40), Montparnasse 83, 4* (742-75-52), Montparnasse 83, 4* (743-75-52), Retions, 12* (343-04-67), Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

son orchestra.
FIAP, 20 h. 30 : Bill Baxter.
28-Bue-Duneis, 13°, 20 h. 30 : Toto
La Monpesina et ses percussions.

10 (100 - 100) Company of Paperson and The Total Company of Paperson and The Total Company of The Total Company of Total Com

Les grandes reprises:

EARWEN DERNIERE & MARKET. BAT (Pr.) : Coympie. 181 Gan-AU FIL DU TEMPS ATT. FO TE AU VIL DU TERRY A.

MATTE VI L'ERACT EN L'ATRACT EN FERRY

A.) . DORDAT AS PERSON

LE MAL BER TAMPIERS IAL VAL

LE MAL BER TAMPIERS IAL VAL

ACTOR CRIMING & (TE-RES)

VA AUDRE 12 (12-77)

LA EALLEIR DE SECTION IALL

VE LICOTRAITE S (AG-SES)

VE LOSSITATE S (AG-SES)

VE LOSSITATE S (AG-SES)

VE LOSSITATE S (AG-SES)

VI LESTROMO FOR LA FESSI MAL

VE LOSSITATE DE L'ESPASSI

VI LESTROMO FOR MAL

VERNOS PROMOS IN L'ESPASSI

VI LISTROMO

VERNOS RAL

VERNOS PROMOS IN L'ESPASSI

VI LISTROM

VI LISTROM

VI LISTROM

VI C. CAMBEL S (AG-SES)

VI C. CAMBEL S (AG-SES)

LE SEL AVEC LE PERSON

ALLIA CHERDO PROMOS S

ALLIA CHERDO

Pis it : Laternoourg.

ACTUAL AVEC LE TENTO
ACTUAL CARRIDOR PROCESSA

LITTE (A); VA-CL) ROSSION

LE LAC UE OBACULA LOUS-6-60;

LETTIZ BIG DEN TA, EACH
ACTUAL CONTROL OF THE CARRIED OF THE CARR ST. DE SERPENT MAS CES AND SERVE MAS CES ENTS CALLS ... Exite. TOTAL LES PRICEIVES FEEL STORY

Chema det Cumpo des (120-81-78)
LE TRAIR DES MARIANA (120-11)
LAS VALARIARES (170-11)
ENDURT-GRIERES (170-11)

Les jestivals

BERGMAN (VA)

Chiques & Constitute 1

L MORMANDIE v.o. - U.G.C.

LE PIGEON (LL. IN TANKEL V.O. - ERETAGNE V.O. - ERE PATRICULAR SEPT SAMOURAN SEPT SAMOURAN SEPT SAMOURAN SEPT SAMOURAN SEPT SEPT SEPT SAMOURAN SEPT SAMO

TOGNAZZI MELATO GALABRU COMENCINI **QUI A TUE** (E CHAT?

engg Jean

Ce garçon a connu une passion plus brûlante... PETER FIRTH COUN BLAKELY

théâtre dansé de l'Inde L THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 1 59 bd jules-guesde loc. 243.00.59 (nac agences copar

MARIGNAN (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) GAUMONT OPÉRA (v.f.) - MONTPARNASSE-83 (v.f.) GAUMONT CONVENTION (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.)

325 rue St-Martin 75003 PARIS 278.04.68 et 272.62.98

première partie FRANCO ZEFFIRELLI **JESUS** DE

de Nesie. Théatre 13, 20 h. 45 : fakov Bogemoid. Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie

LE BILBOQUET version française 14h • 16h30 • 18h50 • 21h25

NAZARETH

LE MADELEINE version française 12h • 15h • 18h • 21h dimandre 14h30 • 17h20 • 20h30 LE FRANCAIS ENGHIEN

version française semaine • dimanche 13h45 • 16h30 • 19h10 • 22h 14h15 • 17h • 19h45 • 22h30

CLUB LES MUREAUX version française 14h • 16h50 • 19h45 22645

première partie

deuxième partie FRANCO ZEFFIRELLI **JESUS**

DE NAZARETH

ARLEQUIN version trancuise 13h50 • 16h20 version originale anglaise 19h • 21h45

LE MADELEINE version trunçaise

rue quentin-beaudiard version francoise 13h50 • 16h25 • 19h05 • 21h45

CYRANO VERSAILLES version française 13h50 • 16h25 • 19h • 21h30

deuxième partie

estres comen da c. datios - sex - q.c. opéra - metera la convention Parting C - entende a c.e. est la care de la convention d

12h • 14h45 • 17h • 19h30 • 22h 14h • 16h30 • 19h10 • 21h50 FRANCE-ELYSEES

KIRK DOUGLAS • AGOSTINA BELLI KIRK BOUGLAS • MICONIA SIMON WARD

COLOUR ECOST (MEZIAL & JULY 2005 - ECOST (ME JULY 2005)

SPECTACLES

Les concerts

fazz, pop', rock et fell merican Center, Zi h. Beer. A Péniche, Zi h.: Groupe, Zi h.: Groupe, Zi h.: Groupe, Zi h.: Groupe, Zi h.: A Péniche, Zi h.: Carone, Zi h.: A Péniche, Zi h.: A Péniche, Zi h.: A Prio. Elver Trio. Esby Doi Mistral: Beart. Esby Duneis, I.P. 20 h. 30: Emi Beart. Espe Duneis, I.P. 20 h. 20: La Monpesina et ses passes.

nas

de Lyon. 12* (343-01-55); 120

14* (320-89-52); Mistril 16* (320-89-52) JRCE OF FRAPPE (Date: Racine, & 1633-43-71).
ENERATION PROTESS & 1.

(VI : Bierritz & (723-43-7).
LLIAP (Suéd. vo.): Olympa (1542-67-42) R. Sa.
UERRES CIVILES EN PRES.

(Fr.): Le Seine, & (23-43-7).

3. GUERRE DE L'ESPACE IL.

vo. 1: Ect. N. (23-43-7). He beut. Ec. (223-47-13). (159-71-73) 1 GUERRE DES FROMS V.J. : Matheul & CS-7-19, -V.J. : Haussmann & Ma-7-28 Grand-Partos, 19 : 678-44-9 GRO (Fr.) : Phothèm & Elec-CA (Fr.) : Phothèm & E



PERSONNE (Gree, v.s.): Montpac-name E; So (564-14-37). Marignan, 2 (359-62-52). Quintette, So (633-25-63). Quintette, So (633-25-63). Maintena, So (673-58-63). 25-73). Maintena, So (673-58-63). 25-73. Maintena, So (673-58-63). (he partie): Arlequin, So (548-68-62). — V.L.: Franto-Ejraica, So (673-38-43). Madrieine, So (673-38-43). 13-41. 2. : Saint-Garmain VII.
13-41. . . . : Saint-Garmain VII.
14-41. . . . : Saint-Garmain VII.
14-41. . . V.I. : Impérial 2º (74314-41. . : Impérial 2º (74314-41. . : Impérial 2º (74414-41. . : Impérial 2º (74

Les films nouveaux SYBIL, film américain de Dapyras, imm american as, Da-niel Fatrie, V.O.; Studio Madricis, S. (533-25-97); Para-mount-Ryafes, S. (333-43-44), protanta, film suines de Da-niel Schmid, V. 1s.; 14 Juliet-Parasses, 6° (335-58-80); Hau-Parasses, 6° (335-58-80); Hau-Santantile, 6° (333-79-33); Ely-sis-Lincoin, S. (359-36-14); Sell-Juillet-Basuille, 11° (357-38-51).

38-311.

1809155. film américain de Spéray Laimet. (*) V.O.: Hantetenille, 8* (633-79-33); Mariguan, 8* (339-92-32); V.P.;
\$5001521718322 \$3, 8* [54414-27]; Gaumont-Gpéra, 9*
(973-85-48); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Citchy-Pathé, 18* (522-37-41).

TRAS OS MONTES, film portugate de A. Reis. V.G.: Action
Séptiblique, 11* (805-51-37).

1806374122 film français de

Reres Pernot. Gympic-Entrepôt, 14* (542-87-42), à 18 b.
(26. 8. et D.).

pot. 12" (542-67-12). à 18 h. (gf. 5. et D.).

LA EIZANIE, film français de Caude Zidi (sous réserves). Beritts, 2° (742-58-33). Richelieu, 2° (233-58-70): George-V. 2° (232-61-61): Ambassade, 2° (339-19-08): Saint-Germain Bindie, 5° (033-52-72): Boquet, 7° (351-44-11): Cnévog. 2° (574-77-44): Saint-Lazara Pasquier, 8° (337-23-43): Nations, 12° (343-04-67): Patriotte, 12° (31-58-86): Montiparnassa - Pathé, 14° (226-65-13): Cambronne, 15° (731-51-15): Cambronne, 15° (731-51-15): Cambronne, 15° (737-92-75): Wepler, 18° (337-58-70): Caumout-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA LONGUE NUIT OE L'EXOR-

20° (197-02-74).

La LONGUE NUIT DE L'EXGECISME, film Italien de L. Puiel
(**). V.F.: Rio-Opéra, 2°
(142-82-84); Rotonde, 2°
(1833-98-22): U.O.C. Gare de
Lyon, 12° (835-01-59); Couvedtion Saint-Charles, 15° (57833-69); Secrétan, 19° (20671-33).

71-33).

HOLOCAUST 2000, film | Italian ds A Martino (**), V.O. : Hystes-Clafus, 8* (225-37-90); U.G.C. Dentoo, 6* (329-42-42), V.F. ; Rex. 2* (236-83-93); U.G.C. Opera, 2* (231-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (243-91-55); U.G.O. Gobelins 13* (231-96-19); Mistrat, 14* (329-52-43); Bienvenne-Montparnisse, 15* (544-25-02); Margie Couventium, 13* 1322gie - Convention, 15- 1828-20-64) : Murat, 16- (288-99-75) : Secrétan, 19- (298-71-33);

POURQUOI FAST (Fr.), (*): ClumyInoles, S. (033-20-12); U.G.C.
Open, F (281-50-22); U André-des-Aris, & (171-16-18), H.

EDMANCES ET CONTIDENCES (1t.,
v.0.): Paramount-Odéon, & (12359-53): Biarrica, & (123-59-22);
v.f.: Paramount - Martwarz, &
(742-50-90): Paramount-Montparnasse, 14* (125-62-17).

LE SABREA N'EST PAS & VENDRE
(Fr.1: Paisis des Aris, 3* (27262-98).

SECRITE ENFANCE (Fr.): Girmpic,
14* (542-67-22), H. sp.
TENDRE POULET (Fr.1: Breisgne,
6* (272-34-37): Paramount-Osisxie, 13* (580-18-01): Paramount-Osisxie, 13* (580-18-01): Paramount-Oriera,
14* (542-67-18): Paramount-Oriera,
14* (542-67-18): Paramount-Oriera,
15* (580-18-01): Paramount-Oriera,
16* (512-57-87): Paramount-Oriera,
16* (512-57-87): Paramount-Oriera,
16* (512-57-87): Paramount-Oriera,
16* (512-57-87): Paramount-Oriera,
16* (512-67-38): Normandle, 8* (519-41-18).

LA TERRE DE NOS ANCETRES
(Pinl, *), v.o.: Sindia Lorga, 3*
(202-26-42): Olympic, 14* (54267-42).

LE TOUENANT OE LA VIE (A.). (7111. **), v.o. : Studie Loyne 3*
(021-28-42) : Olympic. 14* (542-67-42).

LE TOURNANT OE LA VIE (A.),
v.o. : Quartier Latin. 5* (328-68-65) : Concorde. 8* (338-92-84) : Glympic, 14* (542-67-42); v.f. :
Lumière. 9* (777-84-64) : Nationa, 12* (342-64-67) : MontparassePathé. 14* (352-53-13).

UNE JOUR NEE PARTICULIERE (1t. **), v.o. : Contressarpe. 5* (32578-37).

VA VOIR MAMAN, PAPA TRAVAILLE (Pr.) : ABC. 2* (22835-54) : Vendome. 2* (673-97-52) ; Bairse. 8* (325-77-09) : U.G.C.
Odéon. 6* (325-71-09) : Colliée. 8* (328-23-46) : Faurette. 12* (33756-85) : Montparasse-Pathé. 14* (328-65-13) : Gaumont-Convention. 12* (228-12-37-41) : Gaumont-Convention. 12* (228-12-47) : Gleby-Pathé. 18* (522-37-41) : Gaumon: -Gambetta, 20* (777-62-74).

LA VOIX OR SON MAITRE (Pr.) : La Pagode. 7* (705-12-15) H. ap.
VOYAGE A TORVO (3ap.) v.o. : StAndré-des-Arts. 6* (326-48-18) ; Olympic. 14* (542-67-42).

VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Pr.) : Action République. 11*
(805-51-33).

(Pr.) : Action Republique. 114

CONTROL IN CONTROL OF CONTROL OF

FELLINI-PASOLINI (v.c.): Acarisa, 17º (754-67-83), 13 h.: Fallini-Eoma; 13 h.: les Clowns; 18 h. 30; Amarcocci; 15 h. 30; Huit es demi; 21 h.: Sakyricon; 22 h. 30; les Mille et Une Nuits. BERGMAN (VA.) : Champellion, 5 (033-51-60) : la Silence. MARLENE DIETRICH (v.o.) : Action Christine, 6 (325-85-78) : Desir. COMENCINI (V.O.), la Pagode, 7º (705-12-15) ; A cheval mur la Eigre. VISCONTI (v.o.), Le Hanelagh, 15 (283-64-64), en alternance : Rocco et ses frères ; le Guépard ; le Grépuscule des Oiaux.

M. DURAS : Le Seine, 5 (325-65-90), 12 h. 28 : India song ; la h. 30 : Baxter, Vera Baxter.

AMES PERBUES (IL, VL) (*): Lee
Toutelles, 20 (626-51-88), MID A
17 h.
CHROMOUE D'ANNA MAGDALENA
BACH (All, V.O.): Le Scine, Se
(125-85-88), A 16 h. M.
DELYTEANCE (A., V.O.) (**): La
Clef. 5 (137-80-80), A 12 h. et 34 h.
LEA DHABLER (A., V.O.) (**): Lucernaire, 6 (544-57-34), A 12 et 24 h
EL TOPO (Mex., V.O.) (**): Lucernaire, 6 (544-57-34), A 12 et 24 h
EL TOPO (Mex., V.O.) (**): Lucernaire, 6 (544-57-34), A 12 et 24 h
EL TOPO (Mex., V.O.) (**): Lucernaire, 6 (54-57-34), A 12 et 24 h
EL TOPO (Mex., V.O.) (**): Lucernaire, 6 (54-57-34), A 12 et 24 h
EL FOND UE L'AIR EST BOCCE
(Fr.): Palais des Arts, 16 (12545-18), A 24 h
IL FOND UE L'AIR EST BOCCE
(Fr.): Palais des Arts, 16 (12562-58), A 16 h,
HAROLD ET MAUDE (A., V.O.):
Luxembourg, 6 (CII-37-77), A 10 h
12 h, et 24 h
HELLZAPOPPIN (A., V.O.): La Clef.
5°, A 12 h, et 24 h
JE, TC, H., ELIE (Fr.): Lo Beine, 5°
À 11 h, 15 (xf dim.).
LEO THE LAST (A., V.O.): Studio
Gaiande, 5 (033-72-71), & 12 h, 15
(xf dim.) (ven. ann. 2 24 h).
MORT A VENISE (IL, V.O.): Dammemil, 12 (343-52-97) ven. sam.
dim A 9 h, 15.
NEUF MOIS (Hong., V.O.): SaintAndré-des-Arts, 6°, A 12 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, A 12 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, A 12 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, A 18 h,
TEOIS FERMMES (A., V.O.): La Clef.
5°, A 12 h, et 24 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, A 16 h, (R. V.O.): Clef.
5°, A 12 h, et 24 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, A 18 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, A 18 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, A 18 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, A 18 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6°, A 18 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): La Clef.
5°, A 12 h, et 24 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): La Clef.
5°, A 12 h, et 24 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): La Clef.
5°, A 12 h, et 24 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): La Clef.
5°, A 12 h, et 24 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): La Clef.
5°, A 12 h, et 24 h,
PHERROT LE FOU (Fr.): La Clef.
5°, A 12 h, et 24 h,
PHERROT LE FOU Les séances spéciales





Naissances

Le docteur et Mma M. RECA-MER. nes Kerloc'h, ainsi que Germain, aont neureux d'anomicer la naiseurre de Vincent, le 21 mars 1878.

- On nous prie d'empancer in mains to de Barbara MEUNIER.

fils of Genevière Meunier, née direct et de Guy Meunier, née le 14 mars 1978.

Fiançailles

- Mine André MUSSAULT.

Mine Albert NAFUC DES MOUTIS,
sont actreuses de faire part des
Canpalles de light enfante,
Vérenique et Jean-Pierre
La Castalguerate-de-Rett,
TE427 Chamburry,
D. boultvard des Pyránics,
64000 Pau

Dêcès decte cui de le faire part du decte cui decte de le decteur l'enri BELLANGER. docteur Henri BELLANGER,
etmandeur de la Legion d'houseur,
etraix de gaetre 1814-1818.
Ettern à Paris, le 20 mars 1878.
Une massa sera ediènée le leodi
10 mars à 18 heurer, en l'église |
Notre-Dame d'Anteril, Paris 1162).
De la part de
Mint Henri Bellanger.
De ses enfants.
M. et Mina Jacques Bellanger.
Le docteur et Mine Gérard Bellanger.

Le EDENEIT ET SAME GEFRIE SER-LANGE EN SECT, Lime Suger Montfrim, De son bean-frère et sa belle-sœur, Le raionel et Mine Jean Fargenus, De ses petits-enfants et arrière-Et de toute la famille. D. rue Victorien-Sardau. 15016 Paris.

- la famille à le regiet de faire part du décès accidentel de M. Robert BONNEAUDEAU, Les obséques aurant lieu au temple de La Mothe-Saint-Héray, le samedi 15 mars 1878, à 10 h. Io. 68, rue dis Maréchal-Joffre, La Mothe - Saint - Héray (Denz-Sèrres).

Cherches is perfection, coronares-vous, soyes d'ac-card entre vous, vives en pair, s

Pair.: Saint Paul.

Le Heutenant-colone) et Mme
Henri Burther.
M. et Mme Pierre Burther.
Li. et Mme Bernard Burther,
Li. et Mme Bernard Burther,
Li. et Mme Prançois Burther,
Mile Genevière Burther.
Es enfants.
Anne-Sophie, Marle-Edith, Hélène,
Prançois, Chaire, Pierre, Eric, Deiphire, Anne., Oaniel, Jeen - Marcel,
Catherine, Mathleu,
Es pelits-cofants.

ses petits-curants, ont in donleur de faire part du décès, dans sa quatre-ringt-dixième ancie, cu colonel Paul BURTHEY, brevele d'élai-major, commanieur de la Légion d'honneur roix de guerre 1914-1918, 1939-1945 survenu en son domicile, le 18 man

streen en son comment.

La cérémente religiouse a été célèbrée le mariti 21 mars 1978, en l'église
Saint-Georges de Vesoul.

Es associent à son souvenir celui
de son épouse.
Marcelle BURTHEY,
née Mauret.

Cécédée le 27 janvier 1971.

— Lattes, Sète, Mar Anne-Marle Florac et ses en M. et ilme andré Marc et leurs enfants. Mins Jean-Claude Martin et ses erfants. Les Familles Florae, parents et allés. font port de éfeès de M. Georges FLORAC, survens à l'âge de soumnte-quatorn

Les obsèques religieuses ont eu liet dans finalmité, le mardi 31 mars, i Lattes, suivi de l'inhumation dans le cavesu de famillo à 5èle.

Vous êtes priés d'assister aux obsé ques de Mme Eugène GERNIGON,

dérecte dans sa sotzante - dixière année, qui auront lleu samedi 25 mars 1978, à 11 heures, en l'église de Sain'-Pern. Oe la part da : M. et Mine Philippe Henry, Frebre Gerlleupe.

ses enfants et ses petits-enfants.

Ni fiente ni rouronnes, des prières Cet avis tient lieu de faire-part

VENTE à FORTAINEBLEAU

BOTEL DES VENTES

11, fue des Pins

DIMANCHE 26 mars à 14 b. 15.

OBJ. d'ART et d'AMEUBLEMENT.

BRONZES (BARRIAS...).

ARGENTERIE - NOMBE. BLJOUX.

LIVRE D'OR du Restaurant

c CHEZ GEORGES ».

TABLEAUX ANC. et MODERNES.

MEUBLES ANCIENS - PIANOS.

N° PAJOT et OSENAT,

COmmissaires Priseurs.

LATREHLLE SPECIALISTE DU TRES BEAU VETEMENT

Costumes de Velours Quinzaine spéciale du2imarsau8avril

62, r. St-André-des-Arts 6°

Parking attendnt a nes magasins

— Le président de l'université de l Paris-L Les membres de l'U.E.R. d'adminis-tration poblique et droit public Iration poblique et droit public interne one la tristesse de faire part du fécés de

M. Andre HOMONT, maitre-sasisian; à l'université Paris-L

— M. Ignace Rohn et sa familie, ont la douleur de faire part du décès de Mine Ignace KOHN née Jane Rintkopf, chevalier de la Légion d'honneur, décèdée à Paris le 27 mars.

Les obacques ont eu lieu dans l'intimité. l'intimilé. La famille s'ereuse de ne pas relevoir.

90, avenue Raymond-Poincaré,
75116 Paris.

— Mme Philippe Lefort, M. et Mme Pierre Brunet et leurs

M. Jacques Lefort.
M. Jacques Lefort.
Mile Sererine Lefort.
M. et Almo Pierre Lefort et leurs enfants, M. et Mine Georges Gvillet-Pisque

M. et Mme George Guillut-Pinque et leura enfant.
Les familier amies et sillées, ont la douleur de faire part du décès de M. Philippe LEFORT, survenn à Vannes le 22 mars 1978, à l'âge de soizonte-doure sils.
Ses fanérallées autout lleu le samedi 12 mars 1978, à 11 beures, en l'ékilse de Laileyriat (Ain).
15, avenue Carrot.
55210 Eaunt-Gratien.
Luiteyriat, Oliao Kantra.
56. rue Caolaineourt.
75018 Parts.

— On nors prie d'annoncer te décès dr

capitaine de valeseau Robert MORIN, commandeur de la Légion d'honneur,

survenu à son domirile, 20, rue de Besuvair, à Neulliy-en-Theile (60), le 20 mars 1973. De la part de Mme Robert Moriu, son épouse. M. et Mine Jean Morin, Ses petits-enfants et arrière-petitz-enfants.

Ses camarades de la promotion 1915. Ses camarades de la FAMMAC.

- Mine Etienne Peyre, ses enfants, petits - enfants et arrière - petits -enfants, Les familles Peyre, Duplessis-Kergomard et Steeg.
Les parents, aillés et amis,
24. et Mme Bentroddi et leurs
triants.
foot part du décès de

fout part du décès de
Etirenne PEYRE,
provissur honorairs
ancien provisenr
du lysée de Tournoo,
La cérémonie religieuse a en lieu
le merraedi 22 mers 1978, à 14 heures,
au temple de Tournon.

Le plus grand dans le
Royanms des ejeur est celui
qui s'abaisse et devient
comme cet enfant, s
(Matthleu, XVIII, 4.)
33, rus Louis-Jourdan,
67300 Tournon (ardèche).

orson Tourion (Ardehe).

— Le docteur Marcel Elvière, Le docteur Hélèue Rivière, née Niox-Châtean, M. Almairac et leurs enfants, ont la docleur de faire part du décis accidentel, à l'âge de quatre-vingt-erpt ans, de

Alma Louis RIVVERE, née Le Bouchis, surveuu le 10 mars 1978,
L'Inhumation a eu lieo dans l'iotimité au cinethère de Quimper.

4, évenue Aiphonse-XIII, 15018 Paris.
1 plus, rue de Baumes.

1 bis, rue de Baumes, Montpeller.

- Nous epprenons le décès de M. Albert SCHMITT, ancien député du Bas-Rhio, survenu à Mundolsheim,

SURVETU à Mundolsheim.

INé le 31 mai 1900 à Bischheim 18asRhala. Albert Schmitt avait été directeur de l'Entraide francaise du Var, de 1942 à 1944, puis du Bas-Rhin l'ennée suivante. Membre des deux Assemblées nationales constituantes, Albert Schmitt, M.R.P., evait siégé à l'Assemblée schmitt, naie de 1946 à 1958, date à laquelle il aveit été battu. Elu consciller général du cention de Sotz, en 1931, il avait présiéé l'essemblée départementale de lanvier 1967 à mars de la maime suncé. En 1970, il avait renoncé à solliciter le renouvellement de ce mandai. Albert Schmitt avait présiéé l'Union des syndicats chrétiens de cheminots d'AlsacaLorraine.)

Les familles Cru. Coulon. Guérin, Nicanor, ont la douleur de l'aire part du décès de Theodore VOGEL, surveyo en son domicile, le 16 mars 1978. Les obseques religieuses ont eu lieu

le lundi 20 mars, à Mirmande (Drôme), dans la pius stricte inti-mité, e Eternel, j'élève à toi mon

* Pais moi connaître tes > Conduis mot dans ta vé-> (rité...) (Pasume XXV.)

NEUILLY-SUR-SEINE

Salle de vente du Roule 150, av. du Roule, Neully-e/Seine. Métro Pont-de-Neully - 624-55-96 Vente de GRE à GRE du sam. 11 au vendr. 51 mars, de 10 h. à 12 h. 30 et de 15 à 19 h. 30

> TAPIS D'ORIENT et CHINOIS SOLDÉ

Goum Sole, Nalm, Bokatra, Caucase, Turquie, Pakistan, ontchistan, Amadan, Mosso Chinois,

RABAIS 50 %

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTES CHINE et JAPON

Reprises vieux tapis

Anniversaires

- Le samedi 25 mars 1972.

M. Ernest WERNER
quittait subtement ceux qu'il atman:
En ce sixième anniversaire de nun
décès, je prie MUS ceux qui l'ont
aimé, foinu et appréché d'arcir une
pensée loute particulière pour lui.
Remerciements très émus.
Nime E. Werner,
57520 Courcelles-Chaussy.

- Pour le vinguème anniversaire de sa dispartition, une penaire en demandre à ceux qui out curre Feiwel HARIF.

Avis de messe

- On nous prie de rappeler qu'une messe de requiem à l'inication de M. Charles LESCA. ancien ambassadeus, officier de la Légion d'honneur,

décèdé accidenteilement le 14 mars 1978, à l'êge de soitante-douze ar.º, sera célébrée le mardi 28 mars 1978, 4 10 heures, en l'égilse des Domisi-cains, 221, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 18°).

Communications diverses - L'Institut Charles - de - Gaulles -- L'Institut Charles-de-Gaulles continue son eyele de conférences sur le itéme : « La penzie sociale du rénéral de Gaulles : « Les prohièmes de Gaulles : le 22 mars. M. Géraid Antoine : « Les prohièmes universitaires, la loi d'orientation et le projet de mise en application d' la parileipation dans l'enzeignement : le 25 avril, 25 Jacques Narbonne : « La politique sociaire dans le début de la V- Republique s. Ces conférences auront lieu à 20 h. 20, au Musée social, 5, rue Las-Cases, Paris (7-). Pour s'insorire, prière de V-léphoner ou d'écrire a l'Institut Charles-de-Gaulle, service f'udes et recherches, 5, rue de Sci-féroni, 75007 Paris, Tél. : 555-12-60.

Visites et conférences

SAMEDI 25 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. - 15 h., 62, rue Saint-Amolies, Mme Bouquet des Chaux; elicited de Sully s.

« Hotel de Sully s.

» Hotel de Sully s.

» Hotel de Sully s.

» Hotel de Sully s.

15 h., entrée du T. N. P., Mme Vermeersch : « Le palais de Chaillot s (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., 2, rue de Sévigné ; « Les jardins et hôtele du vieux Mera's » (A travers Poris).

15 b. 15, 52, rue Selht-André-des. Aris ; « De la rue Git-le-Cœur au jardin Vert-Gaiaut » (Mme Barbier).

15 h., métro Pyrônies ; « de Mœtt-martre » (Connaissance de Paris).

15 h., métro Pyrônies ; « Beleville à l'agonie » (Connaissance d'iel e; d'ailleurs).

15 h., sous les arcades de l'Odéon ; « Le Sénat, palais du Lurembourg » (Mme Ferrand).

15 h., 47, rue Raypouard ; « La Ché » (Mme Germain-des-Prés » (Paris et aon histoire), « Jardins secrets à Saint-Germain-des-Prés » (Paris et aon histoire). SAMEDI 25 MARS

Oermain-des-Prés » (Paris et son histoire),

11 h. entrée de l'exposition aux Tuileries : « Collection Pierre Lery à l'Orangerie des Tuileries » (Visages de Paris).

CONFERENCES, — 13 h., 15 h., 20 et 18 h., 13, rue de la Tour-des-Uames : « Conscience cosmique et méditation transcendantale », entrée libre.

15 h., palais de Chalitot, Mme Saint-Girons : « L'Arménie sortétique ». sovietique ».

A ceux que vous almez, offrez ce que vous almez : Indian Tonic » à l'orange amère, I'un des deux SCHWEPPES.

CHAMPAGNE

BESSERAT DE BELLEFON



ALLÉE DU VIGNOBLE-51061 REIMS

« AU CARRÉ D'AGNEAU »

TERRASSE COUVERTE - PARKING Ses demuiselles en brochette Son homard poché Son célèbre carré d'aguesu

So cave, l'upe des melleures de Paris

RADIO-TÉLÉVISION

EN APPLICATION DE LA LOI DE 1972

Les dérogations au monopole sont définies par décret

Un décret publié au Journal officiel du 23 mars définit le régime des dérogations au monopole de la radiodiffusion, en application de la lpi du 3 juillet 1972 portant statut de la radiodiffusion-télévision française, dont l'article 3 prévoyalt la possibilité de dérogation « pour la diffusion de programmes à des publics déterminés », « pour la diffusion de programmes en circuit fermé dans des enceintes privées », « pour des expériences de recherche scleotifique » et « dans l'in-

« pour des expériences de recherche scieotifique » et « dans l'intérêt de la délense nationale ou de la sécurité publique ».

Selon ce décret, les programmes visés par cet article sont : 11 Ceux qui, par leur objet et leur composition, s'adressent à un public determiné, limité et identifiable et répondent aux besoins et aspirations de ce public, à l'exception des programmes diffusés par les sociétés nationales de télévision et de radiodiffusion dans les conditions prescrites par leur cahier des charges. »

calter des charges. »

2: Ceux que sont diffusés en circuit ferme dans des enceintes privées « lorsque les points de aépart et de réception du circuit sont limitativement fixés, les points de réception étant situés dans des enceintes dont une membre personne physique ou present des enceintes dont une même personne physique ou morale s'est assurée l'usage de manière permanente ou pcca-

Les autorisations sont délivrées Les autorisations sont delivrees à titre précaire et revocable » par le premier ministre. Elles « ne doivent pas compromettre l'égalité d'expression des princi-pales tendances de pensées et des grands courants d'opinion » et « ne peuvent être accordées pour l'autoritée de l'égalitée d'entrées l'autoritée d'entrée de l'égalitée d'entrées l'autoritée d'entrée de l'égalitée d'entrées l'autoritée de l'égalitée d'entrées l'égalitée de l'égalitée d'entrées l'égalitée d'entrées de l'égalitée d'entrées l'égalitée d'entrées l'égalitée d'entrées l'égalitée d'entrées l'égalitée d'entrées l'égalitée d'entrées l'égalitée d'expression des principalitées l'égalitée d'expression de l'égalitées l'égalitée d'expression de l'égalitées l'égalitée d'expression de l'égalitées l'égalitée d'expression de l'égalitées l'égali des émissions réalisées, financées ou prganisées directement ou in-directement par les formations

LETTRES

(Suile de la première page.1

cinq cents livres qui, dons l'esprit des organisatrices, Morie-Christine

de Novecelle et Geneviève Patte,

ne visent pos à composer une sé-

lection des meilleurs ouvrages mois

un choix inspiré por l'esprit de dé-

Curieux domoine que celui de

ces livres d'enfonts - « pour » enfonts ? — qui, oprès avoir été longtemps en France synonyme de

běto, est devenu un secteur impor-

tant de l'édition puisque le nombre

de titres publiés est passe de 80

en 1811, ò 525 en 1900, à 650

en 1958, o 1448 en 1965, et o

3 481 en 1975 (2), alors que le

chiffre d'affaires du secteur « li-

vres de jeunesse > représentait,

selan les chiffres du Syndicot na-

tional des éditeurs, 89 millions de francs en 1960, 152 millians de

francs en 1970, 305 millians de francs en 1975 ! Soit, avec plus de 57 millions d'exemplaires, une

proportion de 18,5 % du nombre

de livres publiés en France! On pense à l'histoire que racon-

tait Jean Cocteou : un soir, au

Châtelet, en 1920, passant dans un couloir après san ballet « Pa-

rade », tandis que la salle conti-

nugit à se bottre, il entendit quel-

qu'un qui disait à quelqu'un d'au-

tre : « 5i j'ovais su que c'était si c..., j'aurais emmené les enfants. »

Brave hamme !, commente alars le

Vaila qui en dit long sur les

La production enfantine

rapports qu'an eut en France avec

l'entance, jusqu'à une écoque ré-

consistait en une sèrie de ritres le plus souvent édifiants, moraux, assez bébètes, illustres — pour les meilleurs — dans le style héraïque

d'un Boutet de Manvel. On admet-

tait mol alors que l'enfant soit

apte à recevoir le véritoille monde de la poésie, qu'il lui sait utile,

pour son équilibre, de dire des absurdités, de régler ses compres

avec ses parents, au bien d'élimi-ner, par l'imagination, les terreurs

et les onxiétés qui le bouleversent

depuis son plus jeune âge... Lorsque l'on compare le livre

fronçais avec le livre onglois ou

américain, on constate qu'il y a là une tradition différente de l'en-

fant : celui-ci e accès cux livres

< ovant > l'entrée à l'école ; on prend la peine de dire pour lui des

obsurdités, et les odultes, ou lieu

de se moquer, les prennent ou sé-

rieux. La désouverte du a non-

sense a s'est faite il y a peu chez nous, mais il n'est pas certain

qu'elle plaise outant à des petits

Français... On trauve, en effet, dans de tradition française du livre

d'enfants le souci de donner un

savoi: utilitaire : la lecrure de

l'enfant doit servir à quelque chose

et, pour que le rendement soit

poète. C'est le plus bel éloge. »

couverte.

Les visiteurs trouveront quelque

Faut-il des livres pour enfants?

politiques et les organisations projessionnelles b. Les demandes de dérogation doivent être adressées à la Télé-vision de France. Les sociétés navision de France. Les sociétés nationales de programme sont appelés à donner leur avis. L'autorisation est assortie d'un cahier des charges qui « détermine notamment les obligations relatives à l'objectivité et à lu moralité des programmes et à la publicité ». Les dérogations par les expériences de recherche scientifique ou dans l'intérêt de la défense nationale et de la sécurité publique sont accordées par arrêté du premier ministre, conjointement, dans le second cas, avec le ministre de la défense ou de l'intérieur.

[Attendu depuis près de six ans, ce texte, que le gonvernement n'n pas vaelu peblier avant les élections, pour éviter teute « manvaise inter prétaden », est, précise-t-on à l'hôte matignou, « de pertée purement technique ». Eu fait. Il interprète, d'une manière restrictive, après consultation du Censeil d'Etat, is netien de e publics déterminés », qu'il identifie à des publics profes-sionnels et nen à des publics lecaux, cemme le demandaient les partisans des radios lecales. Le décret permettra untamment d'assurer le déveleppement de la télévision a cryptée »
(qui rend possible la réceptien, par
des abennés an résean national, de
programmes particuliers — des
textes visualisés —, grâce à nn système de décodage intégré à leur
télévisenr), et deonera une base
juridique à la vidéo-transmissien,
lersque serout achevées les études
menées par les P.T.T., la Société
française de preductien et télédiffusiou de France. Enfin, le genvernemeut a estimé, confermément à
l'avis du Consell d'Etat, que la loi
de 1972 exclusit la télédistribution.] mettra ugtamment d'assurer le déve-

jacente. Il est d'oilleurs significa-

tif de noter que, jusqu'ò une dote récente, les auteurs de livres pour

la Jeunesse étaient principolement des fabricants de manuels scolai-

Or, en moins de dix ons s'est

produit un renouveau spectacu-

beoucoup de livres étrongers, les II-

tenté de mettre fin à la ségréga-

tion du mande des enfants. Sait-on

vraiment ce qu'il fout dire oux

enfonts ? Ce qu'il ne faut pos

dire ?... Alment-IIs vroiment tant que celo les histoires de bêtes ?

Apprécient-ils cette littérature de

commande sur des sujets d'octuo-

lité qui a pour but de les informer

(toujours la préaccupation péda-

gogique!) et de leur indiquer le

drait chemin (la préoccupation mo-

ralisatrice !! ? D'pù ces livres « pour

adalescents » consacrés à l'écolo-

gie, (où les perits font la morale aux poysans), à la lutte contre le

racisme (où l'an foit croire que

l'amitie d'enfants résaudra tous les

problèmes), à la drague, au sexe,

à l'hamosexualité... Mais ces nou-

veaux ramons d'éducation et de

morale n'ont rien à voir, le plus

souvent, avec la littérature. Notons

gussi que si l'on pode maintenant

de tout aux enfants, on ne leur

porle pos des religions, sujet tabou,

sujet honteux, comme en temaigne

la traduction en français d'un ro-

man américain de Rabert Carmier,

sur les brimades dans un collège

de jésuites, aù l'an a supprimé toute référence à la religion...

dessins d'Ungerer ou de Sendak sont-ias seulement pour les en-

fants ? A quel âge lit-on < le Vieil Homme et la Mer » ? Comment

expliquer que « le 5eigneur des mauches », de William Golding, scit publié en éditlan enfantine

alors que la film est interdit aux

mains de treize ans ? Quelle diffé-

rence existe-t-il entre « Folia » et

Folio Junior », sinon lo grosseur

des caractères et des illustrations ?...

Et est-ce bien un livre c pour en-

fants > que « le Roi Mothios 1 " »,

de Karczak, qu'annance e Falia Ju-

(2) Cf. 1cs Livres pour les enfants. Ed. Ouvrières, 1977. * Parallèlement à Ulysse. Alice.

* Parallélement à Ulysse. Auce. Oh I hisse, d'autres expositions de livres pour enfents sont organisées au Ceutre Geaubourg : Tehécoslovaquis (jusqu'su 37 mars). Obbes (du 29 mars au 9 svril), Japon (dn 12 avril su 2 mail, Grande-Brotacne idu 16 eu 20 mai), Alicmagne i juini. Plusieurs centres culturels présentent aussi des manifestations : Au pays du Mil, an Contre culturel suédois (jusqu'au 7 evril), Dessins et aquerelles de Maurice Sendek, au Centre culturel sprésentente culturel suédois (jusqu'au 7 evril), Dessins et aquerelles de Maurice Sendek, au Centre culturel sprésentente suédois (jusqu'au 7 evril), Dessins et aquerelles de Maurice Sendek, au Centre culturel sprésentente suitere suitere sprésentente de la contra d

Décidément, il n'y o plus d'en-

NICOLE ZAND.

Livres pour enfants, livres pour adultes... Où est la frantière ? Les

« les Chocolats de la discorde »,

lustroteurs et les écrivains ont

UNE SÉLECTION POUR LE WEEK-END

Algin Souchan numéra un Des chansons un peu insolentes, des métodies légères, de l'humour. On connaît ses « tubes » : Ya de la rumba dans l'air.

Jamais content. On découvrira d'autres titres, qui disent avec finesse le monde d'aujourd'hui Samedi, TF 1, 20 h, 30.)

Moderne in juge contre

ponce.

Pour échapper à la justice e l'innocent » se barricade dans sa maison avec ses deux enfants. En dépit de l'intervention de Madame le juge, la police lance l'assaut. C'est l'action de la police sa tentation de jouer les cowboys) qui est mise en cause dans ce troisième épisode, réalisé par Nadine Trintignant, d'après un scénario de Patrice Modiano. (Samedi. Antenne 2. 20 h. 35.)

tzigane ». Les grands interprètes anglosaxons n'ont pas le sentiment de
déchoir quand ils chantent de
charmantes opérettes et les œuvres de Johann Strauss, de Franz
Lebar, figurent à leur répertoire
à côté de celies de Mozart ou de
Wagner. Ainsi peut-on entendre
le Baron tzigane, de Johann
Strauss, interprété par Jess
Thomas, Martha Moedl, Ellen
Shade et Yvan Rebroff, (Samedi,
FR 3, 20 h. 30.)

• L'homme en question : Jenn Bernard

Médecin: il exerce à l'hôpital Saint-Louis de Paris. Chercheur: il a étudié le cancer du sang et guéri des leucémiques. Hpmme de lettres: il est membre de l'Académie française. Il parie ici de la médecine, de son idée de la mort et du progrès scientifique. (Dimanche, FR 3, 21 h. 35.)

Les nnimoux mazoutés

de Bretogne Après la catastrophe du Tprrey-Canion, les macareux, vivant dans les réserves bretonnes, avaient été les réserves bretonnes, avaient été décimés. Onze ans plus tard, jour pour jour, ceux qui restent r1squent de disparaître à tout jamais. Que vont devenir, de même, les derniers phoques, les sternes, les fous de Bassan et les petits pingoulns? Des spécialistes s'expriment. (Samedi, Antenne 2, 17 h. 10.)

Radip-Verte Fessenheim dif-fuse une émission spéciale réali-sée par des travailleurs immigrés en trois langues (arabe, alsacien, français) le vendred 24 mars et le samedi 25 mars, à 19 h. 45,

e samedi 35 mars, a 19 ft. 45, entre 100 et 104 MHz. Malgré la saisle récente d'une partie de son matériel à Lorrach (Pays de Bade) (le Monde du 16 mars), Radio-Verte Fessenhelm entend poursulvre ses émis-

 Sous le nom d'Alfredp-78 (Association pour la libération des ondes et Fédération des radios et émetteurs démocratiques), les radios libres françaises et italiennes organisent une réunion internationale de travail les 25, 26 et 27 mars, à Paris (rensei-gnements : 805-82-64). Ces rencontres, réunissant pin-sieurs groupes français, italiens,

sieurs groupes inalicais, anglais et allemands, espagnols, anglais et belges, sont destinées à poser le problème du combat contre les monopoles d'Etat au niveau

monopoles d'Etat au niveau européen.
Alfredo émettra en permanence pendant ces trois jours et organisera un concert de soutien aux radios libres retransmis en direct.
Tontefois, l'Association pour la liberation des ondes (ALO), dans un communiqué, a dépioré a l'urgence qui a marqué la préparation de cette réunion » et souligne que le choix des participants italiens « est curieusement limité à Radio-Alice, Radio-Citta futura et Bra-Onde-Brosse ». ALO estime que le développement des radios libres en France nècessite une période d'expérimentasite une période d'expérimenta-tipn et de réflexion.

> Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

AEGNNEMENTS 3 mois 5 mois 5 mois 12 mois

_. _ _

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 406 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 380 F 575 F 780 F ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 1G F 265 F 388 F 510 F II — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleza) tou-dront bien joindre es chèque à leur demannés. Changements d'adresse dell-

niule ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnes son: lavités à formule; leur demande une semaine au moins avant leur départ. Jeindre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligernee de rédiger tous les noins propres en expitales d'imprimerie,

VENDREDI 24 MARS

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île sux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Le renard à l'anneau d'or (rediff.); 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh hien... racoute !; 20 h., 20 h. 20 h.

Journal.
20 h. 30, Dramatique : Les témoins, d'après l'œuvre de H. Dibon, adaptée par Fr. Hébrard réal M. Wynn. Avec L. Velle, M. Comtell S. Sanders.

La rencontre de José le juit et de Sarah in gitane. La légende des Saintes-Maries.
21 h. 55, Documentaire : Les tambours d'Hijar. d'Aldo Altit : 22 h. 25, Concert : Récital Reine Gianolf (« Carnaval opus 9 », de Schumann):
23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessins animes; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2; 20 h.,

FRANCOISE DOLTO interpellée par Gérard Sévérin Françoise Dolto sera l'invitée de Bernard Pivot ce solr

jean-pierre delarge

22 h. 45, Journal.

22 h. 50, Télé-club : Hauteclaire (1961), de F. Duméyet, d'après la nouvelle de Barbey d'Aurevilly, réal. J. Prat. Avec P. Frankeur, M. Darc. Cl. Joano, M. Piccoli. Troisième rediffusion d'un è classique : de la télévision. Les débuts de Mirelle Dare et les grandes heures de Jean Prat.

JESUS-CHRIST RIEN CERF

CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes ; 18 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Fédération française des équipes Saint-Vincent ; 20 h., Les

h. 30. Magazine... La qualité de l'avenir tles Français et l'environnement), d'E. Leguy et F. Wuillaume : 21 h. 30. Documentaire : Notre-Dame de Paris, rosace du monde. 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Fetifleton : cla Reins du Sabbets;
19 b. 25, Les grandes avenues de la science moderne;
20 h. Méditation sur la mort du Christ... Textea de
l'Ancien et du Nouveau Testament, de Jean de La
Croix, de Ruysbroeck et de Matrache, avec F. Chanmette, M. Etchaverry, R. Aquaviva, et les Chocurs de
la cathédrale orthodoxe Saint-Irénée à Faris; 31 h. 30,
Musique de chambre : Bach. Pikethy, L. Lombardi,
A. Caplet; 22 h. 30, Nnit magnétique; à 22 h. 35, Le
Christ à Belleville, par J Daive et P. Doussand.

FRANCE-MUSIQUE

vienne, D. Scarlatti, G. Sammartini;
20 h., Cycle d'échanges franco-allemands, en direct
de Sarrebrück. Le Rundfunk Sinfonieorchester de
Sarrebrück, dir. E. Zender, svec E. Sannan, G. Smith,
K. Equilius; « Fassion selon esint Jean », artrait (Bach), e Cinq Canons opus 16° » (Webern); 22° h. 15,
Franco-Munique la nuit... Grands erus; "e D. Capo »
(G. Zeisel) et œuvres de Mowart (documents inédits
tirés des archives de la radio); 0° h. 5, e les êept
Visages de Megalopolis »; Loncheun, Stravinski, Lalo,
Verdi, Ravel, Reger, Puccini, Prokotiev, Barbieri.

SAMEDI 25 MARS

12 h. 10, Emissions régionales; 12 h. 30, Cuisine légère; 12 h. 45, Jennes pratique; les sourds; 13 h., Journal; 13 h. 35, Les musiciens du soir; 14 h. 8, Restez donc avec nous; 18 h. 5, Trente millions d'amis; les chiens de traineaux; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 13, Six minutes pour vons défendre; 19 h. 45, Eh hien... raconte!; 20 h. Journal.

20 h. 30, Varietés; Numéro un (avec Alain Souchon); 21 h. 30, Série américaine; Serpico (Meurtre en sous-sol); 22 h. 25, Téléfoot.

23 h. 25, Journal.

12 h. 15, Journal des sourds et des malentendants ; 12 h. 30, Samedi et demi ; 13 h. 35, Loto chansons (reprise à 17 h.) ; 14 h. 35, Les ieux du stade ; 17 h. 10, Des animaux et des hommes ; les animaux face à leur image ; 18 h. Inter-neiges ; 16 h. 55, Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu ; Les six jours d'Antenne 2 ; 20 h. Journal.

20 h. 35, Série policière : Madame le juge, réal. Nadine Trintignant, scénario et dialogue P. Modiano. Avec S. Signoret, Ph. Léotard. J. Berto. (3º épisode : L'innocent.)

Malgré l'intervention de Madame le juge, la police assiège la maison où s'est réjugié « l'innocent » avec ses deux enfants pour échapper d la justice.

22 h. 5. Magazine : Voir ; 22 h. 55, Variétés : Drôle de haraque.

CHAINE III : FR 3

18 h., Et nos enfants?, 18 h. 35, Pour les

jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h. Les leux.
20 h. 30, Opérette ; le Baron tzigane . de J. Strauss, d'après l'œuvre de M. Jokais.
22 h. 10. Spécial Clark Gable.
Montage compose d'estrells de films et d'interviews de l'acteur.
23 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Les asmedis de Frauce-Culture : « les Noces de l'enfer et du clei », par C. Mettra et M. Cazenave, avec C. Andronikov, E. Roger, P. Sollé et J. Varenne : 16 h. 20, Le livre d'or : 17 h. 30, Portrait : e Charles-Pierre Bru », par J. Couturier et F. Estebe ; 18 h. 30, Entraitens de carème : 19 h. 25, Communauté.

turier; 22 h. 5. La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Equivalences; Schoenberg, Jenacek; 8 h., Concours inteructional de fidte; 9 b. 2. Ensemblea d'amateurs;
9 h. 30. Vocalises; Autour de R. Strauss; 11 h.,
Jour e J s de la musique; 11 h. 15. Les jeunes
Français sont musicleus; 12 h. 40. Jazz, 31 vous plait;
13 h. 30. Chasseure de son stérée; 14 h., Discothèque 78; 16s artifique des apditeurs; 15 h. En direct
de étudie 118, récital de jeunes solistes; 15 h. 45,
Discothèque 78; 16 h. 32, 6 R.M. de l'INA; Cetalogue
diectro-acoustique illustré 1977; 17 h. 15. Après-midi
lyrique; e 1 deu pescart s (Verdi);
20 h. 5, Musiques oubliées; L. Moreau, Goutschalk;
20 h. 30. Cycle de musiques sacrées... La Grande Ecurie
et la Chambra du Roy, direction J.-C. Maigoire;
et la Chambra des ténèbres s (M.-A. Charpentier),
en création mondiale. Avec L. Guitton, J. Chanonin,
c. Wirz, A.-M. Bodde, S. Nigoghossian; 22 h. 30,
France-Musique le uuit... Nuits sans voix; 23 b.
Jazz forum; 6 h. 5, Concert de minuit; Pro Musica
antiqua 1977, avec la expella antiqua de Munich.

DIMANCHE 26 MARS

CHAINE I : TF I

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. 25, Grand concours de la chanson française (finale): 13 h. Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux: 14 h. 12, Les rendez-vous du dimanche: 15 h. 30, Feuilleton: Paul et Virginie: 16 h., Tiercé: 16 h. 5, Série américaine: L'Île perdue: 16 h. 35, Sports première: 17 h. 50, Cinéma-sport: 19 h. 25, Les animaux du monde: 20 h., Journal.

20 h. 30. Fil.M: LA CANONNIEBE DU YANG-TSE, de F. Wise (1988), avec S. McQueen, R. Attenborough, C. Bergen, R. Crenna, L. Gates, M. Andriane (rediff.).

En 1928, en Chine, pendant la guerre civile, ies aseatures d'un marin américain ujiesté à l'équipage d'une canonnière patrouillant sur le Yang-Tse.

Un film-fleure (trois heures de profession) avec seènes d'action et de violence, exaltation de l'héroisma militaire, décors exotiques et psychologue rudimentaire.

23 h. 35, Journal.

23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

10 h. 45, La télévision des téléspectateurs en super-8: 11 h. 15, Concert: - Concerto n° 1 en ut majenr-, de Beethoven, par l'orch, philherm. de Radio-France, dir. G. Amy; 12 h., Bon dimanche: 12 h. 5, Blue leans: 13 h., Journal: 13 h. 25, Grand alhum: 14 h. 25, Dessin animé: 14 h. 30, Série américaine: Droles de dames: 15 h. 25, La lorgnette: 18 h. 15, Muppet show: 17 h. 25, Monsisur Cinéma: 18 h. 15, L'ami public n° 1: 19 h., Stade 2: 20 h., Journal: 20 h. 30, Musique and music: 21 h. 40, Document des la contrata de la cont

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40, Documentaire: Que reste-t-il de 1900? réal. Cl.-J. Philippe et M. Lefèvre, 22 h. 37, Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial mosaique : 10 h. 30. Mosaique : 16 h. 35. Documentairs : Notre-Dame de Paris, rosace de la France (reprise de l'émission du 24 mars) : 17 h. 30. Espace musical : L'ensemble de musique ancienne Malgoire : 18 h. 25. Cheval, mon ami : 18 h. 50, Plein air

Thalassa; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 25, Feuilleton: L'odyssée de Scott Hunter.
20 h. 5, Histoires de France, d'A. Conte et J.-L. Dejean: la Provence du roi René (réal. J.-L. Mage. prod. FR 3 Marseille) et Messa di Ginria (réal. Ph. Masson, prod. FR 2 Bretagne); 21 h. 20, Journal.

21 h. 20, L'homme en question , le professeur Jean Bernard.

22 h. 40, Fil.M (cinéma de minuit, hommage à Clark Gahlel : LA COURTISANE, de R. Z. Leonard (1931), avec G. Garbo, C. Gable, J. Hersholt, J. Millan, A. Hale (v.o. sous-titrée, N.)

J. Hersholl. J. William.

titrée, N.J.,

Une jeune jemme persoutée devient prostituée de luxe mais parde son ocsur fidèle au
premier homme qu'elle ait aimé.

Un fun devenu très rare, dont Greta
Garbo porte le sujet d'un romantisme
exacerbé.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comédie - Française présents : « Polyeucte », de Cornellie, réal. C. Gravier ; 16 h. 5. La comédie musicale américaine de 1929 à 1935, par C. Latigrat et J.-L. Cavaller ; 17 h. 29, Rencomtre surc R. Barjavel, avec M. Paure, H. Gauvanet, G. Krassovelt ; 18 h. 30, Ma non troppo ; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes ; des cinéastes:
20 h. Poèsie ininterrompue avec Adoum: 20 h. 40.
Atolier de création radiophonique: Pietre Marientau;
23 h. Black and biue.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kiosque à musique : Messagar, d'Indy, Bizet, Serliez ; 8 h., Cantate ; 9 h. 2. Musical graffiti ; 11 h., Concert du dimanche en direct du Thâtre d'Orsay ; 12 h., Des unces sur la guitare : 12 h. 40, Opéra-bouffon : e la Favola del Figlio Cambiato » (G. Malipiero) ; 13 h. 30. Jour « J » de le musiqua : Haydu ; 14 b.. La tribuue des critiques de disques : «Sonats à Krontzer » (Seethoven) ; 17 h., Le concert égouse de Michel Le Bris : Schubert, Brahms, Schumann ; 19 b., Musiques chorales ; 19 h. 35, Jazz vivant ;

20 h. 30. Concert de l'Eusambie intercontemporaiu eu Théâtre de la Ville : « Juliard Serenade » (Maderna); e Syrygy » (del Tredici); e Eléphants ivres II » (Luis de Pahle), « Jardin religieux » (Maderna); 22 h. 30, Prance-Musique la muit... Nuits sans vois; 23 h., Rinésaire de Pakle à Jérusalem : Bartok, musique traditionnelle orientale; 0 h. 5, Nuits sans voix; Chana. Cage. Roussel.

La Municipalité de Tital cour ses services dans les disciplines à 3. Ingenseur civil (bestells) des voies mubil 7. Ingenieur des Ponts et Chaussias Poutsi-3. Ingenieur topograche 9. Ingénieur de construction. 18. Ingérieur des l'ants et Chaireains Chausses! A l'exception des postes d'analystes (2) à minimale de 5 années et les postes d'age

emploir régionaus

perience des candidats.

AMERICADE DE LINYE.

pour lesquels l'expérience doit êux de 4

tres postes exigent une expérience d'eu ex Toutes les candidatures devions dise acce

tee detaillé et envoyage su Santie Carte

Titie Acabe Libyenne Populaire Societies

au plus tard. Les entreyues auront lieu le 2

Les salaires secont déterminés en les ses

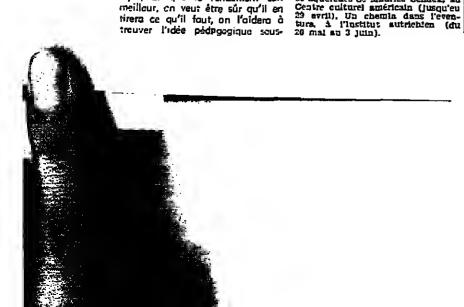
POCIETS EXPRES

-

SECULTION FOR LA REGION PROVENCE. JEUNE INGÉNIEUR E.C.P. haire 2 & 6 and da harres 2 & 8 and da to the state of th de grand and a series of the s COMPTABLE EXPERIMENTÉ (E) (comptabilité analytique) Fig. 5. Control of the control of th trust of the langue stempers of the a Recent of the Court of the Court

SWITTERS PLASTICES 2012:152 INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN SUPELEC man imbatratus neine que

Designation of the Party of the



Mars

2 h. 50. Télé-club : Hanteclaire (1981) ; jumayet, d'après la nouvelle de la crevilly, rèal. J. Prat. Avec p. Part. (1981) ; jarc, Cl. Joano, M. Piccoli.

Troisième rediffund d'un e classique la Elévision. Les débuts de literale les grandes heures de Jean Prat.

UO RIEN **CERF**

30. Feuilleton : e la Reine du Subin. Les grandes avenues de la science Subin. Méditation sur la morr du Christ. Tente de du Nouvean Testament, du Jense de Kietzen, de Jense Ruysbroeck et de Kietzen, de Jense de Citale citadocka Saint-Irénée à Paris 12 Le chambre : Bach. Pikethy L. Lesse 22 h. 30. Nuit magnétique : à 22 h. 3. Subin de la Chambre : Bach. Pikethy L. Lesse 22 h. 30. Nuit magnétique : à 22 h. 3. Subin de la Chambre : Bach. Pikethy L. Lesse 22 h. 30. Nuit magnétique : à 22 h. 3.

Musiques magazine: 19 h. iam b. son du soir: Farqueray, Tunde, f.h. sariatti, G. Sammartini; ele d'échanges franco-aliemanda mêmerime de Changes franco-aliemanda mêmerime de Changes franco-aliemanda d'échanges franco-aliemanda d'échanges franco-aliemanda d'échanges franco-aliemanda d'échanges franco-aliemanda de la nuit. Granda crus : e la change de la radio); 0 h. i é la kradiopolia e : Loucheur, Stravanda kradioper, Puccini, Prokoflev, Barbard.

umal.

emant o, de J. Delpiere, rei J. de. La fague du samed ou minge

NQUE

pues Dittorefigues: 7 h. 48 Embiters. Janneet: 8 h. Concoun inc.: 9 h. 2. Ensembles d'annaeur. 2 h. 40 tour de R. Straus; il k. anusique: 11 h. 15, Les jeux. 12 h. 40 Janz. 21 vos jeux. 12 jeux.

rs. Special DOM-TOM: Bhi yssee de Scatt Hunter, irres de France, d'A. Cont. Provence da roi Bané de FR 3 Marseillel et Messi Masson, prod. FR 3 Brange

mme eo question le po : (c:nema de minuit, home: : LA COURTISANS: :SSI), avec G. Garbo, C. G. Millan, A. Helb (va. s. The course of th

URE

Cametaic Française prime formettie roll G Gravier III is internation of 1920 i Mil is internation of 1920 i Mil is national in Gautenes & S. Saurenes & Gautenes & S. Saurenes & Gautenes & S. Saurenes & Gautenes & S. minimum arec Adom; 31.

SUE

consiste of the state of the st January Raffer Formation of Parameters and Company of the Company

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES 11.44 34.32

Diplôme universitaire

Diplôme universitaire

BSC ou équivalent

BSC ou équivalent

.BSC ou équivalent.

BCS ou équivalent

BSC ou équivalent

BSC ou équivalent

BCS ou équivalent

Qualifications

appropriées

Muhammad Ibrahim Maatud

(Ingénieur) Président du Comité du Peuple.

Langage simplifié

ou RBC

CFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOSILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 24,00 5,90 22,88 25.00 52.E3 20,00 22.93

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

14 light 43.00 10.00

50,00

\$0.00

30,03

dens les disciplines suivantes :

3. Ingénieur civil (égouts)

Ingénieur en électricité.

des voies publiques)

7. Ingénieur des Ponts et.

Chaussées (Ponts)

8. Ingénieur topographe.

(Chaussées)

périence des candidats.

AMBASSADE DE LIBYE

Ingénieur de construction .

10. Ingénieur des Ponts et Chaussées 4 postes.

tres postes exigent une expérience d'au moins 3 ans.

au plus tard. Les entrevues auront lieu le 25 mars 1978.

4. Ingénieur des eaux.

2. Analyste

6. Urbaniste.

1. Programmeur sur ordinateur _

(avec expérience en éclairage

offres d'emploi

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPUPAIRE SOCIALISTE

OFFRE D'EMPLOI

La Municipalité de Tripoli recherche des spécialistes en informatique

pour ses services techniques. Les postes vacants seraient à pourvoir

.3 postes.

2 postes

4 postes

2 postes.

4 postes.

8 postes

2 postes

30 postes.

.2 postes

A l'exception des postes d'analystes (2) qui nécessitent une expérience

minimale de 5 années et les postes d'ingénieurs Ponts et Chaussées (7)

pour lesquels l'expérience doit être de 4 années au moins, tous les au-

Toutes les candidatures devront être accompagnées d'un curriculum vi-

tae détaillé et envoyées au Service Culturel de l'Ambassade de la Jama-

hirya Arabe Libyenne Populaire Socialiste à Paris, le 25 mars 1978

Les salaires seront déterminés en fonction des qualifications et de l'ex-

offres d'emploi

offres d'emploi CRGANISME SPECIALISE dens l'organitation de séjour nguistique en Grance-Bretagne

Recherchers

FUNES GENS minimum
Teche-che minimum
Teche-che minimum
Teche-che minimum
Teche-che minimum
Teche-che minimum
Teche-che che che che
Teche-che che che che
Teche-che che che
Teche-che che che
Teche-che che
Teche-che
Tec INGÉNIEURS ou ÉQUIVALENTS Connaissant géologia et eaux muterraines, myant expérience chaolier, amènagementa et si possible etiteprises de forage pour missions Outre-Mer nans régions difficiles.

Ective to T. 04.900 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, the Rebunder, 75002 PARIS. ACOPT: au ALALI

recrétairer

Capable de : Superviser la comptabilité ; Analyser les résultats ; Determiner des ratios. — Aptitude au travail d'equipe molivé par la cooptration ; — Euger, mu, 5 au serie manuscrite n° 30,201 B = BLEU 17, rue Lébel, 94300 VACENIEE.

COMPTABLE-

GESTIONNAIRE

IMPORTANTE STE PER. pour se Services Comptables et Financiers
Ecr. av. C.V. et preis is référ.
6.12 a SPERAR, 12 rue JeanJames, 9217 PUTEAUX.

LABORATOIRE d'Ethoclogie
UNIVERSITE OE PARIS-X

LABORATOIRE d'Ethaclogie
UNIVERSITE DE PARIS-X
recherzhe
pau- remplacement à mi-lemps
pendant à mois II.2 peste i.B.1

[LAVISTE (Lompasphere)
pr composition difficile, capab,
cassurer préparation, mise en
pag, et correction de moniscrits
Licence Existe

Tét.: perte-midi 117 veodresi)
au 764-72-2, peste 522.

EUREAU O'ETUGES
SPECIALISE recherche
CAORES ou TECHNICIENS
commissant problemes frigorifiques, viande et poisson, etudes
et chântes. Ecrire avec C.V.
no 727-77, Resile presse,
et chântes. Ecrire avec C.V.
no 727-77, Resile presse,
et chântes. Ecrire avec C.V.
no 727-77, Resile presse,
et chântes. Ecrire avec C.V.
no 727-77, Resile presse,
et chântes. Ecrire avec C.V.
no 727-77, Resile presse,
et chântes de confidence,
logique.
Tét. pour R.Vs.: 792-28-73.

CABINET COMPTABLE
Recherche collaborateur
avani au moirs 10 ans
expérience cabines. S'adresser
HAVAS BRIVE No 709-205.
Cherche vendeur avec conneiss,
of-me et si mossible chasse, Ser.

Cherche vendeur avec conneiss, perche et si possible chasse. Ser, ret, Se présenter R. Dorter, SS, rue de Châteaudum, Paris-ye de 11 heures à 16 heures. Pour chantiers Russle INGENIEURS ADJOINTS

mportance, bank. Ouest Paris, recherche

CHEF COMPTABLE Env. C.V. et pret. sous rét. 1969 A INTER P.A., B.P. 508, 75066 Paris Cedex 90. Société VELIZY Bătiment recharche COMPTABLE

EXPERIMENTS
Adr. C.V. et prét. sous rét. 1965
à INTER P.A., B.P. 508,
15066 Paris Cedex, 02, IMPORTANTE STE rech. pour ses Services Comptables et Financiers Ecrira av. C.V. et prét., 65 réf. 6.632, à SPERAR, 12, rue Jean Jaurès • 92807 Puteaux

Constructeurs Transformateurs
CRSTEIL
Protectie INGENIEUR OEBUTANT OU AGENT TECHNIQUE

ÉLECTROTECHNICIEN pour études et conception pour etudes et conception
petitis transformateurs.
Anglais lu et parié indispensab.
Poste a pourvoir immédiatement
Ecrir eavec C.V., à n= 30.475 B,
ELEU Publicite
17. rue Lebel = 94300 Vigcennes

ÉTABLISSEMENT FINANCIER SERVICE EXPLOITATION UN COLLABORATEUR

25 ans minimum Niveau détudes secondaires ou expérience bancaire, nv. letire manuscrita + C.V., à Ame RIOS. 103, bd Haussmann, 75008 PARIS GESTION 2000

ADIONT INGENIEUR
Superviseur mecanicien, emplai, pref. collectiv. ou aur., Ecrire avec C.V. à nº 30.475 B. Ecr. nº 6.635 « le Monde « Pub., rapports à doctylographier. 5, rue des Italiens, 73-27 Paris. Travall soigné — Tél. 884-25-92. ADJOINT INGÉNIEUR

recherche POUR CHANTIERS IMPORTANTS REGION PARISIENNE

PILOTE-COORDINATEUR

(SÉRIEUSES RÉFÉRENCES EXIGÉES)

DE DEVELOPPEMENT

SECRETAIRE

FRANÇAIS - ALLEMAND enseignem.

STE EN REORGANISATION COPART, D'ELECTRONIQUE
INDUSTRELLE
Fabrication + commercie-sat ri
Gamma de product schiopenet
Fabrication Lubilisée
Fabrication Représentation
Fabrication Représentation
Series de Lubilitée
Fabrication Représentation
Fabrication
Fabricati APPRENEZ L'ANGLAIS
Cours résideméel d'elé avec édu :
Calum sportive pour jeurnes gent :
de mons se 12 ans. Buchure :
C'échimois Drive.
Colorrois Drive.
Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E. " (Anglétère) :
Colorrois Drive.

Londrée E.

capitaux ou

proposit. com.

STE EN REORGANISATION

propositions diverses

CADRES AYANT UN PEU SERVI...

APARES ATAMI ON TEO SERVI...

AVOIS qu'il sten dans les 20, 40 cm 50 ann, on a torigons besoin de vous dans l'industrie ou les Affaires. Les clients de CHUSTO prouvent consamment, que ce sont îl les années de travail les plut riches et les mieur rémunérées de leur carrière. Pour savair comment les Cadres e ayant un peu servi a an sborde le tournant de leur via professionnelle set personnelle), vans èves invités à renconfrer l'un da nos Consells en carrière, sans engagement ni oucutes frair. Téléph, on ève, pour prendre un rendez-rous personnel et confidentiel.

Frederick **CHUSID** et Co.

FRANCE

Conseils internationaux en évaluation de Cadres et en avoncement de Carrières rue de Berri - 75008 PARIS - Tél. : 225-31-80 35-27, Pitzroy Street, LONDON W 1 P 5 AF 580-78-61

Sociétés affiliées à l'étranger Nous ne jaisons pes de recrutement.

demandes d'emploi

Ceutre de Formatian Professionnelle pour Adultes recherche emplois pour

EMPLOYES (ÉES) de service commercial, connaissant la COMPTABILITÉ asuelle et la DACTYLOGRAPHIE Disponibles immediatement.

Tél.: 735-18-30, postes 79 et 64. Possibilité de prise en charge particile du salaire.

BRESIL bec 38 ans

Nombreuses années d'expérience dans le domaine bancaire et financier, établi an Brésil depuis 8 ans. dont 3 comme Directors financies. Chercha altuation équival dans firme enropéenne a RIO ou SAD - PAULO.

Ecrire sous le chiffre 481 041, 1 : PUBLICITAS, CH - 1800 VEVEY.

OESSINATEUR Chef de groupe
ETS tuyauterie chaudron, evp.
B.E. Engeenering C ha a 11 or,
etudes et suivi usines pétrochimques et siderurgia, constitution doss, techn. ch. pl. stab.
Ecr. mº 2 416 « le Mande » Pub.
5, rue des lialiens, 75:47 Paris.
1, Provincial 30 ans, alveau superieur, sans relations, écrivant
sketches, monologues, parodies
du traitième ty pe (non programme bien actualist), cherche
emploi auprès de MEDIA, Station radie de préférence, Étude
toute proposition. — Ecrive
1, 8 144 M. REGIE-PRESSE,
B bis, rue Réaumur, PARIS-2.
B bis, rue Réaumur, PARIS-2.
Maître Varrier Eloctronique
Chef d'aleier 2º échelon,
20 ans specialite uerre metal.
Position cadre. Disponible de
suite. Suits court fechnique du
vide. — Ecrive m 37 th à :
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue
Reaumur, 75002 Paris, qui tr.
Techn, bôtiment I.A.C., 30 ans,
to ans exper., ch. place stable
bureaux éludes ou entreptise.
CAISSIERE. bomns réfer., ch.
emploi, prét, collectiv, ou autr.
Carrier points referer, ch.
emploi, prét, collectiv, ou autr.
Carrier points réferer, ch.
emploi, prét, collectiv, ou autr.
Carrier points de formas réferer, ch.
emploi, prét, collectiv, ou autr.
Carrier points de formas réferer, ch.
emploi, prét, collectiv, ou autr.
Carrier point de formas réferer, ch.
emploi, prét, collectiv, ou autr.
Carrier point de formas réferer, ch.
emploi, prét, collective, ou autr.

automobile/

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SELECTIONNEES 80, rue de Longchamp 75016 Paris - tèl: 553.57.35 - 553.44.35

La garanne "Étoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pieces et main-d'œuvre.

Golf GLS 9 CV B.A., bronze mo-tali., 30.500 km., 1977, stéréo, sélecteur cartouche, 25,000 F. av. options, à débat. Yel. 871-06-21. 5 & 7 C.V. PIAT 132 GLS Mod. 78 Prix Intéressas 554-40-11, 18 h à 19 h 30

MINI AUSTIN JACQUES SAVOYE

Part, vs AUOt 100 GL, 73, 11 CV, climatiseur, 52,000 kilom., etai impeccable, prix élevé, 12 % . 7646ph. : 73544-68. Téléph, au 723-31-90 cu 225-58-66.

CX 2200 1975 - Partah etat - Nombreux eccessoires, 844-74-10 ou 844-55-21

+ de 16 C.V.

ROVER 3500 % Vellure de Otrection 1.000 km, gar. 1 an, Crédii ou teasing possib. • 222-91-16

box parking

FERRARI 75 - 55,000 km Etat parfait, 115,000 F. Teleph. 261-17-68, R. GUILLOV.

3

JESUS-CHRIST

NE 111 : FR 3

1. 35. Pour les launes : 19 h. 5. Emisson des : 19 h. 40. Tribune libre : Fédera se des équipes Saint-Vincent : 20 h. la

. 30. Magazine. La qualité de l'ancais et l'environnement), d'E les l'unilaume : 21 h. 30, Documents ame de Paris, rosace du monda.

E-CULTURE

MUSIQUE

5. Emissions régionales: 18 te nous: 20 h. Les jeux. Pérette : « le Baron trigamé près l'œuvre de M. Jokais, pécial Clark Gable. age composé d'extrells de fia; pieus de l'ecteur.

i sampedis de France-Cumm : e h. et du cle: », par C. Metra st M. Car-Androutter. E. Roger, P. Sohi e. 20, Le uvrs d'or: 17 h. M. Partais: Bru », par J. Couturier et Palebe; ns de carème: 19 h. E. Communali

emplois régionaux

IMPORTANT ORGANISME IMMOBILIER RECHERCHE POUR LA REGION PROVENCE

JEUNE INGÉNIEUR E.C.P.

ou similaire, expérience souhaitée 2 à 5 ans de bâtiment pour prendre en charge soc secteur B.E.T. Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à HAVAS 91508 MARSETLLE, qui transmettra.

Recherchons pour notre nouvelle usine à proximité de Blois à partir d'avril-mai 1978

COMPTABLE EXPÉRIMENTE (E) (comptabilité analytique) syant d'excellentes commissances de l'allemand. La société pourra garantir une position de cadre dirigeant en fonction des résultats abienus.

Adresser vos candidatures an langua aliemanda avec photo et prétentions sous nº 426 à RECIE-PRESSE GmbH, Rathenauplatz 'a, D-6000 Prankfurt, qui transmettra.

Importante SOCIETE de PRODUITS CEIMIQUES et MATIERES PLASTIQUES

UN INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN SUPELEC

SOCIETE EXPERTISE
COMPTABLE
recherche
COLLABORATEUR
pr son bureau de REIMS. Niv.
O.E.C. S. souhaide. Experience
exigée. Position cadre. — Ecrire
no 8.820, a le Monde o Publicité,
S. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

SOCIETE D'EXPERTISE
COMPTABLE REMOISE rech.
COMMISSAIRE
AUX COMPTES
inscrit pr animal, de son égobe
commissarial, cette égobe, plus
particulièrem, chargée de missions de commissarial, éféctué
égolement des missions d'expertise comptable. Position cadre.
Ecr., nº 8.29, « le Mande » Paris5, r. des Italiens, 75-02 Paris-9.

PIERRE & BERTRAND DIRECTEUR FINANCIER DIRECTEUR FINANCIAM
Age: 30 a. mm. et ayant une
expér de comptabili et de gest.
Il asserera :
La leau de la comptabilité ;
La gest. esmin. du person. ;
Le contrôle de gestion.
Adresser lettre manuscrita et
PIERRE & BERTRANO, 7, rus
Th.-Legrand, 59610 FOURMIES

LE MONDEs efforce d'éliminer de ses Atmonces Clas-sées tout texte comportant allégation : ou indications fausses ou de nature à induire en errent ses lecients, Si, malgré ca contrile, mo petitaquonica abusines étad glissée dans nos colonnes. nous prions astanament nos lecteurs de nous la signaler ea nous écrivant : LE MONDE

ENTREPRISE INSTALLATIONS **ELECTRICITÉ ET INSTRUMENTATION**

Opérant dans les secteurs Grands Travaux intrastructures et pétibliers. Filiale groupes the importants, forte expansion, activités internationales. Retherche pour Siège Obest Pont

i ingénieur électricien 1 INGÉNIEUR INSTRUMENTATION

Grande École, anglais acurant. As seroni chargés du cará de diamiers complexes desuit feur éticle, jungula leur sérkeption. Leur connuissance de tens'e, Thobitude des contacts à bact «Nace

cont indopendeble... Adresser CA, photo et préfendant sous n° 13 à R.P., 55 que Fontaine-ou-Roi Paris 1º qui transmenta.

SOCIÉTÉ DE COORDINATION PARIS

T.C.E. CONFIRMÉ

Env. C.V. et prétentions + photo n° T. cl.858 M. Régie-Presse, 55 bis, rue Résumur, 75:02 PARIS.

TERSON DE INTERNATION DE L'ANTINE DE L'ANT Direction de la Publicité Advesser C.V. et photo sous nº 42198 HAVAS CONTACT, 156, od Heussmann, 75008 PARIS. 5, rue des lialiens 75009 PARIS

DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER. **AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

11,44 10,00 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCABREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 5.00 5,72 20.00 22.88 20,00 22,88 20:00

REPRODUCTION INTERDITE

ans pailt bourg, 3 pièces, et eau, électricité, toi neuve, sur 634 edineuve, sur 634

1M KM AUTORDUTE SUD VALLEE DE L'OUARNE

VALLED DE the vallenme, he et chasse, site vallenme, à 1 km gros bours tous mmerces, docteur, pharmacie, TRES BELLE FERMETTE

DE SUITE

Orientes, tulles pays, Orientation pieles Sud, le tout sur terrain 1 ha clus murs. Benu séjour rustique 40 m², four à calo, cheminée, culs., 2 chbres, beau prenier aménaspeable, à la soite attenant : grange en pierres 80 m², car voltée, eau, électricité, force branchées. A Saistr. Prix total : 234,000 F.
Traile evac 46,000 F cornot, Long crédit.

TURPIN RELAIS MIEL, Skm Sud N. 7 Montarpia, Loiret. Tel. 15 (39) 85-28-72. Sprès 19 h. : 15 (38) 25-28-23. 24 NEURES SUR 24.

NIEVRE 175 Km de PARIS
FERMETTE habitable
ste 4 P
Cuis. w.-c., dépend, 2,500 m2.

REG. BEAUGENCY."

ISE Mereamont, p. Formerie, D km, FERMETTE 3 p., bains Ur 2,000 m2: 165,000 F. Agence CROSNIER 141 445-28-78

domaines

viagers

manoirs

.'immobilier

appartem. vente

Rive droite

44e CALME - SOLEIL Etage étevé NEUF - Vua sur tout PARIS p. 78 m2 + balc. 1erres. 15 m2 ave et box 12 voil.1. Px inter M. WEBER - 373-79-18 MICHELANGE AUTEUIL
Imm. recent, tt cft, 5° etage
STUDIO entrée, cuisine w.c.,
bains, tél.
72, rua d'Auteuil, lundi 15 à 18 h.

2 PIECES, entrée, cuisine, wiche, w.-c., chauffage central 2.850 F LE M²

30, rue da WATTIGNIES Samedi, dimanche, fundi, de 14 h 30 6 17 h 30. OANS IMM. ENTIER. RENOVE 20° STUDIO VISITE CE JOUR 14 h à 18 h : 2, rue des TOURELLES TRIPLEX NATION - 120 m2 dern. ét., pautres, 695.000 F - 953-22-27

18" Abbesses, appl 3 p. sur rue calma, it conft, cadra raffine. s. da balms, culs. equipée, ch. centr., 4" etage sans ascenseur - 960-27-83. dimanche, Idi, 21, r. Laghouat.

AVENUE BUGEAUD I pres)
Bel Immeuble ravalé, asc., tapis, vide-ordures, ch. central an caurs. 2 P., TOUT CONFDRT et GO 3 P. svec JARD, 150 = toul confort, haut plafood vendred, samedi, mard, 15 h. à 18 heures, 77, RUE DES BELLES-FEUILLES - 870-87-10.

Paris

Rive gauche

VAL-DE-GRACE mátra GDBELINS, Imm. pierre bow-window, vue dégagée. DUBLE LIVING + 1 CHBRE entrée, cuisine, bains, w.c., Tél., REFAIT A NEUF. Prix intéressant, chaut. centr., 49, boutevard de PORT-ROYAL, 53tment 8, samed, dimanche, timent 8, santedi, dimanche idi, de 15 heares à 18 heures

AV. BOSQUET (PRES)

rends directement raussant ap-art. compren. gd living double + 1 ch., 53 mZ environ. Renis neuf av. goût. Prêt à être abité. Prix 450 000 à discotter, fisite de 14 h. à 17 h. samedi, 25, rue Saint-Dominique, é- ét., scons., très bei appartement. TEL: \$22.11-68.

13° - PEUPLIERS

Georges Pitard - OOE, 95-19 PIFIN CIEL Vue sur tout Peris
Luxe, Pischne, Ascensur, Solell
SQUARE NECKER
SQUARE NECKER

SQUARE NECKER
Proche Montparnesse

12 ™ + 3 chb., Berrasse 18 ™,
16t., 755.000 F, cave et box
double compris. GEFIC,
Mma Morange. Tél. 723-78-78.

Région parisienne

JOUY-EN-JOSAS (78)

solendide 4 pièces de 100 m2. Loggia + parking, 2 sailes de bains, Téléphone. Dernier étage. Piscine, tennis: A 12 minutes du pont de Sèvres par l'autoroute. TEL : (79) 64-10-22. Avenus OES GRAVELLES. Face bols de Vincennes, part. vend duplex, grand standing, 165ms, 6-7 pièces, Prix 6.000 F la ms. Tél.: 548-22-74.

Iculier vd 4 pieces, garage, : 250.000 F, inclus 16.000 P C.F. - Tél. : 630-19-38. CAVE : 250.00 F, INCIAN 10.000 F
C.F. - Tél. : 630-15-28.

LA GARENNE-COLOMBES. Part à P., 2 p., 43 = 1, Iram. 73,
9° éty., bon stud. calme, S.-C.,
proche SNCF, RER, bus, 780.000+
20.000 C.F. Prêt fonct. C.F. poss.
Tél. 781-59-04, soir et week-end.
VILLIERS-LE-BEL - Recent,
GO SEJ. + 4 CHB., tt conft,
balcon, 192.000 F - 536-31-30.
Part. vend appt 2 p. dans Iram,
1976 luxtuoux, 45md+15== balcon
sud, vue s/Jardin. cuisine équ.,
etat neuri - Prix 290.000 F.
Tél. MAPCR: 627-02-96.

MONTRONGE rus de la Vampe.

MONTROUGE, rue de la Vanne, Pert. vd appt 60 = 3 p., cuis., s, bs, wc, tél., piacards, ch. cen) ref. nf. Pr renseign.; 292-28-67. à partir da 18 n, 30,

Province

COTE D'AZUR — NICE
Promenade des Anglais près
lerdin Massèna, vue feèrique,
mer. Immeuble de presilge
livrable immédiatement. Studio
40 m2, 255 000 F. 2 p. 70 m2,
595 000 F. 3/4 p. 110 m2,
760 000 F. Renselgnements et
Verites PROSIM 2, bd Gambetts
NICE. Télèph. : 1931 88-75-45.

STE-MAXIME

2 PIECES Immauble neutron 50 m mer Tél. : 1921 72-12-44

Etranger

SUISSE MONTREUX
à doux pas du casino
à vendra APPARTEMENTS
de 2 ou 3 pièces dans
un immeuble en construction.
VUE MAGNIFICUE
AUTRISES A LA VENTE
AUX ETRANGERS
G. Trian, Ag. Remânde immobilibre S.A., Gel Beni.-Constant
1, LAUSANNE (921) 20-70-11.

Tél.: 609-19-44.
Roch., urgent, eppls 2 à 4 p.
Paris, avec ou sans travaux,
prétére rive gauche, près facultés. - Ecrira LAGACHE,
16, av. du la Darne-Bienche,
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS. Jean FEUILLADE, St., av. de La Molte-Picquet 15°1, 566-00-75, rech. Paris 15° et 7° pour bons clients, appls tautes surfaces et immeuble, Palement comptant. Stè rechercha appis même à rénover, secteurs 11°, 12°, 19° 20°. Pour R.-vs Dieri. 373-85-81. Cherche dans bon immerbia à Paris a acheter 3 pces, 65 ms, 6 renover. Tel. 976-07-00, après 18 heures.

Particulter recherche 6 pièces, 166 6 200-a, 5° 0°, 7°, au Marais République. 033-61-04 apr. 20 h.

neuves

LES TERRASSES DE CHATOU studios à pariir de 134000 p 2 p. p. à partir de 145000 p 3 p. p. à partir de 20 000 p 4 p. p. à partir de 20 000 p 5 p. p. duplex à p. de 363 000 p 7 raus appartem. evec terrasse 5/pl. taus les jours, sauf marc 14-20 h., 976-92-68 ou Sié ACNE 5, r. Monceau, 75008, 924-24-67

locations non meublées

Londres dans Paris
dans pelli IMMEUBLE NEUF
APPARTEMENT-ATELIER
100 m2, livreble debut 1979,
Tél.: 589-20-97 après 18 heures.

locations

non meublées Demande.

paris

PARTICULIER & PARTICULIER

cherche pour septembre 4 piec ou duplex, sanitaires, bon éta clair. 1,800 F avec charges Téleph. après 20 h. : 250-62-4 Téléph. apres 20 h. : 250-62-44.
Rech. appt 2 à 3 pces PARIS,
prétère 15° et 10°. Part. à Part.
Tél. Naudein le soir, 524-50-27
au la journée 544-38-6, p. 53-59.
Etudiani cherche 2-3 pièces à
lauer dans Paris uniquement,
nc-t-douche, 1,005 F max. Ecr. à
Bernard Mauvals, 21, place du
Panthéon, Paris, 7505. Urgent.
Foncl. cherche studio, 5°, 6°, 7°,
calma, aèré. Loyer mex. 1,006 F,
Ecr. Dazard, 13, r. Bargoin,
Galla Royel ou T. 1731 91-90-44.
Recherche pour septembre ga
sludia ou deux p.. lout confort.
Peris 5°, 6°, 12°, 14'. Maximum
700 F/mols, charges comprises.
Ecr. Muzereau, 9, rue Souffat.
Recherche pour septembre ga
Lecherche pour septembre ga
Recherche pour septembre ga
Recherche pour septembre ga
Recherche pour septembre ga
Recherche pour septembre ga Recherche pour septembre op studia au deux pces, tout confr Paris, maximum 1.000 F/mais Ecr. Muzart, 8. pl. du Pults-de l'Ermile, 75005 PARIS-

Région parisienne

locations meublées

Paris

Jne FILLE cherche un studi meublé en location Paris aver douche, cuisine, Téléph. entr 13 et 20 h., 37:59-66. Loy, max. 750. 53 agce. 15°, 16°, 17°, 7° arr

hôtels-partic.

bureaux achat LEVALLOIS, près NEUTLLY LOUER 50 = de BUREAUX ocal d'archives, bloc sanitale I lignes lél., 3 pars. Excet. éta Reprise à prèv. 583-21-92, p. 27

Part. recherche 2/3 p., minim. 60 m2, Paris, près du R.E.R., soleil, evec ou sens travaux. T.: 325-49-74 de prèf. ev. 19 h.

appartements occupés

ST-MANDE Vue sur BOIS bel immeuble ancien ti confor 4 pièces, 110 m2 env., très bor etat "chbre serv., jard, privatif. Loue actuelt. 3.000 F par mol. Prix 650,000 F. . 322-68-71.

constructions

Rech. achat 3 studias ou appt 2 pièces, dans immauble da construction récente, proximilé quartier Latin. - Libres ou non, Télèpt. 525-14-51, heures repas.

Offre

TRANSFORM. Région parisienne et AMÉNAG.

LAMBERT DIFFUSION

11, rue de L'Abbé-Carton, XIV
EN PERMANENCE
PEINTRES DE BALI
NAIFS, ANIMALIERS.

Tél.: S45-22-50 matins, samed

Jaeliller crée, transforme, répare tous bijoux. Px febricant.
L'ATELIER. 219, bd. Raspail.
L'ATELIER. 219, bd. Raspail.
Métro Vavin, Raspail. 200-88-03.
BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMARTIQUES
SA ChOISTSIENT CHEZ GILLET
ACHAT-ECHANGE
BIJOUX-ANTIQUITE,
19, r. d'Artale, 4e. T. 833-08-83.

Cours APPRENEZ L'ESPAGNOL LE BRÉSILIEN PErmila, 75005 PARIS.
Cherche petit studia PARIS ou proche banileue.
Ecr. à 6,664, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-?. AU CETECLAM ouvert de 14 h. 30 à 18 h. 30. Cours de soir pis gr. et privé.

Demande

1921 BAGNEUX - Vends Vash et custort, malson familiale, 11 P. 340 MZ, état partair, terrasses, bean lardin, Garage 326-03-98, après 18 beures. MAISON 9 P. 280 m2, contort, rue priv., calme, Mª Télégraphe Prix 200,509 F • Tél. : 206-00-01

Enseignement

Prép. oux carrières de GESTION et de

COMPTABILITÉ

PROBATOIRE

our conditions d'exemen

de mai à juin cous du jour

ECOLE NOUVELLE DE CESTIONE DE DROIT DES ENTREPRES

En paive pressure estent surration 35, bd de strasbourg - 75010 Paris Teléphone : 523.05.41 - 523.01.98

MOINS CHER

30 à 60 %

PIANO

CENTER

ique les mailleures marques mondiales

PLANOS-ORGUES

< LOCATION-VENTE

PIANO-BAIL »

en cas d'echet, dès six mais récupération totale des versements (caution lacation, transport).

PARIS-OUEST: pianos TELEPH.: 782-75-67. PARIS-EST: pianos, orgue TELEPH.: 857-63-38.

Relations

en fin de semaine

- 1er et 2 ond

- 22 et 23 and

Précomico

Moquettes

fonds de

commerce

URGENT. A vendre très beeu magesin 60 == avec ter él. 65 == (c/clai ou eppert.), sous-soi 55 == 1 = 2 chambres de bonne, très blen situé en plein cantra du 9 i Trinité - Chaessée d'Antin), possibilité tous commerces soul caté-restaurant. — Tél. 674-14-19.

MENTON COTE D'AZUR
MENTON Vends Hotal Pension 40 chambres, 1 étoile, murs et fonds. Agence CARNOT, 22, av. Carnot - 06900 Menton Tél. : (97) 35-97-80 Fonds Commèrce Ameublement à cèder prov. Menton Tél. : (97) 35-97-80

ronds Commerce Ameublement a cader prox. bd Raspall, Paris, surface 73 m2 environ, rénové depuis 2 ens. Libre repidement.

epuis 1 ens. Libre repidement cr. nº 6,687, « le Monde » Pub, , r. des Italiens, 75427 Paris-9

de particuliers

Offres |

igencement

GENCEMENT DECORATION pose revêtement, sols/mura, uisines, meubles star mesur Travell rapide et solgné. ROLLIN TEL. 1 287-86-50.

Ameublement REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emporte

TEL.: 322-56-41, de Vaugirard; Paris-15 m. gare Montparnasse)

Artisans

ARTISAN PEINTRE all soigne, libre de suit TEL : 702-10-19.

d'appts, tous corps d'état, petite

maconnerie, pomoerie, crasuft, central + Carrelege, pelintures, electr. Metolisaria : culsine sur mesure en bois massif naturel lpln). Crédit possible dans certains cas sur 1, 5, 7, 12 ans, intérêt 5,50 %. Devis grabit.

Exécution rapida

Téléph. : 770-54-39 ou 770-56-52.

Bijoux

ET LE KECHWA

Instruments

de musique Vds orgue FARFISA 252 R.S. état neuf, 6.900 F à débettre. Tél. : 346-68-23, eprès 18 h. Partic. vend placu Stelmway and Sons de concert, 5 ans. Prix : 90.000 F à débattre, avec facillié palement, 805-83-50.

Débarras

DEBARRAS 2000 TEL : 325-81-35.

Psychanalyse. Psychanatyse - Psychothérap non normative groupe I.C.S. Tél. : 236-26-79 - 584-07-21.

Topological Monde Le mercreti et le vendredi nos lecteurs irouveront sous ce titre des affres et des demandes civerses de particuliers (Objets et meubles d'occasion, itares, instruments de musique, bateaux, etc.) atast que des propositions d'entreprises de services (crismas, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées sont par courrier au journal, soit par téléphone au 286-15-01.

Rencontres

NE REVEZ PLUS D'AMIS avec dui parteser vos lotes, vos soles, vos soles, aucis duils solent, artistiques, outristiques, sperifis, etc. Vous les trouverez srâce à : « DOUTS COMMUNS », Colette Lesure. Tél. : 548-95-16, PARIS.

MARIAGES - discretion

MARIAGES - discretion

22 r. du 4 Septembre

PARIS 26 - [42.53.44]

Appareils

4&6

ménagers EXCEPTIONNEL

110/20 ASPTRANTES OF CIIIS. 110/20 V. Jr. 9de tharque, mod. recyclage, band, frontal, acier hox, cotas moulés blancs, neuv, emball. Px norm, public 850 F, lesqu'à épulsement du stock ; 250 F frunte par 1,250 F l'une. CITAREL, T., 1778-69-44, 47, rue de la Convention, 154.

Sans suite

Part. rech., Sarthe sud, malson nurale 6 pièces, gros œuvre bon état. Tarrain bolse 1 on 2 ha. Calme - Vue dug. - Prox. village Tél.: \$27-86-65 la soir 120 km PARIS

maisons de

campagne

Pert. ch. maison camp. 4 à 5 p. av. lerrain si poss. ti confort. A 120/200 km Parts, dans bourg ou à groutoité. Ecr. R. Haehne 16, dd Pereire, 75017 PARIS.

h. Peris, CAYEUX-SUR-MER

ds maison renovée, 5 pièces errein 1.600 = Ecrire BRU, 6 VALENCE-D'ALB1 (\$1340).

USINE & BEAUCHAMPS
1.000 m2 construction recents +
1.000 m2 construction recents +
1.000 m2 lerrain. Ensemble loue
1.000 m2 le

LA TOUSSUIRE (73)

ue studio pour 5 personne 15 avril au 22 avril 1971 TEL.: 1781 20-05-04.

TEL.: [78] 20-05-04.

La Baule-Iss-Pins, loue ville
places en luillet. Lavabos,
s. da be, terrasses, en jardin
confort. 150 mehres place.
Tel. après 20 h.: 250-63-44.

ADCATION CAP D'AGDE
ADDIS neuty, studios 2 pièces.
2 pièces, juin, juillet, sodi,
septembre. Prix 200 F à 1.759 F
par semaine, saut compris.
Fover d'animation.
Fover d'animation.

COURCHEVEL 1650

d. Clubhotet 4 pers., 16-4 6 1, loc. 700 P. T. 121) 21-57-6

menhague et de la Suèda, vill ct. av. juin. Promonades toré unim. fland, pêche mer ou la ssib. équilellan, tenois, gol ss. Intérêt tourist. Ecrire

COTE CATALANE

LOCAT. VOILIERS ;

excellent report quelité-pri ASSISTANCE TECHNIQUE T. 720-90-75 au 722-60-61 metis

Email of course

Vacances - Tourisme - Loisirs PRINTEMPS A LULIN [Naute-SAVDIE] at LULIN [Naute-SAVDIE] at ou promenade mars-avrient ou promenade us. au 1, 90 f w.E. Páques du s. au 1, 90 f Auberge • LE CAIRN • TEL : (50) 73-81-03.

locaux

commerciaux

STUDIO DE PHOTO 94 M2

PROXIMITE RASTILLE

A LOUER 2.500 F.

TELEPH: 344-68-71.

immeubles

PRDP. VEND IMM. ANCIEN NIMES CENTRE. 2 étages - 12 apparis - 5 libres Tél. : Marsellie 49-15-99

ACHETE COMPTANT

IMMEDIBLES LIBRES

A LA VOILE GRÈCE - TURQUIE

Sécricoles de préparation ou POUR 15 JOURS MINIMUN 3 A 4 PERSONNES SUR SLOOP 11 M. Pussibilités : pêche, femient - Introduction ou DECS

> Tél. : 535-83-25 (le soir). A cèder : Parts Société Givine Immobillère Club Nôtel Tignes 200 donnant droll à una se-maine en mars. Prix 10,000 F. Tél. 325-06-41, après 20 h.

Tigres. Studio 4 persecues du 9 au 16 evril. T. 010-40-32. propr. 577-28-47, de 9 à 17 h. 30. CASTERA - VERDUZAN VILLAGE THERMAL
Fole, Rains, Intestins, O.R.L.
MALADIE DES GENCIVES
Rens.: S.L., code postal 32410.

A louer he do Ré, juin et septembre, malson bord mer et appear, conff. dans villa.

E.C. Mine Salfe, S. r. du Phere, 1790 Rivedoux-Plesse.

Tél. (15) 46-09-84-73. MALADIE DES CENTRE SENTING MALADIE DES COMPANION MALADIE DE COMPANION M (7) 17-35-77.

Echange apperiements plan international locations of jumelages. Pouvass louer vos appertements gratuitement. Ecrire H.I.T., 74 Dyke Road, Brighton, Sussex, Angleterre. p.P. Habe, visc, persinue.

Pour 4 ou 5 pers. malson de campagne bort ch., étai neuf. Location à la sembline. L'hore mai et sept. et bors saison. Prix raisonnable. Ecrire : LACRDIX. Laverdas-Vigannes, 19137 Beaufieu-sur-Dordogue, Tél. : (33) 91-10-98. CAP O'AGOE. Vue sur port, loue studio équipé 34 pers. Ec. Falei, 346, r. Lecourbe, 75015 Paris.

Dans village en Belagne (Corse), appt. 3 lover salsor fouristique. Ecrira Torracinta B.R. 2027 Alérie. Love du 9-4 av 23-4 1978, melson it cit., 7 pers., campagna, 5 km Alx-en-Provence, T. (42) 57-72-50.

depuis 30 ans

(Rond-Point des Champs Elysées) Tel: 54.86.71/54.77.42

propose avec le tact et la discrétion qui s'imposent,

des rencontres entre personnes libres se distinguant par

le bon equilibre, l'intelligence du cœur,

l'excellence de l'éducation, selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

5, rue du Cirque

Offres de service Profession Obérale, signalisation TEL. PARIS-I= 055-97-71. Devis sratuit.

SEJOUR SKI EN SUISSE Jeunes, 16 au 23 evil, 900 F ti compr. CDFRAVEL: SILPIAS. PORTUGAL VILLAS et APPARTEMENTS & Jouar bord mer. EC. MARQUES, av. 5 Outubro, 113 - HE - LISBONNE. Meubles MEUBLES MODERNES Occasion. Knell, Formes nouriles, Mobiller International fit. Actual, Exposition-Vente. 0, rue Université. 544-29-6.

terrains Maître Ruckebusch

pavillons

VERSAILLES - Récent é pièces it cit, gar. 3 voit, jardin, 578,000 F. 027,5740 PIERREFITTE GARE. - PAV. meulère. 5 pièces, sous-eol, tout corfort, gar., terr, 265 md, 350,000 F. 826-24-43.

LAMORLAYE, pr. CHANTILLT Part. vd megnifique meison réc. très soignte, grand aétour, 5 ch., sous-soi total, sarage 2 voltures, terrain 1.635 mi. Px 900,000 F. TEL.; 4-421-55-28.

Monde sont recues par téléphone du lundi au vendredi de 9 b. à 12 b. 38 - de 13 b. 30 à 18 b.

αυ 296-15-01

Immobilier (information)

FUNDAMENTA BAHIA DE ROSAS - AMPURIABRAVA

S Villas à partir de 985 966 pesetas. 6 Studios à partir de 775 000 pesetas.

O Terrains à partir de 450 900 pesetas. Villas avec appontements sur les cananx. Grandes facilités

BOSAS : piece San Pedro 4 CERONA, ESPANA. Bur. à AMPURIABRAVA et SANTA MARGARITA.

propriétés fermettes

PPTE SUR 12 ba Bois et prés, situal, indépend, habit de ste, STANDG, it chi. cuis aménagée, séj, 90 m2 seccheminée, 4 ch., terrasse, 2 s. brs., cave voitée, gides dépend, Source - Peiouse aménagée PRIX : 1.100.000 F.

CAB. HOSATTE 69-AUXERRE.

TOURTOUR IVATI, Cadre et vise except. 5 ha pins, sitviers et chênes, ed mas caract. 330 m2 de aménag. Dépend. Eau. EDF. Prix 750.000 F. Agence BERTI 53670 Amps. • Tél. 16-14 70-01-48. Rech, env. 25 km mer Bret. sudet. villa, mals. av. cuts., sef., chbres, jerd., gar., w., s. bns, res egt. M. PLANCHE, 7, blerthlar, 73017. - Tél. 627-57-70.

CHANTILY (à 15 km)
Oans
site campagned, bette et vaste
maison 19 sècle en plerre de
talile, séjour, bureau, cuisine,
4 gdes chieres, se belans, renier, chbres de servica, dépendences, garage, parc 3,600 m2,
Tr. betta artaire, Prix 530,000 F,
DEVIO Conseil - 471-40-66.

DUSSAUSSOY . NADEL SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE dans quart, résidentiel, melson nve de caract, + cabanen 2 P. Indépend. Sur 3,000 m² environ

Pres MONTFORT-L'AMAURY TRES BELLE PROPRIETE
250 M2 NABITABLE.
carect, parc amén. 12,200 m²
+ maison de gardien. Très beaux
arbres. Prix élevé justifié. Prix 650.000 F. Téléph. 483-25-32. 486-06-23 de 20 à 21 h. POUR FAIRE ÉTANG

Vands fermette restaurée avec pigoornier, entrée, curstine, salle à manger, salon, chambre, selle de bains, greater, possible, 2 chambres, écurles, grange, cave, pigeonnier, sau, électr., chauflage coortes fuet, sur 3,000 = 2,000 F.

S.A. IND. VENDOMOIS.

TELEPN, 154) 77-35-51.

DISE, Mersauspoit, p. Formerie. YONNE 120 NA OE BOIS SUT TOUTE, gros bourg à S lor poss. eau, élect, Prix: 58.000 F Cab. Bouvret. 27, 24. Gambette JDIGNY. T. 16 (861 62-19-46 LUBERON. Deux belles proprietés, vue et situation except.
Il Bétiment ancien, bassin, électricité, 18 ha. 1/2 terres, vergers, bols. 660,000 F.
Il Bétiment ancien, 5 ha. 1/2
vergers et bols, 400,000 P. Ces
deux propriétés sont mitoyennes, A vendre encemble ou seperément. YVONNE CORCELLE
F.N.A.I.AL, GOULT B&ZO. Teléphone : 1901 72-20-47, A vendre BIDNNASAY, col' de Vosa IME-Savoie), é ha bois elpage + vacherle à resteurer. Vus spiendide - Caime Téléph. le soir 35-61-51 Paris.

PROVENCE - LUBERDN Propriété agrément statut agricule, très beau mas à améaager. 20 ha bois et garrigue, village à 2 km., vue exceptionnelle, — GARCIN, 8, boufev Mirabeau, 13210 ST-REMY-DE-PROVENCE. Téléph. 1901 92-01-82.

A yendre BIDNNASAY, col de Vosa (Haute-Savoie), é ha bois, alpage + vacherla à resteurer. Vus spiendide, calime.

Téléph. le soir Paris: 335-01-51.

3 km. Datilec, à vendre beffe exploitat. bien équilibrée, 20 ha vigne, 40 ha vergers, pommiers à a 13 ans, bons bâtiments fonctionnels, peris cooperative, avec réseau commercialisation. Approcham retraits accapterais partia réglements échelonnés. — Earire VILLEPERTUSSE C/MePH. PENINQUE, 91, boufevard de Courcelles, 75008 P A R 1 S.

PROX. ANGERS. Moulto et ber-gerie entièrement restaurés + piscine, tennis 2 ha. Vue impre-nable. 680,000 F. 16 111 051-07-09. CAP-D'ANTIBES-LA SALIS mas provençai, parfait état, entoura revissant jard, 1.100 =5, livg, 4 chb., 2 s. bs. patip. Part. préér, part. Ecr. Navas Cannes 17.534/06 ou tél. 208-62-63.

Cannes 17.594/06 out let. 201-02-06. AUPS (Var) + vieux mas + bergarie, gros-cuvre en état, 18 ha. bois et terre, esu, E.D.F. Belle situation, 1.200.000 F. Agra BERTI, 83830 AUPS, TEL.: 16 [94] 70-01-03.

LA FERTE-SAINT-AUBIN
Terrain à Dêtir 850 m2
100 F 10 m2 - Tél. : 584-64-00.
COSTA BRAVA - TERRAINS et
VILLAS. - Ecrire Rio de Dro
Calonge. -- Tél. : (72) 65-07-08.

YOHNE - PHYSAIF JOLI MANOIR avec douves, 15 p. tout confort, communs. Parc et bols, en tout 8 hectares, en viager occupé 70 et 71 ans. SOCIETE OEGNAIS-LAVOLLEE, 19129 ORACY, Téléph. 16 (86) 44-05-22. les annonces classées du

les propositions pour ameliorer la

Un pilote de haute mer Mane the the lavarie of A Sada - AR MARK

Knith cape us somet finds de negation de trolle: (Parelle Cotential pas de Calais. A Sec carried country of the contract of the contrac

Et la navignetique de plassaca

Et les madors, des desp Les boules françaises sees soul brites car having at the resident accordent a dire see as replaced e accordent à dite ses na republicaMata, parcent, leur chaddennesses
laisse à désires. Austa desput
persons de Basavais benir des
que tout act rends un about
que tout act rends un about
marches des montes de la second
en 1929, le plus afauts et de
austir français à la second
en 1929, le plus afauts et de
mande-i-a que trou
a grand razon
acquis le promier des la second
peparation de traile sole de
Entin est l'été avec ses les
La mode de la parriantes.

La mode de la mariante. pialsance n'est pia come la mariante. commerciale. De ce la mariante. di Centre di Antonio di Institutioni del Composito di Com AU MAGAZINE « L'EVENEMENT»

DOTALLIA.

C42 44

4.5

Elitation of the section of the sect

e plus en plus complexe

The part of part Disputation of Sife that the part of the part of

GO marrow to the form the factor of the fact

C.:- - - -

64 Careau, 17 20 1 24/12/05/

Bergan Garage

Service Controller Paulane

Chillips of Commonstant de ma-

names of the spirits cour

In Consultation of Street &

Page 2 - Control Con Report 2 - Con

Mary and the state of the state

Miles 197 17 5000 17 2006 66 023 5.075 2.075 6.076 6 1.075 5.075 2.075 2.075 6 1.075 6.075 2.075 Mes also approved the energy

Un matériel

Ecumeurs de mer

terrer, sur le ton matters, four-Carrighan Fairres son. Serger Control of The Samuel Control of The Samuel Control of The Samuel Control of Control of Samuel of S Page 200 2 1 12 22 1 2001 Corr à peine à la manelle.

la cour less, le des chardes par las images point sente de mous montes. Cotta diseite delle gialent rous conte des par la manuel de mous montes, con mission de mous de mous montes de mous montes de mous Page 2 Section 2012 Section 2012 Source of the second of the se Reg. 21 5- Mag. ge touter au beite faunte.

sal marel and all themes. The sale of the control o gange fellon. to reason affect approximation of the state Care Cepole 1987, peep 200 control Torres Control Cont

Le pétrole de l'« Amoco-Cadiz » menace le Mont-Saint-Michel

pour améliorer la sécurité de la navigation

Un pilote de haute mer dans les passages difficiles

Les circonstances exactes de l'avarie et de l'échouage de l' « Amoco-Cadiz » ne sont pas encore officiellement établies que, déjà, dans les milieux les plus divers, se multiplient les conseils, les suggestions, les objurgations pour renforcer la sécurité maritime. Certaines de ces réformes relevant du «il n'y a qu'è le et émeant de souvert de la ces réformes relevant du «il n'y a qu'è le et émeant de souvert et émanant de personnes on de groupes à juste titre indignés ou lourdement lésés, n'ont évî-

dement guère de valeur technique, voire de

D'autres en revanche - et notamment celles qu'on entend depuis longtemps dans la bouche des experts ou des praticiens de la mer — pourraient être rapidement uppliquées sans que la France ait besoin de remettre profondément en cause ses engagements internationaux.

Il faut d'abord renforcer la sécurité du navire lui-même. Pour l'avenir, face à la triple concurrence des navires de complaisance, des flottes des pays du tiers-monde et des armements des pays de l'Est habitués au dumping commercial, les pays occidentaux doivent imaginer des navires compétilits. On devra « sophistiquer » le plus possible les cargos, les pétroliers, les métaniers et réduire au maximum les temps morts, mais les armateurs pourront être tentés aussi de diminner le nombre des marins et officiers embarqués pour alléger les frais d'exploitation.

Une telle exigence est-elle compatible avec la sécurité ? Sans doute aujourd'hui des ordinateurs de passerelle permettent-lis de suivre les évolutions de quelque deux cents navires simultanément. Mais les meillieurs appareils électroniques seront-lis flables à tout moment, surtout dans les parages dangereux ou fréquentés ? Que faire en cas de panne, d'avarie subite ? L'appareil le pins élaboré demeure inintelligent. L'homme — l'officier — restera donc indispensable. En revanche, des équipages polyvalents, bien entrainés, bien outiliés, seront à même, en

pages polyvalents, bien entrainés, bien outillés, seront à même, en bien outillés, seront à même, en première intervention, de combatire un sinistre éventuel en pleine mer, comme un incendie ou une panne de machine. Première conclusion: la sécurité, c'est-à-dire l'équipage ne devra pas être sacrifice aux impératifs de la concurrence.

Comment améliorer la sécurité de la navigation en haute mer?

Comment améliorer la sécurité de la navigation en haute mer? Le sauvetage des personnes est du ressort de la marine nationale, plus particulièrement de l'aéronavale aux ordres du prélet maritime. A proximité des côtes ce sont les affaires maritimes, avec leurs autennes opérationnelles que part les crois CROSS (1) autempt sont les trois CROSS (2) qui sont, avec la Société nationale de sauvetage en mer, en première ligne.

Un matériel de plus en plus complexe

L'assistance des navires en difficulté est motivée soit par la « for-tune de mer » (c'est-à-dire les pèrils courus en meri, soit par les pannes. Vu la complexité de plus en plus grande des matériels em-barques à bord des navires, l'équipe ne puet pas toujours, en cas de panne, réparer les pièces endommagées. Actuellement, en dehors

(1) Ce rapport a été fait dans le cadre du Comité des usagers de la aer. (2) Centre régional opérationnel de ecours et de sauvetage.

Les ministères concernés — au premier chef le secrétariat d'Etat aux transports, le ministère de la défense — sont en effet en possession depuis quelques jours d'un rapport très précis par M. Noble, président de la Béfention des pilotes maritimes au nom d'un groupe de travail que présidait M. Henri Rocheteau, président de l'Association pour le développement des grands ports français (1).

Il faut d'abord renforcer la sécurité du navire lui-même. Pour l'avenir, face à la triple concurrence des navires de complaisance, des flottes des pays de l'Est habitués au dumping commercial. Les pays occidentaux doivent imaginer des navires compétitis. On devras a sophistiquer » le plus possible les cargos, les pétroliers, les ministère de la marine et officiers embarquès pour allé-ger les frais d'exploitation.

Une telle exigence est-ele compatible de le remproueurs de haute mer, il proche des côtes, la navigation est de moins en moins exempte est de moins en moins extempte state ni services publics ni services privés capables de fournir est de lasgre et le viell adage des de des vieles ni services publics ni services publics ni services privés capables de fournir est de lasgre et le veil adage des de des est pour crés ex groupes. C'est pour-rains d'intervention d'urgence » appearante suit de cuastrophes sieux par hélicoptères. C'est pour-rains d'intervention d'urgence » appearante suit de cuastrophes d'intervention d'urgence » appearante moint d'urgence » appearante moint de l'association, en certains des proures des pustement qualifiés et de les adheminer ne place de marine est est pour serve d'intervention d'urgence » appearante pour saint hautement souhaitable.

La conclusion d'accords interventi

fait insignifiantes (Il n'existe que neur pilotes de ce genrel. Il est donc urgent que cette profession fasse l'objet d'un réglementation de façon que les usagers aient des garanties sur la compétence de ces pilotes (un texte de décret ou de loi dort dans les tiroirs des services de la marine mar-chande depuis plus de deux ans, alors que les autorités britansont prêtes à aller de

Enfin, dans les zones dites de Enfin, dans les zones dites de séparation de trafic (Ouessant, Cotentin, pas de Calais), il faut que les routes définies sur les cartes soient obligatoires et pas seulement recommandées. Le s Etats dolvent se donner les moyens de faire respecter cette obligation par une surveillance constante, par le rappel à l'ordre, voire l'arraisonnement des navires en contravention, quelle que soit leur nationalité.

Et la navigation de plaisance ?

Et les balises, les sémaphores ? Les bouées françaises sont excel-lentes, car hautes et très visibles, s'accordent à dire les navigateurs. Mais, partout, leur maintenance période de mauvais temps, des bouées dérivent ou s'ételement. Il se passe parfois des mois avant que tout soit remis en place. Le plus ancien des sept navires ba-liseurs français a été construit en 1929, le plus récent en 1948. Aussi le groupe de travail de-mande-t-il que trois navires neufs à grand rayon d'action soient acquis, le premier étant affecté à la Manche dans une zone de séparation de trafic telle que Ouessant ou le pas de Calais.

Enfin — et l'été n'est pas loin — la mode de la navigation de plaisance n'est pas sans inquiéter les responsables de la marine commerciale. De ce fait, à l'ap-

AU MAGAZINE «L'ÉVÉNEMENT»

Ecumeurs de mer

C'est loui de même insensé : on interrogeait mercredi soir. sur TF 1, eu cours du magazine L'événement -, un marin da l'Amoco-Cadiz, un l'alien. Il nous recontait comment cela s'était pessé : la barre du gouvarnail coincée, les offres d'erde du remorqueur ellemand, les Interminables tractations avec ca requin --- i! le traitait da chacal de la mer, - ce: écumeur, Ce chasseur de primes ne sortant que par gros lamps, qui exigent 50 ° de la valeur du bateau, et de la cargeison, le propriétaire, l'armateur du pétroller, pris à la gorge, contraints d'accepter. Pourque n'evoir pas prévenu la marine nationale? Cela leisail partie du morqueur voulait = les sous pour lui tout seul =.

Est-ce possible? On arrive à l'an 2000 el on en est encore à l'époqua des llibustiars. Que èsent devant les vieilles lois Imposées par les pirates les nouvelles réglementations pro-posées par M. Becam, secrétaira d'Elat auprès du ministre de l'intérieur ? Il les avait égrenées sux journaux de vingi

haures, sur la ton habitual, Indilférent, solennel at distrait : la

C'est à peine si on écoutait, le cœur levé, la tête Chevirée par les images qu'on venzil de nous montrer. Cette épave d'où giclant trois cents tonnes d'huile par heure, ces vagues gluenies cas oiseaux appesantie, éperdus, trébuchent, noircis (avec un peu de chance, on en aeuvera un sur mille), cea ostréloulteurs, ces hôleliars atterrés... Pas un cri de de colère ou da révoite : le

L'opinion, elle, na manquera pas, grâce à la lélévision, d'être indgnée. Où qu'elle soit, quelle qu'alle soit, une catastrophe de ce genra reale lettre morte aur le papier. Elle parle haut at fort à l'écran. Elle appalle, alle exige plus que des réparations. tique da prévention. Cale fait onze ens qu'on nove en parla Depuis 1967, depuis l'accident du Torrey-Canyon très exactement. Il serait peut-fire

temps d'agir, enfin. CLAUDE SARRAUTE

Les propositions d'un groupe d'experts La Manche sur le pied de guerre

Saint-Brieue. — À Trégastel, à Trébeurden, à Perros-Guirec, on a commence de démonter les plages au buildozer pour garder un peu de sable propre. Dans l'estuaire de la rivière de Tréguier, des militaires déménagent les huîtres d'un ostréiculteur pour les mettre à l'abri en eau plus profonde. La flottille de pêche de la coquille saint-jacques en baie de Saint-Brieux, devant le risque d'une fin de campagne prématurée, a eu droit à un horaire de pêche doublé. A Saint-Brieux même, une manifestation de lycéens et d'étudiants est venue crier, jeudi soir, e Giscard marée noire, y'en a marre », sous les fenêtres du préfet.

marre », sous les lenètres du prefet.

Dans les Côtes-du-Nord on les
biessures de la marée noire du
Torrey - Conyon n'ont jamais
complètement cicatrisé, la colère
monte à mesure que grandit le
désarroi. Les nappes de pétrole
que les vents poussaient jusquelà vers l'est out commencé à s'accrocher par endroits à la côte.
Le littoral de Saint-Michel-enGrève à Trégastel est cette fois,
hien touché, de même qu'audelà de Perros-Guirec, de Louannec à Port-Blanc ainsi que dans
la région du sillon du Tabert. Des
traces ont été relevées à Bréhat
en fin de journée et l'archipel des
Sept-Iles — la réserve d'oiseaux
de mer la plus importante de
France sinon d'Europe — est englué une deuxième fois par le
pétrole et ses vingt-cinq mille oiseaux menacés de mort.

Selon les vents et les prochaines grandes marées, on s'attend
désormais à une aggravation de
la pollution aux endroits déjà
touchés ou à de nouveaux dégâts

(Suite de la premiere page.)

en n'importe quel antre point du littoral du département. C'est pourquoi le préfet des Côtes-du-Nord, M. Georges Badault, a annoncé, le jeudi 23 mars, la création de quatre secteurs géographiques de lutte avec chacun un P.C. opérationnel rellé à la préfecture. Une dizaine de véhicules de vidange et autaut de wagons-citernes ont été réquisitionnés en gare de Lannion pour acheminer le pétrole vers Le Havre, la station de dégazage de Brest étant saturée.

Une compagnie du 41° R.I. de Rennes est arrivée jeudi à l'ile Grande en Pieumeur-Bodou. Les tonnes à lisier des agriculteurs sont finalement les mieux adasptées aux produits lourds qui subsistent après l'éraporation d'une partie du pétrole : elles ont été réquisitionnées.

Le temps des barrages de paille,

Colère et solidarité

Des jeunes appellent de la France entière, parlant de venir qui en car, qui en stop, qui même en louant un train spècial. Des protecteurs de la nature de Redon, de Rouen, de Paris, sont déjà là. D'autres en quatre jours à la clinique des oiseaux, alors que le ministère de l'environnement n'a pas expédié

Jeudi, un convol de quarante voltmes emportant cent cinquants étudiants volontaires a quitté Brest pour le littoral nord de la Bretagne. Les jeunes, malgré la tempête, ont patrouillé sur les grèves pour ramasser les animaux. Le soir, dans les laboratoires de la faculté des sciences, on a fait le bilan ; plusieurs miliers de poisons de trente-cinq espèces et deux cents oiseaux appartenant à dix-sept espèces, moris pour la plurart

La marée noire suscite encore de nombreuses autres initiatives. Ainsi les maires du Finistère, réunis en comité d'action sous l'impulsion de la municipalité de Brest. se réuniront le mardi 28 mars prochain pour adopter une ligne de conduite commune. Le parti communiste, lui, intérvient en force. On a viu arriver vient en force. On a vu arriver à Brest M. Anicet Le Pors, sénateur communiste des Hauts-de-Seine et rapporteur du budget de la marine marchande à la commission des finances du Sénat. Deux jours durant il a menéral de la propiète. son enquête. Il remettra son rapport à ses collègues au len-demain de Paques: Première conclusion : « La volonté politique de foire respecter l'intégrité du territoire a été défassiante. Quant

A Paris--

LES « AMIS DE L'A TERRE » DEMANDENT LE BOYCOTTAGE DES PRODUITS DE LA SHELL

.Une cinquantaine de militants des Amis de la Terre ont occupé, pendant près d'une heure, le jendi 23 mars, le siège parisien de la Shell française, rue de Betri, dans le huitième urrondissement, avant d'inviter les Francais à de la geheter pendant cais e à ne pas acheter pendant un mois les produits mis en vente par la compagnie s. Les militants écologistes, accompagnés de leur animateur,

M Brice Lalonde, ont déclaré qu'ils voulsient par cette action « désigner des responsables mo-raux dans la catastrophe de l'Amoco-Cadiz, le pétrolier qui transportait du pétrole pour la compagnie Shell ».

M. Lalonde a indiqué : « Les pressious sur les compagnies pétrolières et les pouvoirs publics ne sont pas suffixantes. Il faut

maintenant que les citoyens se sentent concernés. >
Les Amis de la Terre proposent également la constitution d'un comité international de boycottage de la compagnie Shell

● Le journal « Pistil » lance une opération « Informations-Jeunesse ». — Le journal Pistil — hebdomadaire des jeunes et de la nebdomadaire des jennes et de la mature — organisera un cours du week-end de Pâques. du samedi 25 au lundi 27 mars, une opération « Jeunesse » d'information et d'initiation à l'écologie marine avec des spécialistes de l'environmement. Pistil organise le transport et l'hébergement sur place des invust proportiers au page des invust proportiers au page des invustaments proportiers au page des invustaments proportiers au page des la page de la place des jeunes volontaires, au nombre de cinquente, qui doivent avoir entre quatorze et vingt ans et être munis d'une autorisation de leurs parents.

* Pletil, 108, rue Résumur 75002 Paris.

aux moyens de lutte, ils sont dérisoires. » dérisoires. "

Jeudi. c'est une délégation de sept membres du P.C. qui a dèbarqué de Paris, précédant l'arrivée de Roland Leroy, secrétaire du comité central qui, vendredi, livrera publiquement à Brest son diagnostic et ses propositions.

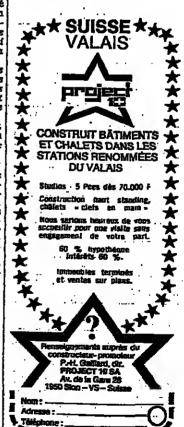
Enfin, les partis de gauche, les syndicats et les associations de protection ont adopté, jeudi, ao cours d'une longue réunion à la mairie de Brest, una sorte de cahier de doléances en sept points pour prévenir les risques de marée noire. A l'appel de ces douze organisations, un meeting est organisé le lundi de Pâques, 27 mars, à Brest, pour les faire aboutir.

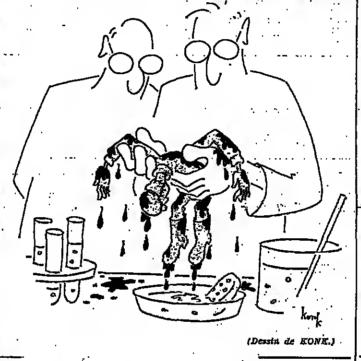
MARC AMBROISE-RENDU.

- PLÉTHORE DE VOLONTAIRES

pollution et pour secourir les cieeaux mazoutés, les bonnes les côles bretonnes. Aussi, les autorités et la Société pour l'élude et le protection de la nature en Bretegne (S.E.P.N.B.) seraient tentés de voler à leur secours de rester chez eux. Pour la S.E.P.N.B., saule les groupes déjé constitués, encedrés par des ornithologues ou des scientifiques, équipés de voltures, de bottes, de cirés, d'enveloppes plastiques et de sacs de couchage peuvent se s'adresser eu Centre d'eccuei des olseaux mazoutés, rue -Charles-Péguy, & Brest. En revenche, les aldes financières sont les bienvenues. Les envoyer à le S.E.P.N.B., valion du Stangalard, 29200 Brest.

Four tous remeignements complémentaires, il convient de s'adresser : à la S.K.P.N.B., faculté ées selences à Brest. Tél. 63-16-94, postes 781, 630, 436; à la L.P.O., (Ligue pour le protection des obsenux), 57, rue Cuvier, Paris 7. Tél. 707-31-95; en centre de la L.P.O., à Perros-Guirec. Tél. 23-07-99; à la direction de la Protection de la nature, Neullly, service des réserves. Tél. 738-12-12.





La « Royale » a-t-elle trop attendu ?

De notre correspondont

savant elle que l'Amoco-Cadiz
était en difficulté à proximité
des côtes françaises dans l'aprèsmidi du 16 mars ? Eile ne l'a
appria, officiellement, que vers
21 heures. Comment ne pas
s'étonner que chargée de la surveillance des approches maritimes de la France elle l'alt su si
tard. Le commandant du remorqueur allemand Pacific, qui avait
répondu à la demande d'assisqueur allemand Pacific, qui avait
répondu à la demande d'assistance du pétroller libérien n'avait
certes pas à l'informer de son
intervention. Mais le drame qui
se préparait aurait dû être connu
de la préfecture maritime de
Brest. La marine nationale
aurait-elle si peu de moyens d'investigation et de reconnaissance
pour ne nas être vestigation et de reconnaissance pour ne pas être au courant des evénements qui se déroulent dans nos eaux territoriales ? La ques-

tion mérite d'être posée. Un message des guetteurs sémaphoriques de l'île d'Ouessant annonçait au début de la soirée du jeudi 16 mars à la préfecture maritime qu'un remorqueur tirait un pétroller en direction de l'entrèe de la Manche. En fait il était déjà trop tard pour intervenir. La marine nationale ne dispo-sait d'aucun remorqueur de haute

mer à Brest.
Sur les trois bâtiments de ce
type, l'un était indispoulble,
l'autre, le Tenace assure la surreilliance des pêches à TerreNeuve ct le dernier, le Malabar
croisait vers Belle-lie. Le pétrolier et le remorqueur civil se rappro-chant dangereusement des côtes, la Marine donnait ordre au *Mala*la Marine donnair ordre au mada-bar (4600 chevaux) de cingier vers les deux navires. Mais il n'arriva sur les lieux que le vendredi 17 mars, vers 7 heures. Il avait eu à affronter des creux de mer. L'Amoco-Cadiz s'était échoué sur les rochers de Portsail la veille à 22 heures. Pourtant, à 17 heures, le lendi 18 mars Redie Comput le jeudi 16 mars, Radio-Conquet e'était enquis de la situation dif-ficile du pétroller et le capitaine avait répond s Tout pa bien a Comment la marine nationale assure-t-elle la surveillance de la mer à partir de la côte ? Elle entretient une chaîne de sémaphores répartis sur le rivage. Ce sout des sortes de tours qui res-

Brest. — La marine nationale semblent aux phares bien connus savait - elle que l'Amoco-Cadiz des touristes. Sur la soixantaine était en difficulté à proximité de sémaphores qui jalonnent le des côtes françaises dans l'après—littoral français, quinze sont rémidi du 16 mars? Eile ne l'a partis sur la côte bretonne de la

sation, une installation de radio H.F. et V.H.P., des pavillons internationaux et le téléphone. Les sémaphores importants sont munis d'un écran de surveillance et de petits radars dont la portée est limitée à quelques milles. C'est le ces des sémaphores de la pointe Saint-Mathieu et du cap de la Chèvre, dans la presqu'ile de Crozon. Ceux-ci assurent une veille permanente.

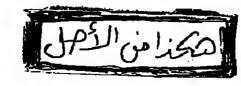
Crozon. Ceux-ci assurent une veille permanente.
En revanche, les petits postes comme celui de l'aber Wrac'h, à proximité du lieu du naufrage de l'Amoco-Cadiz ne fonctionnent que du lever du jour à la tombée de la nuit. La marine nationale a coutume de dire que les sémaphores e sont ses yeux ». En dépit de l'opposition des écologistes, elle s'apprête à en construire un à Brignognan (Finistère-Nord) où elle a retenn un site magnifique. a Brignognan (Finistère-Nord) où elle a retenn un site magnifique à la pointe du Bilou. La zone est non constructible. L'administration de l'équipement, elle, 2 fermé les yeux, et après deux ans de discussion, les dérogations ont été obtenues.

JEAN DE ROSIERE.

(La Marine précisait ce vendred! matin qua ĉéjà le .25 mars, à 21 h. 45, le sémaphore de Motème signalait un lacicent anormal à signalait un incicent anormal à 75002 Paris.

The first proces de la cota a 22 h. 12, te pétroller était très proche de la cota a 22 h. 25, ceiul de l'Aher Wrach avertissait qu'il était à 1 milis de la cota a 22 h. 33, le remorquea cassait sa remorque. C'est, toujeurs selon la Marine, à 22 h. 42, que le pétroller lançait ses fusées rouges ée détresse.

The RECTIFICATIF. — Le tale dont nous avons parie à propos de la marée noire (le Monde du 24 mars) n'est pas une argile, ni par ses caractéristiques physiques. Le tale est un silicate de magnésium, alors que l'argile est un silicate d'aluminium.



économie

Des cumulards et des chômeurs

(Suite de lo première page.)

La pratique est observée dans plusieurs ministères, où les plomblers ne sont pas toujours ceux que l'on pense

Le eumui d'emplois, comme le travail clandestin, n'est pas un phénomène nouveau. Si les gerdesfrançaises, cootrairement aux gar-des suisses, ont pu passer à la Révolution, c'est bien parce que ces compagnies d'élite, créées pourtant pour protéger la monar-chie demeuraient plus proches du peuple : pendant ses nombreux iolsirs, le policier do roi se transformait en cabaretier ou en char-pentier pour arrondir sa solde. De même aujourd'hui, les soldats de la garde républicaine se feront-lis un plaisir, à l'instar des sapeurs-pompiers, des gendarmes sapeurs-pompiers, des gendarmes ou des gardiens de la paix, de changer de tenue pour venir répe-rer voire baignoire ou voire installetion électrique, après avoir veillé, le matin même, sur la sécu-rité publique.

Mais où commence, et où s'ar-rête, le cumul illicite? La fron-tière est parfois ténue entre ces deox notions; cumul légal et activité clandestine. Et tout se passe comme si le législateur, n'ignorant point que le France compte cinq millions de bricoleurs, walt voulu préserver en feveur evalt voulu préserver, en feveur de ces derniers, une partie de la vie privee du cltoyen. Car la réglementation est à peine sévére pour le travailleur clandestin et pour l'employeur frauduleux. Ou. en tous cas, mal appliquée, surtout pour ce dernier. Quant au cumu-lard, elle le dorlote i

Travail noir et cumul illicite

Pour le travail noir, la loi du 11 juillet 1972 sanctionne à la fois le client et le fournisseur de travail clandestin (1). Le travail noir étant, le plus souvent, le

cumil par la même personne de plusieurs emplois dont l'un n'est pas déclaré, une série d'interdictions ont été précisées : par exemple l'occupation, par les fonctionnaires de l'Etat, les agents des collectivités locales et des services publics d'un emploi privé rétribué, ou l'accomplissement de travaux rémunérés en dehors de leurs fonctions en dehors de leurs fonctions.
Cepeodant, sous réserve que
soient setisfattes les obligations
qui peuvent découler de l'activité
en cause — cotisations personnelles d'allocations familiales,
cotisations à un régime de retraite ou de prévoyance — une
foule d'occupations échappent à

la définition du travail noir ou du cumul illicite. Ce sont notamment : les travaux d'ordre scienment : les travaux d'ordre scien-tifique, littéraire ou artistique et les concours apportés aux œuvres d'intérêt général, d'enseignement, d'éducation et de bienfaisance — les retraités et les cumulards y pulluent : — les travaux effectués pour son propre compte par une personne qui u'a pas voulu y employer un salarié; les travaux menagers de faible les travaux menagers de lainte importance dont l'exécution immédiete est nécessaire pour prévenir des accidents ; l'en-traide bénévole, concept très traide benevole. Con cept tres large qui permet eux agriculteurs de réaliser en commun des besognes qu'ils ne pourraient mener à bien s'ils en étaient réduits à leurs propres moyens; l'entr'aide familiale enfin, qui retlent pour critère le temps consagt par chaggin à l'activité.

Sur le cumul proprement ... It, la législation reste un vrai laby-rinthe. « Qu'est-ce qui m'empe-che, uous disait ce métallo d'Usi-nor-Dunkerque, travaillant au rythme des « trois huit », d'orgo-niser més heures de liberté pour bêcher le chomp de mes voi-eins? » Est-ce du cumul ou desins?...» Est-ce du cumul ou de l'entraide? Et cet autre qui, sorti

cle. — XV. Un texte dont on connaît surtout la marge; De quol réfléchir; Que d'épreuves

VERTICALEMENT

1. A du traveil par-dessus la tete : Epousent toutes les sinuo-

sités d'un cours : Pronom. - 2.

Cercle où l'on joue: Variété de nouille. — 3. Se lance dans la résistance: Pique la langue et agace les dents; Grecque. — 4. Convenus: Se plairait peut-être.

- 5. Regime sec; Rafraichis-sent des insulaires - 6. Finit dans la flotte; On attend d'elle une certaine fermeté - 7 Fai-sait un travall d'electriclen; Par-

ticipe. — 8. Salées et polyrées; A libre cours; La femme à barbe.

point c'est tout!; Pronom; Permet d'écarter. — 10. Cloisons; Prouvera qu'il est un primate; Débotiée. — 11. Qu'on ne saurait nier; En état de pouvoir se repo-

neur dans le Céleste Empire; Marque de privation; Grecque.

— 13. Bien fatiguée ; Annonée une restriction : Coule en France.

14. A suivre de près!; Cheville
 15. En contact avec des cheis;

Acquisition souvent très tardive

Solution du problèms nº 2029

Solution du problème nº 2 029

Verticalement

I. Macaron. — II. fdoles; Qu. - III. Redite; Bé!; — IV. Ole!;

- 9. Réduisis de volume : Un

lui doit l'humanité l.

consacré par chacun à l'activité professionnelle.

de l'usine, e'en va jouer de l'ac-cordéon à Seclin, dans la banlieue de Lille — comme les 80 000 ac-cordéonistes du samedi soir et du dimanche, affillés à une calsse spéciale de retraite 1 - est-il un cumulerd ou simplement, un joyeux drille? Et ces instituteurs-moniteurs d'auto-école, ces cultivateurs-plantons de mairie, res

vateurs-plantons de mairie, es officiers en retraite-démarcheurs d'assurances, cet inspecteur des finances qui, rentré chez lui, se transforme en... comptable privé pour le compte d'une société commerciale? Et ces travailleurs du bâtiment, ces déménagenrs, ces chevilleurs d'occasion ces « nuitards » des P.T.T., ces saisonnièrs, ces quelque 500 000 intérimaires de le fonction publique, ces 90 000 de le fouction publique, ces 90 000 auxiliaires des PT.T. ces 80 000 employés de maison qui n'ont pas d'horaires rigides ou bien dispo-seut de « temps morts » dans leur journée, sont-ils tous des cumu-laris abusifs ? lards abusifs?

Dans le secteur privé, la règle-mentation de la durée du travail n'interdit pas le cumul d'emplois. La se ul e restriction est d'ordre quantitatif et remonte à une oi du 11 octobre 1940 eur les cumuls, qui stipule que dans les profes-sions industrielles, commerciales ou artisanales, aucun salarié ne peu: effectuer des tâches rému-nérées « au-delà de la durée maximum du travail »,

Fixée, à l'époque, à soixante heures par semaine, la durée maximum du travail est à pré-sent de cinquante-deux heures (quarante-huit heure, en moyenne, sur une certaine pé-riode. Mais le phénomèue mo-dernie des loisirs annihile en partie les effets de cette limitation : nombre de personnes mettent à profit le week-end pour exercer plus on moins ouvertement, un second mêtier. C'est le cas du Jeune ouvrier - paysans de Lor-raine qui, remonté de le mine ou sorti de la filature, grimpe sur son tracteur, Sur 3511 000 agricul-teurs actifs, 876 800, soit 25 %,

même civilisation des loisirs entraîne la prolifération d'emplois à temps partiel, parfois non déclarés, dans les cafés, hôtels, restaurants, terrains de sport ou de camping.

Mais c'est surtout dans la fonc-tion publique que les cumulards sout proportionnellement le plus nombreux. Pourtant, l'article L 324, I du code du travall inter-L 324, 1 du code du travail intér-dit à certaines catégories de fonc-tionnaires et d'egents de l'Etat d'occuper un emploi privé rétribné ou d'effectuer à titre privé un tra-vail moyennant rémunération. Le code s'appuie sur la loi du 11 octo-bre 1940 et sur le décret dn 29 octobre 1936, qui s'applique aux personnels civils et militaires des administrations de l'Etat, des dé-partements et des communes, des animistrations de l'Estat, des de-partements et des communes, des collectivités locales, des offices et des établissements publics (2). Cinq millions de personnes sont visées par cette réglementation pratiquement tombée eux oubliet-tes : selon le Confédération de

l'artisanat et des petites entre prises du bâtiment, ce sont préclsément les personnels du secteur public — S.N.C.F., E.G.F., P.T.T.,

public — S.N.C.F., E.G.F., P.T.T.,

1) a Est réputé clandestin, sauf s'il est occasionnel, l'exercice, à titre lucratif, d'une activité de production, de transformation, de réparation ou de prestations de services immnirioulés au répertoire des méliers, accompile par toute personne physique ou nurale non néfitiée au répertoire et n'ayant pas satisfuit nur obligations fixades et sociales atinchées à cette activité. >
2) Le cumul est interdit : « nux fonctionnaires, agents et ouvriers des services publics de l'Elal, des départements, communes, ofitees, établissements publics et colonies, aux personnels commissionnés ou titulaires de la Société nationale des chemins de jer ou des réseaux de chemins de jer ou des réseaux de navigation maritime et aérienne subreulionnées, régies municipales et départementales, directes ou intéressées, ainsi qu'nu personnel titulaire des caisses d'assurances sociales ».

gendarmerie, police, douanes, ouvriers municipaux. — qui constituent avec les travailleurs postés en usine, la majorité des cumulards ciandestins.

cumulards ciandestins.

D'ailleurs, en attendant la retraite, qui lui permettra de rejoindre, e'll le veut, le secteur privé, nombre de dérogations permettent au cumulard fonctionnaire de... fouctionner en toute sérénité : d'abord, dans toutes les activités scientifiques, littéraires, d'enseignement ou de bienfaisance déjà permises aux cumulards du privé : ensuite, « sous cartaines réserves », dans des sociétés de famille — il suffit d'en créer une, namilie — il surit d'en crear une, par exemple, une agence « bidon » dans le secteur immobilier. — enfin, dans des sociétés industrielles ou commerciales, où ledit fonctionnaire représentera l'Administration, avec un grand A.

un grand A... Mais il y a d'autres exceptions :

des tresoriers-payeurs genérales préposes aux assurances de la Caissé nationale de prévoyance; des ingéniers du génie rural, qui perçoivent une rémunération perçoivent une rémunération accessoire sur les travaux effecarchitectes minicipaux qui, par divers biais — fut-ce au moyen d'un prête nom, peut être un membre de leur famille, e gerent en même temps leur propre cabinet; des chercheurs du C.N.R.S. e parrainés » par des laboratoires privés. En somme, des centaines de milliers de « marginaux ».

JEAN BENOIT.

Prochain article :

SEPT CENT MILLE RETRAITÉS ACTIFS

Un million de fraudeurs

Daja en 1971, un rapport sur la projet de loi reletif à le répression du travall clandestin. présenté à l'époque au Conseil économique et social per M. Jean Soupe, président de le chembre de commerce de Montauben, Indiquait que, selon les orgenismes patroneux, lee ealaires délournée • per le travail noir raprésentaient environ 3 % de la somme globale des salaires versés en France, soll une masse de 5 à 7 millierds de francs per an à l'époque. Selon le Bureau international du travall, les clandestine raprésentalent, en 1976, 3 à 5 % de le population ective dens les pays de I'O.C.D.E., soit, pour la France, environ un million de personnes encalegant, pour l'ennée concernée, quelque 18 milliarde de

francs Dans le seul béliment Il y eursit, selon les professlonnele, un million de traudeurs meloré les mesures frappent les donneurs d'ouvrage et les immigrés, tentés par le travell clendeslin;

Le cumul illicite revêt parfois. eux yeux de la Conlédération. de l'ertisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPER) le caractère d'une véritable provocation. . A Saintes, révèlent les services de M Marcel Lecœur, président conlédérel de ta CAPEB et membra du Consell economique et social, un colonel de le base aérlenne e telt rénover antièrement ee maison, en ville, par le mein-d'œuvra militaire. - Selon le Fédération perisienne du bâtiment, le travall frauduleux dans - l'ile-de-France représente, à lui seul, l'ectivité d'une entreprise de quelre mille cinq cents personnes, avec un chiffre d'affaires de 1 millierd de francs par en, c'est-à-dire 2,5 % du chiffre d'effaires global des entreprises du bătiment dans cette région, entrainent une évasion fiscele de 150 millions de francs en T.V.A. et une perte, pour la collectivité, de 250 millions de francs, correspondant eux charges socieles.

Les chômeurs de luxe

Des abus, on en relève eussi cines utilisent eujourd'hul presque systématiquement de jeunes travailleurs eens emplol, des étudients, des retratés, sens les déclerer aux services compétenis. Dens telle société immobilière du vingtléme errondissemeni de Paris, le personnel est soumle à un incessant - turnover - pour éviter d'éventuels. contrôles de l'Agence nationale pour l'emplo]. La directrice ellemame, officiellement limogés lors d'un licenclement collectif, a repris son poste, mele - eu noir », pour le même P.-D.G., additionnent ses indemnités de chômage et des commissions oul échappent à toute comptabillte fiscale. SI d'eventure sur-- eu noir - devient. invisible, ou s'en va prossir les effectifs d'une eutre egence de la société, ou d'une société amle, dane un autre arrondissement, où l'on continuera d'exploitar le même filon.

Chômeurs de luxe, retraités « combinerde »... La goutte d'eau dans l'océan des entreprises qui emploient des clandestine, notamment des Immigrés. Ce ne sont pas ces travallleurs-là, duremant exploités, qui risquent de fausser le marché de l'emploi Cependant, c'est dans ce seul chande d'hommes », surtoul dans le travall à laçon, - que le lutte anti-travell noir e remporté d'Indéniables succès : soixante treize emendes de 1 000 F chacune pour cet horticulieur de Meur-des-Fossés condemné le 18 mai dernier : quarante-six amendes de 300 F pour cet eutre chef d'entreprise d'Aurillac (Cantal). le 1er décembre.

ici donc, le justice e passe. Le rôle de la mission de liaison interministérielle pour la lutte contra les traffics de main-d'œuvre appareil déterminant : les inspecteurs du travail n'ont pas toujours assez de pouvoirs pour dénoncer telle ou telle infrection : inversement, les seuls policlers ne se montreni pas toujours aples - meintes bavures l'oni prouvé, - aux enquâtes en Ter jumibie"

Mais pourrall-on imaginer une mission similaire pour réprimer le travail noir et les cumuls abustis de... centaines de milliers de clloyens anonymes, dont on ne sawa jamais s'ils repelgnent une clôture pour leur propra comple ou oour celul d'un don-

SOCIAL

Trains courted designed of the latest to be a series to be a series to a serie

WELT DE LA RÉPARATION NAVALE À DUNKERONE

pouvoirs publics désignant un médiateur

De motte patrespandant.

grande bataille A

Une Rouvelle génération va

- Long Buttatten für bie services de l'elec-

are the stationary

en einer igen den abstille

- ... genterfait

Jagend et ant Etate

DAT MAIN

A TALLETTE BOLL

a Sa fail, note decises thems.

The day replace distinct them.

The day replace of severes in the course of the course of severes in the course of a severe a severe and point of a severe of the points of green a severe of the points of any less charter of the dignite, of assessment of the dignite, of assessment of the dignite, of assessment of the dignite of the dignite of assessment of the dignite of assessment of the dignite of the dignite of assessment of the dignite of the di composed of damping the content of t and an de confact phytoger. So the second of the second of

JAMARIHIYA ARA DIRECTION DES PORTS ET

La commission des Marchés Publics, to Direction des Ponts et Eclairoges, Reun appel d'offres international pour lanstruction de la corniche circulaire du de Tripoli, qui devroit s'étendre de ione foce à l'entrée principale du port Piriocii jusqu'a la piece Abdel-Salome face du Polois d'Honneur.

Le projet comprend les travaux sui-

une voie de 4,1 kilomètres de lonher ur 40 mètres de lorgeur ; theing ponts;

Ula loc ortificiel faisant face as

Sarail-Al-Hamra; une cire de stationnement de vol-

tiles services annexes et les éclaireh étoulement des coux, etc.

Gondidata intéressés peuvent obtegrobultement le sommaire du Cohier Charges décrivant le projet en s'adres-

cers, Douglas H LONDON WI. & 17 feeries 1978 La perticipation chierence, and David internationales, tio

sent soft ou Secréte

roges, solt more in

BRUCE WHITE, V

Secretorial & 1744 ou entreprises inte Sociétés del n'y aus so faire cryopistre La prevez de i ce registre ainsi d laura résérent es l'é devicat occorpous cet oppel d'offres. 2) Les document deline seron del de la Chrection des de Donnes, à Tres

vier 1978, et l'a

MOTS CROISÉS

AUJOURD'HUI

PROBLEME Nº 2 030

I. Provoque une certaine agitation en Espagne; Ce que Voltaire relégua dans une ombre modeste. — II. Mot de passe; A ne pas toucher l; Symbole. — III. Peuvent aller de la simple tasse de the an repas complet: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

blanc. — IV. Fac-teur d'une addition permanente: Laischoses; Un peu V. A souvent la gorge encombrée : Temps des libres ébats ; Provoque une cer-taine retenue. — VI. Font la queue; Mon-naies. — VIL Moins liquide; Nauraient donc pas froid aux yeux. - VIII. Entre-tiennent des robes; Polis. - IX. Feralt. en sorte de ne pas rencontrer : Un trou dans la tête. - X. Port : En moins : Dormira peut-être.

— XI Diminue, dans une avenue, le nom-

13 XI XII XIV TILL XV bre des numéros ; Imitateurs nes.

— XII. Terme musical ; D'un

auxiliaire : Remarquable en tout. XIII. On ne compte plus ses disciples: A même de se rendre compte des inconvenients de la quarantaine. — XIV. Prenions les mesures qui s'imposalent; Artl-

Journal officiel

Sont publiés eu Journal officiel du 24 mars 1978 : DES DECRETS

 Modifiant le décret n° 70-688 du 30 juillet 1970 et relatif au droit de pension à jouissance immédiate de certains ouvriers ilcenciés des établissements industriels de l'Etat :

Modifiant le décret n° 73-344 du 25 mars 1973 relatif à la contribution sociele de solldarité; Fixant, par application de l'article L 119-5 du code du travall, les aménagements appor-tés, en ce qui concerne les personnes handicapées, à certaines règles de es code relatives à l'apprentissage et complétant la deuxième partie dudit code.

• Pris en application de l'article R. 119-79 du code du travail relatif à la prime attribuée eux employeurs formant des apprentis handicapés.

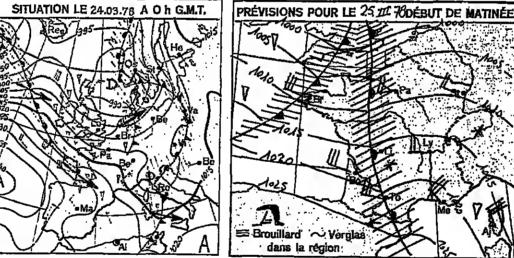
Motocyclisme

UN ARRETE

O Portes ouvertes à Maanu Cours (Nièvre). — Le circuit de Magny-Cours organise dimanche et lundi de Pâques deux jour-nees oortes ouvertes. Tous les motards licencles ou non pourront movennant des frais de participation de 7 francs, assurances comprises, s'entraîner en toute

MÉTÉOROLOGIE

à 24 beures :



≅ Brouillard ~ Verglas dans la region France entre le vendred, 24 mars à 0 henre et le samedi 25 mars à 24 heures :

La France restera sous l'influence
d'un rapide courant d'origine océanique. Après uce alténuation passagère du mauvais temps vendredi,
une nouvelle perturbation abridera
les côtes atlantiques dans la nuit
de vendredi à samedi et traverrera
la France all cours de la journée
de samedi.

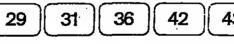
23 au 2i): Ajaccio, 15 et 10 degrés; Blarriz, 12 et 8; Bordeaux, 11 et 5; Brest, 8 et 5; Caen, 8 et 3; Cherbourg, 7 et 4; Clermoot-Ferrand, 10 et 2; Dijon, 11 et 2; Grenoble, 16 et 2; Lille, 9 et 2; Lyon, 12 et 2; Marsellic, 14 et 6; Nancy, 10 et 2; Nants, 10 et 6; Nice, 16 et 10; Pau, 12 et 5; Perpignan, 14 et 7; Rennes, 10 et 4; Strabourg, 12 et 3; Tours, 9 et 3; Toniouse, 14 et 5; Pointe-1-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 23 et 9 degrés; Amsterdam, et 3: Athèces. 14 et 7; Berlin, 1 et 1; Boon, 8 et 2: Bruxelles, 1 et 1; Bec Canaries, 21 et 16: Copenhague, 2 ct 1: Geoève, 8 et 0; Lisbooce. 16 et 8: Londres, 10 et 1; Madrid, 16 et 0; Moscou, 3 et -2; New-Tork, 16 et 7; Palma de Majorque, 20 et 11; Rome, 15 et 4: Stockholm, -2 et -2; Tébéran, 21 et 11;



TIRAGE Nº 12 DU 22 MARS 1978

45



43

49 NUMERO COMPLEMENTAIRE RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 11) 5 299 169,60 F 6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

757 024,20 F

4 SONS NUMEROS

18 147.80 F 263,10 F

15,90 F 3 BONS NUMEROS

2 649 584,80 F

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

PROCHAIN TIRAGE LE 30 MARS 1978 VALIDATION JUSQU'AU 29 MARS 1978 APRES-MIDI

Vendredi 2: mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite an nivou de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 108,1 militars, soit 756,1 multimétres de marcure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 23 mars : la secool, le misimom de la cuit du 5 BONS NUMEROS

Edité par la S.A.B.L. le Monde. Gémata :

de samedi.

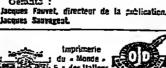
Ce jour-là, un obsettera le matin d'assez belles écilircles eur nes régions du Nord-Est, de l'Est et d'a Sud-Est, où les averses deviendront arres lneige à basse allituder. La cone pluvieure, qui affectera en début de matinée les régions proches de l'Atlaotique, a'étendra dans la journée à l'ensemble du pays. Les pluies, parfols aissez fortes, seront précédées de oeige à basse zittude. Un temps plus variable s'établira l'après-midi sur oos régions de l'Ouest, où quelques éclaircles apparaitront.

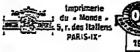
Les vents seront généralement

Les vents seront généralement assez forts d'ouest à oord-ouest; lis derienciont temporarement forts, notamment sur les côtes, où ils souffieront en rafales.

Les lemperatures minimales seront encore basses dans le Nord-Est. l'Est et le Sud-Est (faibles gelées dans l'intérieur), elles seront en legère bausse dans les autres regions. Les températures maximales varieront peu.

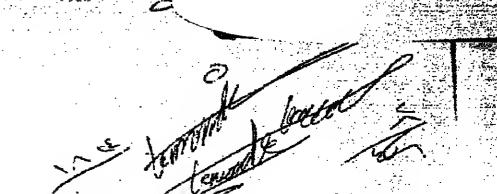
regions. Les ten 72:leroot peu.











cs. Dans le seul bélence

aurait, selon les protes nels, un million de los melgré les mesures los les donneurs d'ouvage e immigrés, temés par le ty yeux de la Confédence

l'artisanal et des pere aprises du bâtiment (CAPE) caractère d'une ventani ocation - A Saintee dei les services de M Marc aur, president contédéral à APES et membre du Coord comique et social, un con de la base aérienne a El ver entièrement sa maion ville, par la main-dom zire. - Selon la Fédérate ienne du bâtiment, le h trauduleux dans rise 28 représente, à Mi sa vite d'une entreprise t e mille cinq cents germ avec un chiffre d'affin milliard de Iranes par n res global des entrepes Stimen: dans cette regnan! une evasion fice senert st enellien De et une pene, pour à thy'te. de 250 millions de I. correspondent aux che-

chomeun te lus

stus. In en relère pussi immobilier Nombre d'offiutri sent aujourdhul pres-'stématiquement de laures tis. des retraites ans e ≥a·is, ie parsome es & La incessant ofer Boundary of eventues es de l'Agence nationale emate: La directrice effc!! c.e!!ement (mogée un l'esactement collecti is son posta, mais - # pour le même P-O.G. maar see indemnités de ge at des commissions בית a toute compa-"isca"a. Si d'eventure se um ingresteur, le persone 10 -- I Prite in Invisible of 3 C:C\$3.f las ellectits d'us approp de la société, el torigit amie, dens et

arraraissement, où l'e

Jena planpiorter la miar

reurs de luxe, reta

MAZEZE - .. La goutte d'es czezn des entrepress 👊 -: des clandestins m 1 Ces travailleurs la des a merone de l'emple. -: -: est dans ce es - seiul des 🏬 harmes , surroul des 2 lagen. - que à es succès : soutaite ces de 1000 F de ce: honiculteur cas-Fasses conda 200 F COUR CON MUNE anse a Auniliae (Car ..zemere E PASSICE & PASS a resson de luisi a e pour la bas rel es de mainder 1/2 opporation determinant - specials at mayar nod t No and esser se pouvois po Concrete telle on telle of

17. 3: Sement les seus po ביפים רם בי החודפה מפין Tais coles - mantes bear The state of the s 112 57.5% Mil s gaund tech imagine TITLE STUDY POUR PEPPER e es cumuls per milles -73.5 5.15 FERE

La grande bataille mondiale de la vidéo

Une nouvelle génération venue du Japon

Une dépêche datée de Tokyo annonce qu'un groupe de sept compagnies Japonaises de l'élec-tronique (parmi lesquelles figurent Sony, Aiwa, Toshika, Sanyo et Zénith) a décidé d'attaquer le marché européen des magnétoscopes des avril prochein. Attaque mence nvec le système Béta-max, mis an point par Sony qui produirait actuellement quinze mille appareils par mois sendus essentiellement au Japon et anz Etats-

Japan, filiale de Maisushita.

SOCIAL

LE CONFLIT DE LA RÉPARATION NAVALE A DUNKERQUE

Les pouvoirs publics désignent un médiateur

De notre correspondant

date: sur service comp. Les parties concernées à la sous-

a opération de communãos, parmi leaquels on remarquait les pa-tions des entreprises et des diri-geants du symilent F.O. », comme l'en accusait la C.G.T. (le Monde

Dunkerque. — Les tentatives de conciliation de l'inspecteur du tavail, puls du maire de Dunkerque et environs (F.O.) Lerque, dans le conflit de la réparation navale, sont restées sans effet, le syndicat C.G.T. et le patronat refusant de modifier patronat refusant de modifier partonat que les povoirs publica printerviennent pas dans cette palfaire, on apprenait jeudi 23 mars qu'un haut fonctionnaire du segretariat géoéral de la marine partonat allait recevoir toutes les parties concernées à la sousprée de responsables de notre syndicat de la métallargie Force ouvrière a tenté (vainement) de porlementer. A aucun moment, il n'y a eu de contact physique, de près ou de loin, oit pu ressembler à une provocation, et aucun représentant du patronat n'étati présent lors de cette démarche, qui, à notre connaissance, fut d'ailleurs la seule entreprise sur place en vue de tenter d'obtenir le respect de la liberté du tra-

groupe, comprenant notamment Victor Japan, Akai, Matsushita, Hitachi, Mitsubishi, Sharp et J.V.C.-Nivico, d'entrer sur le marché européen an milieu de 1978 avec un système concurrent. le Video Home System (V.H.S.), créé par Victor-

Unis. Cette annonce fait suite à l'intention for-

mulée à la fin de l'année dernière par un antre

radoption par la firme néerlan-daise du système Bétamax, ce qui significrait l'abanden de son propre procédé de magnétoscope à cassette, le VCR (Video Cassette Recording). Cer les nouveaux procédés vont rendre périmés les matériels actuels plus fourde et de moindre autonomie y compris les vidéo-cassettes japonals produits lucouriel. 125011201

Peut-on espérer, an moins, que ce regroupement de l'industrie de l'électronique sur deux prode l'électronique sur deux pro-cédés annonce une certaine stan-dardisation? Rien n'est moins certain. Des constructeurs du groupe ayant adopté le VES. Sanyo et Matsnishits ont conqui deux autres systèmes, incompa-libles entre eux et avec les sys-tèmes Bétamax et VES. Cher Sanyo, il s'agit du magnétoscope V-Cord, apparell voisin d'un Bé-tamax mas aux oornes différen-les. Matsushita, d'autre part, a réalisé le magnétoscope VX 2000. également semblable, mais à une seule tête magnétique tournanteseule tête magnétique tournante-

Le société allemande BASP et la firme américaine Bell et Howeil. d'autre part, ont annoncé qu'elles se préparaient à lancer l'an pro-chain le système LVR (Longitudinai Video Recording) dant neus avans pariè ile Monde du 26 no-vembre 1977). Il s'agit là d'un procédé de magnétoscope sans tèle tournante qui pernet d'euvi-sager son intégration à une camèra vidéo.

Cette évolution anarchique do matériel d'enregistrement et de matériel d'enregistrement et de lecture de l'image magnétique en couleur est, quoiqu'on en dise, caractéristique d'un matériel qui n'est pas encore satisfaisant, Mal-gré tous les progrès accomplis, il reste encore lourd, d'une qualité incertaine et d'un prix élevé.

Le système LVR de BASP, par Le système LVR de BASP, par exemple, atteindrait les 10000 P. Les magnétocropes do système Bétamax, qui seraient commercialisés dans les prochaines semaines en Allemagne, seraient vendus 3000 DM (plus de 6500 F). Le coût de la hande magnétique serait éleré (autum chiffre n'a d'ailleurs été donné). Quoique destinés à des usages domestiones les nouveaux magnétiques les nouveaux magnédomestiques, les nonveaux magné-toscopes pour la couleur ne seront pas à la portée des consomnateurs avant plusieurs années

ROGER BELLONE

M. JACOUES PETIT QUITTE A SON TOUR MANUFRANCE.

AFFAIRES

Saint-Etierne - M. Jacques Peril qui fut un temps P.D.G. de Manufrance, quitte à son tour la firme stéphanoise. « Foi en-tome son redressement. Je sou-house ou nouveau P.D.G. les mayens de le poursurore », a-t-il notamment déclaré en annonçant de poursuivre sa collaboration au-delà du jeudi 23 mars, jour où expirati son contrat provisoire de conseiller du président signé vingt-trois jours auparavant.

Ce départ était prévisible de-puis la démission du directeur. M. Jean Hamon, « en ruison des ducerpences de rues » de ce der-tier avec M. Gadot-Clet, le nou-vear P.D.G. (le Monde du 18 mars).

M. Gadet - Ciet passe pour tire Parti de M. David Roths-child et ausst celui du P.D.G. de la société Inter-Agra, M. Jean-Bayriste Doument, dont on connant les liens avec le P.C. ce qui pourrant expliquer le préjugé fa-sorable, voire le parrainage que lui a accordé le maire commu-niste de Saint-Etilenne, M. Joseph Sanguedoire (le Monde du 2 mars 1975).

Dans une interview publice par ie Tribime le Proprès de Saint-Eilenne, ven dre di 24 mars, M. Jacques Petit révèle qu'il a mis fin à ses fonctions de P.-D.G. subi dans ma tentative de consti tuer les fonds propres de la co-cié à cause de la recuiade d'un partenaire financier chargé de catelyser les investissements (_).» M. Jacques Petit demeure persuidé que Minufrance doit e peu: se redresser durablement sans être démanteise. Il estima

... et entre

à ce propos que vendre le Chas-seur français serait e une gros-sière erreur a. — P. C.

DANS LE GROUPE BOUSSAC M. Jacques Petit, antien directen général des mayacins Prisuni (groupe Printemps), ancien P.-D.G. de Manufrance, et qui vient de quitter l'entreprise stéphanoise (voir ci-dessus), entre dans le groupe Bousses. M. Petit, avec l'accord de M. Jean-Clande Bousse, gérant du M. Jean-Clande Bousse, gérant du groupe, sera chargé d'une mission de durée indéterminée auprès de l'actuelle direction, afin d'examiner la situation du groupe et de tenter d'assurer la pérennité et son avenir. La situation du groupe Bousse n'a, en effet, cessé de se dégrader depais six mois et sa trésorera est à ce point ersangué que les uniues out du être arrêtées, rante de pouvoir régler les fournisseurs de matières premières. Depuis le mois de spotents le propue est, en fait spotembre, le groupe est, en fait tieres premières. Dépuis le mois de septembre, le groupe est, en fait, tenn hors de l'eau par les efacili-tés » accordées par les pouvoirs pu-blics : Les arriérés de paiement (taxe professionnelle, T.V.A. et charges sociales) attelgment près de 150 mil-lions de francs.

L'arrivée de M. Jacques Petit nermettra-t-eile de résoudre tous les problèmes? Les bangues et les pon-toles publics interrogés et qui affir-ment n'avoir pris aucune part dans cette nomination en dontent.

POUR LA PREMIÈRE FOIS France-H.L.M. lance un emprunt obligataire

Le premier emprunt obliga-taire lancé par Prance-HLM, ignoupement national pour le financement des organismes d'HLM) sera émis le 27 mars. D'un montant de 130 millions de francs, garanti par les collectivités locales au taux nominal de 11 %, d'une durée de quinze ans, cet empunt servire au finance de la fina 11 %, d'une durée de quinze ans, cet emprunt servira au l'inancement complémentaires d'opérations immobilières lessentiellement locatives) réalisées sur fonds publics par trente orgavannes d'ALLM. (quatorze offices poblies, trois offices d'aménagement et de construction, neuf sociétés un on y m es et quatre sociétés de crédit immobilier). Le placement de cet emprunt sera assuré par un groupe de hangues assuré par un groupe de banques dirigé par la Banque de Paris et des Pays-Bas, la Société générale,

tions, la Banque nationale de Paris et la Banque fédérative do crédit mutuel.

La modicité de ce premier emprunt, qui devrait être survi de nombreux autres, à un rythere assez rapide, ne doit pas cacher qu'il s'agit là, pour les organismes d'H.L.M., d'un outil nouvezu, leur couvant l'acces au marché financier, indispensable pour réaliser constructions rociales et missions nouvelles d'aménagement et d'équipement. Ces nouvelles res-sources, qui ne joueront qu'un rôle d'appoint pour compléter l'action de l'Etat dans le domaine du logement, pourront ainsi aller à des organismes qui n'auralent pas normalement accès au marché financier, en raison essentiellement de la faiblesse de leur

EUROPE

PARIS ET LONDRES REFUSENT L'ACCORD SUR L'ACIER AVEC LE JAPON

la Caisse des dépôts et consigna-

Communanté a refusé mardi 22 mars d'entériner les termes de cet arrangement, qui, en dehers d'une réduction du tonnage importé (1,3 milion à 1,6 milion de rounes coutre 1,6 milion de tonnes précédemmen1), prévoit au prix d'entrée japonais iprima de pénétration) intérieur de 5 % au prix minimem applicable depuis le 1= janvier 1978 aux importations d'acier en provenance des tations d'acler en provenance des pays tiers. Le Grande-Bretagne et la Frances jugent cette prime trop élevée et de nature à favoriser les sidérargistes japonais par rapport à leurs concurrents européens de l'A.E.L.E. (Autriche, Norvège, Snède et Fin-lande), qui n'ont obtenu qu'une prime de pénétration de 3 % et vou-

draient les mêmes conditions.

AGRICULTURE

A Genève

LA CONFÉRENCE DES NATIONS-UNIES SUR LE BLÉ

EST AJOURNÉE La conférence des Nations unies sur le bié a été ajontnée je 23 mars, à Genère, après six semaines de tra-vanz. Les solvante-huit pays participant à ces négociations, qui se sont déroniées sous les anspices de la CNUCED (Conférence des Nations unles sur le commerce et le déve-lappement), ont décidé de se réunir

La création d'un comité intérimaire arec la participation de douze délégations — Argentine, Australie, Brésil, Canada, C.E.R., Egypte, Etats-Onis, Finlande, Inde, Jupon, Kenya et U.R.S.S. — a également été décidée pour préparer e un projet de texte d'arrangement international n, qui sera sonmis à la prochaine conffrence. Ce comité se réquire pour la première fois à Genève

Faits et chiffres

l'Agence nationale pour l'emploi précise, dans un communique publié le mercredi 22 mars, qu'elle enregistre les offres d'emploi discriminatoires invoquant un « motti lépitme », mais ne les diffuse pas ou le fait, sans mentionner la discrimination. Cette précision de l'ANPE, intervieut notamment après l'inculpation pour infraction à la loi de 1972 sur la discrimination raciale du directeur de l'agence de Bordeaux

(le Monde du 22 mars).

L'ANPE explique d'autre part dans son communiqué que certains problèmes proviennent du fait que, maigré la législation contre la discrimination raciale,

la loi de 1932 fixant un quota de travailleurs étrangers par entre-prise n'a pas, à ce jour, été

La firme uméricaine Fire-sione, deuxième fabricant mondial de pneumatiques, a décidé d'ar-rêter définitivement la produc-tion de sa filiale suisse à la fin du mois de juillet prochain. Cette décision est la consequence directe du renchérissement du franc suisse, qui a ponssè les coûts de production à des olveaux jugés trop élevés par la maison mère. La fermeture de l'usine suisse de Firestone mettra 600 personnes au

■(PUBLICITÉ) ■

JAMARIHIYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE SOCIALISTE

DIRECTION DES PORTS ET ÉCLAIRAGES - COMMISSION DES MARCHÉS PUBLICS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 1, 1978 CORNICHE CIRCULAIRE DE LA VILLE DE TRIPOLI

1) La commission des Marchés Publics, près la Direction des Ponts et Eclairages, lance un appel d'affres international pour la construction de la corniche circulatre autour de Tripoli, qui devrait s'étendre de la zone face à l'entrée principale du part de Tripoli jusqu'à la place Abdel-Salam-Aref, en face du Palais d'Honneur.

Le projet comprend les travaux sui-

a) une voie de 4,1 kilomètres de longueur sur 40 mètres de largeur ;

b) cinq ponts; c) un lac artificiel faisant face au Palais Sarail-Al-Hamra :

d) une aire de stationnement de voitores ;

e) les services annexes et les éclairages, écoulement des eaux, etc. Les candidats intéressés peuvent abte-

nir gratuitement le sommaire du Cahler

des Charges décrivant le projet en s'adres-

sant soit au Secrétariat des Ponts et Eclairages, soit aux Ingénieurs Conseils SIR BRUCE WHITE, Wolfe Barry And Partners, Douglas House, Douglas Street, LONDON W1, à partir de mercredi, 17 fevrier 1978.

La participation à l'appel d'affres, sous référence, est ouverte à toutes les Sociétés internationales figurant au registre du Secrétariat à l'Habitat, à Tripoli, en tant qu'entreprises internationales aaréées. Les Sociétés qui n'y sont pas affiliées peuvent se faire enregistrer.

La preuve de leur immatriculation à ce registre ainsi que les coordonnées de leurs références financières et techniques devront accompagner leur candidature à cet appei d'offres.

2) Les documents relatifs à cet oppel d'offres seront disponibles au siège social de la Direction des Ponts et Eclairages, rue de Damas, à Tripoli, à partir du 25 février 1978, et l'on peut se les procurer

moyennant 50 dinars libyens et 200 dirhams. A cette somme s'ajouteront les frais d'expédition par poste si besoin est.

3) La date de clôture pour le retrait des documents relatifs à l'appel d'affres est fixée au mardi 18 avril 1978 au plus

4) Les offres, en réponse à cet appel, seront indivisibles.

5) Une garantie initiale, telle que décrite dans les documents, devra accompagner toute demande, faute de quoi elle sero éliminée.

6) Les concurrents doivent avoir un agent local en Libye, recruté dans les organisations au sociétés du Secteur public en accord avec la lal nº 87 de 1975,

7) Au cas où le demandeur aurait déjà travaillé ou travaille encore en Libye, Il lui appartient de se foire délivrer par le Département des Impôts une attestation certifiant qu'il a bien acquitté ses impôts envers le Fisc Libyen.

8) Les intéressés devront suivre les € instructions aux soumissionnalres > à la lettre et seront tenus à respecter toutes les conditions figurant dans les documents sous référence.

9) Les affres devront être déposées dans la boîte prévue à cet effet, au Siège, du Secrétariat de la Commission des Marchés Publics à Tripali et devrant être mises sous enveloppes closes portant le numéra et Label de l'Appel au plus tard le 26 juin 1978, à 12 heures. L'auverture des enveloppes oura lieu le même jour à la même heure.

10) Les soumissionnaires ou leurs représentants pourront assister à la séance du dépouillement de ces enveloppes.

11) La Commission des Marchés Publics n'est pas tenue d'accepter l'offre la mains onéreuse et n'o pas à lustifier son

ALI OMAR EL HORR.

de la Commission des Marchés Publica

The Court and light

REPUBLIQUE TUNISIENNE

- (PUBLICITE) ---

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SO.N.E.D.E.) 23, RUE JAWAHER LEL NEHRU - MONTFLEURY - TUNIS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU GRAND TUNIS

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux lance un appel d'offres international pour le transport et la mise en œuvre de 86.700 ml de conduites en béton précontraint ou en fonte ductile de diamètre compris entre 400 mm et 1.600 mm.

Cet appel d'offres s'inscrit dans le cadre d'un projet financé par la Fonds Koweitien pour le Développement Economique Arabe (F.K.D.E.A.).

Les entreprises qualifiées qui désirent participer à cet appel d'offres pourront se procurer le dossier d'appel d'offres auprès de la SD.N.E.D.E. (Service Marchés) à compter du 21 mars 1978 contre paiement de la somme de TROIS CENTS (300) DINARS TUNISIENS.

Les offres devront parvenir à la SDN.E.D.E. sous pli recommandé avec accusé de réception ou être remises contre reçu au plus tard le 26 MAI 1978 à 1D heures au 23, rue Jawaher-Lei-Nehru, MONTFLEURY

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.



(PUBLICITE)

Mouvement Populaire de la Révolution République du Zaîre

(Office National des Transports)

ONATRA

B.P. 98 - KINSHASA - GOMBE

Avis d'appel d'offres international

L'Office National des Transports « ONATRA », lance un appel d'offres international pour la fourniture d'équipements à savoir

- LOT N° 1: 4 (quatre), 6 (six), 8 (huit), 10 (dix), 12 (douze) BARGES CARGO-SEC.

LOT N° 2: 1 (un) BATEAU ATELIER.

La participation est ouverte à toutes les entreprises des pays membres de la Banque Mondiale et de la Suisse. Les soumissionnaires peuvent retirer, moyennant paiement de la somme de 50 Z., le dossier complet de l'appei d'offres auprès de :

Secrétariat de la Direction des Approvisionnements Building ONATRA — 1er étage Boulevard du 30 Juin à KINSHASA

ou auprès de

l'Ambassade du Zaīre dans leur pays

La date limite de réception des offres est fixée au lundi 3 juillet 1978 à 15 h. (heure locale). Les offres cachetées doivent être adressées à :

Président de la Commission des Adjudications Cabinet du Délégué Général Office National des Transports B.P. 98 — KINSHASA

L'appel d'offres est international et les ambassades intéressées sont invitées à retirer le dossier d'appel d'offres à l'adresse indiquée ci-dessus de l'ONATRA. Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance publique d'ouverture des offres qui aura lieu dans la salle de conférence de la direction générale ---7me étage Building ONATRA — Boulevard du 30 Juin à Kinshasa le 3 juillet 1978 à 15 h. (heure locale).

> - ONATRA -Le Délégué Général

ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

Les conslits sociaux sont en train de changer de nature

Bonn. — Les conflits sociaux en Répn-blique fédérale entrent dans une phase tout à fait nouvelle. L'accord intervenu au début de la semaine dans les entreprises de presse est sans précédent, puis-qu'il garantit aux professionnels de l'imprimerie la stabilité de leurs revenus, même si les nouvelles méthodes de fabri-

A l'heure actuelle, quelque deux ent trente mille employés de l'in-dustrie métallurgique, dans la région de Stuttgart, sont privés de travail à cause des grèves ponetuelles décidées par le syn-dicat I.G. Metall ou des lock-out auxquels recourent les employeurs pour a vider les caisses des organisations ouvrières. Le conflit a d'ailleurs des répercussions qui vont bien au-delà du Bade-Wurtemberg. Les entreprises touchées par la grève, telles que Daimler-Benz. Bosch. Porsche, Standard-Blektrik, font en effet partie d'un réseau industriel qui s'étend de la Ruhr jusqu'à Berlin-Ouest. auxquels recourent les employeurs

Dès maintenant, les filiales ou les entreprises alimentées par les usines du Bade-Wurtemberg sont, un peu partout, contraintes de réduire leur activité.

Le principal objet de la lutte sociale a changé. Depuis que la R.F.A. a connu le amiracle éco-nomique » d'aurès-guerre, toutes les améliorations techniques dans l'industrie ont apporté des bénéfices spectaculaires à l'ensemble des catégorles sociales. Les ouvriers, en effet, n'étaient pas seuls à être récompensés par de hauts salaires. Le prospérité écocation des journaux rendent leur qualifi-cation tont à fait superflue. Il en va de même dans la bataille dont l'industrie métallurgique est actuellement le théâtre au Bade-Wurtemberg.

sont certes pas abandonnées, ne jonent plus qu'un rôle relativement secondaire.

Les revendications salariales, qui ne

De notre correspondant nomique a également permis de financer un régime de sécurité sociale qui assurait, entre autres avantages, des retraites plus générenses que dans la plupart des autres pays, puisqu'elles étaient directement lièes an taux des salaires bruts dans l'industrie. Ce lien vient d'être brisé.

Les mellaces du pregrès

Autrement dit, le système de la sécurité sociale, dont l'Allemagne de l'Onest pouvait à juste titre

s'enorgueillir, était un peu trop dépendant d'une croissance de présent une trentaine d'années, mais qui apparait à prante d'années, mais qui apparait à presente le d'années, mais qui apparait à presente l'excusione qui s'est manifestée pendant une trentaine d'années, mais qui apparait à présente incertaine. A us s'el les nonveus conflits visent-ils essentiellement à présenver la position des l'écondit d'années, mais qui apparait à présentaine. A us s'el les nonveus conflits visent-ils essentiellement à présenver la position des l'écondit d'une croissance continue de l'économie qui s'est manifestée pendant une trentaine d'années, mais qui apparait à présent incertaine. A us s'el les nonveus conflits visent-ils essentiellement à présenver la position des l'échelle professionneile et sociale. Rien de suprenant à ce que le syndicat de l'imprimerie ait, dans ce domaine, été le fer de lance de l'Onest pouvait à juste titre

Les Alsaciens victimes du lock-ont dans la métallurgie allemande

(D. notre correspondant.)

Strasbourg. — Au petit ma-tin et en début de soirée, le trafic aux principaux postes frontière de l'orrondissement frontiere de l'orrondissement de Wissembourg vers le Palatinat et le pays de Bade a
considérablement baissé depuis le début de lo semaine.
Le lock-out prononcé dans
la métallurgie du pays de
Bade et du Nord-Wurtemberg
depuis lundi dernier touche
dans un premier stade entre
mille cino cents et deux mille mille cinq cents et deux mille travailleurs frontaliers alsa-ciens, essentiellement dans les ciens, essentiellement dans les arrondissements de Wissembourg et de Haguenau, dans le nord de la région. Pour le moment, ils ne constituent qu'une fraction relativement fable des vingt-cinq mille frontaliers qui, tous les fours, se rendent en Allemagne et en Suisse depuis les départements du Bas-Rhin et du Hout-Rhin. Les victimes du lock-out sont toutes employées dans de groses entreprises métallurgiques et électroméconiques, comme Siemens et Singer à Korlsruhe ou Mercedes-Benz.

cedes-Benz.

Lo prolongotion du lock-out risque de grossir considérable-ment le chiffre initial des frontaliers touchés. Les entreprises de sous-traitance

sont atteintes à leur tour. Celle de Daimler de Woerlh Am Rhein a déjà dû réduire considérablement ses activi-tés. Sur les neuf mille memtres de son personnel, elle compte mille sept cents frontaliers alsaciens de lo région de Wissembourg.

Contrairement aux ouvriers lock-outes, qui touchent, dans le meilleur des cas, la subvention syndicale, ces derniers frontaliers, victimes du chômage technique, sont indemnisés totalement quand les fournées chômées peuvent être imputées sur la durée des congés payès ou partiellement. A 65 % et même à 50 % du salaire, et au cours du DM, l'indemnité est tout à fait confortable ou regard d'un salaire payé en francs français sur la rive gauche du Rhin. Aut re conséquence, moins évidente à première vue, une serie d'entreprises de Contrairement aux ouvriers moins évidente à premiere vue, une sèrie d'entreprises de transport du nord du Bas-Rhin, spécialisées dans le ramossoge quotidien des frontaliers, do i ven t réduire également leurs activités. L'une d'entre elles, qui transporte tous les fours près de mille cinq cents ouvriers, laisse le plus grand nombre de ses cinquante vars au garage. — J.-C. H.

APRÈS ACCORD AVEC LE F.M.I.

La Turquie bénéficiera de 450 millions de dollars de crédit

De notre correspondont

Ankara - Satisfaction dans la capitale turque : jugeant positifs les mesures et les engagements pris par le gouvernement turc pour assainir son économie chan-celante, le Fonds monétaire inter-national a décidé enfin d'accornational a décidé enfin d'accorder à celui-ci son feu vert, après six mols de consuitations laborieuses. Le ministre turc des finances, M. Muezzinoglu s'est rendu à Washington pour présenter au F.M. Ia « lettre d'intention » d'Ankara, avant de prendre contact avec les dirigeants d'autres organisations financières, notamment M. Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank.

« La crise est passagère, c'est

Manhatian Bank.

The La crise est passagère, c'est pourquoi le Fonds monétaire a témoigné sa conjiance quant d'estime », fait-on remarquer dans les milieux gouvernementaux. Ainsi, la Turquie recevrait des crédits pour une somme totale de quelque 375 millions de droits de tirage spéciaux (D.T.S.) an cours des deux années à venix, soit l'équivalent de quelque 450 millions de dollars. Le F.M.I. accorderait en premier lieu 300 milllons de dollars. Le FMI. accorderait en premier lieu 300 millions de D.T.S. selon la procédure du Stand-By. ces crédits étant répartis en six tranches. Ankara recevrait ensuite les 75 millions restants sous la forme de facilités compensatoires de financement.

M. Muezninogh espère, quant à lui, faire béneficier Ankara du Fonds Witteveen ». récemment créé dans le but de venir en aide aux pays membres du F.M.I. dont une grosse partie des devises, délà

une grosse partie des devises, déjà fort limitées, est engiontie par les importations d'hydrocarbure. Ainsi la balance des palements turque a accusé un déficit de 28 milliards de dollars en 1977. Ankara ayant où payer près de 13 milliard pour se procurer dn

brut.

Selon les milieux gouvernementaux, les conditions du F.M.I.

sont e plus souples et plus appropriées a que celles imposées habituellement. Le Fonds aurait accepté que chaque tranche des crédits soit fixée à un minimum de 50 millions de D.T.S., comme si la quote-part turque était effectivement de 200 millions. Or, celleci est, à l'heure actuelle, de 151 millions, en affendant les 151 millions, en attendant les 49 autres millions qu'Ankara a promis d'envoyer au F.M.L.

Dans sa a lettre d'intention », la Turquie, qui rembourserait 300 millons de D.T.S. dans un délal maximum de cinq ans, s'en-gagerait à procéder à des consul-tations périodiques, probablement trimestrielles, avec les autorités du F.M.L.

du FMI

La Turquie, qui avec un déficit commercial de 3,5 milliards de dollars, doit importer, afin de poursuivre son développement industriel, sera évidemment soulagée par l'assistance du FMI. Le feu vert du Fouds ne manquera pas aussi de redonner confiance aux bailleurs de fouds internationaux sollicités par Ankara, dont les dettes contractées à l'étranger out atteint 16 milliards de dollars (intérêts compris), 4 milliards étant déjà arrivés à échéance.

Un consortium international de banques occidentales, dont la Chase Manhattan Bank, la City Chase Manhattan Bank, la City Bank, la Morgan Guaranty Trust et surtout la Dentschebank, eeralt sur le point de lui fournir environ un milliard de dollars. Par ailleurs, le gouvernement turc a soilicité auprès de la Banque mondiale un crédit de l'ordre de 250 millions de dollars pour le financement de divers projets industriels. Ankara demanderait également à la Banque mondiale quelque 100 millions de dollars sous la torme de « projet de finoncement d'importation ». cement d'importation ».

Le gouvernement turc a, quant à lul, pris certaines mesures d'assainissement. Conformément aux souhaits du P.M.I., début mars, la livre turque a été de nouveau dévaluée, cette fois de 30 % par rapport au dollar, soit 25 livres pour un dollar au lieu de 19.25 (38 % par rapport an franc suisse). Cette opération n'a pas manqué de peser sur les prix à la grande panique des consommateurs. En outre, les prix des transports ferroviaires, aériens et maports en outre, les prix des trans-ports ferroviaires, aériens et ma-ritimes ont été majorés de 50 à 100%. Cependant, le gouverne-ment s'apprête à réformer un système fiscal, qui favorise sou-rent les ords revenus. Des tourne vent les gros revenus. Des taxes supplementaires sont prévues sur les produits de luxe et les voitures particulières, tandis que la lutte contre la fraude fiscale sera étendue et rendue plus efficace.

ARTUN UNSAL

L'enjeu essentiel pour les syndicais est d'obtenir l'assurance que les travailleurs qualifiés verront maintenir leur niveau de vie, blen que les innovations technologiques les amèuent à n'exercer que des fonctions plus élémentaires en supervisant des systèmes de production animés par l'électronique et les ordinateurs.

typographe est désormais appelée à disparaître.

Dans la métallurgie également le com bat vient de «changer d'âme». Lors des dernières rencontres entre organisations ouvrières et patronales, la discussion sur les hausses de salaires ne portait que sur le point de savoir si le patronat irait jusqu'à offrir 5.1%, alors qu'il n'entendait pas dépasser 4.9%. En réalité, les syndicats vondraient o bt en ir la garantie qu'un travailleur qualifié gardera toujours sa place dans l'échelle des salaires, même si les innovations techniques l'amènent à ne plus exécuter qu'une tache beancoup plus simple. Aux yeux des patrons, qui, sur ce plan, invoquent «le progrès» et la nécessité de se battre contre la concurrence étrangère, de telles reyendications paraissent out à fait «irréalistes».

Les controverses « idéologiques » dans le domaine industriel pren-nent aussi une tournure nouveile. není anssi une tournure nouvelle.
Les arguments des experts gouvernementaux ou indépendants —
acceptés avec enthousiasme par
le patronat — suggérent, hien
entendu, que la modération des
demandes salariales est essentielle.
Toute hausse déraisonnable réduirait encore plus les bénéfices déjà
trop restreints des eutraprises et
empêcherait celles—ci d'investir,
ce qui affirme—t—on avec une
apparence de raison, ne pourrait apparence de raison, ne pourrait qu'accroître le chômage,

Les eyndicats, cependant, com-mencent à s'apercevoir que cette thése classique correspond de moins en moins à la réalité Mème une organisation aussi clai-rement « capitaliste » que la Commerchank vient de constater que, si en 1978 les investissements industriels continuent de proindustriels containent de pro-gresser quelque peu, ceux-ci ne sont pas de nature à créer des emplois nouveaux. Tout au con-traire, les coûts élevés de la main-d'œuvre encouragent les entreprises, non pas à étendre leur capacité de production, mais à rationaliser celie-ci de manière à réduire le fardeau salarial.

Dans beaucoup d'autres bran-ches, les réactions se présentent désormals d'une façon assez sem-blable, qu'il s'agisse des travall-leurs du bâtiment on des em-ployes de banque. Tous se sentent également menaces par l'entrée en jeu des ordinateurs, program-mateurs et autres methodes élecmateurs et autres methodes élec-troniques. Celles-ci ont pour effet non seulement de supprimer de nombreux emplois, mais — et nombreux emplois, mais — et c'est sur ce terrain que les syndicats engagent lenr nouvelle batalle — de faire appel à un personnel moins qualifié et bien entendu moins payé. La question se pose donc de savoir si, une fois encore et de façon assez inattendue, l'Allemagne fédérale va se trouver au premier rang d'un e évolntion industrielle à laquelle les autres paye européens laquelle les autres paye européens ne sauralent échapper.

BOURSE DE NEW-YORK

La baisse se ralentit

La baisse se ralentit

Le mouvement de baisse, qui affectait le marché depuis quarante-huit heures, s'est sensiblement raient jeudi et. en clôture, l'indice des industrielles accusait une perte minime de 1.04 point à 756.51. L'activité est restée modérée avec 21.29 milhons de titres échangés contre 22 millions la vellie.

A la vellie du long week-end de Pâques — Well êtreet châme traditionnellement le vendredi esint, — les opérateurs étaient pruôt enclins à la circonspection, et les propos tenus par M. William Miller, nouveau président de la Réserve fédârale, falsaient l'objet de toutes les conversations. En substance, M. Miller a déclaré qu'il n'hésiterait pas, le cas échéaut, el les menaces inflationnistes se précissient, à prendre des mesures visant à reserver le crédit. L'on n'en est pas encore 1à, mels personne, antour du Big Board, n'écoute plus désormais la possibilité d'un tel resservement.

Après la séance, cependant, l'on apprensit que la masse monétaire avait diminné pour la semaine s'achevact le 23 mars.

Sur 1653 valeurs traitées, 765 ont monté, 608 ont baissé et 510 n'ont pas varié. COURS COURS

YALEURS	22/3	-23/3
Alges Alges Alle Besing Chess Membrith Sak Du Yout de Nemours Extres Extres Groetre Electric Groetre Hodric Groetre Hoters Goodynar 1.8.M. 1.1 1. Memberger Scaliomherger Gall Rec U.S. Steel Westinghouse Exrue Westinghouse Exrue	38 5 8 81 5 8 34 1 4 101 3.4 45 7 8 45 7 8 278 4 46 7 8 230 1 2 24 1 2 24 1 4 81 4 8	39 3 4 2 39 3 4 5 3 3 4 5 5 3 4 5 5 3 5 7 1 8 2 8 5 5 4 4 5 3 5 8 4 4 5 3 5 5 5 7 1 2 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5

Real of the Carried OFFICE CHYPRIOTE DES THE OPERIOR MANAGEM OF THE PROPERTY PORTS AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

JAMAHIRIYA

ANNONCE D POUR LA

Le comité d'Adjudication de l'item AL MAHARI AL JADID, à Tripoli, lance un appei d'offres concernant le projet de construction d'un hotel Tripoli, adjudication à Isquelle peuvant participer les compagnies publiques, les sociétes annnymes nationalisées signifique les compagnies internationales ayant une experience en metière de construction d'hôtels internationsus. quatre étoiles, et ce en application des conditions suivantes

1) Le texte des conditions générales du projet, détails, taxe d'adimdication, peut être retiré su siète du comité d'Adjudication de l'Hôtel AL MAHARI AL DID, à Tripoli, su secrette at d'Etat à l'Habitation movement une taxe de 500 (cinq cents) dis lioyens payable au Tresor Poble sous le controle du Service Fina cier de Tripoli.

2) Cet appel d'offres est divisé es deux parties :

a) la construction propressent dite et la machineria (ombib) l'ameublement et l'équipemen

3) La demando peut être faite pour l'une ou l'autre des parties, lude pendamment.

A toute demande sere jointe une attestation certifiant que par le bassé, ladite société a participa le Dassé, ladite société a parti à l'élaboration et la mise en marie d'un tel projet à l'intériour de Jamahiriya.

le nature

tiel pour les syntes prance que les syntes cont maintenir les l'une les innovations de élémentaires et simes de product.

graphe est désorme sparaître.

sparaître uns la métallurge que o m ba t vient de vie

estusies ».

es con troverses « discons se le domaine induste se le domaine induste se le comment de le comment de le comment de la moderna de la moderna de la moderna de la comment de la commen parence de raison ne raiso

me pre organisatione ment « capitalide : c mmerzbank vien & e, si en 1978 les intere dustriels continuent esser quelque per por n: pas de nature 123 apios nouveaux To a aire, es colts élection d'œuvre encour reprises, non pas in-ir capacité de producte rationaliser celle-el des reduire le fardeau galari

Dans beaucoup dantes t nes. Les réactions et préser. coves de hanque Tous se se ralement menacis per la 1 ieu des ordinateurs pr oniques. Celles-clost por mbreux emplois mas :316 engagent leur mi rornel moins qualification endu moins paye la grand pour donc de samb a rencore et de lavoi tendue. l'Allemans E tendue. ine evolution inimiz. e a A autres parsen 121112 echapper

URSE DE NEW-YO

La baisse se ralenti

interes de con la contra de contra social so The property of the column of

Tependant, le gouverre de la converte de la converte de la réformer de la la converte de la conv

République de CHYPRE OFFICE CHYPRIOTE DES PORTS

Projet d'agrandissement des ports de Limassol et Larnaça

AVIS DE PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS DE GENEE CIVIL

L'Office Chypriote des Ports a l'intention de lancer prochaînement un appel d'offres pour l'agrandissement des installations portunires de Limassol et Letasca, comprehant:

— A Limassol : un nouvean quai qui sera probablement construit en palpianche, de 600 mètres de long et il metres de large, à un endret délà dragué et entouré par une jetée. Les travaux comprehendiont de recupération de 700.000 mètres cubes environ ainsi que la dallage at antres services.

— A Larnaca : le réalignement d'une parte de la jetée exispante composée de rocs et la construction d'un nouveau qual, qui son probablement construit en blocs de béton et aux longuaur de 360 mètres et une largeur de 9,5 métres Les travaux comprendiont la manipulation de quelque 60,000 mètres cubes de rocs, la drague d'environ 400,000 mètres cubes de sable et leur récupération. Le dallage et autres services service spalement incha.

Le projet d'agrandissement du port de Limassol sera probablement innancé en partie par le Banque Internationale pour le Beconstruction et le Développement (Billed). Seront uniquement para en considération les entrepreneurs de pays membres de la Billed et de gui concerne l'expérience, les ressources et la aination financière. Les autrepraneurs de pays non membres de la Billed et de gui de concerne l'expérience, les ressources et la aination financière. Les autrepraneurs de pays membres de la Billed et de l'autre peut de l'autre de l'autre de pays membres de la Billed et de l'autre de l'autre

nalité, du capital et du chiffre d'affaires annuel pour les cinq dernières années;

6) Les références bancaires relatives à leur capabilité et capacité
d'antreprendre des travaux de tella nature;

d) L'indication des travaux de nature et capacité semblables réalais par sur avec mention des montants des commats, des mona des
cients, des dates de commencement et de finition des travaux, des
noms et sdresses des ingénieurs de aupervision, dont les réferences
peuvent être citées;

d) la liste des noms, qualifications et expérience de leur personnal haut place ainsi que le nombre de leurs employés qualifiés
et non qualifiés;

f) Un aperçu de la manière dont ils se proposent d'effectuer
les travaux avec un nombre suffisant de personnel qualités et nom
qualifié. Chypriote et/ou étranger;

g) La liste indiquant le nombre, l'année de fabrication et le
type du matérial qu'ils possédent, ainsi qu'un aperçu des principlem
équipements qu'ils ont l'intention d'utiliser pour effectuer les
travaux.

equipments qu'ils ont l'intention d'utiliser pour effectuer les traveux.

Seront uniquement prises en considération les actes de candidature de principaux entrepreneux qui seront ent-mêmes responsables de l'exécution des traveux. Toute demande émanant d'agents ne sera pas considérée.

Les actes de candidature, les annexes de renseignements et toute autre information devront être rédigés en anglais et parvent sons enveloppe cachetée par courrier recommandé ou être délivrés en personne le 29 avril 1978 au plus tard à l'adresse suivante :

THE CENNERAL MANAGER

CYPEUS POETS AUTHORITY
P.O. BOX 2007

NICOSIE (CEYPEE).

Avec copie aux ingénieurs-conseils :

Mrs COCODE and PARTNERS

20 Station Ecod

South Norwood, LONDON SE25 SAJ

ROYAUME UNI.

L'Office Chypriote des Ports n'est nullement tenu d'inviter à

L'Office Chypriote des Ports n'est nullement tenu d'invitée à soumissionner tous les entrepreneurs qui auront fait acte de caudi-dature. Les entrepreneurs présélectionnés en seront informés et seront invités à retirer le cahier des charges contre versement de la somme non rembouranble de deux ceuts Livres chyprioces (Livres 206—). Ancun palement n'est exigé avec la demande de préqualification.

FINANCIERS DES SOCIÉTES

CREUSOT-LOIRE

le conseil d'actificatration, réuni le 22 mars, a arrêté les comptes el le bilan de l'essercice 1977. Après dotation aux amortissements d'une symme de 22 millions de francs, l' résultat de l'essercice est une peria nette de 155 millions da francs. nette de 153 millions de france.

En 1876, l'exercice se soidait sana braffice el perte, après una annulid d'unortissemente de 135 millions de l'annus, mais compte tenu d'une reprise anticipée de 64 millions de france sur des provisions antificures.

Les résultats de l'exercice for a permettent pas au conseil d'administration de proposer à la prochaîne assemblés génerale, qui se réunira le 15 juin 1978, le patement d'un dividende an titre de cet exercice.

En application des discontinus iédividende an titre de cet extretes.

En application des dispositions légales, le comell d'administration a procédit à la réévaluation des eléments non amprilisables de l'acrif du bilan arrête au si décembre 1977 qui sera soume à l'approbation de la procédit essemblée patricules une est terrains uni été réévalués de 82 millions de francs environ et les tirres de participation de 22 millions de francs environ ; les immobilientons de francs environ ; les immobilientons de francs L'écart de réévaluation porté au pasir du bilan est de 55 millions de francs.

La dégradation des résultats de la société en 1977 est due aux difficul-tés qu'affronte, dans le monde extier, l'industrie sidérungues. Capandant, les partes de le bran-che métallurgie de Crausti-Loire sont relativement inférieures à celles de ses principsus concurrents.

BANQUE SCALBERT DUPONT

qui a'sphiquers à un capital porté en cours d'année de 47 500 000 F à 71 250 000 F à 71 250 000 F à 85 50 000 F à

En effet, à le fin de 1976, un plan de refresement a été mis en énvre-qui tend à réduire les coûs et à spirisiter les units de production.

spirisither les untiles de production.
Son triverit est d'assurer en 1975 la rezoue a l'équilibre de la métalingue.

Mara dés 1972, les effets de ce plan,
combinés avec ceux du plan Borigont lemant à un relèvement progressif des prix, amélioreront sensibletrent la situation.

Dans la branche métanique et entreprise, l'activité de l'année 1977
à été énisérabante et les résultats
out été positifs Cortains accusus,
par exemple les écuipements pour le
production d'énergie inucléaire et
hydraulique) ou les malériels de
traction ferrovaire, out été plus
épargrés que d'autres par la crise
fonnance 1977, Les enregatrements
de commandes ont marqué une progression d'environ il 7, sur ceux de
l'année précédente Les positions acquipes au cours des dernières années
se sont donc confrinces, et les résultats de l'année 1978 devaient rester
unes positifs

Mais la confanteure demeure jusqu'à ce lour à un niveau médiocre
pour l'ensemble des biens d'équipements tant en Prance qu'à l'etranger. Dans un climat de concurrence
internationais de plus en plus vire
et de perturbation monétaire, les
cécisions d'investissements respent le
plus souvent subordonnées à un repour à la confânce dans les perspectives de croissance de l'économie
monétale.

Les positions d'étentes par êtreuspiles positions d'autres que les privilegue un ce marché.

FINANCIÈRE SOFAL

Le correll d'administration, réuni to 17 mars 1978, a arrèté le bilan et les ecomptes du l'exercice 1977.

Le bilan se touaine à 2811 508 903 P après réévaluation des immobilisatichs non amortisables (terrains et participations) faisant apparaine un étart de 14 316 505 F; la valeur nette comprable de chaque action est ainsi augmentée de 42,60 F, ce qui la porte à 325 P.

Après affectation de 16 500 000 P.

Le conseil d'administration de la Banque Bealbert Dupont a'est réuni le 20 mars 1978, acus la présidence de M. Louis Decoster. U a arrêté les comptes de l'exercice 1977 qui font resortir un bénédice net de 14 663 520,57 F (dont 581 684,75 F de plus-values nettres à long terme et 1241 622 F au titra de la provision pour investirsement constituée en 1972), contre 12 557 732,0 F au 31 décembre 1978 comprenant I 737 757,41 F au titre de la provision pour investissement. Il sera proposé à l'assemblée générale, qui sers convoquée pour le 29 mai prochain, de liter le dividende net par action à 6 F — assort d'un avoir fiscal de 3 F — qui a'appliquers à un capital porté Après affectation de 10 500 000 F

A la provision pour éventualités diverses (contre 10 000 000 F virés en
1976 à des provisions non fiscalement
déductibles). le bénéfice net de
l'exercice ressurt à 12 273 256 F (contre
12 252 074 F en 1975).

in 250 074 F en 1976).

Le conseil proposers à l'assemblée gérérale des actionnaires du 19 mai la distribution d'un dividence net de 13,60 F; s'y ajouters 1,40 F dont la distribution faite an titre de l'exercice 1976 avait de être différée en raison des directives gouvernementales.

En premant en compte l'impôt versé au Trèsor, le retenn global par action serait ainsi de 22,50 F en 1978 contre 15,60 F l'an dernier.

COMPAGNE INDUSTRIBLE DE L'ABEILLE

La consell d'administration, réuni le 22 mars 1978, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui seront sommis à la prochaine assemblée, genérale ordinaire fires au 9 mai 1978.

Le soide bénérictaire du compte de pertes et profits s'élève à 25 768 000 P contre 17 604 000 P pour l'exercice 1976.

Li sera proposé à l'assemblée génerale ordinaire le patement d'un dividende de 14,50 F par action, augmente des l'impôt dejà versé au revesor (avoir fiscal) de 7,25 F, soit mae désribution totals de 21,75 F. Au titre de l'exercice précédant il auté été mis en patement un dividende de 13,10 F par action, plus un avoir fiscal de 6,65 F, soit una distribution totals de 19,35 F. Il sera egalement proposé à une assemblée générale extraordinaire d'augmenter le capital de la société par incorporation de réserves et auribution d'actions gratuites à raison d'une action nouvelle pour dix artions anciennes.

Le chiffre d'affaires consolidé de 1977 est de 31 364 millions de florins (contre 30 435 en 1976).
Les bénéfices nett s'élèvent à 634 millions de florins (contre 552).
Il sers proposé de fluer le dividance à 1,70 florin (contre 1,60) par activn ordinaire. Compra term de l'acompte de 0,80 florin term de l'acompte de 0,80 florin term de nécembre dernier, la soide à distribuer s'élèva donc à 1,10 florin (contre 1).

EUROPE Nº 1

Pour les cinq premiers mois de l'exercice 1977-1978 s'étendant du 1= octobre 1977 au 25 l'étrice 1978 du groupe s'étève à 130 508 000 F courter 106 759 000 F pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 22,25 S. L'augmentation des einq premiers mois de l'exercice 1976-1977 par rapport à la même époque de l'exer-cice 1975-1978 avait été de 12,28 S.





=(PUBLICITE) =

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE SOCIALISTE SECRÉTARIAT D'ÉTAT A L'HABITATION

ANNONCE D'ADJUDICATION INTERNATIONALE POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROJET D'HOTEL AL MAHARI AL JADID A TRIPOLI

Le comité d'Adjudication de l'Hôtel AL MAHARI AL JADID, à Tripoli, lance un appel d'offres concernant le projet de construction d'un bôtel à Tripoli, adjudication à laquelle peuveot participer les compagnies publiques, les sociétés anonymes uationalisées ainsi que les compagnies internationales ayant une expérience en matière de construction d'hôtels internationaux. quatre étoiles, et ce en application des conditions suivantes :

1) Le texte des conditions générales du projet, détails, taxe d'adjudication, peut être retiré an siège du comité d'Adjudication de l'Hôtel AL MAHARI AL JA-DID, à Tripoli, au secrétariat d'Etat à l'Habitation moyennant une taxe de 500 (cinq cents) dinars libyens payable su Trésor Publie sons le contrôle du Service Financier de Tripoli.

2) Cet appel d'offres est divisé en deux parties : a) la construction proprement dite et la machinerie (outil-

lage) ; b) l'ameublement et l'équipement. 3) La demande pent être faite pour l'une ou l'autre des parties, indé-

pendamment A tonte demande sera jointe une attestation certifiant que, par le passé, ladite société a participé à l'élaboration et la mise en œuvre d'un tel projet à l'intérieur de la Jamehiriya.

4) Les compagnies internationales participant à cet appel d'offrea par adjudication devroot avoir un représentant dans un organisme ou établissement public.

Dans la demande devra figurer la domiciliation du représentant en question. Seule cette domieiliation sera reconnue comme valable. Si la personne présentant la demande n'est autre que mandataire, celle-ci devra joindre des

documents certifiés et légalisés

prouvant son mandant, 5) Il sera joint également une sttestation délimitant les pouvoirs du mandstaire, ses responsabilités au cours, de l'exécution do contrat-De même, il lui sera demandé un exemplaire de sa signature

dûment légalisée. Il fandra joindre également à toute demande uoe photocopie officiellement légalisée du statut de la société conformément aux lois en vigueur.

6) Les compagnies faisant duite à cet appel d'offres devront joindre une lettre d'engagement se rapportant au respect des lois en vigueur concernant les relations politiques et commerciales internationales de la Libye.

Uoe fois le contrat signé, toute infraction à ces lois entraînera systématiquement l'annulation pure et simple dudit contrat, sans priver pour autant le créancier

d'une demande de dommages et mtérêts.

7) La compagnie présentant une demande ayant déjà participé à un projet similaire à l'intérieur de la Jamahiriya devra présenter uo certificat d'imposition émanant du Contrôle des Impôts.

8) Un dépôt de garantie de 100 000 (cent mille) dinars libyens devra suivre la demande d'adjudication

par les biais suivants : a) contre documents certifiés par l'intermédiaire d'one banque nationale de la Jamahiriya;

b) par lettre de crédit certifiée par une banque de la Jamahiriya indiquant le montant couvrant la garantie de dix mois

9) Le dépôt de garantie ne sera pas remboursable au cas où la partie prenante eboisie par signature du contrat ne ratifie pas ce dernier sous quinze jours à partir de la date de mise en instance officielle de la décision.

10) Cet appel d'offres est à retirer au siège du comité d'Adjudication dn projet d'Hôtel AL MAHARI AL JADID au Secrétariat d'Etat à l'Habitation (Tripoli). Il comprend uo formulaire tamponné an scean du Secrétariat et portant la signature du Présideot du Comité. Cette offre sera délivrée par le Secrétariat du Comité contre un reçu dûment établi par le preneur, sous enveloppe scellée portant la meutico suivante (à l'intérieur) : Appel d'offres pour le projet de l'Hôtel AL MAHARI AL JADID, à Tripoli.

II) Le dernier délai pour le retrait de l'appel d'offres est fixé au dimanche 30 avril 1978. Toute demande présentée après

cette date sera considérée comme nnlle et non avenue.

12) Le déponillement des demandes se fera à partir de la date précitée au numéro 11.

13) La société à laquelle échoit l'exécution du projet devra sous quinze jours à partir de la date de mise en instance, par lettre recommandée, envoyer na dépôt de garantie minimum égal à 5 % (cinq pour cent) de la garantie totale. Ce dépôt peut être augmenté jusqu'à la garantie totale à recouvrir.

14) Les sociétés participantes devront être euregistrées dans la liste officielle dea « Entrepreneurs Internationaux » de la Jamabiriya, et elles pourront assister au dépouillement des enveloppes.

15) Le Comité se réserve le droit de refuser la participation d'une Société sans en avoir à notifier les raisons.

Le comité d'Adjudication pour lappel d'offres pour la construction de l'Hôtel AL MAHARI AL JADID, à Tripoli.

ARTUN UNSAL

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- COMMUNICATION : . Les conseils de presse », par Claude-Jeon Bertrand; « Le blenc est suir -, par Gebriel Matzoeff ; « Une crise mou-diole », par René La Borderie
- Troebies et mutations es
- Europe do Sud. 4. EUROPE
- T CHECO SLOVAQUIE condomnations de personoes ayant diffusé lo Churte 77. tions contre l'ocodémicien
- 4. PROCHE-ORIENT
- 4-5. AMÉRIQUES
- LA SITUATION EN ARGEN-TIME - TRIBLINE INTERNA-TIONALE : . Contre - terrorisme d'Erat », par Hipolita Soleri Yrigoyen.
- 6. AFRIQUE - TCHAD : dix unnées de
- 6. ASIE
- 7 à 18. POLITIQUE
- 11. SOCIÉTÉ 12. RELIGION
- 12. EDUCATION

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME PAGES 13 A 17

Promoteurs contre pharaons osers-t-ou construra au pied des Pyramides; Tauromzchie; Piaisira de la table; Motocyclisme; Jardi-uage; Jeux; Philatélia; Hip-plame.

18 à 21. CULTURE

- CINÉMA : Tros es Montes, de Antaoio Rais at Margaride Martios Cordeiro. MUSEE : une revoletion silen-
- 25. LA MARÉE NOIRE EN BRETAGNE

26 à 28. ÉCDNOMIE

de la video.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Anoques classées (23-24); Aujourd'hui (26); Carnet (21); Journal officiels (26); Loto (26); Météorologie (26); Mots croisés (26).

LE NOUVEAU CONSEIL NATIONAL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES EST ÉLU

Le nonveau conseil national de l'ordre des architectes a été éiu, iendi 23 mars, par 295 consciuer réglouaux. Les vingt-quatre éine étalent tous candidats sur une liste a Benooveau pour l'architecture s sontenue par t'Uniou nationale des syndlests français d'architectes. M. Jean Connohaye, président du conseil anpérieur cortant et conseil-ler régional se l'He-de-France, n's pas été élu. L'élection du nouveau président aura lieu le 29 mars pro chain en présence du directeur de l'acchitecture. M. Alain Giliot, élo de l'Ile-de-Prance et auelen président de l'U.N.S.F.A., paraît êtro le candidat le mieux placé.

Le nonveau consell national comprend : MM. Bernard Bachelot (Midi-Pyréuées), François Barrote (Lorraine), Henry Bernard (Ile-de-France), Claude Bouey (Aquitaine), Jacques Bourbon (Canguedo ellion), Jehan Boyer (Nord-Pas-de-Calais), Thierry 50 is Brosse, représentant la section nationalo des aalariés (Ile-de-Franes), Hervé Champenols (Bretagne), Pierre Condor, agréé en architecture (Bourgogue), Michel Dirand (Bbône-Alpes), Robert Eloy (Prorence - Alpes - Côta d'Azur) Antoine Espinasse (Auvsrgne), Alain Gillot (Re-Se-France), Pierre Giénas (Midi-Pyrénées), Gitbert Guiltemaut (fle-de-France), Yes Guillon (Bre-tagns). Alfred Krououberger (Alsace), Bernard Ogé (Ile-de-Fraues), archi-tecte voyer de la Ville de Paris, Roger Palilasson (Rhéne - Alpes). Claude Parent (He-de-France), Guy Robioue (Haute-Normandie), Rene Valocnes (Rhône-Alpes), Michel Van Migom (Provence-Alpes-Côte d'Azur), Jacques Vissière (Provence-Aipes-Cote d'Azur).

Le numéro de . Monde daté 24 mars 1978 a été tiré à 598 521 exemplaires.

ABCDEFG

REÇUS A L'ELYSÉE

Les dirigeants syndicaux n'envisagent pas sous le même angle les négociations

Le président de la République poursuit ses entretians avec les représentants des organi-sations syndicales et professionnelles an recevant ce vendredi 24 mars les délégations de la C.F.D.T. et de la C.G.C., des chambres de commerce et d'industrie et des chambres mátiers. Mardi 28 mars, ce sera le tour de la C.G.T., les rendez-vous avec la C.F.T.C. et la

de discular directement avec M. Giscard d'Esteing des revendications des uns at des autres, mais de l'Intormar des problèmes lugés prioritaires. Les bes seletres et l'amplot visnnent an tête, meis, eur chequs thème, les avadicalistes ineisient eur leur voionté de résoudre les questions par le négociation evec le premier ministrs et evec le patronet.

Pour les organisations syndicales le pratique de la négociation est la pierre de touche de la volonté d'ouverture de le mejorité gul l'e emporté sux élections. Encore y a-t-il basucoup de façone de l'envisager.

M. Bergaron, pour as part, estime que, en 1977, le politique contrac-tuelle n's pas été totelement paralysée dans la secteur public, seuf taire général e une telle tol dans la négociation qu'il estime que tout peut átre résolu per cette vois, y compris le relèvement des bas salaires. Selon lui, Il s'agit d'abord d'eugmenter les minims projessionnels, à inscrire dans les conventions collectives. Le relévement du SMIC, mesure gul appartient su seul gouvernement, ne lui persit pas le chemin le plus court. Force ouvrière considere que les « tables rondee « du style - Grenelle 1968 - n'ont aucune chance d'efficacité à l'heure ectuells. Ce point ds vue semble rejoindre celui du président de le

D'après les décleration que leurs dirigeants ont déjà failes. Il est prévisible que les centrales ne seront pas toutes unanimes sur la procédure à eulvre. Par exemple, la C.F.D.T. sere sans doute d'eccord evec F.O. sur la procédure concernant les points anumérés plus heut, sauf pour le SMIC dont le relèvement dolt stre progremmé (le C.F.T.C. u déjà proposé que la pouvoir d'achat plancher soit relevé de 2 % en deux ens). M. Cherpentié. á la C.G.C., souhalte une conférence - au sommet - pour veincre le chomage, slors que M. Bergeron no felt pas confisnce á celte formule.

A la C.G.T., M. Séguy préconise traditionne Rement des discussions giobeles el veut que la gouvernement convoque le commission supé-

F.E.N. n'étant pas encore fixés avec précision. SI M. Bergeron, pour F.O., qui avait souvent pris la chemin de l'Elysée, et M. Maire, pour la C.F.D.T., qui n'y était jamais venn, ont pris l'initiative de demander audience à M. Giscard d'Estaing, en revanche, les autres visiteurs syndicaux vont se rendre à la présidence de la République sur l'invitation du chef de l'Etat. Dens toue lee ces, il na s'agit pas pour fixer le SMIC à 2400 F, avec est derrière nous, estima M. Deloro zoy : le voie, aufourd'hul, est plus

difficiles. Si la confiance est restau

rée, les untreprises vont poursuivre

l'effort indispensable vers le pleir

emplot at tamelioration des condi-

tions de vie notamment pour les plus

M. Francie Combe, président du

l'Assemblée permanente des cham-bres de méllers (A.P.C.M.), devait

souligner les importantes poesibilités

de création d'ampiole existant dans

l'artisanet où da nombreux profas-

sionnals as plaignant de ne pou-

voir trouver le personnel qualifié qu'ils recherchent. M. Combe propo-

sere en conséquence de développer

la formation professionnelle, en sim-

piffisht notamment les procédures de

l'epprentiesage, et de définir uns véri-

table politique en faveur de t'artisa

nat, basés notamment aur un assou

plissement de le fixation des prix

un allègement évantuet de la T.V.A.

pour certains services (réperation,

transformation), permettant une sug-

mentation des salaires des ou-

vriers quelifiés. Pius généralement

M. Combe doit es prononcer en laveur d'une relance da l'économie

et d'une réforme de la sécurité

une « échelle mobile - eppuyée sur pendant, cette position maximaliste est corrigée lorsque M. Séguy déclare : - Nous ne sommas pas partisens du tout ou rien. » Dens une interview publiée par le Figaro, le 24 mars, le leader de la C.G.T. rápáte - Ce que nous n'avons ou obtenir per une alternetive démocratique, nous sommes tout à latt dis-posès à en discuter sur le plan de Ja négociation. -

D'autre part. Il se dit e désagrésbisment surpris des récentes décisrations . de M. Edmond Maire eu sujat de le C.G.T. Les réunions de travell tanues ces demiers temps entre les deux centrales, essure-t-il. ont a snrichi leurs relations d'unité d'action ». M. Séguy veut croire que les propos de M. Maire ne sont accès d'humsur : - Sinon, dit-il, noue sarion an présence d'un simpliste peu propics au débat sur la lond des vreis problèmes euxquele su trouve confronté le mouvement

Les souhaits des entreprises

Les thèmes développés par les représentents des organisations protessionnelles ne sont évidemment pas les mémes. M. Robert Delorazov président de l'assemblée permanante des chambres de commerce et d'industrie, recu à l'Elysée vandredi, davait dire su président de le République qua les chefs d'antreprise a souhsitent que les mesures politiques qui seront prises dès les prochaines semaines ne s'écertent pas des progremmes et des promesses tormulés durant le campsone électorale -. - L'Ivresse des élections est maintenant terminée et nous sommes Isce sux réalités áconomiques. Nous souhaitons un changement pour eiler rel sinel que le poursuite de le lutte contre l'inflation et des afforts en vue d'un redressement plus durable de notre économie tout en donnant eux entreprises les movens de s'edapter à la compétition et à la concurrenca. Cele suppose un cartain desserrement des tracasseries administratives et des contraintse souvent

L'époque d'une forts croissance

NOUVELLES BRÈVES NET RECUL DE LA C.G.T.

● En Turquie, M. Dogan Oz, procureur adjoint de la République à Ankara, a sité tué, vendredl matin 24 mars, de deux balles dans la tête alors qu'il stait assis dans sa votture. Son agresseur, un jaune homme vêtu d'une parka kaki, à réussi à s'enfuir. — (A.F.P.)

Arrestation en Argentine. —
M. Ramos, président du Front de la gauche populaire (FIP), ancten candidat socialiste à l'élection présidentielle de 1973, é été arrêté jeudi 23 mars à Alta-Gracia, dans la province de Cordoba, à anviron 870 kilomètres de Buenos-Aires, a-t-on appris te même jour à Buenos-Aires, — (AF.P., Reuter.) ● A l'occasion du deuxième

nnniversaire du coup d'Etat mili-tuire en Argentine, environ deux mille manifestants se sont rassemblés, sur l'initiative du collecsembles, sur l'initiativa du collec-tif pour le boycottage de la Coupe du mondu de football (COBA), jeudi 23 mars, à 18 h. 30, à proxi-mité de la station de métro Kléber à Paris. L'ambassadeur d'Argentine a refusé de recevoir une

■ Ln terre n tremblé en Youposlarie dans la solrée de 23 mess. Quelques maisons de la ville de Sing (à une vingtaine de kilo-mètres au nord de Split) ont été endommagées. On ne signele pas de blessés. — (Reuter, UPI.)

Cinude Weissembacker et Ruchard Montrigot ont été respectivement condamnés, jeudi 23 mars, à vingt ans et huit ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Paris au terme de deux heures trente de délibérations. Le 30 mai 1974, Claude Weissembacker, alors âgé de vingt-cinq ans, avait tuis Mme Marguerite Dubusshera, âgée de soixante-trois ans, et Maurice Larmaillard, âgé de vingt-huit ans, lors d'une course poursuite avec les policiers, après un holding manqué dans une bijonterie, près de l'église de la Trinité (Paris-9°t. Richard Montrigot était jugé pour complicité dans la hold-up (le Monde du 1°r juin 1974). Cinude Weissembacker et

ET DE LA C.F.D.T. A SOCHAUX

Besauçon. — Les élections de détégués du personnet qui ont ex lieu, mercredi 22 mars, aux établiseements Peugeot de la région de Montbéllard, qui emploient au total 36 361 personnes, ont été marquées montociare, qui emploient au total 36 361 personues, ont été marquées par un net recul de la C.G.T., a l'usine se Sochaux, la C.G.T., qui avait recuellil près de 63 % des suffrages ouvriers en 1971, et sont l'influence avait été réduite à 56,5 % l'au dernier, ne garse que da justesse la majorité svec 569 % ses suffrages. La C.F.D.T., qui progressait se nouveau depuis 1972, perd environ 1 1/2 point same le collège ouvrier (23,6 % au lieu de 26 %), mais anritout recule de plus de 5 poluis dans le collège technicleus et eadres (17,3 % coutre 22,4 %). La C.P.T.C., F.O., la C.G.C. et la C.S.L. (ex-C.F.T.) progressent, en ravanche, cette sernière, avec 18,5 % des suffrages, ue retrouvant pas cepcusant le meilleur score réalisé par la C.F.T., en 1972 : 13 % des auffrages.

auffrages.
Il est probable que les remons entrainés dans les milieux syndicans par les polèmiques an sein de la gauche auront pesé sur ce serutin qui venait dans la foulée du second tour des élections législaires. Blen que la gauche se soit mainteune à plus de 60 % dans la circonscription de Montbéllard, il est probebte que la séception s'un grand nombre de salariés les a conduits à s'éloigner d'organisations ploe on moius assi-milées enz vaincus. A cet effet d'entrainement négatif, il faut ajonter l'action intensive qu'ont menée F.O., C.F.T.C. et SIAP (C.S.L.) pour diffuser leurs thèses, dont certains thèmes ont été paraliètement repris par la direction à l'intention notamment du personnel d'encadrement.

● Le chôminge in ligèrement diminué à la mi-mars, touchant a 288 720 personnes I(118 458 hommes et 170 282 femmest, soit 2 154 personnes ou 0.7 % de moins qu'à fin favrier 1978 Par rapport à la population active, le taux de chômage atteint 7.2 % (4.5 % pour les hommes at 12.1 % pour les fammes)

PROCÈS DE TROIS SYMPATHISANTS DES NAPAP.

De tristes petits lampistes

Tous, admirateurs ébabls ou auditeurs atterrés de nos contemporains terroristes, en sont pour isurs frais. Il leur faudra revenir porains terroristes, en sont pour issurs frais. Il leur, faudra revenir une autre fois. Les rhapsodes, jendi 23 mars, sur le banc de la quatorzième chambre correctionnells din tribunal de grande instance de Paris, n'étaient pas à la hautsur de la geste des Noyaux armés pour l'autonomie populaire. A l'affiche, trois instrumentistes d'on ne sait quel orchestre rouge dèchainé. Sur scène, trois tristes patits lampistes égarés dans la jungle des villes agitées, des e métropoles capitalistes », pour citer leurs psalmodies.

Qu'ont fait Jean-Paul Gérard, Michel Lepeyre et Fré déric Oriach, les trois sympathisants des NAPAP, qui soit réellement prouvé ? Ils ont transporté ensemble des armes, Ils en ont détenu d'autres. Ils ont été interpellés à Paris dans la nuit du la su 13 mai 1977, porteurs de pistolets.

pistolets.

pistoleta.

Les experis l'ent établi, la police l'a fâit savoir : le pistolet de calibre 7.65 ds Jean-Pierre Gérard a servi à blesser grièvement M. Bartolomé Garcia Piata Valle, attaché militaire adjoint de l'ambassade d'Espagne, la 8 octobre 1975; et à tuer le 11 mai 1976 le colonel Joaquim Zentano Anaya, ambassadeur de Bolivie à Paris. Le colt de calibre 11,43 de Michel Lapeyre a servi à assassiner le 23 mars 1977 Jean-Antoins Tramont, meurtrier, cinq assassiner le 23 mars 1971 Jean-Antoins Tramonl, meurtrier, cinq ans plus tôt, d'un jeune mili-tant maoîste, Pierre Overney. Seul le pistoist « Magnum » de Frédéric Orlach n'a pas de pe-

Dans la voiture de Jean-Pierre. Dans la volture de Jean-Frexte. Cérard, au domicile des trols compagnons, seront retrouvées armes et munitions en quantité. Pareille énumération fait fré-mir. A-t-on affaire à trois ni-hillistes intrépides, an noyau dur des inquiétants NAPAP ? L'agent

Le temps de mentionner le e désarrot d'une certaine jeu-nesse», le substitut, défenseur de la société, en revient au « reste»,

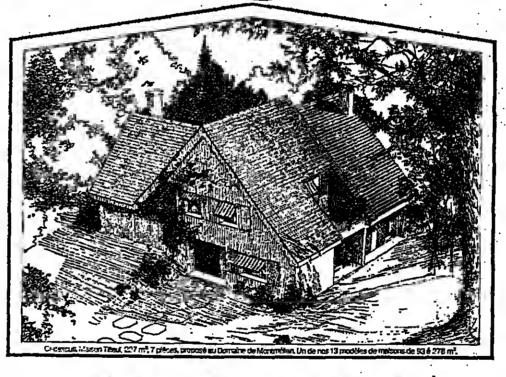
hospitalier Oriach, en instance de réforme, le chômeur Lapeyre (baccalamést st formation de fraiseur, à la va-vite), le manutentionnaire Gérard (tourneur sans tour), n'ont rien d'épique. Ils out transporté ou accumulé des armes a dans le cadre de leurs sympathies politiques avec les NAPAP ». Un point c'est tout. Pas tout à fait. Ils vont réciter, à tour de rôle, le triste pourquoi de la funeste caravane.

« On entend parier de démocratie, de progrès. C'est pas vrai. On voit les guerres d'agrezion que mênent les pays impérialistes. Pour l'impérialisme mondial, c'est la fin d'une ère prospère. Le voille contraint de redéfinir une stratégie : le nucléaire » La erestructuration de l'exploitation ». regie : le nucleure.» La ere-structuration de l'exploitation », la «lutte du capital contre les forces populaires», la «parcelli-mition des tâches», la «parcelli-mition des tâches», la «parcelli-mition des tâches», la «parcelli-mition des tâches», la «parcelli-rioppies»... Inutile de les inter-rompre : «Bon, je continue.», et le discours-manifeste continue.

la société, en revient au « reste », dont « on ne peut jaire abstruction». Les inculpés ont reconnu que, sympathisants des NAPAP, ils apportaient à ces groupes un soutien logistique. » Or « il n'est pas question de considérer le port d'arm as indépendamment des juits auxquels il est lié». Donc, a je pense qu'Oriach, Lapeyre et Gérard ne sont pas seulement des sympathisants des NAPAP». Retour à l'épopée macabre? Impossympatrismits des NAPAP», Re-tour à l'épopée macaire? Impo-sible, fante d'épisodes, Mais si les trois petits transporteurs minables étalent quand même d'intrépides nihilistes? Dans ce cas, leur ruse aurait été déjouée : sept ans de prison, dont deux avec sursis, pour transport d'armes « sans motif légitime ».

MICHEL KAJMAN.

Breguet



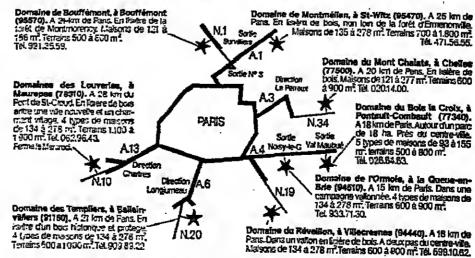
LA VALEUR D'UNE MAISON C'EST AUSSI SON TERRAIN.

Au fil des années, les maisons construïles par Breguet epplique des <u>critères de sélection très sévères</u> sont devenues le symbole de la qualité dans la construit de la constr truction et du raffinement dans le confort. C'est la pre-Ingresolation orboy ob situation and

Mais la valeur d'une maison et ses chances de plusvalue dependent aussi de son terrain. C'est pourquoi

pour choisir ses terrains ; proximité immediate de Pans, transports en commun, R.E.R. et SNCF très frèquents, voies rapides routières ou autoroutières, pré-sence d'équipements publics complets (postes, écoles,

BREGUET CONSTRUIT SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M2 **TOUT PRES DE PARIS.**



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES. TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H.

weasques blens > fancais au Liban

mine and

Control of the contro

THE DAY OF THE LOCAL PROPERTY OF THE PARTY O

The same of the sa

25 CT 2012年 2017年 2017

property of the party of the party

The months of the Astronomy

in a year plane to a wanter of a pro-

the control of the control of the

THE REAL PROPERTY OF THE PROPE

west to the manager of the plat

The partition in the little want.

the state of the lates

THE SALE PROPERTY OF THE SAME

the state of the same of the s

CONTRACTOR OF STREET

Server of the server and real field

meries con provide multipages

martin ferre de l'action de la contraction

form is braner entrettent

Skuniat ta tel . ma une dine

(han aller I ein ibn rute

grie un en e in artelleni.

amenatione a proper de ser-

de b trete to Prim te-Orient.

bulliant tinge therine Caffi-

mitt bin dualt in constituers

amplifies do soon was paint glaim Insignia on Jour, bes

in de menuter promiserents

a (men) de cerutita etaient

mis ies aperations de main-

mate tale treprement eliten :

fadient ... e- trub engagete

in the on an "antire. L'appet

is miles fragemises est on

Dijetinie en and partiere

refered M. Contact of Parada

imi pas de e mule sem inten-

mit toudte a . aritten de lerre

entionelles pour la faire

mitter en gengeration avec

mes mines an expensent de

Siematiengies, Parlant de Die-Oment. in 21 mitafere 1978.

wie notamment indegne gwe

Espe pourtait igene um regieme supporter es contribution Opmiettion de trontières saises

Tounnates y dans cette region.

ie ten aufnurnfinte de limbmen technique quil s'est

learned de e egangone birms s

mue iessi un- expluiton sen-de la politique française à

An der Nations unies. On salt

M. Giscard & Fietaing of gen-

3 k 25 mai aur Natmus unies

Ar esposer son plan de desar-

Bent te que n'antait jamais

le répéral de Gautle. Mais, his h premiure intervention

marture d'une force des Nations

is dans l'antien Coogo beige. adibut des anners. Co. la naidre Organisation internationals

modifier. Les Etats-L'pis sezient nior, sur eile une pre-

derance income labte et son

en Alrique Mait pour effet

Contrecarrer ":nilnence from-

Asjourd ling or sout les

ada liers-monde qui joueut un

in de Neu-Tor'. En leuc apdant le concentre de la France. Bisident d. la Republique

allime que le mondialisme est

ment erential de an pell-Smallandment, in France sp-

indirectement an Liban une den te petit pays a cruel-

page an page con in pression.

de less, nui conduisirent au

trienies, le ceneral de Gaulle

chembe a mardaet une bie-

e langaire, Fn 1967, après la

ame de sir jones, il enviangente

bes de cforces de paix a des

ha Grand; dans les divers

du champ de bataille, la

tererant ir soin, bien une of their executive the pupilibre.

de prologer le Liban. Lers

Metre tivile libanaise de

the h France rtait prete period couringent day 4 jato a true les combattants

A Givered of French avail

th flaient d'accord. Finzie-

Mig in: informations page 3.1

entre anjoure hai.

dans un actre contexte. ten frup actionable met

tement the committee a

Sienlie! a la roaison de

italian of as complaint

· . 12 & Se.

Esphinist an Astro-

imining to la main

de l'administration

entiaire espagnole

assassine à Madrid

174 TA 18 B

Du bon we

He create at his private me require

pense perce all in The all laterals made improve the contraction - government parch quarte programme seducati Derra der in De Sentito ministrat actuated a to a month of blackwark, spilling making

D'où let trefe transvers de le quache doit se poset s'acchaine les announces de séclation ou ont cours se sein du F.E. É staire se P.C. ensuite year na pas haven so radicalis, ne spotentes per celet PAGE ISE

THE PARTY OF THE P

DIT AND APPLE IF < 22 MMS =

OUNE INTERVIEW DE DANIEL COMM RENDIT. AUJOURN HOL SEULS LES MURS PARLETTE ENCORE

